La veuve de Mao Tsé-toung et ses < complices > seront jugés

(LIRE PAGE 40J



1,40 F

Algéria, 1 DA; Marce, 1,50 dir.: Tueisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 6,55; Baucemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Brietzgue, 20 p.; Grèce, 18 dr.: Iran, 45 rks; Italie, 300 L; Liban, 125 p.: Luxenbourg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Bus, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A. 65 cts; Yengestarie, 10 u. die.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

MA dem,

MG.

#### Le dialogue entre Paris et Ankara

..ttendu ce jendi à Paris, pour une visite de deux jours, le mi-nistre torc des affaires étrangères, M. Caglayangil, a assuré qu'il se proposait de « rétabilir une meilleure compréhension et une cooperation harmonicuse langage diplomatique, si volontiers optimiste, la formule implique que, en dépit de la visite rendue à Ankara îl y a près d'an an par M. Sauvagnargues, alors à la tête de la diplomatie francaise tout ne va pas pour le mieux entre la Turquie et Paris.

La crise de Chypre continue, de toute évidence, à peser sur ces relations, même si la très vive irritation ressentie naguere à Ankara à propes de la « par-tialité » de la France dans le conflit gréco-ture a laissé la place à une désapprobation plus nuancee. M. Cagiayangil a tenu à ce propos, avant son départ pour Paris, à rappeler le maître mot d'« équidistance » qui, selon les Turcs, devrait caractériser . l'attitude de leurs alliés au selu de POTAN. La France se défend avec vigueur d'éprouver on de manifester la moindre hestilité à l'égard de l'allié ture, mais il. est blen évident qu'elle me pariage pas son analyse de la

> Après avoir pris des gages territoriaux considérables dans l'ile, la Turquie est désermais dans une position de force si manifeste qu'une totale « équidistance » reviendralt à lui laisser tout le bénéfice de son action. Paris penetice de son action. Paris
> pent difficilement revenir sur la
> condemnation de is décisionprise par Ankara. le 15 hour
> 1974, de faire occuper par ses
> troupes de vastes parties de
> Chypre an-delà de la ligne sur inquelle s'étaient arrêtées les forces débarquées un mois plus tôt à la suite de la tentative de puisch fomentée par la junte

En raison de très aneiennes sympathles pour la Grèen
et d'une réprodution naturelle à
l'égard des faits accamplis, la
l'égard des faits accamplis, l'a
l'égard des faits accamplis, l'une
d'Athènes. En navembre 1975,
M. Sauvagnargnes avait défendu
l'idée d'un réglement chrypriote
par la création de deux réglems
autonomes viables, réquies dans
une rédération faut les fieux
communautés, resonue et turque, En raison de très anciencommunantes, pragues et inique, de l'ile cuisent défini le nature et les fonctions.

Si les deux négociations chypriotes — entre les capitales inté-

ressées et les communantés

qu'elles paironnent — semi actuel-lement dans l'impasse, on trouve, du moins en France, quelque raison d'espérer dans l'obverture, le 2 nevembre, Cune autre négotia-tion, à la fois à Berne et à Paris, sur les comions aériens et la déli-mintion du plateau continental en mer Egéc. Le contentieux sur ce second point avait amené il y Turgele au bord du conflit.
Mésognente de son statut d'association à la Communauté europérime et de la dégradation constante de ses échanges avec elle, la Turquès a grand besoin d'une aide pins substantielle de la CRE, et d'une plus grande compréhension. La concurrence agricole de l'Italie, les resisitions apportées par la Répu-blique fédérale à la circulation et an pojour des travailleurs turcs. génent Ankara au moment même en la Communanté décide d'ouvrir des négociations peur l'adhésion pure et simple de la Grèce, ce qui aggraverait empore la position eur-que face aux Neuf. Or, du côté français, les achats de marchandises turques, qui avaient connu un net accroissement de 1972 à 1974, cont en recul depuis l'an

ne cement de progresser, déséqui-librant la balance commerciale au détriment d'Ankara. En toute hypothèse, Paris ne delt pas se résigner à ce que solent plus longtemps compromises ses relations avoc up pays cure-péen qui fait une large place à ta langue et à sa culture et qui. même dans les périodes de ten-sion, n'a Jamais renié ses sympathies françaises.

dernier, alors que les exportations

(Lire page 40-)

# M. Gerald Ford va coopérer avec M. Jimmy Carter Nouvelle tension entre M. Soares pour assurer « une transmission des pouvoirs en douceur »

Après sa victoire, M. Carter est parti prendre quelque repos dans son village natel de Plains, où il a été très chaleureusement accueilli. De soi côté, M. Ford a remercié, mardi 3 novembre, au cours d'une contérence da presse, les millions d'Américains qui ont voté pour lui. Trop ému pour prendre la parole, le président a fait lire par Mme Ford le message dans lequel il reconnaît sa détaite. Il a téléphoné à M. Carter pour le féliciter et lui dire qu'il coopérerait avec lui pour assurer une « transmission des pouvoirs en douceur ».

Jusqu'au 20 janvier 1977, M. Ford continuera d'assumer dans leur plénitude, les pouvoirs de la présidence, mais selon la tradition, le chef de l'exécutif dont le mandat arrive à expiration tient constamment au courant de la marche des affaires, son successeur désigné. M. Carter devra constituer

Washington: - M. Carter, qui wasnington: — M. Carter, qui, jusqu'à son « inauguration » le 20 janvier, sera désigné par le titre de « président élu », n'a pas perdu de temps pour répondre positivement à l'appel à l'unité contenu dans le message traditionnel du président Ford « concèdent » le riction à son adversage par le production de la concèdent de la riction à son adversage par le riction à la riction de la riction à l dant » la victoire à son adver-saire. M. Ford aurait pu reconnaitre sa défaite aux petites heures du mercredi 3 novembre. Mais, frappé d'une extinction de voix, il prétéra attendre la mati-née, laissant à sa femme Betty le soin de lire aux journalistes les melques lignes de son message. Il mettait ainsi fin aux spécula-tions sur la possibilité d'un nouveau décompte des voix dans l'Elat de New-York, que deman-daient les responsables républi-

dains les l'esponsaires republicains locairs.
M. Carter, qui auparavant s'était entretenu au téléphone avec M. Ford (apparemment, la avec M. Ford (apparemment, la voix de ce dernier n'était pas à ce point alièrée), répondit, depuis sa résidence de Plains (Georgie), que le rétablissement de l'unité du pays serait facilitée par le c gracieux 2 message de son rival malhement. Il prêcisa que son acce deux millions environ de soulce était déjà à l'œuvre pour voix de plus que an acce deux millions environ de soulce était déjà à l'œuvre pour

une équipe pour assurer la liaison et faciliter la

— A-l'étranger, la victoire de M. Carter est généralement accueillie avec circonspection : on se garde de porter un jugement sur un homme d'Etat encore inconnu.

— En même temps que les élections à la présidence, au Congrès, aux postes de gouver-neurs, des référendums ont eu lieu dans plusieurs Etats le 2 novembre. Les adversaires des centrales nucléaires ont subi une défaite. Les électeurs étaient appelés dans sept Etats à se prononcer sur des propositions visant à limiter ou à interdire la construction de celles-ci. Dans six d'entre eux (Washington, Oregon, Colorado, Ohio, Arizona et Montana) ces propositions ont été repoussées. Elles n'ont été adoptées que dans le Missouri.

De notre correspondant

Le président élu a conscience, au lendemain d'une élection aussi serrée, qu'il doit maintenant serrée, qu'il doit maintenant présenter au pays non pas tant le visage d'un vainqueur que celui d'un leader national. Il ne pent ignorer qu'il n'a pas remporté le triomphe que ses premiers succès pouvaient laisser espèrer. Les enseignements du ceruitin ne peuvent que le pousser. espérer. Les enseignements du scrutin ne peuvent que le pousser à la modestie, étant donné que dans le Sud il n'a pas obtenu la majorité des électeurs blancs et que dans les grands Etats industriels de l'Est il n'a pas réuni la majorité absolue des suffrages, mais seulement une simple « piuralité » dans trois Etats, suffisavée pour faire jouer en sa sante pour faire jouer en sa faveur l'arithmétique du collège

aura, au sein du collège électorai, une majorité de 56 voix (297 contre 241). Mais un simple dépiscement de 1500 voix dans l'Ohio et de 3500 voix à Hawai aurait donné la victoire au pré-sident Ford. Telle est la règle implacable du jeu politique amé-

Mais le désir d'unité et de conciliation entre la majorité de l'électorat et une minorité aussi imposante ne détournera pas M. Carter de son intention de modifier sensiblement les structures et le fonctionnement de l'administration. Toujours mél'administration. Toujours méthodique, il a depuis longtemps confié à un de ses adjoints. M. Jack Watson, jeune avocat d'Atlanta, la tâche de préparer la transition et même d'élaborer la nouvelle législation à cet effet. M. Watson a déclaré que l'étatmajor de la Maison Blanche serait plus réduit que celui des prédécesseurs de M. Carter, et, surfout, qu'il n'aurait pas autorité sur les membres du cabinet et les sur les membres du cabinet et les responsables des départements

HENRI PIERRE ALire la suite page 2.)

# et la gauche du P.S. portugais

M. Mario Soares a accepté, le mercredi 3 novembre, la démission présentée par M. Antonio Lopes Cardoso, ministre de l'agriculture. Le chef du gouvernement portugnis a qualifié l'évé-nement d'«incident de parcours» et a assuré qu'il ne remettait pas en cause la cohésion de son équipe.

Le départ d'un ministre considéré comme le seul représentant de l'aile gauche du parti socialiste au sein du gouvernement n'en affaiblit pas moins un gouvernement qui ne dis-posait déjà que du soutien d'une minorité de députés à l'Assemblée. Survenant quelques jours après le congrès du P.S., cette démission confirme d'autre part les dissensions existant au sein de la formation de M. Soares, où l'aile gauche avait obtenu le quart des suffrages pour l'élection de la commission nationale.

Le départ de M. Cardoso, qui était en butte à de très sérieuses critiques des milieux conservateurs pour son action en faveur de la réforme agraire, illustre le glissement à droite du régime depuis un an et affaiblit la gauche portugaise.

De notre correspondant

Cardoso a présenté, le mercredi 3 novembre, sa démission du poste de ministre de l'agriculture, qu'il occupait depuis juillet dernier dans le gouvernement socialiste de M. Mario Soares. Celuici l'a immédiatement acceptée. En attendant la désignation d'un nouveau titulaire, il est probable que M. Henrique de Barros, actuel vice-premier ministre et ancien président de l'Assemblée constituante, se verra confler la responsabilité du ministère de

M. Lopes Cardoso n'a pas fait de déclaration. Il devait réunir une conférence de presse ce jeudi 4. Deux des secrétaires d'Etat du ministère de l'agriculture ont déjà annoncé leur intention de quitter le gouvernement, en signe de solidarité avec leur

l'agriculture

Deux congressistes assis

La démission de M. Lopes Cardoso suit de quelques jours le congrès du parti socialiste, où son opposition à M. Mario Soares est apparue au grand jour. Au Palais des sports de Lisbonne, le dien Diario de Lisboa, proche du ler novembre, une tempête d'applaudissements avait souligné la du parti socialiste. Mais, apparemment impassible devant la foule en liesse, deux congressistes étaient ostensiblement restés assis: M. et Mme Lopes Cardoso,

Lisbonne. - M. Antonio Lopes Le ministre de l'agriculture venaît de perdre la bataille que, depuis des mois, il livrait, avec une grande obstination, contre les gros et moyens propriétaires, regroupés dans la CAP (Confédération des agriculteurs portugais), en faveur de la réforme agraire.

Le premier jour du congrès, M. Mario Soares avait ostensiblement « oublié » dans son rapport de féliciter son ministre de l'agriculture. En revanche, il avait approuvé la politicre de M. Sot-tomayor Cardia, ministre de l'éducation, animateur de l'aile modérée du parti. Les jeux étaient faits. Le premier ministre venait de trancher. Aux dépens de la gauche. M. Cardoso cessait de faire partie du secrétariat du F.S.

La première réaction à cette démission est venue du Centre démocratique et social. Ce parti, conservateur, a fait savoir qu'il attendait de connaître le nom du nouveau titulaire de l'agriculture pour savoir si la démission de M. Lopes Cardoso était due à des divergences de fond sur l'application de la réforme agraire ou à des problèmes internes au parti socialiste. De son côté, le quotiparti communiste, demande : « Le gouvernement pense-t-il par le du secretaire général simple remplacement d'un de ses membres, contrarier la volonté des ouvriers agricoles de l'Alentejo?

JOSÉ RERELO. (Lire page 6.)

## Un long entracte jusqu'au 20 janvier

A homme nouveau, politique nouvelle. On s'interroge donc aussitôt sur les intentions de M. Carter, on spécule sur les nominations auxquelles il devra procéder, sur la physionomie qu'il va donner à son administration. Quoi de plus normal que cet empressement à soruter l'avenir? Non pour le réfrèner mais pour l'éclairer, il est bon de se rappeler que les librats-Unis, où toute une littérature, romanesque ou sociologique, exalte le mouvement, la modifiété, voire la ruée (vers l'or, raine, romanesque ou sociatogione, evalte le mouvement, la
modélité, voire la ruée (vers l'or,
vers l'Ouest, etc.) sont en réalité
un bays aux transformations lentes, et pour cela même, irréversibles De plus, leur régime politique n'a rien à voir avec la
démocratie parlementaire (c'est
une autre forme de démocratie),
système où du jour au lendemain, système où du jour au lendemain, une majorité en remplace une entre, et son équipe dirigeante s'installe sans transition au pou-

Cette lenteur était tellement inscrite dans les mosurs publiques que pendant cent quarante ans, le président américain, élu tous les président amèricain, êtu tous les quatre ans, le premier mardi suivant le premier lundi de novembre, ne prenait officiellement ses fonctions que le 4 mars de l'année d'après. Ce hiatus chronologique était dû à une lacune de la Constitution, qui prescrivait seulement, dans les termes cités plus haut, la manière de calculer la date du scrutin présidentiel.

AU JOUR LE JOUR **ENTREVUES** 

ET VISITES Tel qu'on connaît M. Chirac, A ne va certainement pas à l'Elysée comme on va à Canossa. S'il faut un précédent historique, on songe plu-tht au radeau de Tilsit, où deux empereurs cherchaient à s'entendre afin de se donner le temps d'être en mesure

Certes M. Chirac n'est pas encore empereur, et l'Elysée n'est pas un terrain neutre mais le cœur dien défendu d'un dastion à conquérir. Peut-être l'ancien premier ministre est-il simplement allé faire par avance le tour du propriétaire.

de se trahir.

ROBERT ESCARPIT.

Toujours est-il qu'il failut une crise, et même une « grande crise » pour que ce « temps mort » apparaisse enfin comme un dangereux anachronisme. En pleine dépression, Franklin De la no Roosevelt bat le président républicain sortant, Herbert Hoover, le 8 novembre 1932. Le respect des formes l'emportera sur l'urgence de l'action. Quatre mois s'écouleront avant que le vainquear puisse entrer à la Maison Blanche et se mettre au travail. C'en était trop. En 1934, le Congrès vota une loi fixant au 20 janvier, à midi, l'expiration en mandat présidentiel, et donc la prestation de serment de l'étu (qu'il se succède ou non à lui-(qu'il se succède ou non à lui-mème). C'est cette cérémonie, qui a lieu sur une estrade édifiée a neu sur une estrace contre pour la circonstance sur l'espla-nade faisant face au Capitole, qu'on appelle l'a mauguration a. Le soir même, le nouveau prési-dent couche à la Maison Blanche.

Les échéances inévitables

De novembre à janvier, l'inter-De novembre à janvier, l'inter-valle est encore de deux mois. Ceux-ci ne sont plus condamnés à l'attentisme stérile : après quelques jours de récupération blen méritée, le président élu (joujours dans le cas où il ne s'agit pas d'une réélection) pro-cède à des consultations ininter-rements resolt, écoute, pressent cene a des constitutors infiner-rompues, reçoit, écoute, pressent les personnalités qu'il voudrait associer à son œuvre. Certaines échéances d'ailleurs ne souffrent echeances d'allieurs le sourrent pas de retard. Le budget doit être soumis au Congrès au début de l'année (le document est im-primé dans les dérniers jours de décembre), il résulte de plusieurs mois d'études et d'arbitrages. Il n'a rien d'intouchable et un nouveau président ne manquera pas d'y apposer sa marque. Mais les délais qui lui sont impartis ne lui permetiront d'y apporter que des retouches.

Avant de céder sa place à M. Nixon, Lyndon Johnson envoys, dès le 5 janvier 1969, son budget au Congrès. M. Nixon le reprit et n'en retrancha que 4 milliards de dollars (2 % des dépenses prévues) avant d'en publier sa version révisée. Ce fut, d'aillours, sa seule « bonne an-

née » en la matière. L'héritage de Johnson n'était pas si calamiteux Les exercices suivants enregistre-rent des déficits d'une ampleur sans précédent dans les annales américaines. Il faudra donc attendre le budget de l'année 1977-1978 pour prendre la mesure des « changements » introduits par M. Carter dans la répartition des

M. Carter dans la répartition des masses budgétaires.
Plus immédiat, le choix des hommes pose des problèmes délicats. La démocratie parlementaire impose des « dosages » qui ne facilitent pas toujours le respect des bénéficiaires de la famense « rotation des portefeuilles ». Aux Etats-Unis, où il n'y a pas de « personnel politique » à l'européenne, où les membres du cabinet ne viennent pas du Congrès, la chasse aux « ministrables » est illimitée. On se rappellera, par exemple, qu'en rappellera, par exemple, qu'en 1960 John Kennedy n'avait de sa vie rencontré M. McNamara vie rencontre M. McNamara avant de le convoquer et d'en faire un secrétaire à la défense qui prit le poids que l'on sait. Kennedy n'était pas un nouveau venu à Washkinton. Avant d'as-sumer la présidence, il avait qua-torse ans de Congrès derrière lui. (Lire la suite page 2.)

LIRE PAGE 15:

LES ÉTATS-UNIS A TRAVERS LES LIVRES

#### SIX VOLUMES DE MICHEL FOUCAULT

## Une histoire de la sexualité

La répression du sexe? On le répète à loisir : l'Occident auroit étouffé, censuré, interdit de mille manières le soin exercice du plaisir. Et la libération sexuelle, deve-nue nécessaire, serait heureuse et subversive.

Professeur au Collège de France et l'un des grands « gourous » des jeunes philosophes, Michel Foucault refuse cette hypothèse aujourd'hui dominante comme une nouvelle idée reçue. Le silence, dit-on, fut imposé. Notre cuiture, répond-il, n'a cessé d'obliger chocun à tout dire. De l'Inquisition à la psychanoiyse s'est constituée, à travers les techniques religieuses, médicales, sociales, une « science du sexe », une « érotique de la vé-

rité », positive et diverse. Le pro-jet de Michel Foucault est d'explorer cette configuration complexe, en montrant comment les mécanismes du pouvoir ont mêlé pendant des siècles coercition et incitation, plaisir de l'aveu et mortification.

Projet vaste, dont la realisation ne demandera pas moins de six volumes. Le premier, intitulé « la Volonté de savoir », introduction générale à l'ensemble de l'œuvre, paraîtra aux éditions Gallimard le 17 novembre prochain, dans la « Bibliothèque des Histoires ». A partir de 1977, les ouvrages suivants devraient sortir à un rythme relativement soutenu. « La Chair et le Corps » (t. 2), « la Croisade des enfants » (t. 3), « la Femme, la Mère et l'Hystérique > (t. 4), « les Pervers > (t. 5), < Populations et races > (t. 6), retraceront à grands traits l'évolution des discours tenus sur le sexe depuis l'apparition du christianisme jusqu'à l'après-freu-Michel Foucault a Jusqu'à pré-

sent profondément modifié la vision de chaçun des domaines qu'il aborde. Après « l'Histoire de la falie », après les « archéologies » du regard médical (« Naissance de la clinique »), des sciences humaines (< les Mots et les Choses »), de la société disciplinaire (« Surveiller et punir »). Cette « Histoire de la sexualité » est aussi l'œuvre la plus volumineuse qu'il ait entre-

(Dans un texte thédit qu'on lira page 24 du « Monde des livres», Michel Foucault expose les grandes lignes de cette nouvelle

Il y a les capitaux qui donnent. Et ceux qui font rêver les femmes. FRED Un expert. Un ami.

Chacun de nos diaments est vendu avec un Certificat d'Expertise. 6, rue Royale, Paris St. Tel. 260:30.65. Bontique FRED. 84, Champs-Elysées. Hétel Bytoks, Saint-Tropez, Hétel Loews, Monte-Cado. Aéroport d'Orig.

#### M. Ford va coopérer avec M. Carter

(Suite de la première page.) L'objectif de M. Carter, seion son conseiller M. Kirbo, est au contraire de renforcer l'autorité et les responsabilités des chefs des départements ministèriels, trop longtemps tenus en tutelle par ce qu'on a appelé la « garde prétoqu'on à appeié la « garde préto-rienne », les proches collabora-teurs au service exclusif de M. Nixon... Quant au personnel appeié à assumer les responsa-bilités administratives, M. Jor-dan, « manager » de la campagne de M. Carter, a indiqué, mercredi, qu'en plus des personnalités connues pour leur compétence et leur expérience, le nouveau gou-vernement recruterait surtout des jeunes, des femmes, des représenvernement recruterait surtout des jeunes, des femmes, des représentants des minorités ethniques encore incomnus du public. Il est clair que le président étu préfère s'entourer de collaborateurs sans trop d'antécédents, qu'il sera mieux en mesure de contrôler que les anciens membres (à part quelques exceptions) des administrations démocrates précédentes, dèsireux de revenir dans les allées sireux de revenir dans les allées du pouvoir, dont ils ont été exclus pendant de longues années. M. Carter estime n'avoir contrac-té aucune dette politique au cours de cette campagne qu'il a essen-

#### L'électorat du candidat démocrate

Fourtant, en ayant réussi à reconstituer la vieille coalition « à la Roosevelt » des électeurs du Sud agricole et des travailleurs manuels, des représentants leurs manuels, des représentants des minorités ethniques des grands Etats du Nord-Est, M. Carter a remporté une victoire démocrate « classique ». Les premières études du scrutin indiquent qu'il a obtenu les voix des carbolimes des carbolimes des ouvriers, des catholiques, des juifs, des Noirs, clientèle tradi-tionnelle du parti démocrate, considéré comme le défenseur des humbles et l'instrument de l'améhumbles et l'instrument de l'amélioration de leurs précaires conditions d'existence. Enfin. plusieurs
sondages ont confirmé que
M. Carter a recueilli la majorité
des suffrages des 20 % des électeurs indécis qui ne se prononcèrent que la veille du scrutin.
L'analyse de la chaîne de télévision N.B.C. indique également
que le candidat démocrate a
attiré un grand nombre des jeunes
électeurs indépendants, la grande
majorité des syndicalistes (63 %

**BOUCHARD** 

M. Carter surait également en 1972).
M. Carter surait également recueilli 56 % du vote catholique.
C'est plus que les 48 % obtenus par M. McGovern en 1972, mais loin des 76 et 78 % obtenus par Johnson et Kennedy.
En revenche les Triandate qui

Johnson et Kennedy.

En revanche, les Iriandais, qui formaient jadis les gros bataillons démocrates des grandes villes, ont été réservés et n'ont appuyé Carter que dans la proportion de 51 %. 57 % des Balo-Américains ont voté pour le candidat démocrate, mais pas d'une manière uniforme. Par exemple, à New-York, ils ont voté en majorité pour M. Ford. Mais 90 % des Noirs et 75 % des juifs auraient sontenu M. Carter, lui assurant la victoire dans les grands centres urbains. Enfin, le président élu aurait recueilli une proportion de 46 % des suffrages des cadres et des professions libérales, 49 % des employés et obtanu les suffrages de 61 % des travailleurs manuels.

HENRI PIERRE.

#### LE TÉLÉGRAMME DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Gistard d'Estaing a en-voyé, mercredi 3 novembre, à M. Carter, le télégramme sui-

« En vous adressant mes très cordiales félicitations pour votre élection à la pré-sidence des Etais-Unis, fe forme des voux pour la haute mission que le peuple américain vient de vous nance mission que le peuple américain vient de vous confier. Je souhaite que nous puissions développer entre nos deux nations, qu'associent depuis deux siècles tant de souvenirs et d'idéaux, une entente qui serve le progrès et la paix du monde. »

■ M. de Guiringaud, dans un télégramme de félicita-tions à M. Carter, évoque les entretiens qu'ils ont eu en mai et en juin dernier à New-York. « Je suis convaincu, ajoute le ministre des affaire: ajoue le ministre des arraires étrangères, que sous votre mandat les rapports entre la France et les États-Unis gar-deront le caractère exemplaire qui est le leur depuis deux siècles.»

## Un long' entracte

Néanmoins, comme il le reconnut lui-même et comme les évé-nements le confirmèrent, il eut à faire, à la tête de l'exécutif, un apprentissage ardu et plein d'em-buches.

buches.

Son « éducation » était - elle achevée quand, en novembre 1963, il tomba sous les balles de son meurtrier? Le Kennedy plein d'illusions et de fongue impétuense de janvier 1961 avait évolué et mûni. Il pensait cependant ne commencer à pouvoir donner sa mesure qu'après l'élection de 1964, qu'il ne vit jamais. Ses relations avec le Congrès — un Congrès à majorité démocrate dans les deux cahmbres, cependant — n'étaient même pas tendues : l'exécutif et le législait ne dialoguaient pratiquement plus.

C'est sur ce point que l'on peut

quement plus. C'est sur ce point que l'on peut espèrer davantage de M. Carter. N'ayant jamais siégé au Congrès, Il ne saurait être regardé par ses

membres comme un «parvenu»
— image que ni Kennedy ni
Johnson, «président accidentel»,
ne parvinrent à effacer complètement. Les élus démocrates d'aujourd'hui sont d'une autre génération que les gérontes qui le
prenaient de haut, il y a douze
ans, avec le plus jeune président
des États-Unis. M. Carter n'a pas
non plus le brillant provoquant
de John Kennedy.
Ne poursulvons pas la compa-

Ne poursuivons pas la compa-raison : le Congrès que trouvera M. Carter ne sera pas forcément M. Carter ne sera pas forcement; plus maniable que celui qui bloqua tant d'initiatives de Kennedy. La seule certitude est que toute la politique de son règne à venir dépend, à l'intérieur comme à l'extérieur, d'une coopération rationnelle, et plus détendue qu'elle ne le fut jamais au cours des dernières décennies, entre les élus du peuple et un président qui, du peuple et un président qui statutairement, n'est pas « chei

ancien gouverneur de Georgie connu pour ses opinions ségréga-tionnistes, qui défendait les cou-leurs du Parti indépendant amé-ricain, a obtenu 167552 voix.

Il est difficile, en raison de l'organisation du système électo-ral, qui est placé sous la juridic-tion des Etats, de connaître avec précision les résultats dans l'en-carble du para des autres condi-

semble du pays des autres candi-dats. M. Lyndon H. Larouche, candidat du Parti travailliste américain (U.S. Labor Party), auteur d'une proposition pour la création

d'une banque internationale pour le développement, a eu plusieurs

dizaines de milliers de voix. M. Larouche, ardent défenseur d'un moratoire généralisé et im-

d'un moratoire généralisé et Im-médiat sur les dettes des pays en voie de développement, se présen-tait dans vingt-six Etats. M. Gus Hall, candidat du parti communiste américain, a, semble-t-il, obtenu approximativement le même nombre de voix qu'en 1972 (où il avait eu 25 343 suffrages).

de la majorité».

ALAIN CLÉMENT.

#### DOUZE AUTRES CANDIDATS ONT OBTENU UN NOMBRE VARIABLE MAIS TRÈS LIMITÉ DE SUFFRAGES

Les projecteurs étant braqués postulé à la date du 15 octobre sur le duel Ford-Carter, on a un peu tendance à oublier que douze autres candidats à la présidence se présentaient. Ils avaient été retenus sur les deux cent sept (le chiffre le plus élevé de toute Ils étaient présents dans différents Etats (aucun d'eux n'était inscrit dans tous). M. Eugene McCarthy, ancien sénateur du Minnesota, qui se rendit célèbre par son opposition à la guerre du Vietnam, a obtenu 694 073 voix. M. Lester Maddox, l'histoire américaine) qui avaient

#### une femme A ÉTÉ ÉLUE GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE WASHINGTON

Une femme a été élue, mardi Une femme a été êtue, mardi
2 novembre, gouverneur de l'Estat
de Washington (sur la côte ouest
des Etats-Unis). Il s'agit de
Mme Dixy Lee Ray (démocrate),
ancienne présidente de la commission de l'énergie atomique.
Une autre femme est actuellement gouverneur Mme Elle ment gouverneur, Mme Ella Grasso (démocrate), dans le

INée à Tacoma (Washington) le eptembre 1914, Mms Ray a obtenu 1938, à l'université Stanford (Californie), un a Ph D » (l'équivalent d'un doctorat d'Etat) en sciences. Elle a été professeur de biologie à l'université de l'Etat de Washington de 1945 et 1972 et di-rectrice du Ceutre scientifique du Pacifique de Seattle (Washington) de 1963 à 1972.]

## Résultats globaux des élections du 2 novembre

SCRUTIN POUR LA PRESIDENCE Mandats

M. Ford.. 38 512

SCRUTIN POUR LE SENAT

Républicains Démocrates ..... īī 29 (1) Composition du Sénat après les élections : 35 républicains, 62 démo-crates (sans changement).

(1) Le sénateur Harry Bird (Virginie) a été réélu aven l'étiquette indépendant. En fait, il slège avec

neurs républicains (-- 1) et 37 des

SCRUTIN POUR LA CHAMBE

unhlicains et 286 démocrates; qu sièges étalent vacants.

SCRUTIN POUR LES POSTES

Après les élections du 2 novem

Il y anna aux Etats-Unis 12 gours

(14 postes étalent à pourvoir)

**35 :** dag:

DES BEPRESENTANTS

#### L'évolution des scrutins présidentiels

Années	Candidats	Grands électeurs	Suffrages populaires (en millions)	Pourcentage des Euffrages Exprisés
1948	M. Truman (démocrate) M. Dewey (républicain) M. Thurmond (sudistes)	303 189 39	24 179 21 991 1 169	451 53
1952	M. Eisenhower (R.)	442	33 936	55,1
	M. Stevenson (D.)	89	27 315	44,4
1956	M. Eisenhower (R.) M. Stevenson (D.)	457 73	35 590 26 023	57,4
1960	M. Kennedy (D.)	- 393	34 227	49,7
	M. Nixon (R.)	219	34 108	49,5
1964	M. Johnson (D.)	486	43 130	\$1,1
	M. Goldwater (R.)	52	27 178	38,5
1968	M. Nixon (R.)	381	31 785	43,4
	M. Bumphrey (D.)	191	31 275	42,7
	M. Wallace (indép.)	46	9 906	13,5
1972	M. Nixon (R.)	521	45 861	61
	M. McGovern (D.)	17	23 402	38
1976	M. Carter (D.)	272	49 263	5i
	M. Ford (R.)	235 (1)	38 512	48

(1) Les résultats de l'Ohio (35 mandats) et de l'Oregon (6 mandat ne sont pas comptabilisés ici car ils ne sont pas définitifs. Quelqu milliers de voix seulement séparent les deux candidats dans crs Etats.

# Les pourcentages de voix obtenues par le vainqueur dans chaque Etal

M. CARTER EN 1976



BOUCHARD PERE & FILS Négociants au Château 21201 Beaune

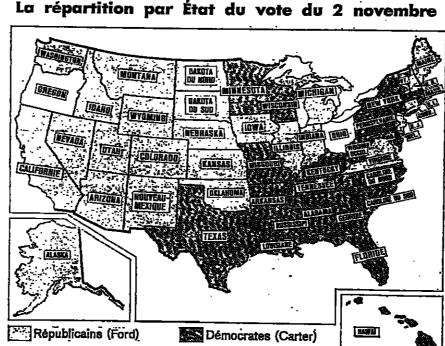
Tél. (80) 22.14.41 + Télex : 350830 F

Ċ.

į.

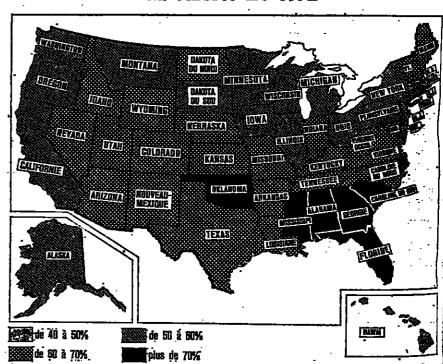
TEXAS de 30 à 40% de 40 à 50%

La répartition par État du vote du 2 novembre

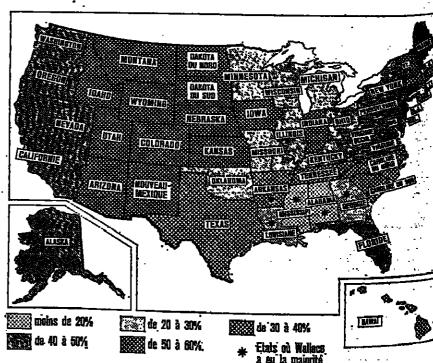


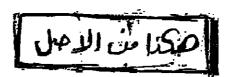
Chaque candidat enlève la totalité des mandats dans les Etats où il a obteau la majorité des suffrages. Cette carte montre que M. Carter a remporté tous ses succès à l'Est et au Sud. En Oregon et dans l'Ohio, où MM. Ford et Carter se suivent de très près, les résultats ne seront acquis qu'après vérification.

M. NIXON EN 1972



M. NIXON EN 1968





### DANS LES CAPITALES ÉTRANGÈRES

La prudence et la circonspection paraissent l'emporter largement dans les réactions suscitées à travers le monde par la victoire de M. Carter. En Europe comme dans le tiers-monde, nos correspondants rapportent les points de vue officiels ou ceux de la presse. Ils insistent sur les questions que pose à plus d'un dirigeant la personnalité somme toute mal connue du nouvezu président.

• A MADRID, José-Antonio Novaïs estime que les Espagnols attendent de Washington une politique étrangère « plus libérale ». Il ajoute que des membres de l'entourage du nouveau président ont notamment déclaré à un journaliste de Madrid que M. Carter - ne s'opposerait pas à la légalisation du parti

♠ A STOCKHOLM, Alain Debove évoque l'espoir exprimé par le nouveau premier ministre. M. Thorbjorn Fälldin, dans son télégramme de félicitations à Washington, que les relations étroites entre la Suède et les Etats-Unis - seront encore approfondies ». M. Palme, leader de l'opposition, se félicite de son côté de la participation plus élevée que prévu, participation qui indique que l'intérêt du peuple américain pour les affaires politiques semble renaître . M. Palme, qui attend également des Etats-Unis une « politique étrangère plus active », insiste sur l'évolution de la situation en Afrique australe.

A COPENHAGUE, le chef du gouvernement social-démocrate, M. Auber Joergensen, a déclaré que, à son avis, il n'y aura sans doute pas « de différences marquantes dans la politique étrangère des Etats-Unis ».

Dans les capitales d'Europe orientale, on insiste volontiers sur les déclarations de M. Carter en faveur de la détente.

A VIENNE, Anita Rind cite les propos du chancelier Bruno Kreisky, qui affirme que « les sociaux-démocrates euro-péens se félicitent de la victoire électorale de M. Carter ». « Ce qui ne veut pas dire, ajoute-t-il, que le nouveau président soit

● A BUDAPEST, l'agence hongroise M.T.I. estime cependant que « les efforts du nouveau président vont se concentrer sur les problèmes de politique intérieure ».

● A VARSOVIE, nous rapporte Manuel Lucbert, le porteparole du gouvernement polonais s'est déclaré convaincu que rien ne fait obstacle à un développement fructueux des relations lentre Washington et Varsoviel . . Cela correspond, a-t-il ajouté, à l'intérêt des deux nations, à l'intérêt de la détente et de la paix dans le monde. »

● EN MEDITERRANEE, à Ankara, selon Artin Unsal, la victoire de M. Carter a été froidement accueillis — beaucoup de Turcs, en effet, estiment que Washington pourrait se départir de son attitude équilibrée entre la Grèce et la Turquie. Certains leaders, soucieux de rassurer, rappellent néanmoins que bien des déclarations faites par M. Carter durant la campagne ne seront pas suivies d'effet et que la politique améri-caine dans cette partie du monde « demeurera inchangée ». Le premier ministre, M. Demirel, a estimé d'ailleurs que les rela-tions entre deux nations ne dépendent pas des hommes au

avec un point d'interrogation, car on s'interroge encore sur ses rela-tions exactes avec avec M. Car-

tern n'est autre que M. Schlesin-ger, l'ancien chef de la C.I.A. et l'ancien secrétaire à la défense de M. Ford, chassé du Pentagone parce qu'il critiquait trop les a concessions » faites par M. Kis-singer à le politique de détente.

singer à la politique de détente. L'entrée de M. Schlesinger dans la nouvelle administration serait.

sans aucum doute, considérée comme de mauvais augure par Moscou. Non seulement M. Schle-

singer préconise une politique de

force dans les rapports avec l'U.R.S.S., mais il vient encore de se prononcer en faveur du rap-

prochement entre Washington et Pékin, même pour des ventes d'armes à la Chine. Pour que les choses soient bien claires, l'hebdo-madaire Novoie Vremia vient une

fois de plus d'attaquer l'ancien secrétaire à la défense, se félici-

tant, comme par hasard, du fait qu' « il n'occupe pas de poste offi-ciel dans l'administration de

Washington ». Cette incidente

ressemble étrangement à une mise en garde.
Quoi qu'il en soit, on ne s'attend pas à Moscou à trouver dans la nouvelle administration un inter-

nouvelle administration un interlocuteur très compréhensif. Les
rapports avec Washington resteront délicats et difficiles, même si
M. Carter procède à certaina
ajustements de la politique américaine. Le dossier que les Soviétiques voudralent reprendre le
plus tôt possible est, bien sûr,
celui des négociations de Genève
sur la limitation des armements
stratégiques SAI/T 2 bloguées

stratégiques SALT 2, bloquées depuis un an par la question du

Le problème

de l'ambassadeur américain

Un sutre dossier que Moscou voudrait rouvrir assez vite concer-

pas laisser grand espoir au Krem-lin de parvenir à un accord sans quelques concessions significa-

Parim les problèmes strictement bilatéraux, il faut enfin mention-ner celui du nouvel ambassadeur

ner ceini du noivei ambassadeir américain en U.R.S.S. L'été der-nier, M. Ford à fait savoir aux Soviétiques qu'il envisageait de nommer à Moscou, en rempla-cement de M. Stoessel, un autre diplomate de carrière, M. Mal-celm Tosse un expert des affaires

colm Toon, un expert des affaires soviétiques actuellement ambas-sadeurs en Israël Les Soviétiques

sadeurs en Israel les Sovietiques n'ont toujours pas, à cette date, donné agrèment. M. Toon svait déjà été refusé, vollà trois ans, pa ri'U.R.S. Il avait été accusé, il y a plusieurs années, lors d'un séjour en tent que conseiller d'ambassade à Moscou, de tra-vailler pourla C.L.A. Bien évidem-ment on assière du côté soviéti-

lin et e

pouvoir et il souhaite que les Américains fassent preuve de réalisme ».

• A ATHENES, où l'ensemble de la presse se réjouit ouvertement, le premier ministre grec, M. Caramanlis, a exprimé en revanche l'espoir que l'élection de M. Carter « marquera une évolution favorable ».

 A CHYPRE, rapporte Dimitri Andreou, Mgr Makarios évoquant le « nouveau chapitre » ouvert dans les relations entre Nicosie et Washington, a rappelé que son peuple avait « consi-dérablement apprécié » la position de M. Carter sur Chypre.

• DANS LE MAGHREB, on note peu de réactions et peu de passion. A Alger, écrit Paul Balta, on ne s'était guère intéressé à la campagne, et bien des Algérieus estimaient qu'aucune différence ne distinguait M. Ford de M. Carter. - El Moudjahid écrit que - le départ d'ici deux mois et demi de M. Kissinger, qui animait d'une manière très personnelle la diplomatie américaine, semble plus important que celui de M. Ford lui-même ».

• A TEHERAN, le chah d'Iran, dans son message de félicitations, s'est engagé à poursuivre ses efforts pour - renforcer les solides et heureuses relations - entre son pays et les Etats-

Peu de réactions sont, pour l'instant, enregistrées en Amérique latine. Dans plusieurs capitales, on rappelle néanmoins volontiers que M. Carter s'était engagé à faire preuve de fermeté au sujet de Panama, mais qu'il avait en revanche condamné la junte chilienne.

JÉRUSALEM : le respect des engagements

De notre correspondant

#### MOSCOU : un intérêt particulier pour l'entourage de M. Carter

Moscou. — La défaite de M. Ford n'a pas entraîné de regrets particuliers à Moscou. Même si au fond de leur coeur les dirigeants soviétiques auraient préféré continuer à traiter avec une administration républicaine, ils s'étaient faits depuis long-temps à l'idée d'une victoire de

2 почет

Committee of the commit

Service Line

to distance to the

identie

Voici plus de deux ans que les relations soviéto-américaines traversent une mauvaise passe et versent une manvane passe et plusieurs mois qu'elles sont pra-tiquement au point mort du fait de la campagne électorale et de ses incertitudes. Il ne fait pas de doute qu'on veut, du côté sovié-tique, relancer le processus de la détente. M. Brejnev l'a encore confirmé la semaine dernière dans son discours devant le plénum du comité central

Le changement d'administra-tion à Washington va pourtant retarder de plusieurs mois la re-prise du dialogue américano-soviétique, qu'il s'agisse des pro-hièmes de limitation des armements ou même du Proche-Orient. M. Carter n'entrera en fonctions que le 20 janvier et il est peu pro-bable qu'il puisse tout de suite se pencher sur tous les problèmes en attente. Dans la mesure où le nouveau président ne passe pas nouvezh pour un grand expert de politique étrangère (et cette impression des spécialistes soviétiques n'a pas été effacée par les études qu'ils

De notre correspondant

ont faites des débats télévisés de MM. Ford et Carter); les Sovié-tiques attachent une grande im-portance aux collaborateurs dont va s'entourer le nonveau chef de-la Maison Blanche Si la personla Malson Blanche Si la petsonnalité de M. Averell Harriman
constitue un elément rassurant
(mais le doyen de la diplomatie
américaine est âgé de quatrevingt-cinq ans...), ils ne manifestent aucun enthousiasme à la
perspective d'avoir à négocier avec
des hommes comme M. George
Ball, qui a souvent reproché à
M. Kissinger d'être trop conciliant
dans ses rapports avec Moscou, ou
comme M. Cyrus Vance, l'ancien
sous-secrétaire à la défense, qui
a également effectué plusieurs
missions diplomatiques pour l'anmissions diplomatiques pour l'an-cien président Johnson. A toutes cien président Johnson. A toutes fins utiles, la presse a pourtant mis une sourdine à ses attaques contre M. Brzezinski, avec lequel, dit-on, M. Dobrynine, l'ambassadeur soviétique à Washington, aurait déjà déjeuné à plusieurs reptises. L'homme, pourtant, ne rassure pas, loin de là ; mais dans la mesure où il risque de participer hientôt au pouvoir, il se transforme insensiblement, pour les Soviétiques, d' « ennemi de la détente » en « interlocuteur valable ».

La nouvelle « bête noire » (mais

#### **BONN**: les risques de l'inconnu

(De notre correspondant.)

Bonn. — Bien qu'il ait rencontré M. Carter une fois en 1973.

M. Heimut Schmidt avait déclaré au magazine Neusueek, peu avant les élections américaines, qu'il ne pouvait a rien dire de positif ou de négatif » sur lui, car « il ne le connaissuit pas ». Au contraire, le chancelier avait exprimé la « jorte sympathie personnelle » qu'il éprouvait pour le président Ford : « J'aime vraiment votre président, avait-il dit, et je pense qu'il « réalisé beaucoup de choses... » La veille du scrutin, cependant, il avait fait savoir à M. Carter, par l'intermédiaire de M. Ehmke, membre du comité directeur du parti social-démocrate, qui entretient traditionnellement des relations avec le parti démocrate amériavec le parti démocrate améri-cain, qu'il n'avait pas voulu s'immiscer dans la campagne américaine et qu'il ne favorisait pas M. Ford

pas M. Ford.

Il reste que, pour les dirigeants de l'Allemagne fédérale, M. Carter représente l'inconnu et qu'ils auraient souhaité une victoire de M. Ford. Sans doute l'éventualité du succès du challenger avait-elle été prévue à Bonn, mais la remontée du président sortant au cours des derniers jours avait conforté les Allemands dans l'opinion que riem ne changerait à Washington. C'est d'alleurs sur la continuité de la politique américaine par rapport à l'alliance atlantique en général, et à l'Allemagne fédérale en particulier, que les hommes politiques de lier, que les hommes politiques de liorité comme de l'opposition ont insisté dans leurs premiers commentaires. M. Schmidt a l'intention de se rendre aux Etats-Unis au printemps prochain pour rencontrer le nouveau président

#### Des « changements dans les nuances»

La principale question que se posent aujourd'hui les dirigeants allemands concerne le futur responsable des affaires étrangères. ponsable des affaires étrangères.

La C.S.U. et la droite de la C.D.U. mettent l'accent sur des propos de M. Carter prouvant, selon elles, que le nouveau président est plus réservé que ses prédécesseurs vis-à-vis de la politique de détente avec l'Union soviétique. Les milieux gouvernementaux s'interrogent sur deux points : l'hostilité déclarée de M. Carter à la proliferation des industries et au proposition des la descriptions des la proliferation des la descriptions des la proliferation des la descriptions des la proliferation des la description des la desc points: l'hostilité déclarée de M. Carter à la prolifération des industriv: atomiques, qui pourrait gêner les exportations allemandes de centrales nucléaires dans les pays du tiers-monde, et le risque pour la R.F.A. de se retrouver isolée dans les négociations internationales, dans la mesure où elle était jusqu'à présent la seule, avec les Etats-Unis, à s'opposer aux revendications des pays pauvres. Un conseil interministériel doit, dès ce vendredit réexaminer la politique dredi, réexaminer la politique allemande dans le tiers-monde.

DANIEL VERNET.

Jérusalem. — Tous les commentaires rappellent la vieille tradi-tion d'amitié des démocrates pour Israel et citent les « grands pré-sidents » de ce parti, Truman et Johnson. Il n'empêche que c'est Jonison. Il n'empeche que c'est un républicain, M. Richard Nixon, qui est considéré, d'un point de vue israélien, comme ayant été l'un des meilleurs présidents

En fait, Israël bénéficie aux Etats-Unis d'un fort crédit de sympathie et, en se défendant sympathie et, en se défendant mercredi contre l'accusation d'avoir misé sur M. Ford, M. Itzhak Rabin a pu alsément démontrer que l'amitié des Etats-Unis pour Israël à toujours été a bipartite ». Le premier ministre a rappelé que c'est le républicain Nixon qui a livré à l'Etat juif les Phantom promis par le démocrate Johnson, et il a affirmé sa conviction absolue que le démocrate Carter respectera scrupuleusement, tous les engagements du républicain Ford. M. Rabin faisait allusion aux prochaînes fournitures d'importants matériels fournitures d'importants matériels militaires annoncées par le président au plus fort de la campagne électorale.

#### Une certaine appréhension

On n'en éprouve pas moins à Jérusalem quelque appréhension devant l'irritation qu'aurait éprouvée le nouveau président à l'égard de l'équipe dirigeante

israélienne. M. Moshé Davan en a fait état dans une déclaration à la radio en rappelant que M. Carter avait rafusé de rencontrer le ministre israélien des affaires étran-gères, M. Ygal Allon, lors de son

geres, m. rgal Allon, lors de son séjour aux États-Unis, le mois dernier.

Si M. Carter a vraiment des griefs contre les gouvernants israéliens, le paragraphe sur le Proche-Orient de la plate-forme electorale des démocrates s'idenélectorale des démocrates s'identifie largement aux thèses de Jérusalem sur le conflit israélo-arabe. On insiste aussi à Jéruarace. On insiste aussi a Jerusalem sur la reélection de séna-teurs «inconditionnels», comme MM. Humphrey et Jackson, et l'élection à New-York de M. Moyfhan, qui a annoncé qu'au Congrès «il défendra Israel avec la même chaleur qu'aux Nations la même chaleur qu'aux Nations

unies n.
Plusieurs leaders, dont le géné-ral Dayan, se félicitent du départ de M. Kissinger à qui blen des Israéliens ne pardonnent pas les concessions qu'il a imposées au

pays.

Deux raisons font croire à une

des Amériaction moins rude des Améri-cains à l'avenir : le renforce-ment du «lobby» israélien à Washington, et les élections législatives en Israël à la fin de l'année prochaine. Il serait en effet difficile d'imposer des solutions impopulaires au gouverne-ment de Jérusalem à la veille du ANDRÉ SCEMAMA.

#### **LONDRES : inquiétudes pour l'emprunt** au Fonds monétaire international

De notre correspondant

Londres. — Le premier ministre
ritamique n'a pas perdu de
la reprise de l'économie américamps pour féliciter M. Carter.
caine a des chances d'être accélérée par l'administration Carter,
ersonnel de réconfort au présice jugement est loin d'être par-Londres. — Le premier ministre britannique n'a pas perdu de temps pour féliciter M. Carter. Il a aussi adressé un message personnel de réconfort au prési-dent Ford. Après avoir indiqué dent fund. Après avoir intique qu'il comptait sur la poursuite de « l'étroite coopération et de l'amitié véritable » qui ont marqué jusqu'ici les rapports entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, M. Callaghan a formulé l'espoir de rencontrer bientôt le requiseau président. nouveau président.

Le chef du gouvernement craint cependant que le succès de M. Carter ne retarde la remise en ordre de l'économie britannique.

tage par tous.

Devant le Conseil national de développement économique, qui rassemble le patronat, les syn-dicats et le gouvernement, M. Cal-laghan a indiqué mercredi que le changement à la Maison Bianche va se traduire par une « période d'incertitude », alors que, dans le domaine économique et financier, une action concertée sur le plan international serait urgente.

JEAN WETZ.

missile Cruise américain et du bombardier soviétique Backfire. M. Brejnev a reproché, la semaine dernière, aux Etats-Unis de faire traîner les choses et de n'avoir pas répondu aux dernières propositions soviétiques qui remonteraient au mois de mars 1976. L'élection de M. Carter retardera encore la solution de ces épineuses questions. La nouvelle administration voudra probablement reprendre les négociations à zéro. on autre dosser que laoscor ne les échanges commerciaux avec les Etats-Unis. La question est au point mort depuis deux ana déjà. À la fin de 1974, Moscou a préféré, en effet, suspendre l'entrée en application du traité de commerce signé avec Washington et renoncer a ubénéfice de la clause de la nation la pius favorisée plutôt que de s'engager à libéraliser sa politique d'émigration, comme l'exigeait le Congrès américain. C'est dire que ce problème est lié directement à celui du respect des droits humains en U.R.S.S., une question qui relève, estime-t-on ici, de la seule compétence de l'U.R.S.S. Reste à savoir si M. Carter voudra — ou même pourra — obtenir du Congrès une révision de sa position. Ses déclarations à ce sujet ne devraient pas laisser grand espoir au Krem-

#### LE CAIRE : la négociation sur le Proche-Orient risque d'être retardée

De notre correspondant

Le Caire. — En déclarant, la semaine passée à Tokyo qu'elle préférait M. Ford à M. Carter parce que le maintien du premier à la Maison Blanche « ferait gagner du temps pour le règle-ment du problème proche-criental n, Mine Jihane El Sadate, épouse du rais, avait exprimé tout hant ce que pensaient tout bas les dirigeants égyptiens.

#### Expliquer la politique arabe

Certes, maintenant on fait contre mauvaise fortune bon coeur et on cherche à se rassurer au Caire en soulignant qu'après to ut « les engagements de MM. Ford et Kissinger envers l'Egypte ont été pris non par des hommes seuls, mais au nom des Eints-Unis ». Il n'empêche que le départ de M. Kissinger ne peut Etats-Unis ». Il n'empêche que le départ de M. Kissinger ne peut qu'affliger le rais, qui voyait en lui autant un ami qu'un partensire politique. Quant à M. Ford, écrit le quotidien cairote Al Akhbar, à il n'était pas un partisan des Arabes, mais il avait compris que l'Amérique avait intérêt à gagner l'amitié arabe ».

Une exclusivité Hewlett-Packard:

Les responsables égyptiens et les milieux diplomatiques arabes du Caire conviennent en général que « dans un premier temps, ce qui est le plus ennuyeur avec l'élection de Carter, c'est qu'il va falloir consacrer plusieurs mois à sonder les intentions de la nou-velle administration américaine et à expliquer à celle-ci les posi-tions arabes ». Particulièrement pressée de s'engager dans un pro-cessus global de règlement au Proche - Orient, l'Egypte voit l'heure de la négociation reculer

encore.

a Les Arabes n'ont décidément pas de chance: après Nixon, ils perdent Ford et Kissinger », diton encore au Caire. Les craintes de la plupart des capitales arabes quant à un possible inflèchissement de la politique proche-orientale de Washington s'appuient sur certaines déclarations de M. Carter à l'égard de Jérusalem et de l'embargo pétrolier. La diplomatie arabe va donc déployer tous ses talents pour séduire les futurs hôtes de la Maison Blanche et du département d'Etat. tement d'Etat.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ,

#### **ROME**: satisfaction du parti communiste

De notre correspondant

Rome — Le parti communiste est visiblement satisfait, la droite masque sa déception, et la démo-cratie chrétienne ne sait trop que penser. Voilà un peu schématisé le ton des premiers commentaires politiques en Italie. L'extrême gauche mise à part, on cherche-Tait en vain des remarques amères on des prévisions pessimistes. Tout le monde semble se réjouir Tout le monde semble se rejouir de la victoire de M. Carter, même si certains insistent sur le changement intervenu, et d'autres sur « les constantes de la politique américaine » qui interdiraient tout véritable changement. Même l'extrême droite participe à ce concert « L'Europe n'a rien à craindre de l'élection de Carter », affirme le Mouvement social l'aaffirme le Mouvement social ita-lien, qui met toutefois en garde contre « une désunion de l'Occicongercuses tendances neo-isola-tionnisies » outre-Atlantique. L'Italie était très attentive aux combien saméricaires, sachant combien sa propre situation — economique mais aussi politique — peut dépendre des États-Unis Elle avait noté chez M. Carter des conservations deux attitudes qui la concernaient directement : une volonté de reprise économique et une cer-taine compréhension à l'égard du taine compréhension à l'égard du P.C.I. Tout en étant opposé à une entrée des communistes au gouvernement, le candidat démocrate donnait aux Italiens l'impression qu'il s'adapterait aux événements, chercherait à les infiéchir plutôt qu'à les contrer. Mais que ferat-il en tant que président?

C'est la question que se pose M. Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., lequel a cherché dans

un bref communiqué à inaugurer les meilleurs rapports possibles avec la nouvelle administration américaine. « La victiore de Carter, a-t-il déclaré, indique clairement que dans l'électorat américain a dominé une volonté de changement. Sur le plan des rélations internationales, notre souhait est que les États-Unis développent une politique javorisant la coexistence pacifique, la détente, la réduction des armements et la coopération économique mondiale. Il just souhaiter, en outre, que cessent des interférences et des pressions de tout genre exercées dans le passé par les administrations américaines dans la vie d'autres pays. » dans la vie d'autres pays. »

Du côté démocrate chrétien, on Du côté démocrate chrétien, on aimerait en savoir davantage sur les intentions de M. Carter. Sa personne elle-même est appréciée par les partisans du nouveau secrétaire général. M. Zaccagnini, qui ne manquent pas de faire un parallèle entre les deux hommes, animés l'un et l'autre d'une foi religieuse profonde et désireux de changer les choses sans boulever-sement. La déclaration de M. Zaccagnini est prudente : « La victoire de M. Carter est certainement un choix pour une politique nouvelle. Mon souhait est que les vives attentes succitées par le nouveau président des Etats-Units se traduisent en initiatives politiques avancées, modernes sur le se traduisent en initiatives poli-tiques avancées, modernes sur le plan intérieur, et qui sachent sur le plan international confirmer le rôle de guide des démocraties occidentales par la grande nation américaine (...). >

ment, on espère du côté soviétique que M. Carter proposera un nouvel ambassadeur peu après son arrivée à la Maison Blanche. Mais si tel n'était pas le cas, la reprise du dialogue soviétoamèricain pourrait rapidement se heurter à ce problème de personne. ROBERT SOLE.

vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

HEWLETT PACKARD

Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante,

Et tous les calculateurs Hewlett-Packard en démonstration et vente sur stock.

#### unidess tables à dessiner LI

164 avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly. Tél. 747 46-00. 108 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tel. 805 63-80.

JACQUES AMALRIC.

# L'ÉLECTION DE M. CARTER

#### DANS LES CAPITALES ÉTRANGÈRES

## TOKYO: confiance sur le plan politique, inquiétude sur le plan économique

Tokyo. — « L'accession au pou-voir de M. Carter ne devrait pas apporter de changements jon-damentaux dans la politique américaine à l'égard du Japon. On ne peut s'attendre qu'à des nuances et peut-être à un nou-veau style. » Cette opinion, émise devant nous par un haut fonc-tionnaire du ministère des affai-res étrangères japonais, est génè-ralement partagée par les milieux ralement partagée par les milieux dipiomatiques à Tokyo.

Pour le Japon, principal alliè des Etats-Unis en Asie, mais anssi son concurrent sur le plan économique, les « nuances » que pent apporter l'administration démocrate américaine ne seront peut-être pas de pure forme. Si, à Tokyo, on manifeste néanmoins une certaine comfiance dans le a Tokyo, on manifeste heanmoins une certaine confiance dans le maintien de relations privilégiées avec Washington, l'élection de M. Carter suscite quelque appréhension dans deux pays dont l'avenir dépend largement du soutien américain ; la Corée du Sud et Tajwan du Sud et Taiwan.

Les Japonais, pour leur part, sont satisfaits de voir s'achever le règne de M. Kissinger, qui n'a jamais manifesté un intérêt parjamais manifeste un interet par-ticulier pour leur pays, et d'une administration républicaine qui les a quelque peu malmenés. Bien que, depuis la fin du conflit indochinois, les relations nippo-américaines aient été excellen-tes, les Japonais n'en gardent pas moins un souvenir cuisant des «chocs Nixon» de 1971 (vovage surorise en Chine, susdes «chocs Nixon» de 1971 (voyage surprise en Chine, suspension de la convertibilité du dollar). Les dirigeants nippons ont noté avec satisfaction que M. Carter a critiqué les méthodes de M. Kissinger. Ils ne s'attendent donc pas à de nouveaux «chocs» et espérent avoir avec Washington des consultations fréquentes. Le gouvernement a d'ailleurs annoncé, jeudi 4 novembre, son intention d'organiser une rencontre nippo-américaine en mai 1977, après la première en mai 1977, après la première session de la Diète.

Les Japonais voudraient « son-der » au plus tôt le président américain. L'administration républicaine les rudoyait parfois; du moins les réactions de M. Ford étaient-elles prévisibles M. Carter, par manque d'expérience diplomatique, pourrait se montrer plus

Tokyo a certes été satisfait de constater qu'au cours de sa cam-pagne M. Carter a toujours considéré le Japon comme un parte-naire et non comme un protégé. Mais le gouvernement nippon n'ignore pas que ce partnership signifie à terme une plus grande sabilité. Des conseillers de M. Carter, notamment MM. Brze- en faveur du respect des droits de

De notre correspondant

zinski et Schlesinger, ont souvent déclare qu'il n'était pas souhai-table que le Japon dépende trop des Etats-Unis pour sa défense. C'est pour donner un rôle accru au Japon en matière militaire qu'a été créé en juin 1975 un comité nippo-américain de défense. L'ad-ministration démocrate, pense-t-on à Tokvo, demandera sans ministration democrate, pense-t-on à Tokyo, demandera sans doute au Japon de participer da-vantage au soutien des pays du Sud-Est asiatique et à la défense de la Corée du Sud.

C'est essentiellement dans le domaine économique que les Ja-ponais craignent des tiraillements avec la nouvelle administration. M. Doko, président du Keidanren M. Doko, président du Keidanren (organisation patronale), estime que le Japon doit s'attendre à des demandes pressantes des démocrates, dont la victoire doit beaucoup au soutien des syndicats, de réduire ses exportations anx Etats-Unis (l'excédent commercial en faveur du Japon s'élève, pour les neuf premiers mois de l'année à neuf premiers mois de l'année, à 3,9 milliards de dollars).

Une vague protectionniste aux Etats-Unis à l'encontre des pro-duits japonais pourrait avoir une conséquence indirecte sur les relations de Tokyo et de l'Europe. Il est en effet probable, admettent certains hommes d'affaires nippons, que le Japon sera tenté de donner satisfaction en priorité à son partenaire privilégié. les Etats-Unis, et à négliger quelque peu les récriminations euro-péennes.

#### A Sécul...

Un e politique d'importations plus restrictive de la part des Etats-Unis créerait de grandes difficultés chez les deux protègés difficultés chez les deux protégés de Washington en Extrême - Orient : la Corée du Sud et Taïwan. Mais, dans leur cas, ce sont avant tout les questions de sécurité qui sont préoccupantes. Le régime de Séoul avait été pleinement rassuré par la démonstration de force décidée par M. Ford à le suite de l'incident survenu à tion de force décidée par M. Ford à la suite de l'incident survenu à Panmunjom en août. Bien que le professeur Cohen, qui passe pour être un conseiller de M. Carter, alt rappelé jeudi à la télévision japonaise que le retrait graduel des troupes américaines supposait que deux conditions soient réunies (un développement suffisant des forces sud-coréennes et un accord entre Séoul. Tokyo et accord entre Séoul, Tokyo et Washington), les dirigeants sud-coréens ne sont qu'à moltié ras-

Les déclarations de M

nedy en ce qui concerne les rela-tions avec l'Afrique australe... »

a-vis de l'Afrique australe diffé-rera beaucoup de celle de M. Ford.

On pcut, cependant, s'attendre à ce qu'il soit plus ferme dans son opposition aux discriminations

M. Hilgard Muller ministre des

affaires étrangères, nuance sa position et préfère penser que la politique de M. Carter sera sur-tout influencée par la menace communiste. — C. C.

Pour connaître

LIBRAIRIE NORMAN

CCP: La Source 32.808.88

BETHUNE

L'ALBANIE SOCIALISTE

Parmi les ouvrages albanais en langue française
- ENVER HOXHA : OEUVRES CHOISIES - Tomes 1 et 2

EDITIONS DU CENTENAIRE «LES HERBES SAUVAGES»

70, rue de Belleville - 75020 PARIS

(Revue politique d'Information) 1 an (6 Nos) Frs 15,60 L'ALBANIE NOUVELLE

Chaque volume Frs 26,80
- ENVER HOXHA: LA GRANDE DIVERGENCE
(ics rapports Albanie - URSS en 1960) Frs 37,00
- HISTOIRE DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

RAPPORT D'ENVER HOXHA AU 7è CONGRES DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE (Novembre 1976)

L'ALBANIE D'AUJOURD'HUI

76, bd St-Michel 75006 PARIS 75003 PARIS-

« Président avec un support des

### **PRETORIA** : accueil très mitigé

De notre correspondante,

Johannesburg. — L'Afrique du Sud hianche a réservé un accueil très mitigé aux résultats des élections américaines. Mercredi 3 novembre, piusieurs élus du Parti national, parti au pouvoir, se sont dit « très désolés » de la défaite de l'accept. se sont dit de front et beaucoup défaite de Ford et beaucoup espèrent que la politique de M. Carter sera moins dure vis-àvis de l'Afrique du Sud que ses discours pré-èlectoraux ne le laissent penser.

« Président avec un support des Noirs : une politique dure vis-à-vis des Biancs de l'Afrique du Sud » titre, jeudi matin, le Rand Daily Mail. Mais selon le Cilizen, autre quotidien anglophone, « il n'y a pas de quoi s'alarmer ». Opinion partagée par le leader de l'opposition officielle, Sir Villiers Graaf, qui a souligné : « Jusqu'à présent, rien ne permet de dire que l'attitude de M. Carter vis-a-vis de l'Afrique australe diffé-La radio nationale, la S.A.B.C., a manifesté ses craintes dans son commentaire du jour : « La victoire de M. Carter renjorcem l'influence des Noirs sur le gouvernement américain. Ceci marquera peut-ètre le retour vers le climat glacial de l'ère des Ken-

#### LES ÉLECTEURS DE SIX ÉTATS SUR SEPT CONSULTÉS SONT FAVORABLES **AUX CENTRALES NUCLÉAIRES**

Les èlecteurs de sept Etats Les electeurs de sept Etats (Arizon a. Colorado, Missouri, Montana, Ohio, Oregon et Washington) étalent appelés par référendum, mardi 2 novembre, à donner leur avis sur des propositions visant à limiter ou empècher la construction de centrales nucléaires. Ces propositions ont été repoussées dans six Etats et admités dans la Misseuri Les adoptées dans le Missouri. Les électeurs ont, semble-t-il, estime que es mesures auraient eu pour effet de rencherir l'energie élec-trique. Un référendum analogue avait abouti en juin dernier en Californie à une défaite des adversaires des centrales nucléal-

Les compagnies constructrices de centrales avaient investi des sommes importantes pour convain-cre les électeurs. Le succès qu'elles ont remporté mardi pourrait les inciter à augmenter leur pro-gramme. L'élection de M. Carter ne leur est pourtant pas favorable. ne leur est pourtant pas lavorante. Le nouveau président connaît bien les questions nucléaires ; il a affirmé à plusieurs reprises au cours de sa campagne sa médiance à l'égard de cette forme d'énergie et propose un recours accru au charbon et un développement de

Unis et la Chine ne se fasse e pas au détriment de l'indépendance et de la liberté de Tainan ». Les nationalistes craignent cependant que l'arrivée au pouvoir de M. Hus Kuo-feng et de ses amis et la sta-bilité politique qui peut en résul-ter ne créent une situation favo-rable à une rapprochement entre Pékin et Washington.

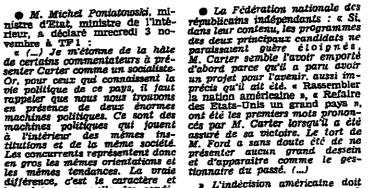
l'homme dais les pays ailiés des Stats-Unis ont été ressentles à Séoul comme un avertissement. Le maintien en prison de M. Kim Dae Jung, l'une des figures les plus connues de l'opposition, et le récent scandale des pots-de-vin versés par un homme d'affaires sud-corèen aux Etats-Unis ne contribuent pas à réhausser le prestige du régime de Séoul dans l'opinion américaine.

Taiwan, en revanche, a accueilli Taiwan, en revanche, a acciellil avec soulagement la victoire de M. Carter. Prudent, ce dernier s'est contenté de formules générales en ce qui comerne les relations entre Washington et Pékin Mais il a affirmé qu'il entendalt que l'établissement de relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine ne se fasse « pas qu'étriment de l'indépendance et

PHILIPPE PONS.

senier Carter comme un socialiste.
Or. pour ceux qui connaissent la
vie politique de ce pays, îl faut
rappeler que nous nous trouvons
en présence de deux énormes
machines politiques. Ce sont des
machines politiques qui jouent
à l'intérieur des mêmes institutions et de la même société.
Les concurrents représentent donc
en gros les mêmes orientations et
les mêmes tendances. La vraie
différence, c'est le caractère et
la valeur personnelle des candidats. »

#### ... ef à Taipeh



M. Michel Poniatowski, mi-

tionnaire du passé. (...)

L'indécision américaine doit à l'évidence amener l'Europe à prendre en charge son propre destin, sans plus attendre. Une page est désormais tournée, celle de l'Europe atlantiste. Reste l'Europe européenne, dont la détermination — et le poids sur la scène mondiale — saura entrainer les Euis-Unis, d'une certaine façan, à reprendre conflance en eux-mêmes.

• M. Jacques Dominati, secritaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a déclaré mercredi 3 novembre à Antenne 2 : « Finalement, Jimmy Carter représente peut-être quelque chose de nouveau (...). Pour nous, il semble bien que, plus que jamais, nous devions compter sur nous-mêmes, mais aussi aider à faire l'Europe. J'ai le sentiment que, dans le passé, les élections présidentielles américaines étaient importantes M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R.: «En politique intérieure, les démocrates sont tenus pour plus interventionnistes que les républicains. On devrait donc voir s'accentuer l'évolution engagée depuis 1932 qui donne un rôle plus actif à l'Etat fédéral dans l'économie et qui se traduit par des transferts sociaux plus importants. En politique étrangére, la diplomatie américaine se remodèle parfois sous l'effet des circonstances, mais du fait d'un changement de président, famais. Les Etats-Unis demeurent sous Carter, comme sous Ford hier, la première puissance mondiale, donc un pays porté à peser sur tous les événements monciaux. américaines étaient importantes pour le monde libre, dans la mesure où ce pays entendait exercer un certain leadership mondial. Actuellement, je ne sois pas si les Américains veulent assumer ce les Americans veutent assumer ce leadership. En ce qui nous concerne, nous Européens, nous devons veiller à l'assurer nous-mêmes.»

• M. Bernard Stasi, ancien ministre, vice-président du Centre des démocrates sociaux : « Apec nos amis américains, faisons donc nos amis americanis, faisons donc désormais confiance au président Carter pour faire sortir définitirement les États-Unis de la crise morale dont ils émergent à peine et de la crise économique, qui n'est pas encore vaincue. Le monde occidental a besoin d'une descripte estates et prospère () Amérique sereine et prospère (...).
Faisons-lui confiance enfin pour établir sur des bases d'égalité et de respect mutuel les relations entre les Etats-Unis et l'Europe

M. FRANÇOIS - XAVIER ORTOLI, président de la Commis-sion européenne : « L'élection du président des Étais-Unis est un très grand événement qui n'intè-resse pas que les Américains. En

trer plus réaliste en tenant

compte des situations politiques existantes en Europe et ailleurs.

Non, vraiment, le rôti restera le même, seul le fumet changera. »

L'AURORE: sera-t-il assez sage

a Conscient de la nécessité d'être fort, et de se montrer rigoureux avec l'Est, dans le cadre de négocitaions visant à maintenir la coexistence pacifique, Jimmy Carter sera-i-il assez sage pour préserver une amitié à la-

pour reconnaître sa place à l'Europe?

(ANNE LIBERA.)

DANS LES MILIEUX POLITIQUES FRANÇAIS tant que responsable européen, l'aitends un développement de relations étroites, à lous les niveaux, entre la Communaté et la nouvelle administration en que d'assurer la paix et la prospérité des peuples des deux côtés de l'assurer. ■ La Fédération nationale des

l'Atlantique. 2 M. Maurice Coure de Myr. ville. ancien premier ministre président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblé nationale : « Une seule certitude : les Etats-Unis ne reviendront pas à une monnaie stable et convertible, qui pourrait servir da point de départ à une solution réelle de la crise universelle. Quelle politique extérieure? Elle va sans doute changer dans le siyle, et tout dépendra du choir du nouve au secrétaire d'Etat. Quant au fond, les données permanentes s'imposeront comme . M. Maurice Coure de Murquant des s'imposeront c'on me toujours. Autrement dit, la ligne générale ne peut guère être inflè-chie : c'est cela qui compte. s

M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne (Gauche démocratique): a Au plan de la politique extérieure, le succès de M. Jimmy Carier ne deurait pes apporter de grands changements dans la conduite américaine. En effet los État-Unic avent fau effet, les Etats-Unis auront tou-jours la politique d'une très grande puissance, dont les acles pèsent lourdement sur l'évolution du monde. Il faut donc souhaiter que M. Jimmy Carter, n'ayant pas l'expérience de M. Ford, soit rapi-dement en mesure d'étudier les problèmes européens et d'apporter une vive compréhension au déve-loppement de la construction européenne. »

 M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates: « Aux Etats - Unis aujourd'hui, comme en Suède hier, l'alternance s'est en suede nier, clatermance seu-jaite sans drame parce que l'opposition prine la réforme de la sociélé dans le cadre du sys-tème démocratique. Chez nous, il y a le a mur d'argent n, prét à tout pour sauver ses privilèges aux dépens des intérêts natio-naux, et le programme commun, qui implique la présence du parti communiste au gouvernement et une économie étatisée. La France doit avoir elle aussi une possi-billé d'alternance raisonnable, qui ne mette pas en cause la démocratie et la liberté d'inita-tive. »

• M. Robert Pontillon, membre du secrétariat national du P.S. du secretariat national du PS.: « Les Etats-Unis n'ont pas échappe à l'aspiration générale au chan-gement. C'est elle qui a déterminé-le succès démocrate. Aux États-Unis, ce sont les composantes so-ciologiques et l'étectorat, daran-tage que les programmes poli-tiques, qui font normalement la différence entre désocrates et différence entre démocrates et républicains. Pour autant, cette année, l'engagement social plus lutter contre le chômage et de réduire les inégalités, le désir de fonder les relations extérieures sur la base d'une plus grande concer-tation et dans le respect de l'indénendance des choix des partenatres des Etats-Unis, exprimes par le président Carier dans cette campagne électorale, nous avaient fait souhaiter le succès démocrate. C'est chose faite. Nous nous en

#### • M. Jean Kanapa, membre du bareau politique du parti com-muniste :

« Comme il est fréquent aux Elats-Unis, plus la campagne électorale avançait plus il était devenu difficile de faire la diffé-rence entre le programme de Car-ter et le programme de Ford, du moins sur les grandes questions de l'heure. Le ne veux absolument l'heure. Je ne reux absolument pas dire par là que l'issue de cette bataille est indifférente. Mais simplement que c'est à son action demain plus qu'à ses déclarations hier qu'il faudra juger le nouveau président. (...)

» Ford-Kissinger, et d'autres, tel Helmut Schmidt, ont à plusieurs reprises, déclaré insupportable pour eux l'idée que des changements démocratiques pourraient avoir lieu en Italie et en France, que des France, que des communistes pourraient participer aux gouvernements de ces pays. Carter, lui, à un moment donné de la campagne, a indiqué qu'il ne trouvait pas cette idée absilument insumprophie. insupportable. S'en tiendra-t-V à cette position? L'avenir le dira-Mais ce serait sage pour tout le monde. »

● Le P.S.U. : « Sans juger à priori le président Carter, nouvellement étu en grande partie par les couches les moins javorisées de la population américaine, le P.S.U. s'interroge sur les modifications que est hommes processes. que cet homme « nouveau » sera en mesure d'apporter au cours de la mesure a apporter au cours de la politique internationale. Il est improbable que les exploités en voient leur vie transformée. On voit mai un leader américain proposer un système qui retire aux U.S.A. leur rôle de gendarmes-voleurs.

● « La Pensée nationale » (revus nationaliste) : « Bien qu'il faille juger M. Carter sur ses actes, on peut penser qu'il restera prison-nier des lobbies interventionnistes qui menacent les libertes poli-tiques, économiques et culturelles des nations européennes. Les rançais ont mieuz à faire qu'à se féliciter ou regretier l'élection de let ou tel président des Elats-Unis. Ils doivent lutter pour que solent sauvegardées les conditions de l'indépendance de la France. »

## Dans la presse parisienne...

(Dessin de KONK.)

terrogation.

« Les déclarations de M. Carter au cours de sa campagne laissent subsister nombre de points d'in-

» D'une part, il a critiqué fort légitmement la prétention qui consisterait à interdire à des pays tels que la France ou l'Italié de se doier de gouvernements démocratiques auxquels participeraient des ministres communistes.

aes ministres communistes.

» Mais ses derniers discours sont plus équitoques. Ils reprennent l'idée et la formule même de leadership américain. Et l'un de ses principaux conseillers, M. George Ball, écrit que les U.S.A. sont « destinés par l'histoire, la géographie et leurs abondantes ressources à montrer la dantes ressources à montrer la voie aux autres », et qu'ils « peu-vent et doivent diriger ».

» Si la page Nixon-Ford est iournée, il serait donc prémaiuré d'affirmer que celle des ingérences américaines le soit aussi. » (YVES MOREAU.)

LE FIGARO: personnalité hors qu communi.

« En écovinat les dinlomes des experts, sur les ondes et à la

1 an (6 Nos) Frs 15,60

LIBRAIRIE LE PHENIX

CCP: 17.217.63 PARIS

72, boulevard de Sébastopol

c'était la tendance de tous à sousceunt la tendance de tous à sous-estimer la personnalité du vain-queur. Ceux qui l'ont approché l'affirment d'une seule voix : personnalité hors du commun, qui accomplit la première étape d'un destin qu'il a voulu, confiant en lui-même et en Dieu, hors du

» La presse, la radio et la télés La presse, la radio et la tele-vision, avec le mépris typique des demi-intellectuels pour les non-intellectuels, l'appellent mar-chand de cacalvuètes. Pourquoi ne pas l'appeller officier sous-marinier? Il abandonna une car-rière dans la marine pour repren-des l'exploitation nuternella (...) nere dans la marine pour repren-dre l'exploitation paternelle. (...) Définir Jimmy Carter par la médiocrité. le mettre dans le même sac que Gerald Ford est aberrant. (...) Bonne chance au sous-marinier sorti de l'ombre du Sud et élevé à la lumière de la Maison Blanche. Maison Blanche. »

(RAYMOND ARON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : porté par la coalition des ... et américaine

« Les Noirs, à 85 %, ont voté Carter, ainsi que 67 % des élec-teurs qui n'ont pas poursuivi leurs études au-delà du primaire, 70 % des chômeurs, 60 % des ouvriers syndiquès, la majorité des per-sonnes à revenus modestes. (...) » Seul Roosevelt. Il ya quarante-quatre ans, avait réalisé autour de son nom cette coalition des exclus et des contestataires de la croissance sauvage devenus les victimes prioritaires de la dé-pression.

» Plus que la personnalité ambiguë, déconcertante, un peu faiote de Carter, c'est sans doute la cohérence sociale du mouve-ment qui l'a porté au sommet qui doit retenir l'attention. » La nôtre et la sienne. Peut-on, en effet, rester un Lecanuet ma-tiné de Royer avec l'électorat de

(JEAN-FRANÇOIS KAHN.)

ROUGE: seul le « fumet » changera.

gera.

« Le parti républicain était associé, aux yeux des Américains, à la guerre du Vietnam et à l'intervention de la C.I.A. pour renverser le gouvernement d'Allende au Chili. Deux événements qui relevaient de la même politique : le maintien de l'hégémonie impérialiste sur le monde « libre ». Carter n'entend pas modifier cet obiectif. mais seulement utiliser Objectif, mais seulement utiliser d'autres moyens permettant de

» Anticommuniste, Carter ne l'est pas moins que son prédéces-

# pour preserver une amitie à la-quelle la France tient par-dessus tout et pour reconnaître à l'Eu-rope la place essentielle que son histoire, son expérience et sa technicité doivent lui réserver dans un monde à la recherche de son équilibre? 3 (ROLAND PAURE.)

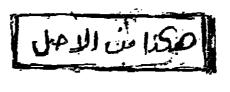
NEW YORK TIMES : il comprend les problèmes de

l'homme ordinaire. a L'élément essentiel nous semble être la croyance, parmi une majorité d'électeurs, qu'il y avait un homme qui comprenait et parlageait les problèmes des pauvres des villes et des campagnes, des déshérités, l'homme ordinaire.

» Ils ont ou un homme qui incarnait la conviction profonde incarnatt la conviction profonde que la force de ce pays repose sur sa volonté fondamentale de parvenir à l'équité et à la justice pour tous, de protéger l'environnement et d'améliorer la qualité de la vie. Enfin, ils avaient affaire à un candidat qui prenait au sérieux sa première responsabilité : la nomination d'un colistier vraiment capable de lui succéder.

WASHINGTON POST: il a plus besoin du Congrès que le Congrès n'a besoin de lui.

« La victoire de M. Carter a élé facilitée par son insistance sur les impératifs sociaux et économiques qui ont pris le plus d'importance dans la conscience des élecieurs (...) En fait, les résultats de l'élection le placent dans une situation de débiteur vis-à-vis du moune-ment ouvrier organisé, des respon-sables des grandes villes, de ses partisans, de certains éléments de la traditionnelle coalition démo-crate (...) en particulier. M. Carter a maintenant plus besoin du Congrès que le Congrès n'a besoin



## terrorisme toute impunité

Rio-de-Janeiro. - Depuis plusieurs mois, un calme înhabituel regne dans les services chargés de la jutte isubversive ». Avocats, journalistes, ecclésiastiques, sont unanimes à constater qu'aucun cas de torture contre des prisonniers politiques n'a été signalé depuis longtemps. Les arrestations ont pratiquement cessé à Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo. Il en va da même, semble-t-il, dans le reste du pays.

La répression officielle semble donc au point mort. L'arrestation, en septembre à Rio, de quatre per sonnes accusées d'apparteulr au P.C. pro-chinois n'efface pas l'impression relevée un peu partout : à sayoir que, en comparaison des années antérieures, le Brésil connaît une période de tranquillité relative. Sac-Paulo est la ville-témoin à cet égard : on n'y signale plus d'enlèvements et de tortures, comme à la fin de l'année communistes avait atteint son point culminant et où les < suicides > de prisonniers se succédaient dans les

Les optimistes créditent le gouvernement Gelsel de ce retour momentané à la normalité. Selon eux. le président s'est proposé, dès le début de son mandet, de mettre fin aux « excès », male il n'a pu y parvenir tête de trois des quatre armées qui tiennent - le pays (Sao-Paulo, Recife, Porto-Alegre), des généraux

CONSEIL

EUROPÉEN \*

Energie : la danse

sur le volcan

Les communistes

au Parlement

européen.

L'austérité en Italie

et en Angleterre

La vie quotidienne

de 260 000 000

d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez

ecevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE

> pendant 3 mois envoyez ce bon

> > 61, rue

des Belles-Feuilles

De notre correspondant

qui ont son entière confiance, et en changeant la plupart des commandants militaires. Les eceptiques - et ils sont les

plus nombreux - avancent une autre explication : < !! n'y a plus de répression parce qu'il d'y a plus d'opposition clandestine », disent-ils. Le P.C.B. a été totalement désarticulé. « La police a maintenant fiché 80 % des militants d'extrêmo gauche », affirme un avocat La précommuniste dans la presse et dans d'autres milleux est désormais connue des autorités. L'instruction ouverte ces derniers mois contre sept militants du parti communiste brésilien de Rio a amené l'interrogatoire d'une dizaine de journalistes appartenant au comité directeur de l'Association brésilienne de presse.

Les millaux judiciaires reconnaisab trebesmeno uservior el suo friesla ile année, basée à Sao-Paulo, la général Dilermando Montelro, a falt une sérieuse « purge » dans les ser-vices du DOI-CODI, chargés de la lutte antisubversive, pour éliminer les tortionnaires les plus notoires. Ils ejoutent cependant : - Le mécanisme de répression est arrêté. Mais Il peut être réactivé à tout moment. il suffireit d'un enlèvement de diplomate pour que les tortures recom

ils estiment, en effet, que la vioience fait partie de « l'économie même du système », qui l'utilise pour assurer ez suxvie. « Tant qự'il n'y aura pas de garantles lutidiques pour les personnes arrêtées, dit un avocat célèbre, il y aura des abus. La problème fondamental, c'est l'insécurité juridique dans laquelle vit

#### Une alliance anticommuniste

Est-ce parce ou ils sont officiellement condamnés à l'inscrivité que les - durs - de la lutte anticon niste ont décidé de passer à l'action clandestine? On peut le penser, puisque le terrorisme de droite n'a fait sa réapparition que récemment Présent avant le coup d'Etat de 1964 et jusqu'en 1968, sous des noms Commando de chasse aux commupour cause, pendant le gouvernement du général Medici (1969-1974), qui a ssif de tous les récents présidents. Il est revenu à la surface l'an demiar, en prenant is nom d'Alliance anticommunista brésillenne (A.A.B.), et a commis son premier attentat, il y a deux mois, en posant une bombe au slège de ciation bresilianne de presse

Deux comaines après avoir enlevé et frappé l'évêque de Nova-Iguacu. Dom Adriano Hypolito, l'A.A.B. pour sulf ses activités en toute imp Officiellement, on ne sait pas si l'al-liance est à l'origine des cinq attentats commis dans la nuit du 5 au 6 octo bre à Rio, les autorités ayant fait preuve de beaucoup de discrétion, mals il est permis de le supposer Coup sur coup, cinq voltures ont explose dans les quartiers de Botaiogo et Copacabana. Les experts affirment que ces explosions ont été provoquées par des bombes. La police nie catégoriquement cette explication et annonce, sans autre precision, qu'il ne s'agit pas d'atten-

visé par ces incendies de voltures, sans doute destinés à créer un climat d'inquiétude. En revanche l'A.A.B. continue sa campagne d'intimidation contre ses cibles préférées. Elle vient de menacer, à deux reprises, par téléphone, le secrétaire général de la C.N.B.B. (Conférence nationale des évêques du Brésil) Mar Ivo Lorscheider. Plusieurs avo cats, à Rio et Sac-Paulo, ont été avertis de la même façon, le choix leur étant laissé de quitter le pays ou de s'exposer à des représai Récemment, des tracts signés de l'AAB, étaient lancés à l'entrée d'une prison de Sac-Paulo, avec des menaces de mort à l'égard de trente cing prisonniers politiques.

La réaction ou plutôt l'absence de réaction des autorités ne laisse pas de l'évêque ont été soigneusemen arrêter plusieurs centaines de commu

L'extrême droite a, d'ailleurs, son organe official. O Expresso, public depuis la début de l'année à Sao-Paulo. Cet hebdomadalre a beau s'être spécialisé dans la défense de tortionnaires, la dénonciation des e rouges » ou de ceux qui y sont assimilés, l'antisémilisme et la délation, il a échappé, jusqu'ici, à la censure, laquelle s'exerce contre l'hebdomadaire de l'archidiocèse de Sac-Paulo et plusieurs autres publications. Même les slogans racistes ont fait leur apparition au pays de la - tolérance raciale ». - Mort au lit-on sur un mur de Copacabana. Et ailleurs : « Le Sud pour les Blancs, l'Amazonie pour les Noirs »...

d'être inquiétante. Les tracts laissés par les terroristes après l'enlévement tenus secrets par la police. Le gou-vement a interdit à la radio et à la télévision de donner de plus amples informations sur un evenement qui mettait l'Eglise en position de martyr. et n'a d'ailleurs pas manifesté sa solidarité à la victime. Minimiser ou même étouffer les falts pourrait être de bonne politique si Brasilla faisait tout pour stopper l'activisme de la droite et rassurer la population. Or c'est l'inverse qui se produit : après avoir fait preuve de dextérité pour nistes coupables seulement de s'êtra nisés, les autorités se sont montrées, jusqu'à présent, incapables de découvrir les poseurs de bombes. Aussi les commentaires vont bon train dans les milieux politiques : les auteurs d'attentats ne seront pas retrouvés, assure-t-on, et s'ils l'étaient, lis ne seralent sans doute

CHARLES VANHECKE.

**Argentine** 

## APRÈS LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE de droite se développe Le gouvernement s'efforce d'exploiter à son profit les divisions de l'Église

Buenos-Aires. — La Conférence épiscopale argentine, qui vient de tenir sa réunion annuelle, ne s'est pas prononcée sur la question des violations des droits de l'homme. Divisés sur les moyens de faire entendre raison aux forces armées, les évêques, qui ne réprouvent pas tous leurs méthodes de répression, tous leurs méthodes de répression, se sont limités à rappeler dans un bref communiqué deux déclarations antérieures, émises l'une au mois de mai à l'issue de la précédente assemblée et l'autre après l'assassinat, en juillet, de trois prêtres et deux séminaristes de l'ordre irlandais des palotins.

La commission exécutive de l'épiscopat, que préside Mgr Raul Primateste, archevêque de Cordobs, préfère continuer d'exercer sur la junte militaire de discrètes.

nons, preiere continuer de discrètes sur la junte militaire de discrètes pressions. Celles-ci n'ont jusqu'ici obtenu que de très maigres rèsul-tats. Mais la commission estime que c'est encore le moyen le plus efficace de faire connaître en haut lieu le point de vue de l'Eglise.

lieu le point de vue de l'Eglise.

Dans leur déclaration du mois de mai, les évêques, avec beaucoup de circonspection, avaient adressé un avertissement au gouvernement : « Ce serait une arreur que, pour rétablir un climat de sécurité, on procède à des arrestations massives, en maintenant pendant de longues périodes les prisonniers au secret et sans révéler leur lieu de détention. On ne respecte pas les garanties consti-tutionnelles. Ce serait une erreur que, pour rétablir les équilibres économiques, on mène les gens à la misère et que, pour éviter les vices des moyens de communica-tion, on les empêche de dire la verité. Enfin, ce seruit aussi une erreur que l'on confonde avec le marxisme et la guérilla les géné-

Certains évêques participent à la croisade des militaires contre « le communisme athée et apa-tride ». Mgr Adolphe Tortolo, aumonier général aux armées, qui, malgré les centaines de témoi-gnages reçus, êmet publiquement des doutes sur les violations des droits de l'homme; Mgr Victorio Bonamin, som adjoint, pour qui a Dieu habite les soldats qui accomplissent leur devotr ». La accomplissent leur devoir s. La plupart des évêques sont toutefois conscients que l'avertissement 
lancé en mai n'a pas été entendu. 
Ils sont d'autant plus inquiets 
que l'Eglise elle-même a été victime des violences du régime : 
outre les cinq religieux palotins, 
deux prêtres, dont un français, 
ont été assassinés dans le diocèse

marxisme et la guerilla les géné-reux efforts, souvent d'inspiration chrétienne, pour défendre la jus-tice, les déshérités et ceux qui ne peuvent jaire entendre leur voiz.

de La Rioja. Une vingtaine de prêtres et de séminaristes sont en prison, certains accusés d'acti-vités subversives. D'autres reli-gieux, parmi lesquels un Améri-

cain et un Français, les Pères James Weeks et Jacques Renevot, ont été expulsés.

De notre correspondant

En recevant au mois de sep-tembre les lettres de créance de l'ambassadeur d'Argentine auprès du Vatican, le page Paul VI a manifesté son indignation, rappelant notamment que le meurtre des cinq palotins, perpétré, affir-me-t-on dans les milieux ecclé-siastiques, par des éléments de la police, n'avait pas été « sujisam-ment éclatrei ». L'intervention de couversir populé souverain pontife a ébranie la junte militaire. L'épiscopat argen-tin, plutôt conservateur dans son ensemble, n'en a pas pour autant profité pour dire publiquement ce qu'il pense tout bas.

qu'il pense tout bas.

Le gouvernement, en outre, a habilement exploité les divergences de vues des évêques. A l'instigation du secrétariat d'Etat à la presse, certains journaux et publications ont engagé un débat polémique autour d'une édition latino-américaine annotée et illustrée de la Bible. Plusieurs prélats se sont unblimmement prononcés se sont publiquement prononcés pour ou contre la Bible marpour ou contre la Bible mar-riste. L'épiscopat s'est rend u compte, mais un pen tard, qu'il avait été enfermé dans un piège. Contraint à la défensive, il a dû donner un avis qui cache mal les tensions internes : « Pour pré-server les nombreux aspects posi-tifs du livre, il est nécessaire de le réviser et le compléter. » Un

succès pour le gouvernement, qui, afin de s'assurer la bonne volonté des évêques, a ordonné au début de leur réunion la libération de deux prêtres disparus depuis le mois d'avril. La détention des Pères Jalles et Yorio n'avait pourtant jamais été officiellement confirmée.

Tout en proclamant bien haut leur attachement à l'Eglise, les chefs militaires tendent ainsi à chefs militaires tendent ainsi a la traiter comme n'importe quel autre groupe de pression : bien ou mal, selon sa conduite à l'égard du gouvernement. « Force est de constater que l'Eglise post-conci-liaire est aujourd'hui victime de manifestations hostiles en Ame-rique latine », nous a dit un évêque qui, à l'appul de ses propos, cite plusieurs épisodes récents : les menaces contre l'épiscopat uruguayen, contraint l'an dernier de modifier sa pastorale; l'arres-tation au mois d'août, en Equa-teur, de dix-sept évêques de divers pays de la région réunis à Rio-bamba et leur expulsion; la campagne de diffamation contre les évêques chillens qui ont assisté à cette réunion : la détention de Mgr Adriano Mandarim Hipolito évêque de Nova-Iguazu, au Brésil qui a été battu par ses ravisseurs; enfin, les manœuvres du gouver-nement de Buenos-Aires pour diviser l'Eglise argentine. « Ces fuits, conclut le prêlat, ne sont pas sans relations les uns avec les autres. »

PHILIPPE LABREVEUX.

# du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12 mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien.)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Allende à Nanterre. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Ferme mardi.

## du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour trouver un paramètre)

du studio au 6 pièces

e Liberté: 774.59. sur le parc public de 24 hectares.

(jusqu'à 2 m 10) SI YOUS FIES FORT **GRANDES TAILLES** PRETAPORTE Costumes serge, flanelle, cheviotte, tennis, velours infroissables, Vestes sport, harris tweed, shetland etc. Pardessus, impers, trench doublure Peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS. Pantalons, chemises pulls, 4 longueurs de manche. 3000 YETEMENTS livrés immédiatement 40, Av. de la République

Métro Parmentier

Parking gratuit Tel. 355.88.00

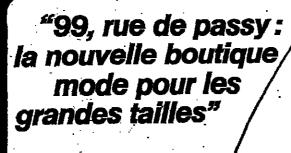
SI YOUS MESUREZ

importation directe

de TURQUIE **PERSE CHINE** TAPIS

toutes tailles prix exceptionnels

Les Lisses de France 98 hd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tél. 946 28 36





## du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour faire le plein)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

## Il y a vingt ans... Budapest

par YVES DE DARUVAR (\*)

VINGT années se sont écoulées depuis cette cours qui vit l'écrasement de la révolte du peuple hongrois par les troupes sovietiques. Douze ans plus tard, les mêmes troupes soviétiques, latent mettre un terme au rêve de ceux qui pensaient que j'on pouvait bâtir le socialisme dans la liberté. La révolution hongroise fut plus brutale, les circonstances étaient d'ailleurs différentes. Les « événements - ont laissé dans ce pays des blessures qui ne sont pas encore autres, de penser à ces cent soixentedix mille Hongrols qui quittèrent leur pays en 1956 ; hémorragia énorme si l'on songe qu'à l'échelle de la population française il s'agirait d'une émigration de près d'un million de personnes en quelques semaines.

Quels furent les hommes de la révolution hongroise ? Oubliers-t-on que la masse de ces révoltés étalent des gens du peuple : ouvriers, étudiants, employés, paysans (et, parmi eux, beaucoup de communistes sincères), même si certains nostalgiques du régime passé se sont joints à contre l'oppression étrangère, le régime de terreur et de misère de Rakosi (les débuts des années 50

noires que connut la Hongrie). Cette révolution échouera donc, pelées fraternellement à la rescousse par une poignée de - camarades qui ne pouvait, ou ne voulait, intervenir, assista impuissant à ce drame.

Janos Kadar était dans cette poignée d'hommes. Si, pour certains, on attitude en 1958 le classe parmi il apparait, avec le recui du temos. vingt années a abouti à des résultats non negligeables pour son peuple. s'élever très sensiblement ; si celui-ci les Hongrois vivent de misux en mieux. Aloutons qu'il règne en Hongrie une liberté, toute relative pour nous Occidentaux, mais qui fait rêver bon nombre de citoyens des pays

4.5

Sous l'impulsion de Kadar, la Honorle s'est beaucoup transformée, mais une donnée reste immuable, car ce changement ne dépend pas de la volonté des dirigeants de ce pavs. Comme dans la plupart des pays d'Europe orientale, quatre divisions soviétiques, puissantes, suréquipées, stationnent sur le territoire hongrois, elles sont là-bas depuis plus de trente ans, et nul ne peut prévoir leur départ. S'il y a une certaine liberté en Hongrie, c'est une liberté étroitement surveillée. Cette occupation militaire est pesante, omniprésente : ella grève lourdement l'économie hongroise. Sa raison d'être, nul ne l'ignore, est en fait de maintenir l'ordre établi, de briser dans l'œuf toute velléité de changement qui n'aurait pas l'accord des dirigeants soviétiques.

Refaire l'histoire n'est pas notre propos, mais on peut se prendre à rêver d'un autre destin pour la Hongrie si l'inconscience et l'aveu glement avaient un peu moins guidé

#### **Tchécoslovaquie**

Ancien ministre des affaires étrangères

M. JIRI HAJEK EST PRIVÉ de sa qualité de membre DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

M. Jiri Hajek qui fut ministre des affaires étrangères durant le « printemps de Prugue », vient d'apprendre qu'il avait perdu sa qualité de membre de l'Académie des sciences de Tchéoslovaquie. C'est la première fois qu'un opposant est privé de son titre d'académicien dans un pays de l'Est européen.

M. Hajek par une lettre du pré-sidium de l'Académie qui ne four-nit aucun motif. ni ne précise par-qui ou dans quelles conditions elle

qui on dans quelles conditions elle a été prise.

M. Hajek qui avait dû abandonner son poste aux affaires étrangères peu après l'invasion d'noût 1968, avait été exclu du P.C. tchécoslovaque au début de 1870. Il a fait l'objet de tracasseries incessantes, surtout depuls qu'il avait écrit aux autorités de son pays pour leur demander de respecter les accords signés à Heisinki et de restaurer la souveraineté du pays en obtenant l'évacuation des troupes soviéfiques. Au mois d'août il avait été attaqué par deux inconnus qui lui avaient volé sa serviette.

l'action des dirigeants occidentato depuis cette semaine tragique au londemain de la première guerre

mondiale. du Trianon, plus encore que ceiul de Versailles (dont on fait toujours mention dans les manuels scolaires), furent un désastre pour l'Europe. En un trait de plume, un empire vieux de quatre siècles et un royaume millénaire disparaissalent lis étalent remplacés par une Autriche macrocéphale, une Hongrie mutilée, amputée des deux tiers de son territoin (dont une grande partie comprend lations hongroises), une Tchécoslovaquie créée de toutes pièces. étrange mariage de la carpe tchèque et du lapin slovaque. La disparition de l'Autriche-Honorie, important facteur d'équilibre en Europe, allait avoir des conséquences catastrophiques. Face à ces Etats divisés et même hostiles, l'Allemagne valnoue devenait, paradoxalement, la seule grande ance d'Europe centrale. La suite, on la connaît : ce furent l'Anschluss Munich, la guerre.

nées ne changeait fondamentalement eux. Tous ces gens se révoltaient Si l'Autriche, grâce au traité d'Etat de 1955, sauvegardait miraculeuse ment son indépendance, les deux autres Etats changealent de régime restent dans le souvenir des gens de et aussi de maître. Il en était de ce pays comme les années les plus même de la plupart des pays d'Eu-

rope orientale. Ainsi, depuis 1919, l'Europe cenbrisée par les troupes étrangères ap- traie a virtuellement disparu de la scène internationale. Aucun changement dans cette situation n'est prévisible. Mais, à vrai dire, il s'agit là d'une vue à court terme. L'histoire montre qu'aucun empire bâti sur la force des armes n'est assuré de la pérennité. Il en sera de même de cet îmmense empire qui va du les « collaborateurs » ou les traîtres, détroit de Behring au cœur de l'Allemagne, Ge qui s'est passé à Budaque son action au cours de ces pest, puis à Prague, ou dans d'autres pays de l'Est, ce qui se passe actuellement à l'intérieur des frontières de La Hongrie a vu son niveau de vie l'Union soviétique, montrent que les choses changeront tôt ou tard; des facteurs extérieurs pourront interencore des retards, voire même des venir, telle la présence de plus injustices flagrantes, dans certains en plus active de la Chine dans le domaines (notamment le logement monde, Sans s'attendre à un bouleplace, on peut penser que de très importants changements interviendront en profondeur et que cet étau qui enserre les peuples de l'Est relàchera peu à peu son étrainte.

Alors, pour la Hongris et les autres nations d'Europe centrale, la voie sera ouverte pour reconstruire ce qui a été détruit. Elles choisiront librement leur régime et leur destin : elles pourront bâtir, à la place de ce qui fut l'empire des Habsbourg, une fédération des nations danubiennes. L'Europe centrale renaîtra de ses cendres et fera entendre à nouveau sa voix dans le concert des nations

(\*) Compagnon de la Libération, auteur de l'ouvrage le Destin drama-tique de la Bongris (Editions Alba-tros, Paris, 1971).

#### Portugal

Après la démission de M. Lopes Cardoso

Une lutte sur tous les fronts les tentations hégémoniques du P.C.P. Puis, depuis septembre 1975 — date à laquelle il est devenu minsitre de l'agriculture

Les activités politiques de M. Antonio Lopes Cardoso, qui vient de donner sa démission de ministre de l'agriculture, remon-tent à 1958 — année où, aux côtés de nombreux démocrates portutent à 1958 — année où, aux côtés de nombreux démocrates portugais, il a participé à la campagne du général Delgado, qui se présentait à l'élection présidentielle contre le candidat du régime, l'amiral Tomas. Arrêté par la police politique (PIDE), en raison de son engagement dans le mouvement révolutionnaire qui a culminé avec la tentative d'occupation de la caserne de Beja, le 31 décembre 1961, M. Lopes Cardoso a été ensuite obligé de s'exiler.

An Maroc, en Algérie et en France, il a été l'un des éléments les plus dynamiques de l'opposition au gouvernement de Salazar. Il a collaboré activement à la fondation du Front patriotique de libération nationale et du Mouvement d'action révolutionnaire.

Comme spécialiste des questions a graires — M. Cardoso est diplomé de l'Institut supérieur d'agronomie de Lisbunne, — Il a exercé les fonctions de conseiller technique auprès du gouvernement du Maroc. Boursier, puis chercheur, à l'Institut de la recherche agronomique de Paris, il a été aussi expert à l'O.C.D.E., avant de revenir au Portugal en 1971.

a été aussi expert à l'O.C.D.E., avant de revenir au Portugal en 1971.

De taille moyenne, le visage anguieux, une éternelle cigarette aux lèvres, M. Lopes Cardoso donne l'impression d'étre constamment aux le qui-vive. Peu favorable aux compromis, il suscite dans son entourage des réactions diverses. Certains admirent son obstination. D'autres le considèrent comme intraitable. Cet homme, aujourd'hui âgé de quarante-trois ans, est, en tout cas, un lutteur. Ces deux dernières années, il s'est battu sur tous les fronts. Il a d'abord lutté contre

confédération des agriculteurs portugais.

Au congrès socialiste du 31 octobre, il a'est présenté en militant attaché avant tout à l'unité du parti. A ce titre, il a refusé d'être inscrit tant sur la liste pour la commission nationale, soutenne par M. Soares, que sur celle, présentée par les commissions de travail du P.S., qui devait recueillir un quart des volx. — J. R.

dans le gouvernement de l'amirai Pinheiro de Azevedo, — il a d'i affronter les dirigeants de la

confédération des agriculteurs

LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL VA AIDER LISBONNE A ÉTABLIR SON PLAN DE DÉVELOPPEMENT

Le Bureau international du travail a annoncé, le 3 novembre,
qu'il allait apporter une assistance
directe à l'élaboration du plan de
développement 1977-1980 que le
Portugal entend achever des avril
prochain. C'est la première fois,
souligne cette organisation, qu'un
pays européen soillcite le concoura
du BLT. pour la mise sur pied
de son plan de développement, ce
qui e marque bien la volonté des de son plan de développement, ce qui « marque bien la volonté des autorités portugaises de faire de l'emploi l'un des objectifs majeurs de ce plan ». Le BLT. estime actuellement à quatre cent mille le nombre de chômeurs au Portugal, soit près de 12 % de la population active. Quatre experts du BLT. seront chargés de formuler les objectifs d'emploi qui seront retenus pour le plan de développement. — (A.F.P.)

#### Albanie

# M. Hodja a expliqué au congrès du parti

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — M. Enver Hodja, le premier secrétaire du Parti du travail albanais (P. T. A.), vient sans doute de réaliser une per-formance oratoire unique dans Phistoire politique contemporaine.

La lecture de son rapport d'activité de deux cent cinquante pages,
les lundi 1<sup>st</sup> et mardi 2 novembre,
devant le VIP congrès du parti
réuni à Tirana, lui a pris au total
quinze heures. L'étude de ce long
discours, diffusé mercredi dans
son intégralité, sous forme d'ouvrage imprimé, par les services
diplomatiques albanais permet de Phistoire politique contemporaine. diplomatiques albanais, permet de se faire une melleure idée sur un point qui restait encore peu clair. Il a levé un coin du voile sur les raisons des épurations qui ont eu lieu depuis trois ans. En revanche, le mystère demeure sur le sort qui a été réservé aux personnes limogées. M. Hodja a cité buit anciens

dirigeants dont les activités hos-ti'es au parti furent démasquées depuis le VI congrès, au cours des quatrième (juin 1973), qua-trième (juillet 1974), sixlème (décembre 1974) et septième (mai 1975) piénums du comité central.

Ces huit « traîtres », répartis en trois groupes différents, sont : MM. Fadil Pacrami, Todi Lubonja, Beqir Balluku, Petrit Dume, Hito Sako, Abdyl Kellizi, Koco Theo-dosi et Kico Ngiela. Cette liste est suivie d'un « etc. » censé indiquer que les épurations successives ne se sont pas limitées à ces hom-mes, lesquels sont accusés d'avoir mené « une vaste activité de sape et de sabotage dans le domaine idéologique et de la culture, dans l'armée, dans l'industrie, dans la l'armée, dans l'industrie, dans la planification, dans le commerce, etc., autrement dit, dans presque tous les secteurs de l'activité socio-politique. Seum M. Hodja, il s'agissait là « d'un paste comploi extrêmement dan comme de comploi extrêmement de en comme de en com gereux », car ces hommes, « en étroite liaison et coopération entre eux et en coordonnant aussi leurs menées avec certains Etais révi-sionnistes, visaient à liquider le soumstes, visagent à liquider le parti, à renverser le pouvoir popu-laire, à ouvrir la vois au révision-nisme et à restaurer le capitalisme en Albanie ».

Corrompre la jeunesse » S'ils sont associés dans la même opprobre, les huit « traitres » se voient toutefois reprocher aujour-d'hui des crimes de nature différente. Le groupe de Fadil Pacrami, Todi Lubonja « et consorts », visait en premier lieu, seion M. Hodja, à « corrompre la jeunesse et l'intelligentsia, à les lancer contre le parti et le socialisme, à l'exemple de ce qu'ont

isme, a rezemple de ce qu'ont fait les ennemis du marxisme-léatnisme dans les pays révision-nistes ». El i m i n és en 1973, MM. Pacrami et Lubonja étaient respectivement à l'époque secré-taire à la propagande et directeur de la radio-télévision. Dans le secteur économique, MM. Kellizi, Theodosi et Ngjels « et consorts » auraient notam-

ment voulu, a indiqué M. Hodja, introduire des « méthodes révisionnistes d'autogestion » et ils auraient mené « une activité de sabolage lourde de conséquences dans les domaines-clès que sont la planification, le pétrole, le commerce extérieur ». Ecartés du pouvoir en 1975, MM. Kellisi et Theodosi tous deux membres du Theodos, tous deux membres du buresu politique, étaient respec-tivement premier vice-premier ministre et ministre de l'industrie et des mines; M. Ngjela était ministre du commerce.

Les accusations les plus graves Les accusations les plus graves sont portées contre MM. Balluku, l'ancien ministre de la défense, Dume, ancien chef d'état-major et Sako. Ces trois hommes sont qualifiés de « groupe de traitres putschistes ». Ils avaient, a dit M. Hodja, constitué une « fruction de l'ancient de tion » à la tête de l'armée et leur but était de « renverser le comité central par la force et d'anéantir par un putsch armé le parti du travail et la dictature du prolétariat, que l'apput et l'intervention armée de l'étranger ». Eux aussi sont accusés d'avoir voulu intro-duire l'idéologie révisionniste et d'avoir saboté la ligne du P.T.A. en matière militaire « en vue d'y opposer leurs thèses capitulardes

et traitresses ». M. Hodja a fait une autocritique partielle en indiquant que « tous les organes dirigeants, y compris le comité central et le gouvernement à ont une part de responsabilité dans ce qui s'est produit. Il a tout de même tiré son éplingle du les companies de l'apprendique de l'appre du jeu en ajoutant que l'activité hostile des « comploteurs » avait été e découverte et écrasée grâce à l'unité d'acier, au flatr, à la maturité politique, à la clair-voyance idéologique et à la déter-mination révolutionnaire du parti et de sa direction ». Ce qui est sûr, c'est que le pouvoir de M. Hodja apparaît aujourd'hui presque sans partage.

MANUEL LUCBERT.

Les entretiens franco-vietnamiens de Paris

#### Hanoï voudrait acheter du matériel les raisons des épurations faites depuis trois ans pour moderniser son agriculture et son industrie

Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a eus mercredi 3 novembre avec M. Nguyen Co Thach, viceministre vietnamlen des affaires étrangères, ont été essentiellement consacrés à un examen des problèmes propres au Sud-Est asialique. « J'ai gaud, que le Vietnam réunifié souhaite entretenir avec ses volsins des relations de paix et d'amitié. » En ce qui concerne la poursuite des pour-pariers américano - vietnamiens, M. Nguyan Co Thach lui a déclaré que « le Vietnam est prêt à examiner, avec les Etats-Unis, les problèmes en suspens dans un esprit ouvert ».

Le ministre a rappelé que le contentieux franco-vietnamien comporte trois grands chapitres : la situation des Français résidant au Vietnam ; le sort des eoclétés franleur activité et d'autres les ont arrétées » : le statut du consulat général de France à Ho-Chi-Minh-Ville (Sal-

Interrogé sur la date de la visite du premier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, M. de Guiringaud a déclaré : - J'ai confirmé à M. Nguyen Co Thach l'invitation adressée par M. Barre à M. Pham Van Dong. Mais ce dernier, accaparé par des tâches urgentes, notamment le prochain congrès du Parti des travailleurs, ne pourre se rendre en France avant la fin de l'année ou le début de l'année prochaine. Il y a à Paris avent le printemps. .-

De son côté, M. Nguyan Co Thach a déclaré à sa sortie du Quai d'Orsay, où il a rencontré M. de Laboulaye, directeur des affaires politiques : « Nous avons eu un large échange de vues sur les questions

Les entretiens que M. Louis de de participation de la France au plan née passée, les résultats des relais entre nos deux pays ont été très positifs. Il importe de noter que, des deux côtés, la bonne volonté de ies améliorer existe. Mais nous avons encore besucoup à faire. »

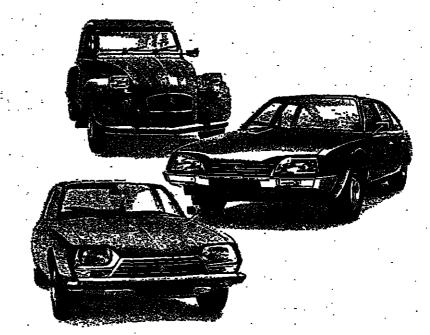
Le vice-ministre précise qu'au cours de visites chez Renault, Il avait procédé à une étude de marde machines soricoles de véhicules de transport et d'engins mécaniques Crausot-Loire, M. Nguyen Co Thach a étudié l'éventualité de sambiables marchés pour le matérie destiné à l'Industrie sidérurgique.

A HANOI, a été rendue publique mercredi une - declaration gouver nementale sur la politique à l'égan l'industrie et du commerce au Sud » qui ne s'applique pas aux sociétés étrangères dont les activités seront règles par un « code des investisse ments - en cours de rédaction. Elle tistes - du Sud qui pourront investir dans certains secteurs. L'Etat - encouragera > principalement l'inves forestières et agricoles, les fabriques de produits locaux, les netites industries utilisant des matières premières locales et des ateliers de réparation machines-outils. — (A.F.P.)

#### Laos

● LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA, anden premier mi nistre laotien et conseiller du gouvernement, est rentre mercredi 3 novembre, à Vientiane. Il s'était rendu en France es septembre pour suivre un trai-tement médical. — (A.F.P.)

# **ILYA DES OCCASIONS** A NE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



2 CV 4 1978:10 750 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

GSpécial 1976 : 18900 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

CX 2000 1976 : 29 500 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Etienne-Pernet, 59 bis, avenue Jean-Jaures, 75015 PARIS -Tél. 532.70.00 75019 PARIS -Tél. 208.86.60

CITROEN

50 à 64, bd Jourdan, 75014 PARIS -Tél. 589.49.89

CTIROËNA MA TOTAL

**PROCHE-ORIENT** 

## **AFRIQUE**

#### Burundi

#### UN CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE SUPREME DE TRENTE MEMBRES A ÉTÉ CONSTITUÉ

Hally

ិស្សា<sub>ព្រ</sub>

Un Consell révolutionnaire su-prème composé de trente officiers a été constitué au Burundi après l'éviction par l'armée du général Michel Micombero. Ce Conseil est présidé par le lieutenant-colonel Jean-Baptiste Bagaza, auteur du coup d'Etat perpétré le 1º novem-bre contre le président, dont on est depuis lors sans nouvelles. Radio Bujumbura précise que le lieutenant-colonel Bagaza sera, en outre, chef d'état-major géné-ral des forces armées, succèdant à ce poste au général Thomas Ndabemeye, dont il était l'adjoint et qui a été relevé de ses fonc-tions.

Deux délégations ont été en-voyées, l'une au Rwanda et au Zaire, l'autre en Tanzanie, afin de remettre un message personnel du lieutenant-colonel Bagasa aux dirigeants de ces pays. — (A.F.P., Reuter.)

#### LE LIEUTENANT-COLONEL JEAN-BAPTISTE BAGAZA

Murambi, le 29 août 1946.

Après avoir été élève du coliège catholique du Saint-Esprit à Bujumbura, il entre à l'Ecole des cadres à Bruxelles, il est admis ensuite à l'Ecole militaire beige, dans la section interarmes, de 1966 à 1970, et il y obtient une licence en aciences

Après un an passé à l'Ecole militaire d'Arion, li rentre au Burundi en septembre 1971.

#### Mozambique

## APRÈS LES INCURSIONS RHODÉSIENNES

#### Maputo veut éviter l'internationalisation du conflit

De notre envoyé spécial

province de Tete. Les avant-gar-des rhodésiennes opéreralent à 80 kilomètres de la frontière et La ville frontière rhodésienne d'Umtali a essuyé, 80 kilomètres de la frontière et continueraient à recevoir des renforts en hommes et en matériel lourd. On n'écarte pas l'hypothèse que leur o b je c t l'f soit Cabora-Bassa. Les forces armées mozambicaines ont pris des mesures pour parer à cette éventualité.

Le Mozambique ne saisira pas le Conseil de sécurité, car il juge que cette procédure ne donnera aucun résultat, si ce n'est celui d'internationaliser encore un peu plus le conflit, ce que Maputo veut éviter à tout prix.

L'espoir de provoquer une réaction armée mozambicaine en Rhodésie même, et donc l'intervention de contingents d'une autre puissance, est illusoire, affirme-t-on ici. Maputo a dit et répété que mercredi soir 3 novembre, des tirs de roquettes en prove-nance du Mozambique. Un porte-parole de Salisbury a d'autre part déclaré que l'importante opération menée par l'armée rhodésienne en territoire mozambicain (« le Monde - du 3 novembre) avait permis de détruire un arsenal contenant plus de 10 tonnes d'armes et de munitions. Le gouvernement mozambicain affirme, pour sa part, que des combats se poursuivent dans la province de Tete.

Maputo. — Le dernier communiqué, publié mercredi soir 3 novembre, a annoncé que les forces rhodésiennes avaient été repoussées au-delà de la frontière, dans la province de Gaza. Quelques poches de résistance subsisteralent. Les forces de Salisbury out détruit la gare de Mapal et les deux réservoirs d'eau qui alimentaient la région. Les survivants affirment que la majorité ! vants affirment que la majorité des attaquants, blancs et noirs, étalent des anciens soldats de l'armée coloniale portugaise. En revanche, des « c o m b a t s intenses » se poursuivent dans la

● M. Ian Smith, premier mi-nistre de Rhodésie, a déclaré mercredi 3 novembre à la télévision britannique qu'il avait dé-cidé de quitter la conférence de Genève en raison de l'attitude a plutôt stupide de certains hom-mes politiques noirs a. ... (A.F.P.)

#### LES PRIX DE PLUSIEURS PRODUITS DE BASE AUGMENTENT FORTEMENT

Israël

(De notre correspondant:) entrainent ine montee nes prix impressionnante. Le pain, l'huile de cuisine, les matières grasses, les œuis et les produits lattiers augméntent de 20 %, ce qui cor-respond au montant de la réducrespond au montaint de la retuc-tion des subventions. Le prix des carburants augmente en moyenne de 11 %, en raison des divers réajustements de la valeur de la livre israélienne par rapport aux monnales internationales.

La réduction des subventions devrait permettre à l'Etat de réa-liser une économie de 400 millions de livres sur le budget de l'année en cours, qui est gravement défi-citaire. Selon le ministère des citaire. Selon le ministère des finances, l'augmentation des prix des produits subventionnés ne devrait entraîner qu'une hausse de moins de 3 % de l'indice du coût de la vie, cet indice ne s'éle-vant que de 1,25 % du fait de l'augmentation du prix des car-burants. — A. Sc.

## Liban

### La droite demeure réservée au sujet de l'implantation de la force arabe en territoire chrétien

De notre correspondant

Beyrouth. — A la veille du jour prévu pour l'entrée en action de la force d'intervention arabe, une brusque recrudescence des combats s'est produite, dans la nuit de mercredi 3 à jeudi 4 novembre, à Beyrouth et dans sa hanlieue. Les tirs d'obus ont-repris à partir de 22 heures, pour se calmer au petit matin.

dans les milieux de gauche, que les plans établis prévoient, en tout cas, des effectifs bien moins importants dans le secteur chrétien que dans celui contrôlé par les partire de 22 heures, pour se calmer au petit matin.

Cette flambée aurait pour origine les tiraillements qui continuent à se manifester au sujet
des conditions dans lesquelles
opérerait la force arabe de dissussion. Une alle au moins de la
drolte chrétienne, comprenant
MM. Camille Chamoun et Béchir
Gemayel, est très réticente quant
à l'implantation massive de cette
force dans le territoire sous
contrôle conservateur. Et ce malgré l'insistance de la Syrie et les
assurances fournies par Damas à assurances fournies par Damas à ses alliés. Le président Assad a délégué mercredi à Beyrouth un délégué mercredi à Beyrouth un de ses représentants, le colonel Kholi, qui a rencontré le président Sarkis et l'a pressé, au nom du chef de l'Etat syrien, d'appliquer les plans mis au point pour le déploiement de la force d'intervention arabe. Jusqu'à ce jeudi matin, le chef de l'Etat libanais sessessit enouve d'obtent l'argié essessit enouve d'obtent l'argié essessit enouve d'obtent l'argié. essayait encore d'obtenir l'agré-ment de toutes les parties pour que ce déploiement ait lieu dans les mellieures conditions. Damas voudrait qu'il soit général et simultané. La droite chrétienne souhaiterait qu'il soit limité, dans son secteur, aux lignes de front et aux routes internationales, et

qu'il soit progressif. On révèle,

● Bagdad a décidé mercredi 3 novembre de rappeler le chef de la mission diplomatique ira-kienne à Damas, cen signe de protestation contre l'attitude du régime syrien à l'égard des évé-nements du Liban et des causes nationales arabes en général ».

### L'AMIF

#### Association des Médecins Israélites de France

organise le mercredi 10 novembre 1976 à 21 h au Centre Rachi 30. bd de Port-Royal - Paris 5° Tél.-331.98.20

> **UNE TABLE RONDE:** La contraception échecs et résistance -

Avec la participation du Grand Rabbin GUGENHEIM

## TRAVERS LE MONDE

#### · Argentine

• UN DES DIRECTEURS DE LA FIRME AUTOMOBILE CHRYSLER a été assassiné le 3 novembre dans la banilene de Buenos-Aires, apparemment par des membres de l'organisa-tion péroniste de gauche les

#### Pakistan

• LES AFFRONTEMENTS TRI-BAUX DE SEPTEMBRE. — Les heurts qui ont opposé, en septembre, forces gouverne-mentales et membres de tribus du district de Dir (le Monde du 2 novembre) ont fait soi-xante-deux morts, a déclaré M. Bhutto, premier ministre. L'opposition et des sources in-dépendentes en face l'acceptant dépendantes ont fourni des bilans beaucoup plus élevés. —

#### R.F.A.

RUHE a accédé, mercredi
3 novembre, à la requête de
l'organisation d'extrême droite,
Union du peuple allemand
(Deutsche Volksunion), qui demandait l'autorisation de tenir
le 7 novembre à Mannheim une
cérémonie à la mémoire des
ghéres de guerre allemands a « héros de guerre allemands ».

— (PUBLICITE)

#### **CERCLES LOUIS RIEL (\*)**



Tout ce qui touche à la question de la sauvegarde de l'authenticité, de l'identité culturelle des peuples francophones du monde, devrait nous toucher nous aussi.

Las communautés d'expression française participent à une diversité culturelle, aujourd'hui menacée. Les Cercles Louis Riel se destinent à mieux connaître et laire connaître ces communautés trancophones, leur lutte pour l'indépendance économique ou politique, et à organiser des rencontres avec de jeunes militants wallons, québécois. acadiens, atricains, jurassiens.

Québécois résidant en France, amis du Ovébec et anciens coopérants, soutenez la campagne du parti québécois : C.C.P. : La Source 32.762.95 - F, Cercle Louis Riel, 3, cité Bergère, 75009 Paris.

Chef de la révolte mélisse du Manitoba (1869), extenté par les Anglais le 16 no-1885.

#### PARIS ET OTTAWA RECHERCHENT UN ACCORD PROVISOIRE

DIPLOMATIE

SUR LES EAUX DE PÊCHE M. Jamieson, ministre canadien M. Jamieson s'est prononcé pour les affaires extérieures, est re- la multiplication des contacts arti mercredi soir 3 novembre franco-canadiens à tous les

des affaires extérieures, est re-parti mercredi soir 3 novembre franco -pour Ottawa, via Washington, en Concorde, après s'être entretenu-avec MM. Barre et de Guiringaud. Avec le premier ministre, M. Jamieson a discuté de la lutte contre l'inflation. Il a invité M. Barre à se rendre au Canada l'année prochaine.

cel. Maputo a dit et répété que « la libération du Zimbabwe le pouvait être que l'oxuvre des Zim-babwéens euz-mêmes ».

RENÉ LEFORT.

l'année prochaine.

Avec le ministre des affaires étrangères l'entretien a surtout porté sur les affaires bilatérales. Sur tous les problèmes discutés, qui sont d'ailleurs sans gravité, s'est manifesté de part et d'autre une volonté d'entente. Le plus important résulte de la décision du Canada et de la France (avec l'ensemble de la Communauté européenne) de porter à 200 miles la limite des zones cotières de pêche. limite des zones cotières de pêche. M. Jamieson estime que le cas des pêcheurs de Saint-Pierre-et-Miquelon ne soulève pas de difficultés. Il n'en va pas de même des pècheurs français métropoli-tains qui fréquentent les parages du Canada. Les deux ministres pensent néanmoins qu'un régime provisoire pourra entrer en vi-gueur le 1 janvier.

Pour régler le contentieux fi-nancier résultant de l'évacuation d'une base canadienne en France en 1987, une contreproposition française va être examinée par

Le Canada est intéressé par la fourniture d'un moteur nucléaire français pour un brise-glace géant dont il envisage la construc-tion. La mise en route d'un fonds d'aide aux pays francophones — pour lequel le Canada est disposé à contribuer sans délai, alors que la France hésite pour des raisons financières — a été évoquée.

#### M. JAN PUDLAK EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE TCHÉCOSLOVAQUIE A PARIS

M. Jan Pudiak vient d'être nommé ambassadeur de Tchéco-slovaquie à Paris en remplacement de M. Juraj Sediak, annonce-t-on à Prague.

à Prague.

[Agé de cinquante - deux ans.
M. Pudiak est diplomate de carrière.
Originaire de Siovaquis comme son
prédécesseur, il représenta son pays
à Rome de 1938 à 1962. Rappelé à
Prague, il devint en 1964 vice-iministre des affaires étrangères. Il ne
quitta ce poste que vers la fin de
1968, quand le général Ludvik
Svoboda, alors président de la chancallarie présidentielle. M. Pudiak est
un diplomate plein de rondeur. Sa
nomination à Paris illustre les tantatives des autorités tchécoslovaques
de donner une meilleure image de
marque de leur administration.]



Pour tout achat de studio ou d'appartement, CPI vous offre de ne nen payer, pas même le dépôt de garantie à la réservation, jusqu'à ce que vous touchiez votre premier loyer (quand on emprunte pour investir, on aimerait bien que le premier remboursement attende le premier loyer). Pour la première fois dans l'immobilier, votre investissement devient immédiatement rentable. Pour tout savoir sur les programmes sélectionnés par CPI, qui bénéficient de cette offre exclusive, il vous suffit de remplir le bon

Sans engagement de ma part, l'aimerais en savoir davantage sur cette formule et sur les programmes sélectionnés par CPI.

CPI REND PLUS RENTABLES VOS INVESTISSEMENTS:

ADRESSE..... TĖLĖPHONE....

centrale du centrale du placement immobilier. 31, Avenue de l'Opéra 75001 Paris - Tél. : 261.52.46 - 261.45.53

# Quai des Carrières 94200 CHARENTON-LE-PONT

Tél. 368.54.46

# **VOTRE 4 PIECES EI EST ENTIEREMENT** TERMINE,

IL NE COUTE QUE

PARKING COMPRIS

2° étage, 4 pièces, 78,90 m² + loggia 2,50 m² - parc à voiture en sous-sol et cave compris : E 301.600 F. Prix ferme et non révisable

3° étage, 4 pièces, 76,70 m² + loggia 8,60 m² -2 parcs à voiture en sous-sol et cave compris : 318.600 F. Prix fermie et non révisable

POUR VISITER L'APPARTEMENT TEMOIN : en volture, par la porte de Charenton ou la porte de Bercy; en métro, ligne nº 8, Place Balard à Créteil, station Charenton-Ecoles.

Visite de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h tous jes jours.

Demande	z dès maintenant notre on en retournant ce bon à
į (	CORI
i T	Germain 75007 Paris J. 260.38.22
Je désire rei Tion sur la R à Charenton	cevoir votre documenta ésidence SULLY L
Non	<del></del>
Prénom	
Profession_	
4	<del></del>
N°	Rue
N°	RueE Code postalE



de Burberrys | A L'HOTEL DROUOT | PO

S. 1 - Art de la Chine et du Japon. S. 8 - Obj. art et bel ameublement

Dites le avec des FLEURS PRÉCIEUSES : .ESCUR BRILLANT & CRISTAL & ROCHE au centre Maine

46m HOPITAL PARIS 13

Montparnasse Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères ● Finition exportation ● Faible kilométrage ● Garantie usine ● • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPORT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus besoin de partir

pour être en vacances.

Aux Terrasses de Rueil, vous passerez

les week-ends chez vous pour profiter

du tennis, du parc, de la piscine

ou simplement de votre terrasse

Et pendant la semaine, certaines belles fins de journées

valent bien un week-end!

Venez visiter l'appartement témoin des

Terrasses de Rueil (tous

Vous verrez

peut se convertir

en appartement de

Rue des Maris

tél.:977.26.98-977.26.85

Rueil-Malmaison

à 20 minutes de Paris

comment un

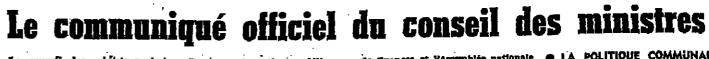
appartement très confortable

week-end.

les jours sauf jeudi de 13 h 30

à 19 h).

comme en vacances.



Le conseil a adopté un projet de loi sur le contrôle des produits chi-miques destiné à dotes les pouvoirs publics des moyens d'apprécier, parties des moyens crappresers, avant qu'un produit soit mis sur le narché, les risques qu'il comporte pour l'homme et l'environnement et à leur permettre de prendre les mesures mécastaires à leur protec-tion, longu'un tel contrôle n'est pas-déth orgavint se les en vironter. dejà organise par les lois en vigneur.
Préalablement à la mise sur le
marché d'une substance chimique
qui n'a pas été déjà diffusée, à
titre onéreux ou gratuit, ou qui fait
l'objet d'usages nouveaux, tout producteux ou importateur devra producteux ou importateur devra producteux ou importateur devra proauceur ou imporsateir derra pro-ciédor à une étude des dangers qu'elle présente et en notifier les résultais à l'autorité administrative qui pourra décider, le cas échéant, Pinscription du produit sur une liste des substances dangersuses pour Penvironnement et sou mettre sa chilentien, se commentisation en fabrication, se commercialisation on son usage à des prescriptions particultàres pouvant after jusqu'à l'interdiction partielle ou totale. L'administration dispose d'un délai de 
six mois pour rejeter, accepter ou 
compléter la proposition du demandeur. Toute commercialisation ou 
diffusion du produit est interdite 
pendant le premier mois de ce délai. 
Les infractions aux dispositions de 
la loi sont sanctionnées per des pel-

Les infractions aux dispositions de la loi sont sanctionnées par des pei-nes d'amende et d'emprisonnement que le juge pourra compléter par l'interdiction de commercialiser et la form et u re des installations de la form et ure des installations de production. La recherche et la cons-tatation des infractions sont faites dans les conditions prévues par la loi du 1er août 1945 sur la répres-sion des fraudes par les officiers et les agents de la polles judiciaire ainsi que par d'autres agents dési-gués par la loi.

S'il est voté par le Parlement, ce projet de loi obligera tous les producteurs et importateurs français à réaliser une véritable « étude d'impact sur l'environne-ment » des substances nouvelles qu'ils comptent lancer sur le

ment » des substances nouvelles qu'ils comptent lancer sur le marché.

Cette mesure, directement inspirée de l' « étude préalable d'impact sur l'environnement » qui est imposée à tous les constructeurs par la loi de protection de la nature, représente une « première » européenne. Cependant les Etats-Unis, le Canada et le Japon ont récemment adopté des dispositions similaires.

Avant de commercialiser un nouveau produit, l'industriel devra soumettre à l'administration un dossier indiquant sa composition et les quantités qui seront mises en circulation. Il fournira surtout une étude détaillée sur l'éventuelle toxicité des substances de base entrant dans la fabrication du produit. Il s'agit bien des substances de base entrant dans la fabrication du produit. Il s'agit bien des substances de base, c'est-à-dire des molécules chimiques nouvelles et non des produits finis qui peuvent se présenter au public sous de multiples aspects. Sont aussi visés les produits doimant lieu à un usage nouveau. Ainsi le fréon, employé jusqu'ici dans les réfrigérateurs, commence à intéresser l'environnement lorsqu'on s'en sert dans les bombes aérosols. L'industriel devra donc indiquer quels sont les effets de ces substances sur l'eau, l'air, le sol, la faune, la flore et bien entendu les hommes. L'administration pourra demander des étu des complémentaires et même faire des contre-expertises.

Ayant une bonne connaissance du dossier, l'administration pourra alors réglementer les diverses manipulations du produit (lors de sa fabrication, de sa commercialisation et de son élimination), en limiter les emplois et même, si besoin est, l'interdire carrément.

Garantie BNP

227.04.30-

Le consell des ministres s'est réuni mercredi matin 3 novembre, au palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux, le communiqué consume communiqué de les conselles et conselles

Le projet de loi vient compléter un ausenal législatif déjà, abon-dant, mais qui présentait une lacune importante. Certains textes lacune importante. Certains textes réglementent l'usage de produits déterminés comme les explosifs, les pesticides, les cosmétiques, les additifs et les emballages alimentaires. Par ailleurs, d'autres textes protègent soit le travailleur, soit le consommateur de produits pharmaceutiques. Aucum ne prenaît en compte l'ensemble des produits chimiques dans leurs conséquences, même lointaines, sur l'environnement. Notons enfin qu'une directive très voisine du texte français est proposée à la commission des Communautés eucommission des Commungutés eu-

• LES ATTRIBUTIONS DU MI-NISTRE DE LA QUALITÉ DE LA YIE.

Le conseil des ministres a adopté un décret qui complète les attribu-tions du ministre de la qualité de

Cè projet lui confère des attributions jusqu'ici dévolues aux minis-tères de l'agriculture, de l'industrie et de la recherche, de l'équinement. en matière de police des eaux sou-terraines, des cours d'eau, des prises d'ean et des déversements dans les cours d'eau, ainsi qu'en matière de prévention et de lutte contre la pollution des caux marines. Pour poliution des caux marines. Pour l'enerciet de ces nouvelles attributions, les services centraux compétents sinsi que les services départementaux et régionaux de ces
ministères sont mis, en tant que de
besoin, à la disposition du ministère
de la graylifé de la via de la qualité de la vie.

Le projet de décret charge également ce ministre d'antmer et de coordonner les actions en matière lutte contre le bruit.

LE PLAN DE LUTTE CONTRE L'INFLATION.

Le aremier ministre et le ministre Le premier ministre et la ministre d'Esta, ministre de l'Intérieur, ont rendu compte des réactions et des préoccupations des préfets que le pre-mier ministre a réunis le 2 novembre, en présence de plusieurs mem-bres du gouvernement, pour faire le point de l'application du plan de lutte courte l'inflation dans les régions et les départements.

• LES TRAVAUX PARLEMEN-TAIRES.

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a présenté une communication sur le déroulement de la session parlementaire d'automne. Le premier mois de session a été consaré à la déciaration de poli-tique générale, au vote définitif de la loi de finances rectificative pour 1976, et à l'adoption, par l'Assemblée nationale, de la première par-tie du projet de loi de finances pour 1977. En outre, le projet de lol relatif an prévention des accidents du travail a été définitivement voté et le Sénat a adopté en première lecture les deux projets de loi relatifs à la situation des Français de l'étranger, un projet concernant l'information et la protection des consommations des le domains des opérations de crédits, ainsi qu'un texte relatif any pensions de retrainte de certains marins des départements et territoires

Jusqu'an 19 novembre, alors que l'Assemblée nationale sera occupée par la discussion de la deuxième partie de la loi de finances, le Sénat traminera le projet de loi relatif à la réforme de l'aide au logement et celui concernant l'architecture. A partir du mardi 23 novembre, sur les quatre dernières semaines de la ses-sion, le Sénat en consacrera trois à la première lecture du projet de loi de finances et l'Assemblée nationale entreprendra l'examen des textes les plus urgents, parmi lesquels figurent notamment : les projets de loi por-tant réforme de l'urbanisme, de l'aide au logement, du code minier et du régime fiscal de la presse, les grojets concernant le Territohre fran-cuis des Afars et des Issas, les textes projets concernant le Territoite Itan-cais des Afars et des Issas, les textes relatifs à la sécurité des Français, la modification de la loi de juillet 1972 relative à l'aide spéciale compensatritte en faveur de certaines caté-gories de commerçants et artisans agés, les projets tendant à modifier les siatuts du Fonds monétaire international et certaines disposi-tions financières des traités insti-

• LES CONTRATS D'APPREN-TISSAGE.

trent les Communantés européennes.

Le secrètaire d'Etas auprès du pre-mer ministre (fonction publique) a présenté, au titre de la formation professionnelle dont îl est également professionnelle dont il est egalement chargé, des propositions relatives au développement et au renouvellement de l'apprentissage, en application des dellance verlass par le conseil des de l'apprentissage, en application des décisions prises par le conseil des ministres du 9 juin 1976. XI a présenté les grandes lignes d'un projet de loi ayant pour objet d'alléger et de simplifier les procédures administratives relatives aux contrats d'ap-prentissage, aux cotisations sociales dues au titre des salaires versés aux apprentis, et de reconnaître certaines formes d'apprentissage propres à certaines professions on entreprises. Après sa mise au point définitive, ce projet sers soumis à un prochain conseil des ministres

• DÉROULEMENT ET BILAN DES EXAMENS UNIVERSITAIRES.

Le secrétaire d'État aux universi-tés a fait une communication sur le déroulement et le bilan des examens universitaires de 1976. Dans quacante-cinq universités ou centres universitaires sur soizante-seize, la prémière session d'examen s'est dé-roulés intégralement au mois de juin. Dans les autres universités, la première session a été reportée, en partie, au mois de septembre. Ces réports, décidés par les universités, ont concerné moins de 65 300 étu-diants inscrits sur 823 000. A l'heure actuelle, la première session est terminée dans l'ensemble des universités et il semble que le taux de participation et le taux d'admission solent globalement du même ordre que ceux de l'aunée dernière. La que ceux de l'aunée dernière. La deuxième sestion est terminée dans les universités qui n'ont pas été tou-chées par des mesures de report et elle sera achevée dans quelques jours dans, les autres universités. Ainsi, les examens universitaires se sont déroulés, en 1976, dans le res-pert des règies universitaires et, no-fammant, de achies qui régiesemt tamment, de celles qui régissent l'autonomie et la responsabilité des universités. La ferme intervention du gouvernement a sanvegardé, dans les cas où ils étaient menacés, les droits des étudiants et la valeur des

dipiômes décernés. · LA VISITE DES SOUVERAINS espagnols.

Le ministre des affaires éta France du roi et de la reine d'Es-pagne. Cette visite, qui revêtait pour les deux gouvernements ainsi que pour l'opinion un caractère historique, a permis de mesurer historique, a permis de mesurer les ilens profonds d'amitié et de so-lidarité qui unissent les peuples français et espagnol. L'établissement de consultations politiques périodi-ques, an plus hant niveau, marque la volonté des deux gouvernements de resserrer ces liens. LA POLITIQUE COMMUNAU-TAIRE DE LA PECHE

Le ministre des affaires étrangères a d'autre part rendu compte de la réunion informelle des ministres des affaires étrangères des Neuf, la 30 octobre à Lu Haye, au cours de laquelle a été reprise la discussion de la politique communautaire de la péche, Cotte réunion a permis aux ministres d'aboutir à un se-cord sur l'extension des caux de la Communauté à 200 milles et sur l'ou-Communanté à 236 milles et sur l'or-verture de négociations communan-naires avec les pays tiers, soit qua-les pécheurs de la Communauté excreent leur activité dans leurs eaux, soit que les pécheurs de can pays sonhaîtent bénéficier d'un droit d'accès dans les esux de pêche de la Communauté.

LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU SOUVENIR DU 11 NOVEMBRE

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants a rendu compte des conditions dans lesquelles sera cé-lébrée la journée du souvenir du

Il novembre (
Le président de la République a demandé que tout soit mis en œuvre pour que la célébration de la Journée du souvenir ait l'ampleur Journée du souvenir ait l'ampleur qu'il convient de lui donner, en témolgaage de recounaissance pour tous ceux qui ont contribué à l'unité et à l'indépendance de la France. Il a souhaité notamment que toutes les générations, en particulier les plus jeunes, solent présentes aux cérémonies aux côtés des années combettants des deut pues anciens combattants des deux guer-res mondiales, d'Indochine et d'Airique du Nord.

● Le conseil des ministres, réuni mercredi 3 novembre, a dé-cidé sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, d'admettre à la retraite, MM. Mar-cel Calvelli et Jacques Saunier, inspecteurs généraux de l'admi-nistration.

Marbre sur avenue, façade sur verdure... habitez 116, av. Gal.-Leclerc

une belle avenue, un immeuble de prestige sur verdure, c'est GREEN 116 ... et des prix abordables. Reste des 3, 4, 5 pièces. Appartement témoin sur place de 11 à 19 h tous les jours, parkinas, Téléph. 542.09.70. Rens. Pierre BLUM, 61, bd Haussmann, 265,64,11.

1300000



1° tranche livrable tranche : début gros œuvre

ms numerales 75008 PARIS

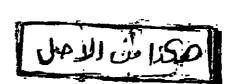
Je suis intéresséle) par : St□2p□3p□4p□5p□ Encayez mai la brochure cos

ainsi que les cahlers de plans des



de 10 heures à 19 heures 30

éditions JCLattès Une FRANCAISE et la Démocratie ves/esoleil UNE FEMALE DANS LA POLITI**QUE** Avec le soleil: le témoignage d'Edith CRESSON secrétaire na-tionale du Parti Socialiste.



rassemblement pour Démocratie française ». Tout à tour, les républicains indépendants, par la voix de M. Dominati (le Monde du 4 novembre), les

membres des clubs Perspectives et Réalités, par

celle de M. Fourcade, en attendant les ministres et les secrétaires d'Etat qui portent l'étiquette

a majorité présidentielle » et qui sont reçus à déjeuner ce jeudi par M. Giscard d'Estaing, annoncent leur intention de participer à une vaste

L'émulation, qui oppose les partisans de M. Giscard d'Estaing aux amis de M. Chirac ne

dott pas empêcher, selon le chej de l'Etat, une e parfaite solidarité ». Cette exhortation ressem-

ble cependant beaucoup à un avertissement adressé à M. Chirac. De même, l'appel à des

propositions constructives et réfléchies » peut

être interprété comme une critique de l'action menée par l'ancien premier ministre. En réponse

à l'effort de M. Chirac, Démocratie française tend en tout cas à devenir de plus en plus ce que le président de la République ne voulait pas qu'elle

action d'explication et de persuasion ».

#### A L'INITIATIVE DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

## L'U.D.R. va se transformer en un rassemblement de structure unitaire

Le bureau exécutif de l'U.D.R., réuni ce jeudi 4 novembre sous la présidence de M. Yves Guéna, secrétaire général du mouvement, a notamment examiné les questions européennes après un rapport présenté par M. de La Malène, député de Paris. Les dirigeants gaullistes ont, une fois de pius, exprimé leurs inquiétudes devant toutes les mesures qui pourraient ren-forcer la notion de supranationalité et accroître les pouvoirs des instances de l'Europe des

Le bureau executif a d'autre part approuvé l'envoi par le secrétaire général aux fédérations d'un certain nombre de documents mis ordinaires qui se tiendront le dimanche 5 de porte cembre au Parc des expositions de la porte de Versailles. Cet envoi comporte les textes des discours prononcés par MM. Chirac et Guéna devant le dernier comité central de IU.D.R. (. le Monde » du 26 octobre), une analyse des débats qui s'y sont déroulés, le projet de plate-forme présenté par l'ancien premier ministre, et, enfin, une « note de synthèse sur les problèmes à résoudre pour constituer le rassemblement =.

Chaque comité de circonscription va étudier ces textes, puis chaque assemblée fédérale adressera à Paris ses remarques et ses propositions. Une synthèse de celles-ci sera présentée par le secrétaire général, M. Yves Guéna, à un comité central convomé pour le 28 novembres de celles-ci sera présentée par le secrétaire général, m. Yves Guéna, à un comité central convomé pour le 28 novembres en sur le convente de la conven bre. Celui-ci établira les propositions en vue d' - aboutir au lancement et à l'organisation du vaste rassemblement proposé par Jacques Chi-rac - et pour « adopter les structures susceptibles de répondre à cet objectif . Ce sont là les termes de l'ordre du jour des assises. La commission des statuts aura au préalable établi les projets nécessaires. De l'analyse des

La note de synthèse sur les problèmes à résondre pour cons-lituer le rassemblement est ainsi

reniges:

« Dès lors qu'une immense ma-jorité est d'accord pour le créa-tion du rassemblement, deux dé-marches s'offrent à nous. Elles touchent à la structure du ras-semblement, mais elles posent aussi des problèmes de fond.

PREMIERE FORMULE: un rassemblement de type fédéral on confédéral.

» L'avantage de cette formule est que l'U.D.R. pourrait y entrer telle quelle; elle serait alors re-jointe par d'autres mouvements, partis ou personnalités. » Mais elle présente un grave inconvénient : celui d'apparaître comme une coalition de mouve-ments ou de partis. Elle est contraire à la conception gaulliste on veut que l'on fasse appel au qui veut que l'on fasse appel au peuple et non aux étais-majors. Elle crée un écran entre Jacques Chirac et notre mouvement et, à prévoir un calendrier écheionné

sur plusieurs mois et une procé-dure lourde et compliquée. » Le 5 décembre, il ne pourrait y avoir qu'une décision de principe.

a Compte tenu des fêtes de fin d'année puis de la campagne électorale pour les municipales, rien ne pourrait être réglé avant le printemps. Il s'ensuivrait un certain trouble pouvant conduire à une démobilisation.

## La démocratie du avotidien

Le plate-forme qui constitue le projet de programme du futur rassemblement est ainsi présen-

En ce qui concerns l'Etat, nous voulons défendre et maintenir ce que nous avons conquis : une France indépendante, une nation libre de son destin, un Etat digne

1) Une politique étrangère sans allègeance aux super-puissances soucieuse tant de l'intérêt que de la vocation d'une France pacifique, généreuse, participant à la jeunesse du monde.

2). La contribution active de la Prance à l'édification d'une confé-dération suropésune unie et forte.

France mariste teniniste orga-nise, samedi 6 novembre, su pa-lats de la Mutualité, à Paris, une lats de la Mutualité, à Paris, une réunion-débat sur le thème : « Le madame, marsisme de notre temps » M. Alain Badiou, membre de la direction politique de l'U.C.F.M. L. a publié à cetté occasion une déclaration dans isquelle on ilt notamment à propos de la situation en Chine : « Il jundrait adresser à tous ceur oui se penequation en Grine : « il jaugrati adresser à tous ceux qui se pen-chent stupéjaits sur les coups de theâtre ou les coups d'État comme à ceux qui, se disant marxisles-lé-ninistes n'ont d'autre règle que de supre aresultement les suissents uiniates n'ont d'autre règle que de suivre arsuglément les puissants du jour seite admonésiation de Mao. : On mène la révolution » socialiste et on ne sait nême » pas où est la bourgeoisie ; or » elle eriste dans le parti commun » niste. » Voir la bourgeoisie là où elle se montre et là où elle se cache, saisir le fil de l'antagonisme, sapoir mener, en conséquence la lutte de classe jusqu'au bout contre les deux bourgeoisies, l'ancienne et la nouvelle : c'est le leçon universelle du maolème pour des résolutions de notre temps. »

débats du comité central du 24 octobre, il ressort que le rassemblement projeté doit se faire dessus des classes et des catégories » selon M. Labbé, président du groupe parlementaire, « avec les citoyens », d'après M. Sanguinetti pour qui « la notion de majorité est un phénomène plus parlementaire que national », audelà « des classifications de droite et de gaudela ». che - pour M. Fanton.

Des réserves ont été exprimées par les per-sonnalités du mouvement gaulliste qui ont jadis appartenu au R.P.F., fondé par de Gaulle en 1947, ou aux républicains sociaux, qui lui ont succédé après 1953, comme MM. Guichard. Debré, Foccart, et surtout Chaban-Delmas, Avec des nuances diverses, ceux-là ont mis en garde contre l'imprécision de la notion de rassemblement, coutre l'inutilité d'un changement de sigle de l'U.D.R. et contre les risques d'une personnalisation de la direction du mouvement. Ces sentiments ne semblent pas rencontrer un grand écho, toutes les fédérations qui se sont déjà prononcées ayant approuvé avec enthou-siasme l'initiative de M. Chirac. Anssi ceux qui expriment des réserves ne devraient pas mener de contre offensive déclarée à l'encontre de l'ancien premier ministre.

Les projets de celui-ci ne devraient en consé quence pas rencontrer d'entraves sérieuses. Leur objet essentiel consiste à donner au futur rassemblement une structure de type unitaire et non confédéral capable d'assurer au chef de la nouvelle formation une autorité certaine (- le Monde - daté 24-25 octobre). Cette préférence est marquée sans ambages dans la note de synthèse adressée aux militants gaullistes et elle balaye les objections qui avaient été timidement présentées au comité ceutral.

» Après réflexion, cette formule ne semble pas devoir être retenue. que les intérêts corporatistes ne puissent aller contre l'intérêt général ni écraser l'individu.

10) La mise en œuvre d'une participation effective dans la vie professionnelle, pour combattre à la fois les excès du capitalisme et DEUXIEME FORMULE : une formule de type unitaire. Cette formule présente beau-coup d'avantages : clarté, rapi-dité, efficacité. les méfaits du collectivisme.

11) La diffusion de la propriété et la protection de l'épargne, garantes de la liberté et de la sécu-

con éclatante de manifester dans les faits notre volonté de rassem-blement, d'élargissement et de rité des citoyens. 12) L'épanouissement de la fa-mille, qu'il faut préserver et aider davantage, parce qu'elle est le fondement de notre indépendance » C'est la solution préconisée par coeus Chirac et retenue par le comité central et de notre progrès et qu'en elle se reconnaît une société cohérente et confiante. » — Elle suppose des change-ments au niveau du nom, du

13) Une politique pour la jeu-lesse, et au premier chef pour sa – Elle demande une nouvelle » — Elle demande une nouvelle plate-forme marquant un certain changement de style et de vocabulaire, une volonté plus grande d'affirmer nos positions en matière économique et sociale puisque ce qui touche l'indépendance et les institutions doit être intangible.

» — Elle oblige à créer de nouvelles institutions différentes et à Une éducation dispensée par One education insperisee par l'école qui doit éclairer la société tout en étant à son service, la guider tout en la comprenant. 14) Vis-à-vis d'un Elat fort par nécessité, la possibilité concrète pour les citoyens, pour leurs associations, là où ils vivent, habi tent, travaillent, de s'exprimer et de mieux maitriser leur environouvrir celles qui existent sux

de mieux maitriser leur environ-nement, notamment face aux dangers et aux agressions que le développement et les techniques font peser sur leur équilibre et leur sécurité.

15) Une information aussi large, aussi objective que possible, qui doit s'exercer à tous les ni-veaux de la vie nationale et no-tamment au niveau le plus proche des préoccupations des citoyens, c'est-à-dire dans des collectivités locales revitalisées, lleux privilé-glès de la communication et de la participation. »—Elle doit nous inciter à ou-vrir dans nos statuts la possi-bilité pour des groupes ou mou-vements d'adhèrer collectivement comme membres associés ou comme membres affiliés. a Tels sont les problèmes que nous avons à résoudre, et pour lesquels les avis sont sollicités. a

## M. Giscard d'Estaing souhaite une «parfaite solidarité» de la majorité

AVANT DE RECEVOIR M. CHIRAC

La rencontre entre M. Valèry Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac — qui devait être reçu à l'Elysée ce jeudi après-midi 1 novembre, — était devenue nécessaire pour éviter que ne s'élargisse encore le fossé entre les deux principales tendan-ces de la majorité. Le président de la République, soucieux de l'unité, au moins apparente, des forces qui le soutiennent, était demandeur. Quant à l'ancien premier ministre, après avoir refusé une invitation au diner offert en l'honneur du roi Juan Carlos le 27 octobre, il est également déstreux de ne pas aggraver la tension entre l'Elysée

La rivalité n'en demeure pus moins vive entre le chej de l'Etat et le secrétaire général d'honneur du parti gaulliste. C'est au moment où les quatre cent quatre-vingt-dix comités de circonscription de l'U.D.R., réunis ce jeudi soir, examinent le projet de plate-forme politique destinée à servir de base au futur a rassemblement » organisé par M. Chirac (voir d'autre part), que M. Giscard d'Estaing lance à son tour ce que M. Bussereau, président des jeunes giscardiens, appelle « un

M. Valéry Giscard d'Estaing a

déclaré, mercredi 3 novembre, au cours du déjeuner qu'il offrait aux membres du comité directeur des

membres du comité directeur des cimbs Perspectives et Réalités : « Dans la démocratie française pluraliste, la majorité est elle-même une réunion de tendances, rassemblées pour une action commune. Le pluralisme des ten-dances de la majorité doit respec-

annes de la majorite doit respec-ter deux conditions : d'une part, une parjaite solidarité chaque jois qu'il s'agit de soutenir un efjort national et de présenter à l'opinion les choix essentiels, d'autre part, l'élaboration de pro-positions constructives et réflé-chies autre constructives et réflé-

chies pour compléter ou prolonger l'action de modernisation de la

« Les clubs Perspectives et Réa-

Les cutes l'erspectives et itea-lités, a ajouté le président de la République, constituent une expé-rience essentielle de ce plura-lisme majoritaire, puisqu'ils al-lient la réflexion, la proposition et la libre discussion.

M. FOURCADE : pour une

« réflexion en profondeur ».

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'équipement, président des clubs, a précisé que ceux-ci allaient s'engager d'une part dans une « réflecion en projondeur » sur l'ouvrage du président de la République Démocratie française, d'autre part dans une réflecien

d'autre part dans une « réliexion municipale » alin de dégager une doctrine de la démocratie locale.

a Le président de la République, a-t-il indiqué, nous a demandé d'axer notre action sur le double

thème de la réflexion en matière

tion et de persuasion, de manière à mettre en lumière quels sont les

enjeux non seulement de l'effort de reiressement économique, mais de développement de notre so-ciété. Avec Démocratie française,

«De Gaulle par les livres» sers le thème d'une exposition organisée à l'occasion du sixième anniversaire de la mort de l'ancien

chef de l'Etat par la librairie Jul-liard, 224, boulevard Saint-Ger-main (Paris VII°), du 6 au 10 novembre.

e et de l'action d'explici

nous avons un texte de base et nous allons pouvoir, à partir de cet ouvrage du président de la République, élaborer des pro-grammes d'action plus concrets avec des calendriers plus precis. (...) Nous allons essayer de per-suader davantage nos concitoyens

fût : la charte d'un mouvement politique. giscardiens) a appelé mercredi 3 novembre à « un rossemblement

pour Démocratie française, qui constitue enfin un instrument idéal pour la majorité présiden-

appelle à un « rassemblement pour « Démocratie française »

M. Dominique Bussereau, président de Génération sociale et libérale (mouvement des jeunes de par suddent des citages de l'actuelle majorité soient regroupés toutes celles et tous ceux qui militent réellement pour la réforme de notre société » « L'effort de fuscion et de République. Le rassemblement pour de réclament les française »

M. Dominique Bussereau, président de Génération sociale et effort de cohésion et donc d'efficacité véritable ».

## Paierez-vous la taxe conjoncturelle?

La Presse Economique vous répond, gratuitement

La Presse Economique publie qui vous permettra de faire cette semaine un dossier spécial connaissance avec La Presse Eco-Taxe conjoncturelle, réalisé par nomique : la seule publication qui des spécialistes des questions sélectionne et traduise chaque secomptables et fiscales qui répon-maine en français les informadent à toutes vos questions: qui tions qui comptent pour vous dans doit payer la taxe? Comment en ré- les journaux économiques et fiduire l'impact? Existe-t-il des déro- nanciers internationaux. gations? Combien paierez-vous? La Presse Economique,

s'adresse aux responsables et aux Renvoyez le bon ci-dessous pour dirigeants, est diffusée exclusiverecevoir gratuitement ce numéro ment par abonnement.

## Adressez-moi gratuitement

le numéro spécial de la Presse Economique

"Dossier Taxe conjoncturelle".

Retourner ce bulletin à la Presse Economique

9, rue d'Aboukir - 75002 Paris.

## DÉBATS ET RÉUNIONS

L'Union des communistes de

3) Une défense nationale dispo-sant d'une armée moderne, sure de sa mission essentielle au ser-vice du pays, fondée sur la dis-sussion nucléaire. A) Une justice indépendante des passions politiques, prompte et rigoureuse pour ceux qui s'opposent aux lois de la République, servie par des magistrais exemplaires et respectés. 5) Uns administration dynami-

» Elle nous permet aussi de fa-

o l'us administration ayanne que et humaine, fermement commandée par les autorités légitimes de la République, adaptée aux nécessités du monde moderne, rompant avec la vocation bureaucratique, respectueuse des citoyens qu'elle a la charge éminente de servir.

6) Un rôle actif de l'Etat, qui doit fixer les objectifs et les disci-plines du développement économique, sans pour autant se substitner aux responsabilités de coux qui ont la charge de diriger ou d'encadrer les entreprises.

d'encanter les entreplaces.

7) Un Etat qui garantit, en outre, une participation équitable de chacun aux charges de la collectivité nationale, notamment par une resonte générale de la fiscalité, fondée sur plus de justice et de solidarité, s'appuyant à la fois sur le revenu, sur le capital et sur les dépenses.

En ce qui concerne la société et la démocratie du quotidient, pour que la liberté s'affirmé davantage dans la vie quotidienne des Français et qu'ils participent authentiquement à toutes les déciaitheninquement action in our sions qui les concernent, nous voulons combattre l'uniformité grandissante des comportements et favoriser la diversité des choix individuels et le droit à la dif-

La démocratie du quotidien se manifeste dans tous les artes de la vie sociale.

8) La liberté d'entreprendre, c'est-à-dire de crèer, dans les divers domaines de l'activité économique, des unités à dimensions humaines, fondées sur l'initiative et la responsabilité personnelles. 9) Le droit au travail et la for-\* U.C.F.M.L. e Le marxiste-léni-niste s. B.P. 276, 75627 Paris Cédex 17. de la liberté d'entreprendre, mais



La rue Barque est une rue calme du 15º arrondissement juste derrière Montparnasse. Au bout de la rue Bargue. la rue de Vaugirard, animée et commerçante.

Deux petits immeubles de ... cinq et sept étages sont construits. En tout, 52 appartements la plupart avec balcon ou terrasse.

Une résidence classique, confortable et calme, à 6750 F le m², prix ferme et définitif. Les appartements seront

livrables au deuxième trimestre 1977,



## LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### JEUNESSE ET SPORTS : il ne saurait y avoir d'encadrement au service d'une idéologie, déclare M. Soisson

Mercredi 3 novembre, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée nationale examine le budget de la jeunesse et des sports (le Monde du 18 sep-

M. COULAIS (R.L.), rappor-teur spécial de la commission des finances, s'inquiète de la diminition des créations de postes diminition des creations de postes de professeurs d'éducation physique et regrette que le domaine de la jeunesse et de l'animation socio-éducative ne soit toujours pas mieux servi. Il tient néanmoins pour positive la priorité donnée à l'éducation physique et sportive en milieu scolaire.

Au nom de la commission des affaires culturelles, M. RICKERT (U.D.R.) pose quelques questions « fondamentales », notamment sur les rôles respectifs du mouvement sportif et de l'Etat dans la décalemement du mort le développement du sport.

Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. JEAN-PIERRE SOISSON définit, à la faveur de la présentation de son budget, les grandes lignes de sa politique. « Dans une nation démocratique, a Dans une nation democratique, affirme-t-il, il ne saurait y avoir d'encadrement au service d'une idéologie. Dans une société libérale, il ne saurait y avoir d'actions autoritaires. Il n'y a pas et il n'y aura pas en France de jeunesse d'Etat, de sport d'Etat. n

La finalité du sport n'est pas déterminée par l'arithmétique des déterminée par l'arithmétique des médailles olympiques », poursuit le secrétaire d'Etat, qui définit ainsi cette finalité : « Le sport et les loisirs ont un double rôle essentiel : d'abord le progrès phy-sique et moral de la nation ; en-suite la liberté d'expression indi-viduelle et collective des Fran-cais. »

Désireux d'établir de nouveaux rapports avec le mouvement sportif, M. Soisson entend également poursuivre ce qui a été engage par son prédécesseur dans deux directions essentielles : l'applica-tion de la loi d'octobre 1975 et le développement de l'éducation physique et sportive. Dans le pre-mier cas, il s'agit essentiellement de mettre en œuvre une ving-taine de textes réglementaires; M. Soisson s'y engage. Sur le second point, il montre que, mal-gré une diminution des postes, un effort a été fait en faveur des professeurs d'éducation physique. « Les créations de postes, fait-il remarquer, devoient être limitées

en 1976, c'est-à-dire pour mon budget de quatre cent cinquante ment nécessaire. «Or, constate-t-il, emplois d'enseignants. Je me suis battu pour que l'objectif du programme d'action prioritaire du VII\* Plan soit mieux respecté: ment à la régression le sport à six cent cinquante-deux créations de l'auste (UI) P. Pyrénéesgrumme d'action prioritaire du VIII Plan soit mieux respecté : six cent cinquante-deux créations pous sont proposées. »

Parallèlement, le secrétaire d'Etat indique son intention d'Intensifier la concertation avec les enseignants, afin que ces derniers prennent en main le secteur extra-scolaire.

« Le sport doit être l'affaire de tous a déclara M. Seisson qui

tous », déclare M. Soisson, qui annonce l'organisation de « jour-nées nationales ou régionales, qui permettront une réelle promotion du sport 2.
M. Soisson situe ensuite sa poli-

M. Soisson situe ensuite sa politique en matière d'équipement :
« Les installations eristantes doivent être mieux utilisées. La priorité doit être surtout affirmée en
faveur d'équipements légers, polyvalents, ouverts à tous, aussi bien
dans les villes que dans les campagnes. Il jaut permettre aux
jeunes Français de taper dans un
ballon, de prutiquer le sport,
même si les terrains n'ont pas les
normes réglementaires internationales.

Conscient que « le budget de 1977 ne permetira pas de tout faire », M. Soisson n'en voit pas moins la possibilité d'une nou-velle évolution, « d'une nouvelle donne », à condition toutefois que les élus de la nation lui accor-dent leur soutien.

M. SAINTE-MARIE (P.S. Gironde), premier orateur de la discussion générale, constate qu'avec a ce budget de misère, ce n'est plus la stagnation mais la régression ». Il dénonce la a faillite des structures (on ne sait plus qui fait quait de la politime enortine

des structures (on ne sait plus qui fait quoi), de la politique sportive (nous n'avons ni sport de masse, ni sport à l'école, ni sport d'élite, ni sport du tout) et de la politique socio-culturelle ».

Pour M. MAYOUD (R.L. Rhône), « il est temps de ne plus sacrifier le sport de masse our performances cocardières, de renoncer à fabriquer des bêtes à médailles qui n'ont rien de plus pressé que d'aller se vendre à des sociétés commerciales, de donner la priorité au développement du sport à l'école, car l'échec relatif de ce dernier entraine l'échec du sport tout court ».

M. HAGE (P.C., Nord) estime

ment à la régression le sport à l'école 3 M. MARIE (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques) évoque les Jeux olympiques de Montréal, dont il a été le témoin, pour estimer que nos athlètes et dirigeants a ont rempli leur mission ». Pourtant, reconnaît-il. les résultats ont été a des plus décevants ». Il observe toutefols que « le meilleur entraineur du monde ne fera pas gagner le Grand Prix de Paris à un cheval de labour ».

L'après-midi, M. BOUVARD (réf., Morbihan) attire l'attention sur le rôle joué par les clubs sportifs locaux. surtout en milieu rural. Pour M. BUGUET (P.S., Pas-de-Calais), il n'y a pas lieu, en matière d'équipement, de tomber dans l'autosatisfaction. « En ce domaine, estime-t-il, la modestie est de riqueur. »

a Si l'on veut éviter et le sport de l'argent et le sport de l'Etat, déclare M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire), il jant développer le sport dans la cité. Pour cela, dit-il, il jant abandaner le sau-poutrage financier et concentrer dit-il, il jaut abandonner le saupoudrage financier et concentrer
les interventions de l'Etat afin de
les rendre plus efficaces. > Il propose que soit crée un corps national de moniteurs et d'entraineurs
de sport, le rôle de l'Etat étant,
à son avis, d'assurer la qualité de
l'encadrement sportif dans le pays.
M. COPPETE (II DE Lois et

l'encadrement sportif dans le pays.

M. CORREZE (U.D.R., Loir-et-Cher) se réjouit que le secrétaire d'Etat n'ait pas l'intention d'étatiser le sport, dont la pratique, notamment à l'école, doit être favorisée. Il regrette toutefois l'insuffisance du nombre de professeurs d'éducation physique.

M. VACANT (P.S., Puy-de-Dôme) estime que M. Soisson « n'a pas le droit de sacrifier la jeunesse sur l'autel giscardien de l'austérité». A son avis, c'est une réforme de l'enseignement qui serait nécessaire pour développer le sport à l'école. le sport à l'école.

M. EHRMANN (R.J. Alpes-Maritimes) attire l'attention sur Maritimes) attire l'attention sur les problèmes que con naît, en matière sportive, la ville de Nice.

M. BESSON (P.S., Savole) constate que les associations de jeunesse se trouvent en difficulté et que a la catastrophe n'est évités que par les transferts de charges sur les collectivités locales qui a'en perpent plus n M. HAGE (P.C., Nord) estime que l'opinion publique, après les Jeux de Montréal, « qui ont confirmé le déclin du sport français », espérait des moyens nou-

le maintien en activité des centres d'animation sportive (CAS).

Pour M. LE MEUR (P.C., Alsne), « le gouvernement développe une idéologie du bénévolut pour camoufier le désengagement financier de l'Etat ».

M. GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhin) évoque l'œuvre accomplie par la Vª République en matière sportive et met l'accent sur la nécessité de développer le sport à l'école.

M. MADRELLE (P.S., Gironde)

M. MADRELLE (P.S., Gironde)

à l'école.

M. MADRELLE (P.S., Gironde)
M. MADRELLE (P.S., Gironde)
relève que, dans le primaire, 60 %
des enfants ne font aucun sport.
Pour M. CARO (réf., BasRhin), la politique d'équipement
sportif doit servir la lutte contre
le chômage et l'essor des zones
lès moins développées.

M. JOSSELIN (P.S., Côtes-duNord) décerne à M. SOUSSON la
« médaille d'or de la marche à
reculons, car son budget est celui
qui recule le plus a.
Répondant aux orateurs, le
secrétaire d'Etat fait sienne la
formule de M. ROYER: « Eviter
le sport de l'argent et le sport
de l'État a. Après avoir estimé
qu'« il n'est pas sérieux de parler
de l'étouffement financier des
M.A.C. », il évoque le tableau
« apocaliptique » dressé par l'opposition et observe que le gouvernement a déjà réalisé en grande
partie les propositions contenues
dans le programme commun. En
conclusion, il annonce que le
gouvernement déposera en
deuxième délibération un amendement majorant de 5 millions
de francs les crédits de la jeunesse.

Après avoir repoussé par

nesse.

Après avoir repoussé par 291 voix contre 179 un amendement communiste qui transférait les crédits des CAS à l'éducation physique dans le secondaire. l'Assemblée adopte un amendement de M. DOUSSET (app. R.I.) qui prévoit que le gouvernement présentera avant la loi de finances pour 1978 un rapport sur la recherche de movens budsur la recherche de moyens bud-gétaires et extra-budgétaires en faveur du sport. L'Assemblée adopte ensuite les

crédits de la jeunesse et des sports, l'opposition votant contre.

M. OLIVIER STIRM: la situation à Djibouti s'est considéra-

M. Omar Farah Iltireh, député U.D.R. du Territoire français des Afars et des Issas, a demandé à M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat

aux départements et territoires d'outre-mer, quelles mesures il compte prendre « pour javoriser

la reprise du dialogue entre les différents partis politiques [du Territoire] avant la consultation populaire prévue pour le prin-temps prochain ».

« Il y a quelques mois, a ré-pondu M. Stirn, trois phénomènes

étaient de nature à nous inquié-ter : la division de plus en plus

rent. Il va falloir consolider la majorité interne du pays, mais ceci est l'ajfaire des habitants du Terroire. Quant au pouvernement français, il tentera de persuader les Etais voisins de renoncer définitivement à porter un jour atteinte à l'indépendance de Djibouti : à cette fin, le secrétaire d'Etat aurrès du ministre.

taire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères va entre-prendre une tournée.

D'autre part, cinq cents soldats

aidés d'une centaine de gendar-mes, ont quadrillé, mercredi soir, la ville de Dibouti. Quarante personnes ont été interpellées depuis quelques mois, nous signale

cepus queiques mois, nous signale notre correspondant, dans les quartiers africains de la ville. Les services d'ordre des différents partis politiques semblaient prendre le pas sur les forces de police et de gendarmerie. Les autorités auraient souhaité, en organisant une vate onération de police.

faire la preuve que l'ordre fran-cais serait maintenu jusqu'à l'indépendance.

M. Abdallah Kamil, président

du conseil du gouvernement de Djiboutt, a déclaré, mercredi 3 novembre, à New-York, devant

une vaste operation de

Correspondance.)

blement détendue.

## ENVIRONNEMENT: un nouveau moteur de la croissance

moteur de da Croissaire

En séance de nuit, sous la présidence de M. Brocard (R.I.),
l'Assemblée nationale examine le
budget de l'environnement.

M. RIEUBON (P.C.), rapporteur spécial de la commission des
finances, estime que la conception
d'un ministère de mission et de
coordination n'a pas fait la
preuve de son efficacité. Il souligne l'aggravation des charges
financières demandées aux collectivités locales pour lutter contre
les nuisances, charges qui lui
paraissent sans commune mesure
avec celles demandées aux industires. Il souhaite une application
plus ferme des dispositions juridiques relatives au déversement
en mer des industries riveraines,
aux pollutions par les hydrocarbures et à la protection des sites
littoraux. Il déplore le manque
d'information au sujet des risques
éventuels créés par le développement du programme électronuclèaire. Il estime encore trop

dégrade. Maigré son avis. sa commission a adopté les crédits de
l'environnement.
Pour M. ANSQUER, ministre
de la qualité de la vie. le progrès
en ce domaine ne peut être obte
nu que par l'effort et la volonté
de chaque groupc. de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc. de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc. de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc. de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc. de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen.

Pour mener à bien la tâche de
chaque groupc de chaque
citoyen eventueis crees par le developpe-ment du programme électro-nucléaire. Il estime encore trop limitées les actions menées contre le bruit et exprime son inquiétude devant le diminution régulière du patrimoine forestier sous l'effet des incendles : 120 000 hectares détruits en 1976.

détruits en 1976. Contre l'avis de son rapporteur, la commission a adopté les crédits de l'environnement.

Dans son rapport pour avis, M. ALLONGLE (U.D.R.) estime qu' a il faut veiller à la mise en place effective des importantes réformes déjà accomplies plutôt que d'avancer trop rapidement et superficiellement ». Pour lui, c'est la mise en œuvre de la loi sur la mise en œuvre de la loi sur la protection de la nature qui constituera la pierre de touche de l'action du ministère, dont le budget, indique-t-il, a recueilli un avis favorable de la commission des affaires culturelles.

M. RAYMOND (P.S.), rappor-M. RAYMOND (P.S.), rappor-teur pour avis de la commission de la production, constate la di-minution des moyens d'interven-tion de l'Etat, relève le contraste entre la faiblesse des structures administratives et l'ambition des réformes législatives lancées de-puis deux ans, et se demande si les faibles crédits reçoivent tou-jours l'affectation la plus opporjours l'affectation la plus oppor-tune. Il évoque notamment la méthode « coûteuse et discuta-ble » employée dans la lutte contre la pollution industrielle, alors que le patrimoine naturel se

de chaque groupe, de chaque citoyen.

Pour mener à bien la tâche de protection de l'environnement, a le gouvernement, précise-t-il, doit d'abord pouvoir disposer de bonnes lois », a L'œuvre législative, reconnaît-il, est d'une telle ampleur que la priorité actuelle est de mettre en place la totalité des décrets d'application qui permettront de la faire entre dans les jaits. » Réaffirmant qu'en matière de dépenses a le principe doil être que le pollueur est le payeur et non la collectivité nationale », il entend utiliser systématiquement son budget (357 millions) à des actions d'incitation. Et il indique : « Les opérations rivières propres seroni poursuities. Les travaux du barrage de Villerest lancés. Les contraits verts de Strasbourg, Evry et Pontoise menés à bien. Dix nouveaux contraits seroni engagés en 1977. Pour les pares naturels régionaux, je suis favonable à une extension de l'aide de l'Etat au-delà de la troisième année d'eristence. »

En ce qui concerne la mer, le ministre annonce qu'il déposem à l'Assemblée, à la fin de l'année, un rapport sur la prévention et la lutte contre les pollutions marines accidentelles. Il y proposera une meilleure organisation, des moyens techniques accrus et des actions importantes au niveau international. Il annonce également le lancement d'une grande opération sur la sécurité des usines chiniques afin de s'assurer que les installations, les procédes et les stockages de produits dangereux ont été bien conçus et que toutes les dispositions sont prises pour diminuer les risques d'accidents.

En matière de réduction des inégalités, il s'assigne une double tâche : lutter contre les inégalités matérialisées dans le cadre de vie ; introduire plus de justice sociale dans l'accès aux vacances, aux loisirs, aux activités sportives.

de vie ; introduire plus de justice sociale dans l'accès aux vacances, aux loisirs, aux activités sportives, notamment, grâce à l'aménage-ment du temps.

## M. BAREL (P.C.) : agitation et propagande $^{-2/3}$

Au cours de la séance des questions au gouvernement, mer-credi après-midi 3 novembre. societé capitaliste faisant vio-Des événement récents ont rap-pelé que les pétroliers impuné-ment tuent les mers et maculent les côtes, précise le député, qui relève l'atteinte grave à l'envireseve l'attente grave à l'envi-ronnement que sont les incendies de forêts a et regrette que les restrictions financières réduisent l'achat des Canadair indispensables.

Il ajoute : « Votre ministère restera un ministère d'agitation et de propagande. Vos moyens d'interpention en personnel technique restent injimes. Les printer : la division de plus en plus projonde entre les deux principales ethnies du Territoire, la fragilité du gouvernement local qui était contesté par la majorité même qui l'avait mis au pouvoir, les prétentions affirmées de certaine Flois étanneurs eur la tornique restent infimes. Les prin-cipales lois adoptées resteront lettre morte faute de moyens. Ainsi la loi portant classement et contrôle des usines polluantes; industriels profiteurs, polluez tranquilles! Ainsi également la loi sur la protection de la nature; les hétanneurs de la Côte d'Arme tains Etats elrangers sur le ter-ritoire. Depuis, la situation s'est considérablement détendue. (...) ont encore de beaux jours devant Néanmoins, des risques demeu-rent. Il va falloir consolider la pourquoi voier des lois? »

M. FORENS (réf., Vendée), observe que ce budget d'austérité frappe durement les parcs naturels régionaux et risque de leur être fatal.

etre fatal.

M. Jacques BLANC (R.I., Lozere), évoque les problèmes humains «douloureux» posés par la construction du barrage-réservoir de Naussac.

Pour M. MAURICE LEGENDER (P.S., Eure-et-Loir), « le gouvernement n'a pas le droit de se poser en déjenseur de la nature quand il la laisse détruire». Il craint que la qualité de la vie ne soit « un gadget de plus ».

Pour M. EHM (ILDR)

Pour M. EHM (UDR., Bas-Rhin), «la protection de la nature implique avant tout la conciliation de l'économique et de l'écologique. C'est d'abord, estime-t-il, un problème d'infor-

M. MESMIN (réf. Paris) d'une M. MESMIN (réf. Paris) d'une prise de conscience, car si elle n'aboutit pas à des actions concrètes c'est le découragement ». Aussi incrimine-t-il a l'inertie administrative et gouvernementale ».

mation v.

M. DUROURE (P.S., Landes) évoque les difficultés financières des parcs naturels régionaux, et s'inquiète de la volonté de désengagement progressif de l'Etat. Après M. GISSINGER (U.D.R. Haut-Rhin), qui souhaite une meilleure protection des eaux. M. LE CABELLEC (réf., Morbihan) suggère la création d'un fonds spècial auprès duquel les associations pour autre le le se le company de la associations pourralent

Dans la discussion générale,
M. BENARD (U.D.R., Var),
estime positive l'action du gouvernement à Porquerolles et dans
le projet de parc national des
files d'Hyères.
Pour M. BAREL (P.C., AlpesMaritimes), a la crise de l'environnement, c'est la marque au
sol, dans l'air et les eaux d'une
société capitaliste faisant nio-

M. BAUMEL (U.D.R., Hauts-de-Seine) relève « l'abime qui sépare les mots de la réalité, les bonnes intentions des faits », et s'étonne du silence observé sur les problèmes « cruciaux » de la qualité de la vie et de l'environnement dans la région parisienne

Répondant aux orateurs. M. ANSQUER indique notamment que la protection de la Méditerranée et de son littoral est une priorité, de mêque que la protection de la forêt. L'Assemblée adopte ensuite les

crédits de l'environnement. La séance est levée jeudi 4 novembre à 3 h. 15.

#### La conférence de Rijeka

#### CRÉATION D'UNE UNION DES VILLES DE LA MÉDITERRANÉE

La deuxième conférence des villes de la Méditerranée (le Monde du 29 octobre) a rassemblé quelque cinq cents participants à Rijeka (Yougoslavie), du 27 au 29 octobre, à l'initiative de la Fédération mondiale des villes jumelées. Quinze nations riveraines de la Méditerranée y étalent représentées : des observateurs de l'Allemagne fédérale, de la Suisse, de la Bulgarie et de l'Union soviétique y ont également participé.

La conférence a adopté à l'una-

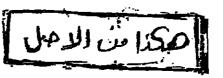
ment participé.

La conférence a adopté à l'unanimité une déclaration portant
création d'une Union des villes
de la Méditerranée et assignant
à celle-ci une triple mission : favoriser la naissance et le développement d'une « action calturelle
méditerranéenne »; permettre et
organiser la concertation internationale en matière d'aménagement du littoral et de protection
des sites ; enfin, coordonner la
lutte contre la pollution marine.
D'autre part, la conférence 3

D'autre part, la conférence a approuvé, à l'unanimité égale-ment, une décinration constatant a la nécessité d'arrêter la course aux armements et d'entamer le retrait des flottes appartenant aux grandes puissances présentes en Méditerranée ». Cette de-mande avait déjà été formulée par la première conférence, réu-nie en 1973 à Beyrouth. Une troisième rencontre pourrait être or-ganisée, toujours sous l'égide de la P.M.V.J., dans un délai beau-coup plus bref, en Italie ou en

★ Fédération mondiale des villes jumelées, 13, sue Bacine, 73006 Paris-





## **POLITIQUE**

## M. Poniatowski dénonce l'utilisation de l'informatique par des municipalités communistes

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 3 novembre, M. PONIATOWEKI, répondant à M. GIIBERT GANTHER, député républicain indépendant de Paris, a rappelé les propos qu'il avait tenus lors d'un séminaire à l'O.C.D.E. sur l'informatique. Le ministre d'État, ministre de l'intérieur, a indiqué que le recours à l'informatique est absolument nécessaire pour ader les élus locaux à faire face aux tâches administratives, mais que toutes les précautions e devient être prises pour que certains élus — avant tout partisans — ne puissent pas tisser une trame de nature à mettre la population à la disposition des objectifs poursuivis par leur parti, comme un le voit déjà dans un département et dans certaines communes ».

M. PONIATOWEKI, après avoir précisé qu'un projet de loi fixant les limites de l'utilisation de l'inmatique, mais il s'agit de définir matique, mais il s'agit de définir

LIOTIA6!

gr ko

M M

TO AND

M. PONIATOWSKI, apres avoir précisé qu'un projet de loi fixant les limites de l'utilisation de l'informatique par les ministères, les municipalités et les sociétés privées sera prochaînement examiné par le Parlement, a évoqué le cas de la société SOGIR. (Société de

#### Un communiqué du ministre de l'intérieur

Après la seance, M. Poniatowski a fâtt publier un communique dans lequel II explique:
« Au début de 1975, le syndicat
intercommunal de Bobigny
(Seine-Saint-Denis) s'est rendu
acquéreur d'un ordinateur Iris 45
à grande capacité de truitement.
Six communes, dont celles de
Drancy et de Tremblay-les-Gonesse (peuplées au total de quelque
deux cent cinquante mille habitants) devaient bénéficier et bénéficient actuellement, de ses serficient actuellement, de ses ser-vices en matière de gestion.

vices en matière de gestion.

> Mais, en fait de gestion, le
Syndicat intercommunal de Bobigny n'a rien eu de plus pressé
que de faire établir un fichier
informatique des travailleurs immigrés domiciliés en grand nombre dans ces communes, et de
faire nentiler ce fichier par nationalités et groupes linguistisques : Espagnols, Portugais,
Serbo-Croates, Turcs, Arabes.
Sur cet ordinateur, financé par
les contribuables locaux, les communistes ont fuit, en outre, étumunistes ont fait, en outre, étu-dier par la SOGIR un programme d'étiquettes de routage de presse.

aux communes d'utiliser l'infor-matique, mais il s'agit de définir une déontologie excluant son uti-lisation à des fins de propagande. Le projet de loi que vous aurez à examiner limitera l'action de sociétés telles que la SOGIR. »

Il a été permis ainsi d'apprendre que ce programme visait à organiser la diffusion des journaux et des tracts de la C.G.T. spécialement rédigés pour les travailleurs immigrés dans leurs langues respectives, et ce sur l'ensemble du territoire national, et même à l'étranger.

Le ministre, faisant état d'un document émanant de la SOGIR. intitulé « Présentation d'un en-semble d'informations statistiques semble d'informations statistiques sur la population », rappelle, d'autre part, l'un des buts de cette société, qui a écrit, page 50: « Nous aurons ainsi la liste de tous les habitants du quartier, et, bien sûr, la possibilité de comptabiliser toutes les caractéristiques connues des administrés de ce quatier (caractéristiques du logement familial, socioprofessionnelles, situation de famille, tranches de revenus, niveau scolaire, tranches de revenus, niveau scolaire, tranches d'Edges). »

Enfin, le ministre d'Etat fait remarquer qu'« un ordinateur de la SOGIR, installé au Havre, traite de la sorte les informations

traite de la sorte les informations concernant les communes du

Havre, de Dieppe, de Grand-Couronne, de Gonfreville, de Petit - Quevilly et de Saint-Etienne-du-Rouvray ».

#### « L'HUMANITÉ » : les affabulations de Poniatowski.

L'Humantté du 4 novembre ré-plique aux déclarations de M. Po-niatowski et écrit notamment : « Le ministre de la police s'était Le ministre de la potice s'etati livré à une première agression voici plus d'une semaine devant le séminaire de l'O.C.D.E. sur les collectivités locales et l'informatique. Il avait laissé entendre que les élus communistes de Seine-Saint-Denis utiliseraient l'informatique avent le mice en tiple de l'apprendit par avent le mice en tiple de l'apprendit l' matique pour la mise en fiches de la population.

» Mardi dernier, devant le conseil général de la Seine-Saint-Denis, son président, Georges Val-bon, avait jait litière de ces affa-bulations.

» Il avait par contre révélé que Poniatousiei fuisait surveiller des étas, des responsables syndicaux de Tenseignement, dont les com-munications téléphoniques étaient éconting che écoutées, etc.

» Devant le peu d'écho ren-contre alors par sa provocation, Poniatouski récidive. Il remet en cause l'utilisation d'ordinateurs par le syndicat intercommunal de Robinn et provieurs paradeixation par le syndicat intercomminat de Bobigny et plusieurs municipalités de Seine-Maritime, dont Le Haure. Parce que ces communes se sont dotées des moyens mo-dernes de gestion que le gouver-nement rejuse aux collectivités locales

» Et ce n'est pas en répétant des mensonges que Poniatouski en fera des vérités.»

#### lette lance les "Prêt-à-raser" ietables... TU AS VU ?... YA GILLENTE QUI MAIS NON IL LANCE DES RASOIRS JETABLES! NOWENI DES RASOIRS LANCABLES! Gillette Gillette TITI PRET-A-RAS , à lame sertie PRET-A-RASER JETABLE à deux lames jumelées ILS S'APPELLENT LES PRET A PASER! ILS RASENT DE PRES TU SAIS TOWOURS TOUT! **ETAVECGILLETTE** ILYALECHOK. J'AI TOUJOURS PENSE OCY UNVRA SPECIALISTE!

C'est différent, c'est efficace, c'est sûr, c'est... Gillette

## Le C.D.S. apprécie la «combativité» de M. Raymond Barre

participer au comité directeur du c.D.S. (1) a exposé, mercredi 3 novembre, devant l'instance centriste dont c'était la première réunion, le programme et les intentions du comparation de la co

tentions du gouvernement qu'il dirige.

« Le premier ministre, a indiqué M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., nous a tenu le langage de la vérité et de la riqueur. Il a manifesté sa volonté d'entretenir d'étroites relations anse les partis de la majorité. Celle-ci, a-t-Il précisé, doit rester unie mais diverse. Nous nous sommes sentis parfailement d'accord avec lui. M. Raymond Barre était en pleine forme, plein de pugnacité, de viqueur, de force, je dirai même de combativité. Son exposé était d'une qualité exceptionnelle. »

(1) Créé en mai damier lors de on congrès constitutif de Rennes, e Centre des démocrates sociaux st dirigé par un bureau politique us préside M. Lecanuet, mulatire Tatat, et dont le secrétaire général et M. Jacques Barrot, secrétaire Têtat su persuent. Le comité direc-

L'Etat donners l'exemple dans les secteurs qui relèvent de lui. Le seul secteur où le gouvernement pourrait envisager une améliora-tion du pouvoir d'achat en 1977, est celui des familles. « Je ne reculerat pus », a dit le premier ministre.

• PRIX DE L'ESSENCE — Le relèvement du prix de l'essence aurait dû intervenir il y a deux ans. « Il a trop tardé. » Si de nouvelles hausses devaient inter-venir au niveau internations, « la répercussion en serait immé-diate ».

● EMPLOI — En décembre, le gouvernement prendra des me-sures pour favoriser l'emploi des

examinera au cours de la pré-sente session les textes visant à étendre le pouvoir budgétaire du Pariement européen.

# "Peut-on vous aider?"



Q de dois être au centre de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

\* 9h00

15h00

II h00 \* 13h00

Nice

Lvon

\* 17h00 19h00

\* vol assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de Bordeaux



Marseille Et vous, peut-on vous aider?

l'Australasie, l'Afrique, l'Inde

Renseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyag

## NTRE LE VOL ALARME 2000 une grande réussite de l'électronique française

Le Radar hyperfréquence DI 50 fonctionnement immédiat sans installation

étudié et réalisé dans nos laboratoires réunit toutes les conditions de la protection totale et évite les installations coûleuses. - Adaptable à tous les

Rayon de protection réglable de 2 à 30 m. - Dissimulable, il traverse meubles et cloisons. · Inneutralisable. Autonomie totole

locaux.

d'alimentation (2 ans). Pas de déclenchement intempestif. ALARME 2000

8, rue Gudin 75016 Paris 7 agences régionales 90 consells en protection à votre service

Plus de 10.000 appareils en fonctionnement, appartements, moisons, usines, bureoux,

Pour connaître toutes les possibilités du Di 50. remplir et retourner ce bon o : ALARME 2000 Dépt 8, rue Gudin 75016 PARIS la désire sons eng

## OFFICIERS MINISTÉRIELS POLITIQUE

ET VENTES PAR ADJUDICATION

REVÊTEMENTS DE SOLS

Vente sur saiste immobilière, au Palais da Justice da Bobigny, le MARDI 16 NOVEMBRE 1976, à 13 h. 36 UN APPARTEMENT à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) UN ATTANIEMEN! & MUNITILUIL COURTS

29 et 31, rue des Saules-Ciquets

Compr.: entrée. séjour, 2 chambres, cuia, a. d. b., w.-c., 2 dégagements, balcon, au 4 étage, et les 518/10,000 des parties communes. CAVE nº 10 au sous-sol et 5/10,000 des parties communes. PARKING nº 8 et 27/10,000 des parties communes. PARKING nº 11 et 27/10,000 des parties communes.

M. à P.: 120,000 F - S'adr. Me CHAIN, PARIS (7°):

Lous avocats près les Tribunaux de Paris, Boltigny, Nanterre et Créteil.

VENTE JUDICIAIRE AUX ENCHERES PUBLIQUES, en vertu des articles 80 et 81 de 1a loi du 13 juillet 1967, après liquidation des hiens : EUROPE JARDINS, le mercredi 10 nov. 1976, à 11 h., av. continuation à 14 h. précises, à MORCHAIN (80190)

Itinéraire de PARIS : autonomie du Nord, sortis BOYE, Nationale 30 NESLE, direction usine d'ORSAN, route de POTTE, MORCHAIN. 10.000 ARBRES de JARDINS et ARBUSTES D'ORNEMENT

ONIDERES - PLANTES DE BORDURES, etc., pouplier d'italie, pius noits d'Autriche, còdres, thuyas, cotoneastère cupressus, juniperis, arbustes à fleurs (qui saront vendus par lots). CATALOGUE DETAILLE sur place ou sur demande adressée aux couriers assermentés vandeurs. — Marchandises déposées et visibles : le lundi 3 novembre 1976, de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.; le mardi 9 novembre 1976, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h., et le mercredi 10 novembre 1976 avant la vente. Stude de Mª J.-L. MORLOT et J. BILLON, court de marchand asserm, au Trib. de comm. de Paris, S. r. du Trésor, 75004 Paris (857-82-80).

#### 1) UN BATIMENT à usage Industriel et commercial 2) UN APPARTEMENT ET UNE CAVE 22, rue BERTHE, PARIS (18°)

Mises à prix : 1er lot : 100.000 francs - 2e lot : 25.000 francs. S'adr. Me Georges MARGANNE, avocat à Paris (1°), 346, rue Saint-Honord tél. 290-42-72; tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance d PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente Pajsis Justice Nanterra, mercredi 10 nov. 1976, à 14 h., EN 2 LOTS:

1) PROPRIÉTÉ - RUFIL-MALMAISON (92) - 11 à 17, rue BUFFON, et 116-120, rue des Rosiers, entre ces 2 voies, compr.: Bât. élevé sur sous-sol, d'un rez-de-ch. surélevé 1º ét. carré. Grenier su-dessus. Bât. contign à droite élevé sur cave d'un rez-de-ch., le ét. carré. 2º ét. lambrissé. Jardin attanant. Le tout de 2 105,70 m2 d'après les titres et de 20 a 65 ca an cadastre rénové.

2\ DDADDIFTÉ - DIFIL-MAIMAISON 16, rue Buffon, (92) 2) Propriété - Rueil-Malmaison

sat. à usage habitation, res-de-ch., sur terrain de d'après les titres et de 5 s 12 ca au cadastre rénové. MISES A PRIX : 1) 100.000 FRANCS - 2) 10.000 FRANCS. S'adr. S.C.P.A. DANET, BUCHER, MORRAU, NECTOUX, COPPER ROYER (Me DANET). 51, rue Ampère, Paris-17, tél. 522-33-78 et 924-23-31; Me BOURGUIGNÂT, avoc. Paris, 38, sv. de Wagram; Me BENOIST, not. à Paris, 23, bd Besumarchais; Me CHAUVIN, not. à Surannes, it rue de Verdun; au greffe des criées du T.G.I. de Nanterre; sur lieux pour visiter.

7ente Palais Justice Paria, lundi 22 novembre 1976, 14 heures : 3 LOTS

1) APPART, Sétage : entrée, s. à m., 2 chambres, cuis., débarr., w.-c. Cave. Drt coprop. — Mise à Prix : 100.000 F.

4 étage : entrée, salon, s. à m., 2 chambres, cuis., débarr., w.-c. Cave. Drt coprop. M. à Px : 125.000 F.

3) 1 PIÈGE

6 étage : cave. Drt coprop. Mise à Prix : 10.960 F.

Le tout dépendant immeuble sis à : PARIS (5°), 62, bd de PORT-ROYAL et 31, rue Berthollet S'adr. Mº Marcel LEGRAND.

Vente au Palais de Justice Nanterre, mercredi 17 nov. 1976, à 14 heures, EN UN LOT:

APPARTEMENT
Chambre et cave.

VILLE-D'AVRAY (92),

1 à 11, avenue de la Fontaine et 19-21, rue de la Ronce.

VILLE-D'AYRAY (92), Mise à prix : 154.000 francs S'adr. Me Roger BOYER, svoest & Paris (184), 36, rue Michel-tel. 288-80-30; sur place pour visi

#### A PROPOS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN CORRÈZE

Au cours de la séance consa-crée aux questions au gou-vernement, mercredi 3 novem-bre, à l'Assemblée nationale, M. MEXANDEAU, député socia-liste du Calvados, a évoque une circulaire adressée récemment nste du Calvados, a évoqué une circulaire adressée récemment par un inspecteur d'académie de la Corrèse aux chefs d'établissement pour leur prescrire d'éviter de participer à toute activité politique pendant la campagne électorale dans l'arrondissement d'Ussel, « Cette circulaire, a-t-Il ajouté, fait litière des droits que la Constitution reconnaît à tout citoyen. »

citoyen. »
Dans sa réponse, M. HABY, ministre de l'éducation, a indiqué que l'inspecteur d'académie lui avait mécisé que cette circulaire ne s'adressait qu'aux inspecteurs départementaux et aux professeurs de collège « en tant qu'ils fesseurs de collège « en tant qu'ils pourraient apporter une participation officielle à des réunions publiques ». « Or, a-t-il ajouté, il est conforme à l'obligation de réserve que les fonctionaires d'autorité ne doivent pus faire usage de leurs titres et fonctions officiels à l'appui de l'expression de leurs opinions. » Soullgnant alors que le texte diffusé était « tronqué », il a noté qu'il manquait au texte de la circulaire la référence à une participation officielle.

Après que Mme CONSTANS,

pation officielle.

Après que Mme CONSTANS,
député communiste de la HauteVienne, eut estimé que « cette
circulaire constitue une atteinte
intolérable à la liberté d'opinion
et d'expression des fonctionnaires », M. RAYMOND BARRE, premier ministre », déclare que la mier ministre, a déclaré que la réponse du ministre de l'éducation était « parjattement claire ». « Le gouvernement n'a pas de lecons de démocratie à recevoir et tout commentaire de ma part, a-t-il conclu, serait superflu. a

M. Hector Rolland, député de l'Allier, président du groupe U.D.R. de Réflexions et de Propositions, a protesté, mercredi 3 novembre, contre « la mise en application des taxes professionneles» votées par le Parlement. Il affirme que « la bonne foi des députés a été trompée» et « qu'il s'avère que de ombreuses petites et moyenes entreprises seront obligées de fermer leurs portes en 1977, ce qui augmentera le chômage ». M. Rolland demande donc, an onm de son groupe qui donc, au omm de son groupe qui rassemble une soizantaine de députés U.D.R., que « soit communiqué le montant des remises nique le montant des remises consenties au petit commerce et le montant des augmentations perques ». Il affirme que tant que ces chiffres ne seront pas comminqués au Parlement il « ne votera plus un projet de loi concernant les problèmes d'impositions ».

s'usera vitr à rejeter sur la gau-che la responsabilité de la dégra-dation qu'il a lui-même propo-quée. Nous devons lui répondre que nous jouons homnétement notre rôle. Nous avons lancé beaucoup d'avertissements et beaucoup d'avertissements et nous n'avons pas été entendus. Et si nous ne voulons pas nuire aux chances de noire paye, déjà amoindri par les fautes politiques de la majorité, nous ne négligeons rien pour que joue la règle démocratique de l'alternance ajin que la France sache qu'il y a une autre majorité et une autre politique possible.

## L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA HAUTE-LOIRE

## Un socialiste qui ne veut pas être un « dur » et un giscardien qui ne veut pas être un «parachuté»

De notre envoyé spécial

Un giscardien

ou un socialiste

Loire ne peut guère être que giscar-dien ou socialiste. La veritable ba-

tallie se livre, en effet, entre, d'une

part, M. Jean Proriol, quarante-deux

ans, informaticien, maire de Beauzac, conseiller général de Monistrol-sur-

Loire depuis 1962, sénateur depuis

1974, président de la fédération dé-

partementale des républicains Indé-

pendants, et. d'autre part, M. Louis

Eyraud, cinquante-quatre ans, vété-

rinaire, maire de Brioude depuis 1971, conseiller général depuis 1973

et secrétaire fédéral du parti socia-

L'un at l'autre ont connu quelques

soucis avant d'être désignés comme

pas briguer un siège de député : on

n'abandonne pas facilement sept an-

nées de tranquillité assurée au Sénat

pour une élection dont l'issue est

încertaine. En outre, ni la ville dont

il est maire ni le canton dont li

est conseiller général ne font partie

de la deuxième circonscription. Il a

failu. dit-on, que M. Poniatowski in-

eiste beaucoup et que, vraisemblable-

ment, M. Giscard d'Estaing fasse de

même pour que le sénateur consente

à vouloir tenter d'être député. A

Paris, cette solution était apparue

comme la plus sûre après le rapport

de M. Robert Roques, charge de sui-

vre les affaires d'Auvergne pour le

chef de l'Etat, qui était venu enquêter

. M. Proriof fut donc désigné comme

candidat unique de la majorité, et

ce alors que, sur place, le choix

semblait sur le point de se faire

en faveur d'une élection primaire

M. Eyraud furent d'un autre ordre.

Lui voulait être candidat, mais il

n'était pas le seul socialiste dans

ce cas-là. Son premier adjoint à la

mairle de Brioude, M. Pierre Astorg,

aurait souhaité porter les couleurs

du P.S. dans cette élection. Plus an-

cien militant S.F.I.O. que M. Eyraud,

se situant plus que lui dans la tradi-

tion d'un socialisme local tout en

demi - teinte (ancore incarné par

M. Chazelle), M. Astorg estimalt avoir

le plus de chances de battre la

majorité dans cette circonscription,

dont l'électorat est fort modéré et

où la religion tient toujours une

grande place. En 1973, M. Jean-

Claude Simon l'avait emporté de 612 voix seulement sur M. Chazelle

et en 1968 celui-ci n'avait enlevé

son siège qu'avec 32 voix d'avance

Après « des heures et des heures »

de discussion, MM. Eyraud et Astoro

court les fermes et les mairies,

Hameaux écartés

les mairies. Point d'élection possible

en effet sans porte-à-porte. Chaque

voix compte : en témoigne le résul-tat de 1968. M. Eyraud veut avoir

visité, dimanche 7 novembre, chacune

des cent quatre-vingt-une communes

de la circonscription. M. Prorioi a la même ambition. Vétérinaire, le pre-

mier a déjà une solide - clientèle -

dans le Brivadois : sénateur, le

second a l'avantage, pour ceux qu'il visite, d'être — quoi qu'il advienne —

Il faut voir cas hameaux écartés, dejà battus par le vent d'hiver, dejà

effleurés par la neige, réserver un accueil à la fois timide et poil aux

candidats. Pariois, saul le maire est là : « Il fait sec pour la première

lois depuis longtemps, tout la monda

aux chemps. > Parfols ils sont

sur le candidat gauliiste.

Les difficultés rencontrées par

au sein de cette majorité...

Le 19 août 1976 mourait à Saugues - en tentant de porter secours à un ami qui se noyait, — Jean-Claude Simon, maire de la commune, président du conseil général et député de la Haute-Loire. En tant que premier magistrat municipal et membre de l'assemblée départementale, Jean-Claude Simon a été rem-placé, en octobre dernier, par M. Jean Chas-

La Puy. — Una « légende » de Jean-Claude Simon est peut-être en Loire. La disparition prématurée dramatique, de ce député original, médecin bon vivant, fort en gueule et en amitié, aura encora alouté à la peu acquise après son arrivée à la mairie de Saugues en 1965 et à l'Assemblée nationale en 1973. Le testament par lequel Il légueit la plupart de ses biens à sa commune et laissait une somme d'argent pour que ses concitovens boivent à son héros...

Vivent, Jean-Claude Simon disalt ne pas se conneître d'ennemi. Mort, li n'a meme, dirait-on, ismals su d'adversaire politique. Aucun des candidats à sa succession ne se risqueralt à critiquer un quelconque aspect de son action. Partout, on vante ess mérites, on loue sa gentillesse, et on déplore se disparition. -C'est tout juste si, à gauche, on veut blen se souvenir qu'il portait les couleurs giscardiennes.

Ceux qui ont eu naquere à s'opposer à lui - parfois même durement invoquent aujourd'hui l'estime qu'ils lui portsient et celle qu'ils recevalent de lui. Celui à qui il evalt enlevé le siège de député en 1973, M. René Chazelle, socialiste (èlu depuis lors au Sénat), s'est gardé de tenter un retour au Palais-Bourbon, Quant à M. Jean Proriol, eénateur R.I., qui brigue sa succession « politique », il a axé toute sa nuité, sur « l'amitié indélectible » et la communauté de pensée qui le llaient au député décédé : affiches portant la photo des « deux amis », profession de foi évoquant longuement les « relations personnelles », hommes sinsi que l' « équipe de copains », le « tendem » qu'ils constitualent et que « la mort a séparé », C'est au point que, partois, au détout d'une réunion publique, tel ou tel électeur se demande si vraiment on n'en fait pas trop....

En Haute-Loire, l'enjeu national se double d'un enjeu régional : si la malorité n'emporte pas le siège de M. François Mitterrand écrit la deuxième circonscription, elle sera dans le mensnel de son partil à égalité evec l'opposition (23-23) au conseil régional d'Auvergne; le doyen étant l'un des siens : M. Augustin Chauvet, député U.D.R. du Cantal. Pour deux des candidats l'ambition est modeste : être présents. C'est le cas du représentant de l'extrême droite, M. Jacques Bosio-Gillet, qui se réclame de M. Le Pen, et de celui de l'extrême gauche, M. Michel Petiot, de Lutie ouvrière. M. Jean Benoit, candidat communiete, ne mêne pas non plus campagne dans l'espoir d'être élu. Concrétiser les efforts locaux du P.C., traduire en suffrages la hausse

son successeur à l'Assemblée nationale — son suppléant étant lui aussi décédé, — qu'auront à désigner, le 7 novembre (et éventuellement le 14), les électeurs de la deuxième circonscription du département (Le Puy-Nord-Ouest une dizzine. Et toujours, on paris

de la lentille (dont les produ

sang, républicain indépendant comme lui. Cas

sont mis en difficulté par la mag-vaise récolte et le blocage des prix, des chemins, des écoles que l'on parti dans le département (cette tendance se cerait traduite depuis le supprime, du désenciavement et du début de la campagne électorale per développement rural : il faut assuracinquante-quatre nouvelle adhésions), tel est l'objectif de cet ouvrie inte à la propriété privée . dit mineur de Langeac, fils d'agricul-M. Evraud : . il laut revaloriser le prix teur. Son prédécesseur, M. Roux, avait obtenu, en 1973, 4188 voix du trevell agricole », dit M. Proriol.

didats mène, en outre, un combat particulier contre une image de lui-même qu'il ne souhaite pas voir se propager. Pour M. Eyraud, cette image est celle d'un socialiste pur et surtout - dur - appartenant à l'alle quuche de son parti. Ses adversaires la répandent en insistant, bien sûr. sur les plus grandes chances qu'anrait eues son adjoint. - Je n'ai rien d'un dur, affirma le candidat socialiste, l'aime seulement que les choses soient claires, je n'appartiens pas au CERES, quoi qu'on an dise et l'ai toulours soutenu Franinternes eu parti socialiste. - Faut-1 sjouter que M. Eyraud n'évoque le programme, commun de la gauche que si on l'interroge et qu'il ne mai quere en evant l'alliance socialo-

M. Proriot, tul, ne yeut pas être un - parachuté - pour la eaule raison que sa ville et con canton sont situés dans l'autre circonscription. Son adversaire ne manque pourtant pas de lui faire ce grief. « C'est la base qui m'a appelé, répond le sénateur républicain indépendant, j'en ai la preuva: des lettres. De plus, en matière de parachutage, le parti socialiste n'a rien à me reprocher. N'a-t-il pas envoyé à Châtellerault, contre mon ami Pierre Abelin, cette bourgeoise perialenne qu'est Edith Cresson? -Et M. Prorioi de contre-attaquer en reprochant au maire de Brioude son sectarisme - : M. Eyraud aurait. en effet, décidé de réserver les transports scolaires municipaux aux seuls élèves des écoles publiques. Dans un département où plus d'un tiers des enfants vont à l'école privée, c'est, il est vrai, une décision pour le moins risquée du point de vue électoral.

Nul ici, à deux jours de la fin de la campagne officielle, ne se risque à parier. Le socialiste a p lui le climat politique actuel et la tendance cénérale donnée par les demières élections cantonales. Celles-ci avalent été marquées par une nette progression du P.S., surtout en miliau urbain

Le candidat giscardien a l'avantage d'être déjà parlementaire et, maloré sa qualité de sénateur, d'avoir plutôt l'âge et le « profil » d'un député. Se présentant comme candidat de la majorité présidentielle, il bénéficie du soutien apparemment sans faille des formations aillées. En tout cas. M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates-sociaux, et son suppléant à l'Assemblée nationale, M. Roger Fourneyron, ne ménagent pas leur peine pour l'aider. MM. Durafour et Guichard sont venus — ou vien-dront — l'épauler, comme MM. Mitterrand et Defferre sont venus soutenir son adversaire.

laissèrent à la section du P.S. de Brioude la responsabilité de tran-Depuis plusieurs années déià, la cher. Elle le fit en faveur du maire Haute-Loire a déjoué les prévisions et les analyses. Après tout, en 1968, lors de la grande marés de la majopar trente-sept voix contre seize, la direction nationale du parti ayant, semble-t-ll, fait le même choix. Depuis rité, ce département n'avait-il pas cette date l'adjoint - boude -. il ne envoyé au Palais-Bourbon deux défait guère campagne pour le candiputés d'opposition (M. Barrot élant dat de son parti. Néanmoins c'est lui alors centriste d'opposition). En 1873, qui assume la charge de la mairie au contraire, il avait présenté un des de Brioude pendant que M. Eyraud rares cas de défaite d'un socialists devant un républicain indépendant, alors que la majorité perdait, allieurs, de nombreux sièges. C'est le prin-cipal artisan de cette - surprise - de 1973 qui doit être remplacé dimanche. Car ici, peut-être plus encore que Raison de plus pour que personne les autres circonscriptions n'ose avancer un pronostic. rurales, il faut courir les fermes et

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Jacques Dominati, secritaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a an non cé que « M. Marcel Quereuil, suppléant de M. Albert Brimo, candidat à l'élection législative partielle du cinquième arrondissement (sous l'étiquette « candidat d'union présenté par le Cenire de recherche et d'action de la majorité présidentielle du cinquième arrondissement) est exclu de la Fédération nationale des républicains indépendants ». Il rappelle que la Fédération nationale des R.I. a donné son investiture à M. Jean M. Jacques Dominati, secrédonné son investiture à M. Jean Tiberi, « seul candidat de la ma-jorité présidentielle »,

# Mexico: 2990 F.

AIR FRANCE

UN LOGEMENT au 5° ét., comp. 2 pièces, toilette, w.-c. et cave, dans l'immeuble sis

à SAINT-CLOUD (92)

ADJUDIC. en l'Etude de Mª BOC-QUILLET et LAVEDAN, not. ass., 10 de M.-Berteaux, 25130 Pranconville le lundi 22 nov. 1976, à 15 h., d'une

MAISON D'HABITATION

à EAUBONNE (Val-d'Oise)

99, ROUTE DE SAINT-LEU.
COMPR.: suus-sol total, rez-de-ch.
(entr. culs.; 3 P. a. de bus. w.-c.).
Esu. gaz, électr. chauff. fuel. JARDIN
24 a 20 ca. MISE A PRIX: 200.000 P.
CONSIGN. pr ench. 20,000 P. Pr ts ren.
et vis. s'adr. à l'Etuda (803-03-03).

Vente au Pal. de Just. à NANTERRE le MERCREDI 17 NOV. 1976 à 13 h. 30

22. AVENUE BERNARD-PALISSY
M. à P.: 20,000 F
S'adr. à M' Marcel BEAZZIER, AVOC.
178. bd Haussmann, Peris-8' Ts avoc.
pr. les Trib. de Gde Inst. de PARIS,
BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL Vente sur licitation. Pal. de Justice Bobigny, le 23 novembre 1975, à 14 h., EN DEUX LOTS:

1er lot : PROPRIÈTÉ à AULNAY-s/BOIS (S.-St-Denis) 27, rue A.-Theurict.
Compr.: Pav. d'habit. élevé sur soussol d'un rez-de-ch. comp. ent., cuis.,
2 ch. s. à m., w.-c., grenier au-dess.,
terrain. L'ensemble : 338 m2 env.

Mise à prix : 50.000 francs 2º lot : TERRAIN NU à AULNAY-s/BOIS (S.-St-Denis)

51 bis, rue du Havre. 390 m2 environ. Mise à prix : 50.000 francs S'adr. pr is rens. : Me Marcel JARRY. avocat à Paria, 50, bd Malesherbes ; Me Jean NICOLAS, avoc. à Paris, 9, r. Moncey; et à tous avocats près Tribunaux de Grande Instance Paris, Bobigny, Nanterre et Crâtei

1.



let tours

Acapulco: 4100F

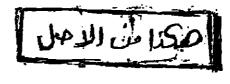
(8 jours, chambre et petit déjeuner)

**Jet tours** AIR FRANCE

Mexico/Merida: 4300F

(séjour combiné de 8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours AIR FRANCE



#### L'AFFAIRE DASSAULT

## L'Assemblée nationale confirme que l'enquête parlementaire examinera la situation de l'ensemble des sociétés aéronautiques

Mercredi 3 novembre, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.), l'Assemblée nationale discute les conclusions du rapport de la commission des lois sur la proposition de résolution socialiste tendant à instituer une commission des representatives que sion d'enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics allonés aux sociétés du groupe

alloués aux societés du groupe Marcel Dassault.

M. LIMOUZY (U.D.R.), rapporteur, expose les raisons pour lesquelles il a proposé d'élargir les investigations de la commission d'enquête à l'ensemble des industries aeronautiques, au lleu de les limiter aux seules activités du groupe Dassault, ainsi que le souhaitait le groupe socialiste. souhaitait le groupe socialiste.

« Le rapporteur, affirme - t - il,

n'avait d'autre choix que de trou-

Programme Company

Des privilèges exorbitants

Pour terminer, M. LIMOUZY estime que la question des avances remboursables mérite de retenir ". l'intérêt du Parlement et que, « très jusiement », une enquête est nécessaire au niveau du législa-teur. Il précise : « Pour pouvoir apprécier le comportement des teur. Il précise : « Pour pouvoir apprécier le comportement des sociétés du groupe Dassault, il convenait de le jaire par comparaison avec les autres sociétés de construcțion d'avions. La commission d'enquête appréciera ainsi si elles ont foui de privilèges exorbitants, ce qui est la question posée par les auteurs de la proposition de résolution. "

S'adressant aux socialistes, il conclut : « Quand nous voulons ce que vous voulez, vous ne le voulez plus. Quand nous améliorons ce que vous proposez, vous vous jugez trahis. Que recherchezvous donc, au-delà de la vérité? Avez-vous d'autres objectifs? N'y quraii-il pas quelque imprudence

ourait-il pas quelque imprudence
à refuser le vote que nous vous
demanderons tout à l'heure? Que
va-t-on dire et que pourra-t-on

Dans la discussion générale, M. MONTDARGENT (P.C.) cri-

ver les moyens de rendre rece-pable ce qui ne l'était pas ; il l'a jait sans trahir la pensée initiale du groupe socialiste et sans ren-contrer toutejois l'approbation générale qui aurait dû saluer ses etions.

générale qui aurait du saluer ses efforts.»
Répondant à ceux qui estiment qu'en étendant le champ d'investigation de la commission « on nuisait à l'efficacité de l'enquête », il déclare : « Comment a été utilisé l'argent public par tous ceux qui en ont reçu, voilà le fond du débat de la commission. Est-ce, comme on le dit, noyer le poisson? Tout le monde sait bien que, dans les investigations de la future commission d'enquête, les avions commission d'enquête, les avions Marcel-Dussault vont se trouver en première ligne. Il ne s'agit donc pas de dissimuler Dassault.»

tique « l'opération pare-feu de la majorité, qui jette la suspicion sur une entreprise irréprochable, la SNIAS, pour dissimuler les scan-dales de la firme Dassault ». Il dénonce « la fraude et l'évasion fiscales énormes pratiquées par cette société, avec l'aval-du gouvernement ». Il rappelle que son groupe vient de déposer une progroupe vient de deposer une pro-position de loi sur les incom-patibilités et estime « scanda-leuse » la situation de M. Dassault, les entreprises de celui-ci recevant des aides de l'Etat. « M. Dassault, affirme-t-il, exerce son mandat en violation de la loi » (1). Et il

(1) Comme nous l'avons indiqué dans le Monde du 29 octobre, M. Marcel Dessault a demandé au Conseil constitutionnel d'examiner se situation su regard de le loi réglementant les incompatibilités entre certaines fonctions et un mendat pariementaire. Cette loi précise en effet que le bureau de l'Assemblé nationale ou le garde des sceaux, ministre de la justice, ou le pariementaire lui-même, « suisti le Conseil constitutionnel, qui apprécie souverainement si le parlementaire intéressé se trouse dans un cas d'incompatibilité ».

Des moyens d'action limités

sion d'enquête, qui aurait alors

### L'opposition s'est abstenue

An scrutin public, l'amende-ment socialiste est repoussé par 286 voix contre 182 sur 469 vo-tants. L'amendement communiste cet socialisté à anis l'amendement communiste est rejeté à main levée.

Des amendements socialistes et communistes demandent que la commission d'enquête se consacre en priorité au groupe Dassault. M. GARCIN (P.C.) propose la levée du secret bancaire et souhaite que l'enquête porte aussi sur l'évasion et la fraude fiscale des grandes entreprises privées. Ces amendements sont repoussés. Ces amendements sont repoussés successivement au scrutin public. Un amendement de M. JULIEN SCHVARTZ (U.D.R.) relatif au fonctionnement de la commission d'enquête (compte rendu des auditions) est reliré par son auteur après les interventions de MM. FOYER et BOULIN. Le ministre indique que le gouverne-

une tache impossible à accomplir dans les quatre mois dont elle dispose. L'opinion publique ne comprendrait pas qu'une commission chargée d'enquêter sur le groupe Dassault soit transformée en une sorte d'académie qui aurait mission d'examiner l'ensemble des problèmes aéronautiques français. En fait, il s'agit de multiplier les obsiactes pour protéger Dassault. L'attitude du premier ministre à l'égard du secret fiscal le montre : ce secret ne s'oppose ni à l'administration ni aux juges, mais le ajoute: «Le fond du débat n'est pas juridique, mais politique. On ne gouverne pas en javeur des grandes sociétés et des banques sans javoriser de tels scandales, n A son avis, l'affaire Dassault milite pour la nationalisation de l'1n dus trie a èro na utique, « condamnée, avec la politique actuelle, à la sous-traitance ».

Pour M. CHARLES BIGNON (U.D.R.) a vouloir réorienter la production ainsi que le souhaitent production, ainsi que le souhaitent les communistes, vers l'aviation civile, où existe une concurrence effroyable et une surproduction, dors que l'industrie qui marche, c'est l'aviation militaire, revient à condamner des travailleurs à devenir des chômeurs ». « Nous nous y opposerons », affirme-t-Il, avant d'inviter ses collègues à suivre le rapporteur. suivre le rapporteur.

M. DE BENOUVILLE (app. U.D.R.), I'un des collaborateurs principaux de M. Marcel Dassault, indique notamment que:

— La SNIAS est le premier fournisseur du ministère de la

— Les commandes obtenues par Dassault l'ont toujours été à l'issue de concours :

— Lorsque la France investit 1,73 F dans un Mirage, elle en reçoit 100 en devises. « Laissant de côté les injures », le député « fait confiance à la commission d'enquête et à la fus-tice de son pays ».

Dans la discussion de l'article unique, M. COT (P.S.) défend un amendement de son groupe. « On s'ingénie à vider la procédure de la commission d'enquête de tout la commission ens, affirme-t-il, et à couvrir Marcel Dassault.» Estimant que

le texte proposé par la commis-sion des lois trahit la pensée de son groupe et manque de faits précis, il suggère de faire porter l'enquête sur le seul groupe Das-sault, à la lumière des accusations de M. de Vathaire, notamment en ce qui concerne l'utilisation des fonds publics alloués à son groupe et sa situation du point de vue fiscal. «La justice n'étant pas suisie, affirme-t-il, une enquête parlementaire est parfaitement possible.»

Il conclut: «Ne diluons pas le champ d'activité de la commis-

ment ne s'opposera pas à l'ins-cription à l'ordre du jour com-plémentaire d'une proposition de résolution de M. DENIS (R.L)

sur le même suiet.

indique, pour terminer, que son groupe demandera un scrutin public sur cet amendement. Un

M. LIMOUZY se détend d'avoir

trahi les intentions du groupe socialiste : « Si vous avez mai

a On se réjugie dans la chi-cane, dans la procédure, constate M. COT, pour empêcher que la humière soit faite sur l'affaire Dassault. »

M. FOYER estime qu'il faut faire la lumière sur l'utilisation des fonds publics dans l'ensemble des entreprises, nationales ou

M. BOULIN, ministre chargé des relations avec le Parlement,

« ne peut laisser dire que le gon-pernement ne souhaite pas la clarté dans cette affaire ». Quant

à la levée du secret fiscal, « af-faire énorme », elle ne peut être, à son avis, décidée à la hâte et a d'ailleurs déjà été refusée lors

de la discussion du collectif bud-

« Si la culpabilité de M. Das-

sault est prouvée, nous serons à vos côtés », affirme M. DONNEZ

(réf) en s'adressant aux socia-listes. « Seul nous importe, pré-cise-t-il, de savoir où va l'argent public. »

Après les explications de vote de MM. VILLA (P.C.) — « Le groupe communiste, qui refuse de cautionner cette opération de diversion, s'abstiendra », — COT (P.S.) — « Notre proposition étant dénaturée, nous nous abstiendrons, mais nous participerons toutefois à cette commission », — LABBE (U.D.R.) « Si la vérité gêne quelqu'un, elle ne nous gêne pas; nous voterons donc cette proposition », — l'Assemblée adopte la proposition de résolution rédigée par M. LIMOUZY (le Monde du 29 octobre) au scrutin public par 291, voix contre 0, l'opposition s'abstenant. — P. Fr.

#### Le président-directeur général de Dassault-Bréguet déplore la diminution des crédits militaires

« En 1975, la Société des avions Marcel Dassault a été le sirtième exportateur français, avec plus de 60 % de sa production exportée », a déclaré M. Benno-Claude Vallèlères, président-directeur général du groupe privé Dassault-Breguet aviation, devant la commission de la défense, réunie mercredi 3 novembre à l'Assemblée nationale. Toutefois, a reconnu M. Vallières, les commandes à l'exportation ont en tendance à diminuer au cours de ces dernières années: elles représentaient 64 % des commandes totales en 1973, 69 % en 1974, 63 % en 1975, et, en octobre 1976, elles représentaient 55 % des commandes totales.

nistration ni aux juges, mais le premier ministre l'oppose à la commission d'enquête, pourtant elle-même tenue au secret.» Il A propos des incidences du budget de la défense sur le main-tien ou l'expansion des activités de l'ensemble de la construction amendement communiste propose également de limiter l'enquête à la société Dassault. de l'ensemble de la construction aéronautique en France, le président-directeur général de Dassault-Breguet a déploré que les crédits de fabrication de série soient passés de 1 400 millions de francs en 1971 à en viron 1 200 millions de francs (en francs constants) en 1977. Il a aussi déploré la faiblesse des crédits d'Etat consacrés aux étu de s d'avions, qui sont passés (en francs constants) de 800 millions de francs en 1971 à moins de 500 millions de francs en 1977. « Les conséquences en sont partiajusté votre tir, déclare-t-II, ce n'est pas ma jaute; ne me jaites pas maintenant porter le M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, s'élève contre les propos tenus par M. Cot à l'égard du rapporteur. Il estime la proposition du député socialiste irrecevable. a Les conséquences en sont parti-culièrement gravés pour l'avenir de l'aéronautique française », a observé M. Vallières.

A propos du plan de charge de sa propre société, M. Vallières n'a pas caché ses inquiétudes dans l'hypothèse — retenue par le projet du budget militaire pour 1977 — d'une commande d'intercepteurs Mirage Fl, limitée à dix exemplaires au lieu des trentetrois avions inscrits dans le plan militaire à long terme (1977-1982). Il a attiré l'attention des membres Il a attiré l'attention des membres de la commission de la défense à l'Assemblée sur la nécessité de respecter rigoureusement l'enchaînement des fabrications du nouvel avion de combat Mirage 2000 sur celles de l'intercepteur Mirage Fl. commandé à ce jour à trois cent dix apparells en France et à l'étranger.

LA FINLANDE CHOISIT LA GRANDE-BRETAGNE POUR ÉQUIPER son armée de l'air

La Finlande a décidé, mercret novembre, de faire appel à la 5 novembre, de jaire appet à la Grande-Bretagne pour remplacer les avions d'entrainement français, du modèle Fouga-Magister, que son armée de l'air possédait, et qui doi-vent être retirés progressivement du

Le gouvernement finlandais a, en effet, autorisé ses forces nériennes à ouvrir des négociations avec la société britannique Hawker-Siddley en vue de l'achat, en 1977, d'une cinquantaine d'appareils Hawk. Cet accord de principe reste toutefols conditionné à la conclusion d'un accord de compensations indus-trielles entre les deux pays. L'in-dustrie aéronautique de la Finlande devra être associée à la fabri-cation de l'avion, et la Grande-Bretagne devrait s'engager à soutenir les actions commerciales de la Fin-lande en direction des pays en vois

Le marché entre les deux pays est évalué à 75 millions de livres (environ 600 millions de francs). L'avion Hawk est un monoréacteur subsoni-que. La société privée française Turbomeca participe à la fabrication du réacteur en collaboration avec Rolls-Royce

Hawker-Siddeley a eu à surn une vive concurrence internationale notamment de la Saède, de la Tché-coslovaquie et de l'Italie. Mais la compétition a principalement opposé la société britannique au groupe prive Dassault-Breguet, qui propo sait le biréacteur d'entraîneme Alpha-Jet, produit en coopérati franco-puest-allemande. De son côté. la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) proposait une

# MONSIEUR SEGALOT meuble

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc Nocturnes mercredi et vendredi 22h

(PUBLICITE)

M. BARRE: ne pas avancer des idées qui ne correspondent pas aux besoins réels de l'économie

Seion l'Expert-Comptable F. Frachebourg, Sion, la Comptabilité à partie double » est une « méthode perverse, cancer de l'économie, germe de mort des entreprises». Selon le Professeur N. Montero, Lisbonne, catte Comptabilité «tue les poules aux œuts d'or» (en épulsant les trésorerles des entreprises, qui palent des impôts sur les bénéfices FICTIFS qu'affiche cette Comptabilité en période d'inflation).

Cette Comptabilité archaîque, non seulement ne

correspond pas aux besoins de l'économie mais est un germe de mort des entreprises!

COMPTABILITÉ INDEXÉE

tradult toujours la réalité. Pas plus que pour le Principe d'Archimède alie n'a pas besoin d'autorisation pour être adoptés.

Elle est enseignée par mon mince Ouvrage intitulé :

ce mince Ouvrage est si précieux, c'est parce que mon COMBAT pour la Vérité en Comptabilité, que je mêne à plein temps depuis 15 ans, et qui rencontre l'hostilité la plus générale de tous les milieux responsables de l'Economie, m'a valu des débours énormes !

Notez que tous les pays d'Afrique francophone, et certains d'Afrique angiophone, manifestent leur intérêt pour la pratique de la Comptabilité indexée. En réalité, c'est le perfectionnement naturel du TROC traditionnel

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. --- 75008 PARIS

Tél. ; (1) 265-58-76 - C.C.P. Paris 1030-11

#### Les dispositions relatives aux ciaire est ouverte sur les faits qui ont motivé sa création. Ainsi, la commission d'enquête créée le 3 novembre verra sa mis-

commissions d'enquête parlemen-taires créent des obligations mais n'accordent guère de moyens

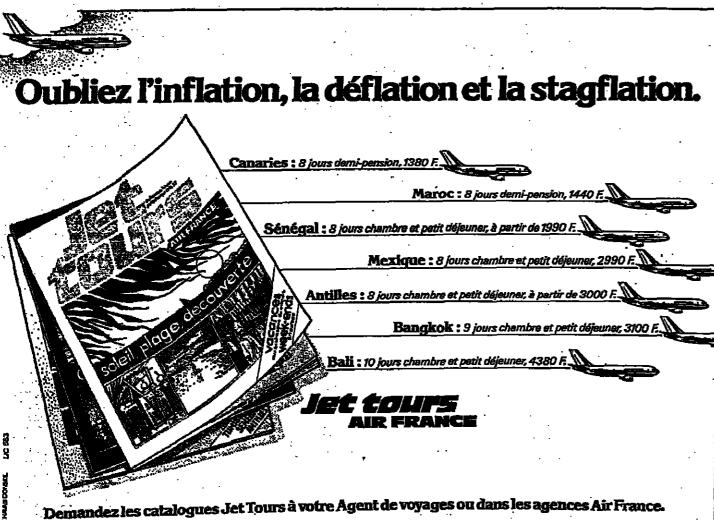
La commission une fois ses membres désignés, élit son bureau dont un rapporteur et un prési-dent. Des fonctionnaires de l'Assemblée nationale sont mis à sa disposition et elle est autorisée à engager des frais (voyages ou remboursement des frais aux per-sonnalités entendues, par exemple). Pour ce qui concerne ses attributions, la commission peut à la suite d'une décision prise a la sainte d'une decision prise à la majorité — inviter les per-sonnalités de son choix, lesquelles ne sont pas soumises à l'obliga-tion de comparaitre, et demander l'a production de documents.
L'audition et la demande de documents sont deux des procèdes utilisés par les commissions d'enquête. Colles-ai peuvent également

envoyer des questionnaires et procéder à des visites extérieures. Cette liberté dans l'organisation des travaux des commissaires comporte des limites. La durée d'existence de la commission ne peut excéder quatre mois, moins encore si une information judi-

sion prendre jour le 3 mars 1977. Les travaux des quinze membres qui y siégeront seront secrets. Les dispositions prises pour préserver ce secret sont nombreuses et pré-

cises : par exemple, le local où siège la commission ne doit pas comporter d'installation téléphonique ni de système de sonorisa-tion, tous les documents non publiés sont conservés dans un coffre blinde. A l'expiration du délai de quatre mois, tous les documents utilisés ainsi que les procès-verbaux des séances sont remis, dans une maile scellée, au remis, dans une malle scellée, au service des archives de l'Assemblée nationale. Le rapport établi par la commission n'est publiable que si l'Assemblée le décide. Cette décision intervient en s'é an ce publique sur proposition ou de la commission ou du président de l'Assemblée nationale.

Dans le cas présent, cette décision ne pourra vraisemblablement être prise qu'au début de la être prise qu'au début de la session parlementaire de prin-temps, qui s'ouvrira le 2 avril



## La cour d'appel dira le 24 novembre si M. Foyer a diffamé le Syndicat de la magistrature

L'examen, devant la ond'appel de Paris, du procès en diffamation intenté par le Syndicat de la magistra-ture contre M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, n'a pas revêtu le caractère exceptionnel qu'il avait eu en première instance. Il est vrai qu'on n'y attendait pas la déposition de témoins de marque. M. Jean Foyer, de-puté U.D.R. du Maine-et-Loire et président de la commission des lois de l'As-somblés patiennele. semblée nationale, a quitté la salle dès le début de l'audience, après y avoir été autorisé par le président Georges Courtois, en raison d' - importantes obligations -.

Le 3 octobre 1975, le Figuro publie un point de vue de M. Foyer intitulé : « Les juges contre la justice ». L'ancien garde des sceaux y attaque violemment le Syndicat de la magistrature.

sive gauchists ». Le 13 avril 1976, la dix-septième chambre correc-tionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Jacques Hennion, condamne M. Jean Foyer à 1 000 F

condamne M. Jean Foyer à 1 000 F d'amende et à verser 6 000 F de dommages et intérêts au Syndi-cat de la magistrature (le Monde des 18 mars et 14 avril). Le jugement devra, en outre, être publié en première page du jour-nal le Figaro.

Le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale interjette appel de cette décision, qui estimait que son article était « exclusif de toute bonne joi » et que son auteur n'avait pas fait la preuve des allégations avan-cées.

la preuve des allégations avan-cées.

Le bâtonnier René Bondoux s'attacha une nouvelle fois, après un long exposé historique sur le Syndicat de la magistrature, à démontrer que le point de vue de son chient ne faisait qu'exprimer ce qui était la vérité.

Rappelant tous les événements auxquels le syndicat avait été invité, le bâtonnier Bondoux a conclu en parlant de ceux que l'on qualifie de « fuges rouges », que c'était « la plus lourde inquiétude

qui puisse peser dans le domaine de ld fustice s. Il a demandé en conséquence la relaxe de son

Pour sa part, M. Henri Guillot,

Pour sa part, M. Henri Guillot, avocat général, s'en est remis a à la sagease des magistrats », après avoir affirmé dans de courtes réquisitions que le fait de qualifier le Syndicat de la magistrature « d'organisation subversive gauchiste » ne pouvait être considéré comme diffamatoire malgré « le ton vigoureux » de l'article, puisque c'était une « orientation politique » Pour M° Georges Kleiman qui, en compagnie de M° Paul Bouchet, du barreau de Lyon, défendait les intérêts de l'organisation mise en cause, ce seul qualificatif n'aurait pas justifié ce procès s'il n'avait été assorti de « délation par dénonciation de juit imaginaires », « Le Syndicat de la magistrature peut être critiqué, mais pas être diffamé vulguirement ». Le preuve en est, pour M° Kleiman un autre article de M. Foyer, publié au mois de juilet dernier dans la Revue des deux mondes, et dans lequel la critique du Syndicat est virulente,

mais se maintient au niveau des idées. Reprenant ensuite point par point les cinq éléments constitutifs de la diffamation. M° Klejman a affirmé que « l'intention de nuire de Jean Foyer était évidente » pour cet homme, « isolé politiquement, qui se re-tranche derrière la commission des lois et des mouvements d'extrême droite ». L'artit de la cour présidée par

L'arrêt de la cour, présidée par M. Georges Courtois, assisté de MM. Louis Hardy et Pierre Gull-lery, sera rendu le 24 novembre prochain.

● L'attentat contre l'immeuble de M. Le Pen. — Par un coup de téléphone adressé à notre rédaction, mercredi 3 novembre, un « comité antifasciste » a revendiqué la responsabilité de l'explosion qui s'est produite, le 2 novembre, dans l'immeuble habité par M. Jean-Marie Le Pen (nos dernières éditions). Notre correspondant a déclaré : « C'est nous qui avons déposé la bombe. Nous sommes prêts à recommencer tant qu'on laissera les troupes d'extrême droite manifester. »

#### Le cambriolage de la Société générale à Nice

### Un neuvième inculpé est incarcéré

De notre correspondant

Nice. — Dominique Poggi, qui s'était présenté le 1= novembre aux policiers d'Antibes (« le Monde » du 3 novembre) et était entendu depuis quarante-huit heures par la P. J. de

i novembro) et était entendu depuis quarante-huit heures par la P. J. de Nice à propos de l'affaire du cambriolage de la Société générale, a été placé sous mandat de dépôt et incarcéré, mercredi 3 novembre, à la malson d'arrêt de Nice.

Ce truand de poids, à la cinquantaine sportive et an physique de cinéma, paraît avoir peu parlé an cours des interrogatoires qu'il a subis peudant sa garde à vue. Il a cependant été inculpé de vols qualifiés par M. Richard Bouazis, chargé de l'instruction de l'a affaire Spaggiari », et a rejoint ainsi en prison le principal inculpé lui-même, « soldat perdu reconverti dans le handitisme », et sept autres participants an cambriolage de la Société générale : Henri Michelucci et son frère, Daniel Michelucci, arrêté le 29 octobre à Bruxelles, Adrien Zeppi, Alain Bournat, Alfred Aimar, Francis Peilegrin et Huguette Cruchendeau. Poggi, surpris le 9 juillet, soit une semaine avant le cambriolage, dans une villa de Cartagniera avec quatre autres personnes, dont Daniel Michelucci, est donc le neuvième membre

cié a sa reddition, par téléphone, pendant deux jours, avec les policiers antibois et l'allure décontractée qu'il affichait des son arrivée, en voits de sport, devant le commissariat d'Antibes laissent blen peu d'espoir nux policiers sur les éventuelles a revelations a qu'il pourrait faire.

#### Extrême droite et gangstérisme

eu pour protagonistes des membres ou d'anciens membres — d'orga-nisations d'extrême droite. De l'enièvement de M. Louis Hazan, présidentdirecteur général de la société Phonogram, en janvier dernier, au cambriolage de la Société générale de Nice, en julilet, en passant par l'affaire Dassault ou l'attaque du bureau de poste de Courbevole, on retrouve immanquablement, en un point de l'enquête, ici un ancien de l'O.A.S., ailleurs un mercenaire qui a participé à de nombreuses opérations contre-révolutionnaires en Afrique ou en Asie, plus loin un sympsthisant déclaré d'une « internatio-nale » néo-fasciate et quelque peu

Que l'on observe, en outre, que toutes ces opérations avaient en commun non de constituer des règlements de comptes politiques ou mesures d'intimidation, mals d'être destinées à procurer à leurs auteurs des sommes très importantes - par rançonnement, pillage de coffres, hold-up ou chantage l'on a tôt fait d'imaginer entre elles un lien dont l'existence donneralt à penser que l'extrême droite, en France ou même en Europe, prépare un gros coup ».

Sans méconnaître qu'il s'agit d'un secteur de l'opinion où le goût pour l'intrigue et l'action violente est une seconde nature, on peut se demander s'il n'y a pas quelque précipitation à poser des maintenant le problème en termes politiques, ou du rations, avec la même hâte déployée en son temps par M. Raymond Marcellin vis-à-vis de l'extrême gauche la main d'un mystérieux chef d'orchestre clandestin ou d'une sorte de Tricontinentale » de droite.

il est vrai que de célèbres exemples ont de quoi rendre méfiants en particulier ceux qui se souvier nent des agissements du Comité secret d'action révolutionnaire (le CSAR, autrement dit la Cagoule)

#### La mystérieuse « Catena »

De même observera-t-on que les flens entre certains milieux d'extrême droite et le « milieu » tout court sont de nouveau très résis aujourd'hui. Encore ce gliss nombreux militants, semble-t-li plus personnel que politique, s'agissant, en particulier, des anciens de l'O.A.S. Un certain nombre de combats per-dus ont démobilisé des « soldats » que leur attitude avait contraînts soit à la clandestinité soit à l'exil.

Le nombre d'anciens de l'O.A.S. ou de membres d'organisati musciées » beaucoup moins éloignées du pouvoir que l'on retrouve dans différentes affaires — pourrait. au moins partiellement, e'expliquer simplement par cette abond tive de - soldats perdus > jetés sur ce marché ambigu de la maind'œuvre clandestine où les rejoignent d'autres « spécialistes » qui continuent de travailler indifféremment en politiques - ou en vrais gangsters.

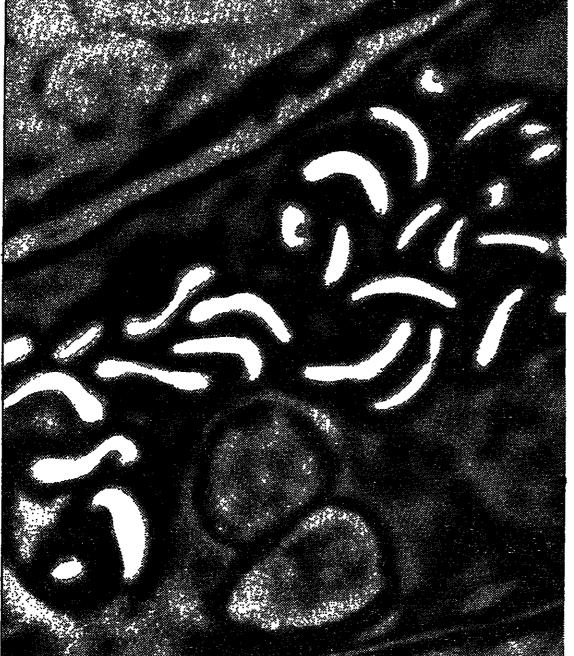
il reste que l'extrême droite rennationales, comme l'ont montré diftérentes initiatives récentes (le Monde daté du 9 septembre). Si marquées que demeurent ses rivalités internes et la dispersion de ses apparells, la ; tendance y est plutôt à la coordina-tion, à l'internationalisation. Madrid, en particulier, est en train de rede venir une plaque tournante. Cela suppose des moyens — comme en nécessite le fonctionnement d'un certain nombre d'amicales qui tentent de subvenir, dans toute l'Europe de l'Ouest, aux besoins d'anciens SS ou proches collaborateurs des nazis, et à ceux d'anciens hommes de main du fascisme: Italien, chassés les uns et les autres de leurs pays respec-tifs à la Libération,

Bien qu'il ne s'agisse pas là de l'aspect le plus spectaculaire ou le plus connu des llaisons internatio-nales de l'extrême droite, le rôle de ces amicales n'est pas négligeable. Sans doute est-ce blen parmi les organisations de ce type qu'il faut classer si elle existe, la mystérieuse Catena (« chaîne », en Italien) évoquée et présentée comme telle par Albert Spagglari à propos de l'affaire de la Société générale de Nice, et dont les milieux d'extrême droi çais affirment na jamais avolt entendu parier.

BERNARD BRIGOULEIX.

# L'odyssée d'un globule.

Photo illustrant la déformabilité des plobules rouges dans un capillaire humain.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères. que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

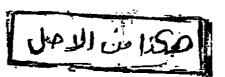
Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

## L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 6



#### « Ici-Paris » poursuivi en diffamation

Ici-Paris, nº 1601, 12-18 mars 1976, page 6. Surtitre : « Tous les honnètes gens de Digne-crient au scandale et ils ont raison. » Titre en caractères énormes sur huit

irole à y

carcere

trends trends

droit

sterism

5.0425

1000

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}} = \mathcal{M}_{\mathcal{A}} = \mathcal{M}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{opt}}$ 

ולה) נייט נו 1111

. . . . . .

\*\*\*153

33.7

)<u>.</u>

10 (df

scandale et ils ont raison. Titre en caractères énormes sur huit colonnes: « Des partouzes chez la jolie proj de philo du lycée mizte. » Les honnètes gens ont-ils été honnètement informés? C'est finalement là la question, la seule, à laquelle la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, que présidait M. Jacques Hennion, aura essayé de trouver réponse au cours des cinq heures d'andience consacrées, mercredi 3 novembre à l'examen du procès en diffamation intenté par la « jolie proj » à l'hebdomadaire Ici-Paris.

La « jolie proj » à l'hebdomadaire Ici-Paris.

La « jolie proj » ? Mme Nelly Cavallero, trente-quatre ans, divorcée, sans enfant, professeur agrésé de philosophie en poste au lycée de Digne depuis le mois d'octobre 1974. Suspendue de ses fonctions par décision rectorale du 3 mars 1976. Tois fois inculpée. « Excitation de mineurs à la débauche », 2 mars 1976. « Outrage aux bonnes mœurs par voie de presse » 10 mars 1976. « Outrage public à la pudeur », fuillet 1976. Et, jusqu'à plus ample information ni jugée ni a fortiori condamnée ni même entendue plus avant, par le juge chargé d'instruire cette très obscure affaire de Digne (la Monde du 8 mars 1976).

Ici-Paris ? C'est Ici-Paris, et en

Monde du 8 mars 1976). Ici-Paris 7 C'est Ici-Paris, et en Ici-Paris? C'est Ici-Paris, et en premier ileu, dans ce cas précis, un jeune journaliste, Patrick Forestier, plein de fougue et apparenment fort estimé par son président-directeur général, directeur de la publication, M. Louis Balayé. « Forestier est un jeune

journaliste extrêmement conscien-cieux », dira de lui son patron à l'audience. Extrêmement talenl'audience. Extrêmement talentueux aussi puisque, envoyé spécial
sur l'affaire du lycée de Digne, a un
jait divers de notorièté nationale »,
il en rapportera, après trois jours
d'enquête, un papier « percutant,
un article inédit au caractère délibérément jrappant », comme le
qualifiait par euphémisme le prèsident M. Hennion. Un article en
effet plus qu'informé, vécu. Description en caractères gras : « Les
partouzes y étaient fréquentes et
bien souvent des cigarettes de
marijuana circulaient de bouche
en couche toute la nuit, les corps
enchevêtres respiraient l'amour...»

enchevêtres respiraient l'amour...»
Le risque à passer une telle
série d'« informations », entre guillemets ou sans guillemets, d'origine ou repatinées à la relecture, c'est qu'on peut être amené devant un tribunal à en prouver le bien-fondé et la réalité. Affirmer, par exemple, que Mme Cavallero, sia projectoire attichati lero, « la proj-copine, affichait dans la salle des professeurs » du lycée de Digne : « Ce soir spermeporty chez moi » et ne pas pré-senter à l'audience les preuves par témoignage direct ou écrit d'une telle assertion, c'est en effet prendre le risque de ce que M. Ga-liber d'Auque, substitut, appellera qui magnifique procès en diffa-mation ».

M. Pairick Forestier, à l'au-dience, citera les gens qu'il a vus, le procureur de la République de Digne, le directeur du foyer de l'enfance, a qui m'a avoué qu'elle

mation ».

qui ne se souvenait pas d'avoir jamais entendu un journaliste professionnel — mais est-ce le cas? — dévoller ses sources et qui a tenu à féliciter « ce prépenu exemplaire quoique un peu naîf », n'a curieusement pas été suivi

exemplaire quoique un peu nail s., n'a curieusement pas été suivi d'effets.

A l'audience, ces sources-là, déjà bien imprécises, bien floues, puisque non citées dans l'article, ont semblé singulièrement taries. Aucun témoin ne fut cité par la défense. le dossier d'offres de preuves, rituel en matière de diffamation, présenté pour Ici-Paris par M° Vaschetti, comportait pour l'essentiel, à part une lettre de parent d'élève et un exemplaire d'un tract signé et distribué à Digne après l'aufaire a par des amis de Mme Cavallero, des extraits de presse, des coupures de différents journaux.

Le partie civile utilisant elle aussi pour sa démonstration des armes identiques, on ne pouvait guère éviter que ce procès en diffamation prenne très vite, citation contre citation, l'allure d'un albet que le source en altifamation prenne très vite, citation contre citation, l'allure d'un diffamation prenne très vite, cita-tlon contre citation, l'allure d'un débat sur la presse ou plutôt les presses. La presse « honorable » et une « certaine » presse. Rituelle comparaison entre l'information présumée honnête et l'information sensationnaliste, confondant ru-meurs et faits, prévenus et condamnés, prenant, au nom de la liberté d'informer, des libertés ayec l'information.

avec l'information.

La partie civile avait, elle, ses témoins. Des anciennes élèves de avoit détourné déjà trois en jants.», la jolie prof, venues assurer que des confrères et des élèves, « qui la seule discussion jamais interm'ont parlé des sperme-parties ». venue en classe de philosophie Une telle bonne volonté, même si sur la sexualité avait eu pour

sujet Sigmund Freud. D'anciens collègues certifiant qu'à leur connaissance, «elle» n'avait jamais proposé de sperme-parties. Un journaliste de Libération, M. Jean-Louis Hennig, lui aussi envoyé spécial à Digne et faisant à son confrère (?) un cours accéléré d'

confrère (?) un cours accélère d' déontologie. Un grand témoin, Mme Simone de Beauvoir, venue dire la dificulté qu'il y a à rêtre à la jois projesseur de philo et jemme, deux choses jacilement scandaleuses. Qu'en plus vous soyez une jemme seule divorcée, célibataire, sans enjant, alors vous encourrez les pires soupçons, et je parle d'expérience. Moi-même, lorsque j'enseignais, j'ai été accu-sée de tout, de coucher avec un sénateur, de danser nue sur des tonneaux, de débaucher des élèves. 3

tonneaux, de débaucher des élèves. 3

Mais surtout un témoin, M. Ernest Bolo, lui-même au centre « d'un fait divers de notorité nationale », il y a six ans, aujourd'iniu un homme au chômage, qui dit : « Je reste Bolo, l'incendiaire. Elle restera Nelly Cavallero, l'organisatrice de partouzes ».

La partie civile a demandé 150 000 francs de dommages et intérêts. Le substitut a requis une condamnation, sans plus de précision. L'avocat d'Ici-Paris, un journal — jamais poursuivi en diffamation depuis sept ans — a, dans a l'intérêt d'une bonne administration de la justice, demandé

nistration de la justice, demandé le sursis à statuer jusqu'à l'abou-tissement des informations judiclaires ouperies contre son adver-Jugement le mercredi 1 dé-cembre.

#### Le professeur Morel-Fatio reconnaît avoir fraudé le fisc « par négligence »

les « victimes » ainsi choisies sous prétexte d'égalité devant la loi ? Un chirurgien éminent est-il fondé à faire état de sa notoriété pour échapper aux rigueurs de la justice fiscale ?

Justice fiscale?

Toutes ces questions ont été examinées à la onzième chambre correctionnelle de Paris, mercredi 3 novembre, à l'occasion des poursuites pour fraude fiscale engagées par l'administration des impôts contre le professeur Daniel Morei-Fatio, soixante-cinq ans, éminent chirurgien plasticien, chef de service à l'hôpital d'Tvrysur-Seine, accusé d'avoir dissimulé au fisc des revenus dont la somme atteint 1388 000 F. pour quatre ans (et non 1 million de francs, comme nous l'avait indiqué le praticien, cité dans nos éditions du 2 novembre).

#### Victime de sa notoriété

Le défenseur du chirurgien, M' Bernard Dupré, estime d'abord que son client est victime de sa notoriété, et donc d'une entorse flagrante au principe d'égalité devant la loi. « En 1975, dit-il, sur quelque quinze mille plaintes déposées pour fraude fiscale, huit cent soizante-douze seulement ont fait l'objet de poursuites. Lorsque le procès promet PIERRE GEORGES. suites. Lorsque le procès promet

L'administration de s impôts de ne pas être assez exemplaire, on accepte la transaction. > choississant les victimes de ses contrôles ? Les tribunaux doiventils se montrer indulgents envers déclarés et des revenus réels, révèle que, pour rester au-dessous Ila confrontation des revenus déclarés et des revenus réels, révèle que, pour rester au-dessous de la barre fatidique de 175 000 F — au-delà de laquelle le praticien doit se conformer au régime des déclarations contrôlées — le professeur Morel-Patio a laissé son conseiller fiscal établir des déclarations de revenus nettement inférieures à la réalité. inférieures à la réalité.

a Encore s'il s'agissait d'une marge raisonnable, on pourrait invoquer la tolérance legale, ajoute M. Lesec, substitut. Mais, en l'occurence, les revenus réeli sont quatre fois supérieurs aux revenus déclarés. La manœuvre frauduleuse est flagrante. »

Four sa défense, le professeur Morel-Fatio s'accuse de négligence et même de « niaiserie ». Il s'en est remis à un conseiller fiscal « incompétent » qui ne l'a pas mis en garde contre les dangers d'une comptabilité trop sommaire. Il s'attendait bien à des redressements fiscaux, mais pas à des poursuites pénaies, car il n'imaginait pas la disproportion entre les déclarations qu'il signait et les revenus réels résultant surtout de ses activités privées. Rejetant tous les arruments de

Rejetant tous les arguments de Rejetant tous ses arguments de la défense, le substitut requiert un minimum de quinze mois d'em-prisonnement avec sursis, pour fraude fiscale. Jugement le 24 no-vembre. — R. C.

# marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233.71.06

LIBRE

#### **MARDI 9 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30**

BOUTIQUE - 46 M2 PARIS 75010, que des Pathe-Écules, 14. Rez-de-chausste • Local commercial de 3 bou Quartier commercent. Loyer: 18 600 F. Mage 4 pris: 120000 F = Consignation pour enchésir: 40000 F. sines: sur rendez-vous. Tél. 202-71.11.

BOUTIQUE - 28 M<sup>2</sup>

PARIS 75013, pas Germain-Proc. 1

Rez-de-cft. juduspo, arr. Inspique, caus e Rus cuormercanto.

Muse à prox : 85 000 F e Consignation pour anchem : 30 000 F.

Visites : sur rendez-vous. 761, 202.71, 11.

Mr. D. ALLIX, M. BOUVET et C. #GRET, 76, place de la

République, 75010 PARIS. Tel. 202.71, 11.

#### **4 APPARTEMENTS**

PARIS 75116, 25, evenue Merre-I<sup>-</sup>-de-Serbie, et 12, voe de Chellot. e Ingrestie de grand standing e Produkté Champs-Elyados. APPARTEMENT - 29 M<sup>2</sup>

Destricture étage e Studio Intérieur de Loyer : 15 600 F. Mare à prix : 230 000 F. APPARTEMENT - 33 M<sup>2</sup> Decembra étaga e Studio prioritur rénova. Loyer : 75 800 F. Misse à prix : 230 000 F.

APPARTEMENT - 34 M2 Cinquième érage e Studio intérieur rénové. Loyer : 75.800 F. Mise à prix : 270,000 F. APPARTEMENT - 46 M<sup>2</sup> LIBRE

TO I FUTE ENTIRE 1 - 40 MT

Trainitime stage o Studio Instricus removil.

Mise à pia: 300.000 F.

Consignation pour enchairs: 30 000 F per lot.
Visites: du lund au vendred inclus de 14 à 19 hours ou tél.
723.54.80 après-mil.

R- J. DAUCHEZ: 37, qual de la Tourielle, 75005 PARIS.
Tél. 328.62.31.

#### APPARTEMENT- 65 M<sup>2</sup>3 PIECES LIBRE

PARIS 75020, bouleverd Davout, 11 at 13.

Training stage a Hall de réceptions avec trains Troisième étale e Hait de réceptions avec traison, 2 chambres.
 Coertier résidentel.
 Mae à gric ? 180 000 F o Consignation pour énchérir : 38 000 F.
 Visites : sur rendervous, Mines GUITTON, Tél. 344, 19 30.
 R. CAUCHEFER, et B. LYVAN, 29, svenue de Saint-Mandé, 78012 PARIS, Tél. 344,19,30.

#### APPARTEMENT- 45 M<sup>2</sup>3 PIECES LIBRE MEUILLY-SUR-SEINE 92200, boolevard de Courbevole, 35. Premier étage e Entrée, séjour, deux chambres e immeuble count vue sur Sains. • Mee print: 130 000 Fe Consignation pour encheir: 30 000 F. Varies: mardi, mercred, jeudi et vendredi de 15 à 19 houres. Mr P: CLERC et C. DAIMA, 4, rue du Châusei, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE 164. 637.08.33.

PAVILLON + JARDIN - 768 M<sup>2</sup> LIBRE

GAGNY 53220, alie Gay, 35-40.

Tritune fulles.

Mise a prix: 200 000 f = Consignation pour enchisir: 15000 F. Visites: sur render-vous. Tél. 770.92.66.

M-J. CHALAIN J. CHALAIN et M. DALLOT, 26, boulevard Saim-Denis, 75010 PARIS. Tél. 770.92.68.

SANS MISE A PRIX

**APPARTEMENT - 36 M<sup>2</sup>** LIBRE PARIS 75016, rise Harmalin, 26.

Premier étage, studio impeccable avec balcon, immeuble 1970 de standing.

Consignation pour enchérir : 30 000 F.
Visios : ser rendez-vous. 76i. 260.34.60.

BP D. BROREL D'ARLEUX, 15, rue des Saints-Pères, 75006
PARIS. 76i. 260.34.60.

PAVILLON + JARDIN - 554 M<sup>2</sup> LIBRE VIRY-CHATILLOR + OPRIORITE

• Re-da-chaussée améropé plus appartement evec séjour, chumbre, telle d'ous e Premier étage e 5 chambres, amichambre, longene e Deutéchne étage : granter améropeable e Sout-soi, garage, salle de jeux, 2 crues e Construction 1968.

• Consignation pour erchérir : 60 000 F.

Visites : sameri 30 octobre, et 6 novembre de 14 à 16 beures.

Af G. BELLARGERT, 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Tél. 260.31.12.

**8 APPARTEMENTS** 

**APPARTEMENT - 3 PIECES** Rende-chaussie e Entrie, séjour, 2 chambre
 Loyer; but commercial.
 Consignation pour enghém : 35 000 F.

#### APPARTEMENT - 55 M<sup>2</sup> - 3 PIECES Deuzième étage e Entrée, séjour, 2 chambres, cave. Loger : 5 400 F. Consignation pour enchéric : 14 000 F. APPARTEMENT - 55 M<sup>2</sup> - 3 PIECES

Cuarnème étage » Entrée, séjour, 2 cha Loyer : 5 760 F. Consignation pour enchérir : 14 000 F. APPARTEMENT - 22 M<sup>2</sup> - 1 PIECE Cinquième étage « Cuisine, chambre, d
 Loyer : 1 /40 F.
 Consignation pour enchérir : 5 000 F.

APPARTEMENT - 25 M<sup>2</sup> - STUDIO APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO Oustrième étage « Entrée, cuisine, cha Loyer : 2 370 F. Consignation pour enchérir : 9 000 F. APPARTEMENT - 25 M<sup>2</sup> - STUDIO

 Cinquième étage e Entrée, cuisine, cha
 Loyer : 2 250 F.
 Cossignation pour enchérir : 9 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO 

## 23 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 29 M2-

APPARTEMENT - 24 M<sup>2</sup> - 2 PIECES Premier étage e Séjour, char Loyer : 1 472 F. APPARTEMENT - 19 M<sup>2</sup> - 2 PIECES e Premier dago e S6; e Loyer : 1 222 F. APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES

Deutschne étage • Séjour, chambre.
 Loyer : 1 472 f.

APPARTEMENT - 18 M² - 2 PIECES

Loyer : 1 316 F.

#### APPARTEMENT - 19 M2-LIBRE APPARTÉMENT - 25 M² - 2 PIECES

APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES Troisième étage e Séjour, chan
 Loyer : 1 316 F. APPARTEMENT - 19 M2-LIBRE APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES Quatrième étage e Séjour, chami Loyer : 1 412 F. APPARTEMENT - 18 M2 ~ **TIBBE** 

APPARTEMENT - 19 M<sup>2</sup> - 2 PIECES e Qualrième étage e Séjóur, c e Loγer : 1.228 F. BOUTIQUE-36 M<sup>2</sup> **UBRE** APPARTEMENT-21 M2 LIBRE

APPARTEMENT - 20 M<sup>2</sup> - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 20 M<sup>2</sup> - 2 PIECES APPARTEMENT - 21 M2 - 2 PIECES LIBRE

APPARTEMENT - 20 M<sup>2</sup> - 2 PIECES e Trosième étage e Sér e Loyer : 1 236 F. APPARTEMENT - 20 M<sup>2</sup> LIBRE APPARTEMENT - 21 M2 - 2 PIECES Quesnême étage e Séjour, ch
 Loyer : 1 246 F.

 Loyer: 1 246 F.
 Faculté de réunion de cas lots.
 Consignation pour enchérir: 5 000 F par lot ou 50 000 F pour-l'ensemble.
 Visites: bandi, mardi, samedi de 14 h à 18 h ou Tél. 544.06.88, Nr. BOBGIO-FOLA, 28, no Scheffer, 75016 PARIS. ·T&L 704.92.71

#### **MARDI 23 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30**

#### **4 APPARTEMENTS**

PARES 75116, 25, aretus Pierre I\*-de-Sethie et 12, rue de jeffet. Jennyshie de grand standing e Presierité Champe-Elystes.

APPARTEMENT - 34 M²

a Custrième étage « Studio, insérieur rénové.

a Loyer : 15,200 F.

a Séine à prix : 280,000 F. APPARTEMENT - 34 M<sup>2</sup> Skilème étage e Studio, in Loyer : 16.800 F. Mise à prix : 270.000 F. APPARTEMENT - 26 M<sup>2</sup>

Strike dage - Studio, in tayer : 15,600 f. Mise à prix : 240,000 F. APPARTEMENT - 33 M²

er a recla Elem Elm E — July set Skidema étage e Studio, Indirieur nánové. 1 Junyer : 15,996 F. Miles à prix : 280,000 F. Comaignetion pour enchérir : 30 000 F par lot. School de lande au vandredi inche de 14 h à 19 h. 761,723.54.80 rapros-risca. ap-DANICHEZ, 37, queide la Tournelle, 75005 PARIS. T&L 326.82.31.

IMMEUBLE DE RAPPORT LITI IVI LAUDLE, IJE TRAFF UNI I
PARIS 76019, sue de l'Oureg, Z/5.

• Immunide à usage d'hôtel mandé e Ray-de récapion e Vingt et una chambre sur trois étage

• Loyer : 6 560 F.

• Mine à prix : 160 000 F.

• Consignation pour enchérir : 10 000 F.
Visites : ses serveis de 14 h à 18 h.
S.T.O.M. Ablêm et MOCHELOSS, 228, bd Saint-Gen 78007 PARIS, Tel. 544.38.70.

#### SANS MISE A PRIX

IMMEUBLE DE RAPPORT PARIS 76003, rue Résimer, 22. • Cuertier Arts-et-Médiers • Ense bitiments sur 467 m² • Soutiques, h Loyer: 230 000 F pour l'encamble.
 Consignation pour l'encamble.

 Consignation pour enclisir: 200 000 F.
Visites: M. GADAL Tel. 805.97.76.
 PINICAU, 42, rue Vignon, 75009 PARIS. Tel. 073.17.44. APPARTEMENT-48 M<sup>2</sup> LIBRE PARIS 75003, rue Reminitare, 78. • Deutsine étage e Deut pièces, saile de bi on Merse.

Consignation pour exchirir : 30.000 F.
Violas : sur rendez-vous. Tél. 202.71.11.

APPARTEMENT - 63 M<sup>2</sup> LIBRE | VINCENNES 94300, ma Fontensy, 106.

Francisco Trois pièces, cave, pris mairie d

Consignation pour enchérer: 30 000 F.
Visites : ser render-vous. Tél. 202.71.11. BOUTTOUE - 52 M<sup>2</sup> LIBRE PARIS 75018, rus Marcadet, 74.

Rends-chussis e Soutique, dégageme Des la cour, une pièce, mois caves.

Consignation pour emchérir : 40 000 F.
Visites I, sur rendez-vous. Tél. 202-71.11. BOUTIQUE - 30 M<sup>2</sup> LIBRE PARIS 75017, rate de la Felia-Regenett, 63.

Res-de-traussée e Bourique, entère bourique.

Consignation pour auchèrer : 25 000 F.

Voites : sur rander-vous Tél. 202.71.11.

Br D. ALLDC, 16, place de la République, 75010 PARIS.

Tél. 202.71.11.

#### BATIMENTS INDUSTRIEL ET D'HABITATION

LIBRE LE RAINCY 93340, mbe de l'Egline, 13. • Rez-de-chaussée, entrée, arcièr, bureau e Premier étage, quatre pièces, terrasse e Deucème étage, sept chambres nansardées, superficie au sol 407 m² e Garage, magaste et hanger.

Consignation pour enchérir : 5 000 F.

Visites : M. DUHEN, Tél. 927-47-85.

S.C.P. E.S. et D. de la MARNIERE, 8, avecus de la Résistance, 83340 LE RAINCY. 76L 927-40-07.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à : marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des

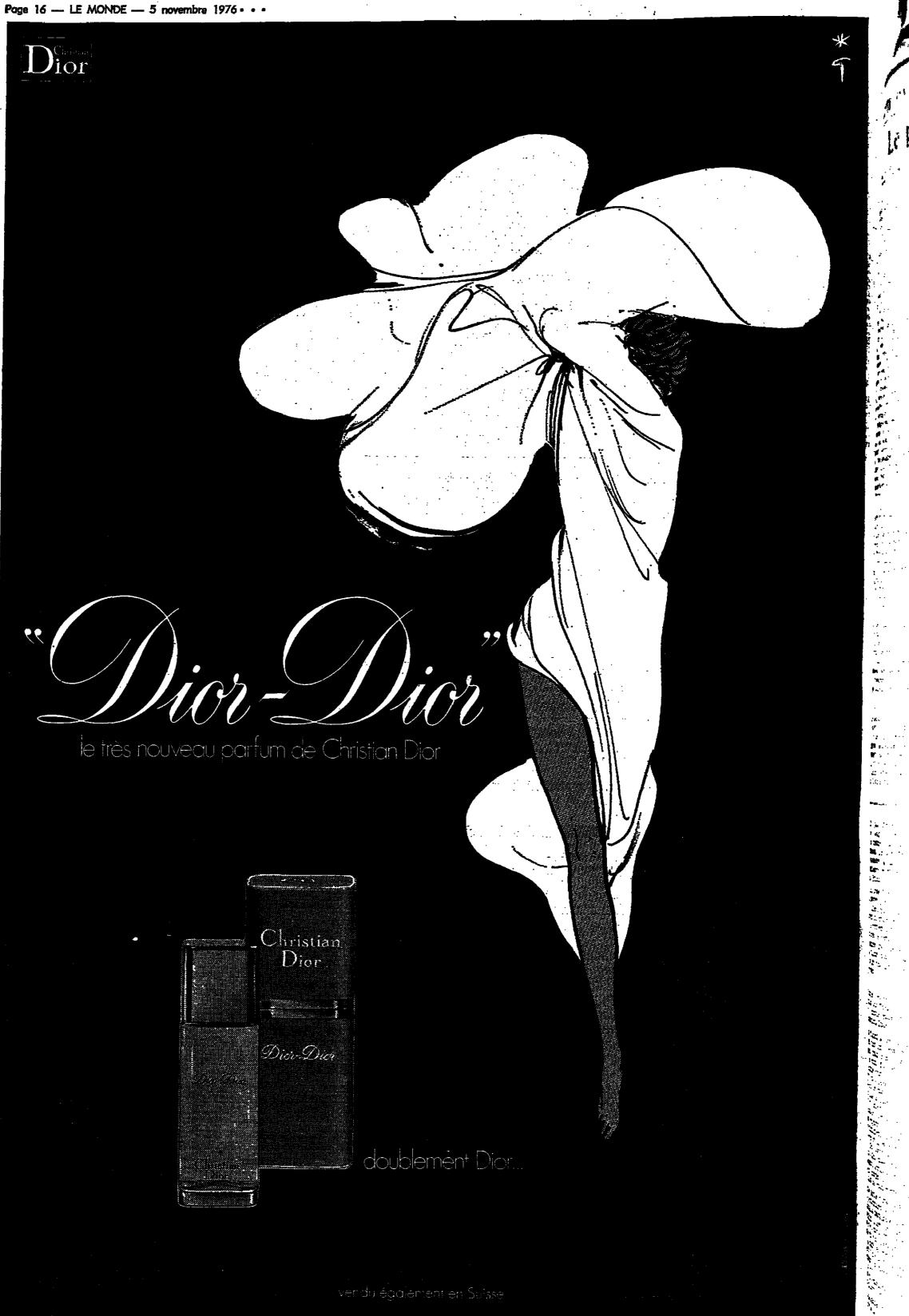
Nom:....

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

₹.

į.

1 7



. . .

# e Monde

# DES LIVRES

#### LUCETTE FINAS ENTRE DROLERIE ET MALAISE

## Le pied de «Donne»

N livre qui ne ressemble à aucun autre livre. Et une femme qui ne ressemble à aucune autre femme : Donne. Qui est-elle ? Une sorte de Madame Récamier fantasmatique qui fait à ses servants l'offrande de son pied. Où vit-elle ? Dans un monde u-topique à la lettre, où l'on sent respirer une bizarre culture mediévale et théologique, quelque part à égale distance d'Epinal, de Leyde, d'Ypres, d'Anvers ou de Louvain. Les personnages qui hantent ces lieux ont des noms pédants, bourrés de h germaniques et de latin : Herr, Hans, Hansenius, Hesius, Hesne ou Henne. Mais, rassurons-nous, ils ont leur gaieté : ils portent des vêtements bariolés aux couleurs vertes, rouges et jaunes du tarot. et ils ont, à l'occasion, tous les attributs du monde contemporain (Donne elle-même, ne s'orne-t-elle pas d'une ceinture tressée de recepteurs telephoniques). L'un d'eux, qui porte le nom prédes-tiné de Hell (il ou elle ? ou el ? ou tout simplement l'enfer de la solltude et de l'esclavage?), sorte de bon bouffon aux orellies pendantes sortie de chez Plaute, s'institue des l'ouverture grand prêtre du culte de Donne.

Le livre s'édifie sur ce culte singulier. Tellement enraciné dans les profondeurs comporelles de Donne et de son partenaire, que plus d'un lecteur en restera perplexe. Donne offre son pied. Hell chaque jour le met dans sa bouche, distendue jusqu'à la déformation par la souffrance et l'amour. Ce pied pris, le rituel continue : Donne offre successivement divers fragments de son corps, son pouce, son index, son majeur ... et s'instaure le « service du doigt », non moins fétichiste en apparence que le précédent, mais moins torturant. Cela finira cependant par des tortures - celles du monde moderne, dressées en catalogue, - et par des pièges, des blessures, des ruses aussi bien jouées que déjouées.

allérées et dénaturées où tout semble se passer sur le théâtre du corps qui n'est pas exactement un théâtre érotique, mais fondamentalement un théâtre de l'oralité, dans tous les sens de

elle aussi, déforme les mots et les sons, substitue les i aux j (dans un tenace et plaisant lambdacisme), régresse à toute allure vers les zézaiements et anonnements de l'enfance. Etranges defauts de langue.

Aggravés de non moins étranges défauts de la communication. Hell en effet ne se contente pas de son humble et dévote táche. Il est au centre de tout un réseau de liaisons où tous les autres parte-

naires de Donne. élus ou virtuels Hans, Herr, Hansenius, — ont leur place : et ce qui les unit précisément est tout ce au'ils se disent d'elle ou les uns rible colportage

de la parole (« il m'a dit que tu avais dit qu'elle m'avait dit »)

On aura compris que ce livre est celui de la dépendance et de l'adultération, de beaucoup de douleurs aussi. Au centre, une question. Elle prend la forme de l'interrogation mi-dérisoire mi-angoissée qui se porte avec insistance sur une maladie de peau supposée de Donne. Dès le début, une tache rosatre de la largeur d'un confetti est apparue sur son nez. Elle la cache. Mais il y en a d'autres. Qu'est-ce ? Le lentigo, le lichen, la gale, la leishmaniose, la perlèche? Ou la lèpre? Les mots ne manquent pas, dans le lexique fictif ou contrôlé de la médecine pour désigner la « chose ». Peut-être est-ce de nouveau un problème de langue. En tout cas, le mai est là. Et c'est lui qui va circuler, multiplier les signes, s'insinuer partout pour dérégler la parole et propager

Ce récit est inattendu. Mais est drôle, allègre. Il est lisible à



travers le jeu des miroirs métonymiques. C'est la chance et le risque qu'offre, après la Crue. cette nouvelle tentative de Lucette

RAYMOND JEAN.

### Ramon J. Sender, héraut de la guerre civile

# « Requiem pour un paysan espagnol »

REQUIEM POUR UN PAYSAN ESPAGNOL, de Ramon J. Sender. Traduit de l'espagnol par Jean-Paul Cortada. Edition billingue. Fédérop. 11, rue Ferrachat, 69005 Lyon. 126 p. 24 F.

N récit comme il en existe peu, comme on n'ose plus en faire. Ecrit, il est vrai, il y a seize ans. Seize ans pour qu'on le traduise, seize ans pour que la mode change (mais, fronchement, qu'est-ce que la mode?). Un récit qui compterg, en tout cas. parmi les chefs-d'œuvre engendrés par la guerre civile espagnole. Ses meilleurs poètes, ses plus grands chroniqueurs, nous les avons tous en tête : Orwell, Herningway, Malraux. Lorca. Max Aub, José Camilo Cela. Manquait à l'appel Ramon

Exilé ou Mexique, puis aux Etats-Unis, il a maintenant soixante-quatorze ans et vit à Los Angeles, où il a longtemps enseigné à l'université. Publiées en Espagne vingt-cinq ans oprès leur rédaction, ses « Chroniques de l'aube » lui valurent immédiatement le prix de la ville de Barcelone, en 1965. Quatre ans plus tard, on lui décernaît, toujours dans la capitale

Une succession ininterrompue

Plus qu'un beau livre... Il n'est

pas possible de s'en détacher.

de scènes d'une invention

Paul Morelle/Le Monde

H.Quiquere/France-Soir

Un très bon roman

d'aventures écrit avec

abondance; truculence

flamboyance....

R.Kanters/Le Figaro

Et, pourtant, son œuvre reste peu familière au public français (1). Le « Requiem », dont les jeunes éditions Fédérop, de Lyon, nous offrent aujourd'hui une version bilingue, devroit l'Imposer.

On n'a jamais autant dit sur la guerre civile en si peu de pages. Soixante-trois exactement. Assis dans un fauteuil, le curé attendait, la tête penchée sur la chasuble des services de requiem. La sacristie sentait l'encens, » Dès le début, nous y sommes. La chasuble noire brodée d'or, les feuilles séchées des rameaux d'olivier qu'on n'ose froler de peur de les effriter,

les rumeurs du presbytère. Auy a la terre. Le luxe des actes sacra-

garçons. Il y a la nuit « qui appartient aux hiboux ». Il y a les jeux Le cordonnier, vaguement anar-

sans le savoir, parce que naturellement courageux, naturellement

catalane, l'important prix Planeta. dehors, un poulain qui hennit. Au-

delå, un village.

Le vieux curé attend, se souvient. Il va dire sa messe de requiem pour un garçon de vingt-six ans, qu'il a baptisé, marié. Le garçon s'appelait Paco. Le poulain qui hennit, c'est son poulain. Un payson comme un autre, dans un village de l'Aragon comme un autre. Avec son seigneur invisible, les deux ou trois familles riches qui gérent les terres du seigneur, d'autres paysons, des vieilles femmes qui radotent, et, plus loin, des grattes où végètent de misé rables traglodytes dont on se dit, pour apaiser sa conscience, « qu'il en a de pire dans d'autres villages »...

#### Républicain sans le savoir

Un certain ordre est établi. Il mentels. Les crécelles du vendredi saint. Le lavoir où l'on initie les des enfants dans les combles de l'église, parmi les statues sans tête. chiste, dira bien, le jour du mariage de Paco : « A Madrid, on coupe à pique, monsieur le curé », qui se soucie de Madrid? Jusqu'au jour où tout bascule.

Et Paco va tomber, républicain soucieux de justice - ou de

logique, - et le seul à lutter contre l'antique système d'affermage : « On va prendre l'herbe du duc. » C'est lui qui est pris, por un groupe de garçons « normalement rasés de près et fins comme des femmes », devenus hystériques. Le curé oura été l'artisan imbécile, bien qu'innocent, de la mort de Paco. Et personne n'aura le temps de comprendre. Un an après — été 1937 — le curé attend, L'enfant de chœur chantonne le € romance » que le village a inventé - vieille coutume — pour Poco. Personne ne viendro à la messe de requiem, que deux ennemis. Ils prétendront payer l'office. Le curé

#### Le sang séché

de dire un village, un destin, un mort. Les revolvers ovec quoi jouent pan d'histoire, avec quelques notations : le bruit d'un balai sur la pierre sèche, le jeu des phores contre le mur du cimetière, et le son d'une cloche.

« Ne te demande pas pour qui sonne le glas... Il sonne pour toi », disait John Donne, à qui Hemingway a emprunté le début d'un de ses plus beaux sermons, ici, le glas sonne pour une certaine Espagne, L'Espagne sanglante, incrustée dans la mémoire de Sender depuis

(1) Voir e Le Monde des livres » du (1) Voir « Le Monde des livres » au 29 mars 1967, où Antonio Otero Seco présentait les Chroniques de l'aube à sa sortis à Barcelone, et l'article d'Albert Bensoussan rendant compte du Bourreau a[[able, publié chez Laffont en traduction française, le 8 janvier 1971.

Voilà. Tout l'art de Sender est trente-sept ans. Le vieux curé est secrètement des enfants audocieux ont rouillé. Le presbytère aragonais est sans doute abandonné. J'en connais un autre, en Catalogne, de l'autre côté de Lerida, qui fut fermé en juillet 1936. Là, c'est le curé qu'on a pris. Les anarchistes sont arrivés les premiers. Ils l'ont déniché dans les champs de mais ou pied de la colline. Il y était réfugié depuis deux jours. Et on ne l'a jamais revu. Je pensais à lui en lisant cet admirable « Requiem ». Sans doute, comme Paco, n'était-il ni plus méchant ni plus malin qu'un autre... Depuis, le temps a passé. Et, avec le temps, le sang de cette Espagne-là, en

FRANÇOISE WAGENER.

#### la lumière d'un code culturel subtil et complexe, très efficacement Curieux univers de relations subverti. Il se nourrit de quelque chose de très intensément « somatique - où la drôlerie fait avec le malaise le meilleur ménage possible qui laisse penser que l'ex-pression, si mal et abusivement utilisée, d'« écriture du corps » ce mot. Car. sous l'effet du « ser- peut trouver une application romavice auguel Donne l'astreint, la nesque neuve et provocante à

l'angoisse.

## LA GRANDE PEUR DES BIEN-PENSANTS

Les flamboyants

# « L'Amour-les yeux fermés », de Michel Henry

voyés dans la fiction. La bévue, ici, frise l'inexplicable. On se prend à douter que le philosophe du retour à l'affectivité - sa thèse et aux sources du marxisme - deux gros tomes, le printemps dernier — ne fasse qu'un avec le romancier le plus naîf de la rentrée. C'est même le mystère et sa valeur documentaire qui justifient de ne pas ignorer l'Amour les yeux fermés.

L ne suffit pas d'être intelligent

romans, ni même pour éviter d'en

et cultivé pour écrire de bons

écrire d'exécrables. Le nom de Michel

Henry va s'ajouter à la liste déjà

longue des brillants professeurs four-

OTE style, c'est écrit comme on peignait sous Puvis de Chavan-nes : moitié guide Baedeker, moltié traductions Budé.

On croit d'abord à une parodle des tics et des tocs du vieux bien-dire universitaire, mais non : jusqu'à la fin, sans le recul d'un seul sourire, le soleil allume « sur les coupoies son éclat d'orn ou « coupe de son trait d'opale le ciel de suien; « l'aube sanguinolente cède la place à une haute tenture d'or etincelant »; « l'air vibre d'une invisible clarte »; « la mer souffle ses respirations d'aigue et de sel». Les monuments déploient cleur parois altières et la splendeur de leur mudité... » On songe aux : « Soyez simple > ou « Qui imitez-vous ? » dont tout professeur, depuis un slecle, constellerait en marge, au cravon rouge de rage, tant de manierisme pompier.

Les porte-parole stéréotypés qui servent de personnages souffrent de la même bannlité paradante, aux adjectifs attendus. L'arc des sourcils ne pent être que « pur »; qu' « incroyable » la finesse du nez. L'amour ajoute le risible au naif, en mélant a mysierieusement l'apre accent d'une voix à la splendeur des palais», en falsant a palir la vivacité des coloris gothiques nou en a mondant chaque instant de millo plaisirs furtifs ».

Les lapalissades moralistes, culin. font injure à la culture présumée de l'auteur. « Cette sorte d'exaltation que fait naître en nous le speciacle de la

beauté », encore « plus émouvant chez un être vivant que dans l'œuvre la plus grandiose » l « La joie immotivée qui se mele parjois à la mélancolie »! L'art qui « pousse vers le firmament l'exclamation de sa jois l'a Les temps heureux qui se parent des prestiges du souventr, plus beaux qu'ils ne jurent réalité »! Et les choses « ainsi faites que, quand elles rencontrent un

cours contraire, elles revienment tou-

jours au travers du chemin »...

ETTE prose, imperturbablement désuète et convenue, étonne d'autant plus que l'histoire contée devrait tout volatiliser sur son passage. Il est, en effet, question de l'anéantissement apocalyptique de l'Occident et de toutes ses valeurs, rien de moina.

Notre civilisation s'incarne dans une ville mythique, Aliahova, dont le site. les monuments et les mœurs associent les souvenirs de Byzance, d'Athènes, de Rome et de l'Islam. Invité à y enseigner, le narrateur Sahll chérit en elle ce qui, « au fond de notre ame, est plus ancien que nous ». L'architecture, surtout, le fascine. On ne croit nas plus à ce sentiment qu'aux autres, tant il s'exprime, lui aussi, en énumérations sleuries de gardien de musée,

mais telle est la convention de départ.

Un second postulat ne tarde pas à surgir. Bien que l'époque des faits, par sa technologie notamment, semble reculée - un mélange des Renaissanccs mèditerrapéennes? — c'est une contestation gauchiste typiquement 1968 qui ébranle l'Université, puis la ville d'Aliahova. Les propos échangés reproduisent ceux de nos amphis sur une société sans sélection ni hiérarchie, les méssances à l'égard de l'héritage et des modes de pensée en vigueur, l'anti-psychiatrie, la libération

T soudain, sans que soit élucidé un lien de causalité pourtant indispensable à la cohérence de l'allégorie et de l'imprécation, ce nihilisme bon enfant dégénère en anarchie généralisée et sanglante.

Maîtres sans combat d'une population dont la composition reste fantomatique, les groupuscules de campus deviennent responsables invisibles d'un vandalisme inoui, d'un asservissement et d'un écervelage immondes. On réquisitionne, on perquisitionne, on décrète la fin de la pensée organisée

## Par Bertrand Poirot-Delpech

et de l'amour, ravalé à l'érotique anal. Les fils dénoncent et exécutent les pères. La promiscuité systématique substitue la force et le défi aux anciens rapports humains, réputés idylliques. On jette à la rue les érudits avec leurs chères fiches, et dans le port les écrivains récalcitrants.

De la déportation on passe à la liquidation massive, en vertu du principe qu'un crime débarrassé de considérations personnelles est sanctifié en acte politique. Le ciel hui-même se zêbre d'éclairs bibliques, sans qu'on sache si, ce faisant, il s'avone gagné par le vent de barbarie ou s'il s'en offusque.

ONGUEMENT questionné par le narrateur, le grand chancelier de l'université a son idée sur l'origine du désestre.

Tout cela ne serait pas arrivé si par un penchant fâcheux de la nature, sans doute, — l'homme n'avait « hor-reur de ce qui le dépasse » et n'alliait la paresse à la crusuté : «  $\Pi$  faut moins de temps pour déchirer une proie que pour écrire un traité de métaphysique. » Mais si « aucune réalité spirituelle n'affleure plus au jond du cœur de l'homme », c'est surtout la faute aux e histrions » et aux « håbleurs » qui ont voulu prendre le « contre-pied » des valeurs en place, encouragés dans leurs « âneries » par la démagogie cabotine des ciercs

Il y a un siècle, on aurait peut-être pu éviter la trahison de ces derniers en les amarrant à l'ordre établi par des traitements moins proches du prolétariat. Mais c'est trop tard. Nommé ministre, le grand chanceller leur 2 vainement propose des augmentations. Ils veulent désormais l'égalité par le bas, y compris dans l'échelle morale. Au lieu de les consterner, la mort d'un religieux éminent dans des circonstances graveleuses les réjouit en ce qu'elle atteste notre commune bas-

Ce détail à clef et certains portraits de mauvais maîtres - dont Freud lui-même — s'inspirent nettement de notre actualité, Mais les pronostics du recteur d'Aliahova, avant son agonie, digne de celle du Christ, nous ramènent à la fantasmagorie. Du moins peut-on l'espérer. Assurés par une dictature militaire, les besoins individuels et les équilibres élémentaires ne seront plus préservés qu'au mépris de la libération promise de tout l' « acquis spirituel » ; et le narrateur ne pourra que fuir par les hauts plateaux pour témoigner de ce qu'il a vu, et annoncer l'inevitable.

AR les dés semblent jetés, pour nous aussi. Il aurait fallu que les autorités intellectuelles tiennent bon sur Dieu, la morale, le mariage, l'individu, la pudeur. Se battre après

coup sur le terrain choisi par la subversion enlèverait à la tradition sa raison d'être.

Le lecteur aimerait savoir sérieusement qui sont les instigateurs de cette décadence foudroyante. Mais le récit dénie toute consistance à leur « nivellisme » « manipulé » par on ne sait

quels a criminels ». Il ne vise qu'à dégoûter de leur aspect et de leur comportement : a Tignasses hirsules ». « Chairs molles et précocement vielllies », « Pantins éméchés », « Groins menaçanis », « Mascarade honteuse d'idéologues prétentieux et ignares », « Polichinelles minables et débiles », Cyniques et avides », « Troupe hagarde de fainéants et d'incapables >, exhalant une odeur... d' « âme en trata de pourrir ! ».

ET acharnement viscéral serait insignifiant s'il n'émanait d'un professeur visiblement traumatisé par la contestation et impatient de communiquer une angoisse qu'il juge prophétique. Sous le masque transparent de la fiction éclatent la grande peur des bien-pensants dont parlait Bernanos et un réflexe de majorité silencieuse à bout de nerfs. Affranchi de l'obligation de raisonner sur ce qui lui semble de la provocation inepte, l'auteur exorcise

sa hargne en la souhaitant contagieuse. Il va jusqu'à avouer ainsi de bien etranges complicités avec la violence qui lui répugne.

Les descriptions insistantes d'analité, d'animalité, de poignard caché, de supplices, d'odeurs excrementielles renseignent moins sur les ennemis potentiels de l'Occident que sur les fantasmes du narrateur et sur les contradictions de l'auteur. Comment peut-on passer, comme philosophe. de l'éloge de l'affectivité à la critique du marxisme, et se révéler, comme romancier, aussi rebelle à l'analyse politique qu'aux moindres sensations et à l'art d'écrire?

Si la tradition n'a rien d'autre à opposer à la contestation que cette immaturité hystérique et ces conventions puérlles, ses jours sont en effet comptés.

★ L'Amour les yeux jermés, de Michel Henry, Gallimard, 290 p., 39 F.



roman

"L'amour fou d'une petite fille pour sa mère... Ama-teurs de sensibleries s'abstenir... Un véritable écrivain est là. "

Noëlle Loriot/L'EXPRESS "L'insupportable et pro-digieux monde d'inès Ca-

Joël Schmidt/RÉFORME "D'une poignante beauté." Josane Duranteau/LE MONDE

# denoë

# EIVDES

**NOVEMBRE 1976** Extrait du sommaire : Claude LARRE

Chine: Le pouvoir décapité Francis GUIBAL Sur Gramsci (!)

Jean COLLET Godard à la télévision

**GUY PETITDEMANGE** Sur Edmond Jabès Et la revue des livres

ETVDES 15, rue Monsieur, 75007 Paris Le numéro - 160 pages - 13 F. Abouncment 1 an : France 120 F.
Etranger 150 F.
C.C.P. ETVDES Paris 155-55 N.
Documentation sur demande.

Le Monde.

# ÉDITION

#### Une exposition à Strasbourg

## Les Berger-Levrault chez eux

ANS l'atrium de la biblio-thèque municipale de Strasbourg, une affiche invite depuis le 2 novembre à la visite d'une exposition qui a'y tiendra jusqu'au 24 décembre : « Trois cents ans d'édition et de librairie strasbourgeoises : la maison Berger-Levrault » (1). Dernière des manifestations organisées pour la célébration d'un glorieux tricentenaire (2), elle apparaît comme la plus remarquable. Cette maison a réussi à dire là sa propre histoire, mais tout autant, sinon

davantage, l'histoire de l'Alsace. C'est qu'en Alsace les Berger-Levrault sont chez eux. Le fondateur. Fredéric - Guillaume Schmuck, commença à Strasbourg. Il descendait d'un compagnon de Gutenberg, qui imprimait déjà du côté de Bale. D'où la présence de documents bien antérieurs à 1676, comme cette Bible latine de 1477 ou cette traduction allemande des Mémoires de Commynes datée de 1680. Pour produire des pièces d'une telle valeur historique, il a fallu le concours de la bibliothèque municipale, de la bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, des archi-

ves de la ville comme de celles

du département

Histoire des hommes aussi. Le plus habile fut le second du ..om. Il s'appelatt François-Laurent-Xavier Levrault. Il apparut en plein Siècle des Lumières. C'était un correspondant de Mirabeau, un disciple de Montesquieu, l'auteur d'une edissertation sur la torture ». Il va spécialiser l'entreprise dans les publications offi-cielles. Ainsi imprime-t-il à tour de bras, pour le roi, pour la République, pour l'Empire, pour la Restauration. La preuve de cette continuité éclate à la bibliothèque de Strasbourg. Voici le premier Règiement de police sur les imprimeries et les librairies. la Table généalogique des maisons souveraines de l'Europe, le Dictionnaire géographique, his-torique et politique de l'Alsace, le Règlement de la société des amis de la Constitution, et plus

tard blen tennes à jour, les Listes supplétives des émigrés des districts de Strasbourg Sélestat et Sarre-Union.

Et le même sera imprimeur du Directoire, de l'Empire, des bulletins de la Grande Armée, du code Napoléon (« édition seule officielle pour le royaume de Westphalie »), de la Restauration, avec une très fidèle relation du voyage de Charles X en Alsace.

Car si les régimes passent, les tournaux officiels demeurent... Un seul hiatus dans cette eniambée sur deux siècles : en 1793. à l'époque de la Terreur, Bâle fut jugée retraite nécessaire. Passée cette alerte, tout redevient simple. L'éditeur affirme sa vocation, édite Cuvier, l'abbé Delille, Edgar Quinet, Victor Cousin.

La prospérité est assurée. On s'agrandit, on s'embellit. Mais voilà 1870 et l'heure allemande. Les Berger-Levrault · n'hésitent pas. Ils choisissent « la France de l'intérieur » la plus proche, Nancy.

L'exposition de Strasbourg ne fait qu'une concession à notre temps. Dans une vitrine, pas la plus en vue, trois livres des années 30 et un auteur, Charles de Gaulle : c'est celui du Fil de l'épée, Vers l'armée de métier, la Discorde chez l'ennemi. Encore de

Aujourd'hui Berger-Levrault ne cherche plus son avenir dans les arts de la guerre, ni même dans ceux de la défense. L'éditeur du Dictionnaire des communes (450 000 exemplaires à ce jour) a des projets régionaux : un inventaire en quinze volumes des richesses locales, châteaux petits et grands ; un guide des commune région par région; un autre de l'artisanat, en attendant un relevé architectural des maisons rurales en collaboration avec le Musée des arts et traditions populaires.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE, (1) 3, rue Kuhn, sauf les diman-hes et lundis. ches et lundis.
(2) Le Monde du 30 septembre

### VIENT DE PARAITRE

#### Souvenirs

w'est plus ce qu'elle éssit. — « Casque d'or » prise an jeu de l'écriture et de la reconstitution de soi. Préface de Maurice Pont. (Le Seuil, 380 p., 49 F.)

la Mort de condor. -- La Bolivie vue par l'auteur des Parés da l'enjer lorsqu'il fut ambassadeur de France à La Paz, à l'époque de la mon de Che Guevara et de l'arrestation de Régis Debray. (Gallimard, 345 p.,

COMMANDANT AZZEDINE: On nous appelais fellaghas. — A travers l'odyssée de l'un des thefs de la résistance algérienne et celle de sa famille, les « pourquoi » de la révo-lution. (Stock, 350 p., 45 F.)

#### Histoire

ARTHUR CONTE : La 1º janvier 1920. — Les secrets de la mode rétro à travers l'évocation des « années tolles ». Par l'ancien P.-D.G. de I'ORTE, ameur d'un 1º 100vier 1900 que snivra un 1º jes-vier 1940. (Plon, 300 p., 48 F.)

ALFRED GROSSER : Dix lecous sur le nazisme. — Ouvrage collectif, auquel ont collaboré sous la direction d'Alfred Grosser : Max Gallo, Henri Burgelin, Joseph Rovan, Jacques Nobécourt, le général Paul Stehlin, Raoul Girardet, Rita Thalmann, et qui couvre la période historique allant du putsch de Munich, en 1923, à la chute, en 1945. (Fayard, « Les grandes études contemporaines », 251 p., 35 F.)

PAUL VEYNE : la Pain es le Cirque. Sociologie historique d'un plura-lisme politique. Les aspects irration-nels et oubliés de la politique. Par l'auteur, professeur au Collège de France, de Comment on écrit l'histoire. (Le Seuil, « L'univers historique, 800 p., 150 F.)

Du même auteur : l'inventaire des différences, leçon inaugurale au Collège de France : un programme am-bitieux et paradoxal pour l'histoire : conceptualiser pour individualiser. (Le Seuil, 65 p., 18 F.)

SIMONE SIGNORET : La nortalgia PIERRE TALEC : Oiseaux d'été. -Directeur du catéchamenat de Paris, l'auteur de Un grand désir public un nouvesu recueil de ses poèmes dont cerrains dédiés à Netuda, Boris Vian, Dubuifet, Céline, Gérard Philine. (Le Centurion, 45 p., 36 F.)

DOMINIQUE PONCHARDIER : JACQUES BLOT : Prinsges de l'ambe. Six longs poèmes du romancier des Processions intérieures. (Le Seuil, 112 p., 25 F.) DENISE D. JALLAIS : Exaltation de

la vie quotidicene. — Journalisse à Elle, auteut de la Lionne assise dans cene même collection: Elles-mêmes, où des femmes se découvrent, Denise D. Jallais offre ici des poèmes qui témoignent des mouvements de coeur d'une iemme d'aujourd'hui. (Stock, « Elles-mêmes », 295 p.,

#### Littérature étrangère

EUGENIO MONTALE : Satura. - Le quarrième grand recueil de poèmes du prix Nobel de limérature 1975, dont *le Monde des livres* a rendu compte le 25 juin 1971, lors de sa publication en Italie. Traduit de l'italien par Patrice Dver Val Angelini. Edition bilingue. (Gallimard, 312 p., 65 F.)

JORGE LUIS BORGES : POr der Tigres. — Les poèmes du grand écrivain argentin, publiés de 1965 à 1972, en trois volumes : l'Autre, le mome, Eloge de l'ombre, l'Or des tigres. A quoi s'ajoute le premier recueil de Borgès publié en 1923 : Ferveur de Buenos-Aires. Aventisse ment, notes et mise en vers français par Ibarra. (Gallimard, « Du monde entier », 250 p., 45 F.)

ERNESTO SABATO : l'Ange des tenèbres. - Quinze ans après Alejandra. le troisième roman, qui se veur s total », de l'écrivain argentin. Traduit de l'espagnol par Maurice Manly. (Le Seuil, 582 p., 59 F.)

CARELMAN: Catalogue d'objets introuvables. - Tome II. Du landaubaignoire pour temps de canicule au fer à cheval surélevé pour rehausser les poneys, en passant par le fer à repasser téléguidé et autres gadgets aussi imaginatifs que précurseurs. (Balland, 125 p., 29 F.)

#### Critique littéraire

ADELE KING : Paul Nizav. écrivain. - Une biographie en même temps qu'une étude de l'œuvre littéraire : thèmes, structure et style. (Didier, Essais et critiques, 214 p., 104 F.) MICHEL RAIMOND : lo Roman

contemporain - le Signo des temps. - Premier tome d'une étude d'ensemble en trois volumes sur les romanciers français contemporains: Proust, Gide, Bernanos, Mauriac, Céline, Malraux, Aragon. (S.E.D.E.S., 88. bd Saint-Germain, 290 p., 63,50 FJ

#### Sciences humaines

PIERRE LEGENDRE : Joze de pouvoir. - Un e traite de la bureaucratie patriote », par l'auteur de l'Amour du conscar, à la fois juriste et psychanalysie. (Edit. de Minuit, coll. « Critique ». 280 p., 39 F.) JCFFRE DUMAZEDIER ET NICOLE SAMUEL : Société éducative et pou-

roir calistel. - L'évolution des activités sportives, artistiques et inrellectuelles dans la société française d'aujourd'hui. (Seuil, coll. « Sociologie > 304 p., 55 F.)

#### Essais

ROGER KEMPF : Marars. - De Diderot à Joyce, en passant par Flaubert et Proust, un voyage ethnologique et linéraire qui refuse le cloisonnement des genres. (Seuil, coll. « Pierres vives », 220 p., 45 F.)

JEAN-LOUIS SCHEFER ; & D&age, La Peste, Paolo Uccello. - Un regard philosophique sur le peintre ita-lien du quinzième siècle. (Galike, coll. « Ecritures/Figures », 160 p. 43 F.)

#### Philosophie

JEAN-FRANÇOIS REVEL: Desartes inutile et incertair. - Sous un titre explicite emprunté à Pascal, une virulente attaque du cattésianisme et de sa « fausse » rationalité. (Stock. 126 p., 50 F.)

#### Société

GUSTAVE AFFEULPIN : La sol-dian: utopie du Centre Beaulourg. - Comment a été fait le Centre Beaubourg, avec le détail des difficultés concrètes qu'il a fallu surmonter. Par l'inventeur de la contraction moléculaire (Entente - Antidotes,

## ÉCHOS ET NOUVELLES

#### Décès

deléducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS

SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS?

Des études scientifiques réalisées par différentes univer-

sités permettent, pour la première fois, d'apporter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des

chômeurs ». Le toux de chômage est nettement plus faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'avoir suivi des études supérieures

Cotto alus arande sécarité se paie, il est vrai, par une

relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens que de cadres supérieurs.

Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

Le réveil des langues régionales : les lecteurs ont la parole.

Alaérie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans

une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école

catholique. La réforme de l'Ecole des arts et métiers. Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par on)

France: 50 F - Étranger: 68 F

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

onstitue un atout important sur le plan profes

- LE POETE JEAN POURTAL DE LADEVÈZE EST MORT A NIMES à l'âge de soirante-dix-sept ans. des poètes français pour l'ensem-ble de son œuvre. Poète symbo-

Divan », d'Henri Martineau, où il publia une vingtaine de recueils de poèmes, Il obtint en 1936 le prix Jean-Moréss et en 1965 le Grand Prix de poésie de la Société liste d'inflexion classique, il fut le disciple d'Henri de Réguler et de Jean Moréas. Il était membre de l'académie du Gard.

#### Édition

- UNE NOUVELLE MAISON D'EDI-Editions Jean - Pierre Ramsay 27, sue de Fleurus, 75066 Pr Annoncés pour novembre : « Vendanges amères », d'Emmanuel Maffre-Bangé; a Propos de man-vais goût », de Julien Cheverny; Ma route et mes combata o, d'André Bergeron. Au programme 1977 : des témoignages et des documents de l'histoire, des récits maritimes, des romans populai-

PENSER LA CRISE. — La crise » est-elle, dans les sociétés industrialisées, une situation objective? Ou bien le signe de notre impuis-sance à comprendre, avec les idées d'hier, ce qui se passe anjour-d'hui? Depuis deux ans, un groupe de six sociologues s'est posé la question sous diverses formes. Norman Birbaum (Etats-Unis). Hans-Peter Dreitzel (R.F.A.), Serge Moscovici (France), Richard Sennett (Etats-Unis). Rudi Supek (Yougoslavie) et Alain Toursine (France), présentent leurs réflexions sous le titre « Au-delà de la crise » (Seull). D'autre part, en publiant a Crises et théories des crises s (Champ libre). Paul Mattick analyse, dans une perspective marxiste, les évène-ments économiques des cent der-nières années et leurs diverses

 LES ŒUVRES COMPLETES DE BAUDELAIRE, dans la Bibliothè-que de la Pléiade, viennent de s'augmenter de leur second volu-me. Celui-ci comprend la critique littécuire, d'art, mosicale, sur la Belgique, ses œuvres en collabo-ration et de journalisme. Le texte est établi, présenté et annoté par Claude Pichois comme le précédent volume. (Gallimard, 1.696 p.

LE TOME IN DE a LA COMEDIE LE TOME IT DE a LA COMEDIE HUMAINE » est paru dans la Bibliothèque de la Piélade. Il comprend la fin des « Scènes de la vie privée » dont le « Père Goriot », le « Colonel Chabert ». etc. et des « Scènes de la vie de province » : « Ursule Mironet » et a Eugéule Grandet ». Sous la standard de la completation de la completa del completa de la completa del completa de la completa de direction de Pierre-Georges Castez, avec divers collaborateurs (Gallimard, 1.750 p., 125 F.)

PLUS DE HUIT CENTS PAGES REPARTIES EN DEUX FORTS VOLUMES, quarante-deux collaborateurs parmi les plus connus des philosophes francophones font du recueil publié par les Facultés universitaires Saint - Louis de Bruxelles un véritable monument Edité à l'occasion du cinquante-naire de l'Ecole des sciences phi-

par Mgr Henri Van Camp, ce très important dossler, intitulé e Savoir, faire, espèrer : les limites de la raison », rassemble notamnt des textes de Jean S que quelques-uns des noms figu-rant au sommaire de cette publi-

« LA VOLONTE DE PUISSANCE », on le sait, n'était pas un livre de Nietzsche, mais une compilation arbitraire, et souvent abusive, des innombrables fragments retrouvés après sa mort dans les cahiers où il préparait son grand œuvre. L'un des principaux intérêts des « Œuvres philosophiques com-plètes », en cours de publication chez Gallimard, devalt être de

cette semaine

Coll. Internat. C.N.R.S. n= 511
LE LUTH ET SA MUSIQUE
responsable L iscopot.
Cette réédition correspond s

Cette reaction correspond a l'une des préoccupations ex-tuelles de la musicologie qui est de faire connaître et peut-luth : évolution de la tacture, du jes, notation en tablature et transcription, travail d'édi-tion (Corpus des luthistes fran-cales.

çais). (23 communications)

catalogue CG gratuit sur demande

Tel. 555.92.25 - C.C.P. 9131.43 Per

Jacques Bouveresse, Georges Can-gulihem. Piera Castoriadis-Aulagnier, Michel Deguy, Gérard Ge-nette, Henri Gouhler, Gilles-Gaston Granger, Jean Lacrotx, Emmanuel Levin 25. Clemence Ramnoux, Paul Ricmur, Michel Serres, Jean Starobinski, Tzetan Todorov, Alain Touraine, François Wahl, Eric Well — pour ne citer cation, marquée par une farge diversité de points de vue et une extrême richesse de contenu. (Facultés universitaires Saint-Louis, boulevard du Jardin-Botanique 43. Bruxelles.)

ėcrivain.

leur état originel ces textes pos-thumes. Avec la publication du tome XIII (Fragments posthumes automne 1887 - mars 1888 ; Textes et variantes établis par G. Colli et M. Montinari ; traduit de l'allemand par Pierre Kjossowski et Henri-Alexis Baatsch) commence cette redécouverte, qui offre aux études nietzschéennes un irremplaçable instrument de travail. Hommages

restituer dans leur intégralité et

- GEORGES LIMBOUR, dont la revue « Critique » vient de célébrer l'œuvre, fera l'objet d'une émission de France - Culture, le vendredi 5 novembre, de 28 h. à 21 h. 30. « Une histoire de famille », texte tiré des « récits africains a recueillis dans a Soleil Bas » (Galilmard), a été adaptée pour la radio par Germaine Rouvre. Une tribune suivre, à laquelle prendront part André Dhotel, Maurice Nadeau et Andrée Chedid, et des représentants de la jeune génération qui s'intéressent à cet

- POUR CELEBRER LE CENTE-NAIRE DE LA NAISSANCE DE LEON-PAUL PARGUE, la Société des gens de lettres organise une « table roude » sur l'écrivain, qui réunira la duchesse de La Roche-forsente Charlier Charge. foucauld, Claudine Chonez, Jean Casson, Bernard Delvalle, Eugène Guillevic, Jean Orizet, Jacques Porel, le 9 novembre, à 17 h. 38, à l'hôtel de Massa.

#### Poésie

- UNE JOURNEE DE POESIE DANS LES ECOLES. — La Société des poètes français s'associe au vœu émis à l'issue de la XIIº Biennais internationale de poésie réunie à Enokke-Helst en septembre der-nier. Ce vœu tend à ce que, dans ner. Ce veu tend à ce que, dans toutes les écoles des quarante et un pays qui ont participé à la Biennale, une journée soit chaque aunée consacrée à la poésie. Le comité directeur et la Société des poètes français se tiennent à la disposition des professeurs et ins-tituteure qui tituteurs qui voudralent faire appel à eux pour l'organisation de cette journée. (S'adresser à Mme Brigitte Level, 211. Taubourg Saint-Honoré, 75008 Paxis.)

LE VINGT-TROISIEME GRAND PRIX DE L'RUMOUB NOIR XAVIER-PORNERET, créé pour perpétuer le souvenir du romantique Bourguignon Xarier Forne-ret, a été attribué à l'écrivain anglais Bonald Dahl pour son recueil de nouvelles « la Grande Entourioupe », publié aux éditions Gallimard, dont Pierre Kyria a rendu compte dans e le Monde des livres a du 1st octobre.

décerné par l'Association des écrivains de langue française, a été attribué à Mme Sophie Deroisin, de nationalité beige, pour son livre « la Taverne des sept mers »

UN NOUVEAU PREX SERA DÉCERNÉ LE 1= DÉCEMBRE 1976 : celui de la Fondation H.E.C., attribué à un ouvrage de H.E.C., attribbé à un ouvrage de langue française, publié au cours de l'année, dont l'apport sera jugé significatif dans le domaine des sciences économiques et sociales ou l'administration des affaires.

LE GRAND PRIX 1976 DES-PILOTES DE CHASSE a été décerné à l'unanimité à Gaston Vedel pour son livre a le Piloté oublié ». Le lauréat, pilote de chasse en 1918, a fait partie, en 1923, des pionniers de l'aéropostale et a poursulvi sa carrièra. au service du Négus, puis comms chef d'escale d'Air France à Barrelone, en pleine guerre civile.

#### Revues

LE PREMIER NUMERO D'UNE REVUE TRIMESTRIELLE, REVUE TRIMESTRIELLE, a CAHIERS CRITTQUES DE LA LITTÉRATURE », vient de paraitre, publiée par les éditions Contraste, 8, rue de l'Orient, Paris-18°, et dirigée par Jean Thibaudeau. Au sommaire de ce numéro, « Trois écrivains et leurs peintres » : Kafka, Artand et Agatha Christle; un entretten d'Eduardo Sanguineti avec Otiad'Eduardo Sanguineti avec Otta-vio Cecchi. Dans le numéro 2, à paraître en décembre 1976, un entretien avec Francis Pouge.

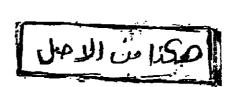
LA REVUE « MOMENTS » public dans son numéro 2 un poème de Gabriel Matxneff, qui n'est donc pas seulement un « spécialiste » du journal intime : « Boul'Mich crasse vulgaire et

[moite Soudain la sihouette unique Cette jeune femme Noire Notre

Note to the luncties noires

Mon amante mon niment mon
[irreligiouse mante
Qui porte le deuil de notre amour
Elle tient mon cœur dans sa bou-Mon cour qui a cessé de pattre en

Au même sommaire des frag-ments inédits du psychiatre liber-taire Thomas S. Szasz. (Dimitri T. Analis, 19, rue Monsieur, 75007 Paris.)



59 F

RAPHAËLE BILLETDOUX

# LA SAISON ROMANESQUE

Hélène Bleskine

UE devenons-nous? se demande Hélène Bleskine dans son roman « Dérive gauche ». La génération de mai 1968 s'est mise à écrire. Génération perdue ? Peut-être. Ces termes désignent les grands Américains des années 20, scott et Ernest en particulier. Mais, en tout cas, génération désenchantée : on ne fait pas l'amour avec l'histoire durant un mois, on ne fait pas l'expé-rience d'un mariage passionnel entre sa vie Intérieure et la vie historique, sans garder ou cœur une blessure, une fois revenu le temps des mariages de raison, de résignation, le temps des lundis éternels. Alors on se met à écrire, pour ne pas faire noufrage. Dans les hivers de la pensée, on tient le carnet de ses désillusions.

Hélène Bleskine, qui publia en 1975 un essai, « l'Espair gravé » a choisi cette fois le genre romanesque. Du moins est-elle entrée dans cette auberge espagnole qui porte aujourd'hui l'enseigne du roman. Ce qu'elle y apporte, c'est une suite d'impressions, de réverles, de flâneries. Le lecteur pense aux dérives surréalistes. Aucune nécessité n'intervient pour que se termine le livre. Des lombeaux de rêve restent suspendus entre ciel et terre. Rien ne se décide, l'incertitude des sentiments, des amours, ne s'est pas dis-

Au cours du livre, des silhouettes se précisent, puis s'effacent, et, de nouveau, s'esquissent. Elles vont dans Paris à la recherche de la vie perdue. Se définir, pour elles, ce serait mourir : comment peut-on s'enfermer dans ceci ou cela, un métier, un rôle, un comportement, quand on croit encore à la richesse du monde. Mais, en même temps, les silhouettes de Bleskine n'étreignent pas le mande. Il ne leur appartient pas il appartient à l'ennui, à l'an-goisse, au travail, au capital. Elles ne font qu'entrevoir sa richesse masquée, socrifiée. Leurs rêves y passent, mais n'y obtiennent pas

Alors reste l'espoir, qui s'accroche, mais il est teinté de mélancolle, et traine avec lui ses controires : la déception, le désarroi. Intermittentes, les possions se contentent de clignoter. « Dérive gauche », on l'aura compris, c'est d'abord un ton, c'est une manière de dire, ondoyante, qui prend les libertés qu'elle veut avec la syntaxe, et qui devient musique ou rivière. Bleskine invente sa grammaire, notamment dans l'emploi des prépositions « de » et « à », mais sa préciasité réussit l'exploit de faire de « Dérive gauche » un des livres les plus naturels, les plus spontanés de ces temps derniers. Le lecteur se dit que les rêves ne parlent pas autrement. Et puis faire de Paris une fête, sons mentir sur cette ville, par les temps que nous traversors, c'est une jolie prouesse, qui n'aurait pu s'accomplir si Bleskine ne possédoit l'art de mêler la géographie urbaine et celle des sentiments.

FRANÇOIS BOTT.

#### MAURICE ROCHE

## Un certain rictus

OMAN? SI l'on veut. Mais R il s'agit d'un tracé de paroles sans cesse rompu, traversé de mots étrangers, de citations prises aux œuvres pré-cédemment publiées par l'auteur. Bref! Maurice Roche poursuit son travail de déconstruction.

Dans sa post-face à une récente réédition de Compact (1), Jean-Noël Vuarnet a montré comment Maurice Roche opérait un mélange des genres, si bien que ses livres sont à la fois des romans qui n'en sont pas, des poèmes qui refusent leur rhétorique, et pamphlets. Mémoire n'échappe pas à cette règle, mais il est manifeste que la colère du mphlétaire l'emporte, ici, sur les inquiétudes de l'écrivain. Deux thèmes fondent ce livre : la maladie et le travail. A la limite, c'est l'absurdité radicale de la vie et de ce qu'on peut dire sur la vie qui est dévoilée. L'imagerie de la mort qui était si sensible dans Compact, si présente dans Circus, est liée dans Mémoire au «travail » aveugle de l'intérieur du corps : rumeur des entrailles, labeur des intestins. Travail par l'intermédiaire duquel la mort paraît et transparaît. Maurice Roche avoue finalement son dessein: être le csismographe --ni plus ni moins - d'une civilisation qui fait un retour sur sa — par tous les moyens techniques et autres - avant que de la perdre à jamais». Que dit cette mémoire? L'aliénation et l'imbécilité : « Le poids des imbéciles fera chavirer le monde. » Dès lors, le livre fuse hors de son propos, rompt avec sa continuité. se refuse comme « travail » même.

Maurice Roche -- vision et propos pessimistes - reprend un

mot d'ordre des années du nazisme, « Arbeit mucht frei », ce qui signifie littéralement : « le travail délivre ». Et c'est le contraire qui est démontré par le désordre même des chapitres de Mémoire: le travail interdit et la vie et la liberté: « Jouir de la confiance de son patron, partant ne plus avoir besoin de sem-

#### Notre situation

#### bouffonne

Mémoire est une suite de pages décousues et rageuses, crispées sur elles-mêmes, s'abandonnant à de brèves parenthèses comiques (moins nombreuses cependant que dans Codez ou Opéra Bouffe), ainsi : « Tout corps plonge dans un liquide recott un coup de téléls cérémonial de la maladie. L'examen médical nommé « checknp », est, dans ces pages, dépeint comme le véritable chemin de croix de ce messie dérisoire et | assez grotesque, aux yeux de l'auteur, qu'est l'homme d'aujourd'hui. On dirait que le masque tombe « Jusqu'à l'âge de hutt ans, je n'a ni ri ni souri. Depuis, fai adopté

L'image du père est encore présente dans *Mémoire*, comme elle l'était dans les « romans » précédents, mais plus estompée, plus généralisée. Le père est devenu ce qui contraint, que ce soit de l'extérieur : le patron, la société, le discours ; ou de l'intérieur les humeurs, les cancers cachés le venin intime. Dans Mémoire l'aveu de notre situation bouffonne tient en un mot, qui est un jeu de mots : a Se piper de mots πe piper mot » ! L'auteur s'acharne, fouille, creuse. Il ne craint ni de blesser ni de se blesser. Il ne ménage ni son lecteur ni luimême. Il tient une sorte de carne où tout s'inscrit : des bruits de langue. Anglais, allemand, russe italien, hongrois, cela se mélange devient gargouillis : des bruits de

Poussant le dédain du livre à une telle extrémité, Maurice Ro-che en vient au cri, qui est un langage impossible. Le lecteur remarquera que ce livre, Mémoire, fait catalogue des articles d'un testament dont les termes mettent en évidence l'humour désespéré Mémoire, c'est aussi « pour mémoire » : un triomphe de l'homme conçu, ainsi que le dit un jour le Néant, comme passion inutile e Somnoler — avec sa douleur recroqueville autour d'elle, doucement. » Que sera le prochain livre de Maurice Roche ? Y a-t-il, après

HUBERT JUIN.

E joli talent de Raphaêle Billetdoux nous vaut de toin en loin des courts romans narcistants fugaces, pour fixer les métamorphoses adolescentes, « tous les petits états baroques et primesautiers des récentes amentes ». Jeune fille en alience (écrit à vingt ans, en 1971), et l'Ouverture des bras de l'homme (prix Louise de Vilmorin, 1973), nous montralent naguère la « jeune fille » — ce personnage que l'on croyalt disparu depuis Giraudoux — quittant ses parents pour tenter de mériter l' « homme », et ainsi de devenir une « dame ». A lui pensée, à elle la vacance jusqu'à ce que, connaissant les « célèbres blesaures des femmes -, elle se mue en « jeune femme seule et mysté-

\* PRENDS GARDE A LA DOU-CEUR DES CHOSES, de Raphaéle

Poursulvant son éducation sentimentale, la leune fille découvre, dans Prends gerde à la douceur des choses, et vénéneuses. Les parents, cette fois, ont disparu, la mère est morte, le père a pris la route. Confiée suc-

JACQUES JAUBER

tendresses vénéneuses tour à lour devenir femmes, elle épie des couples qui en peu de temps se délitent. Ni le mariage précoca de Catherine avec un monsieur rous banalement infidèle, ni les excentri cités de Jeanne, non plus que sa André - ne leur épargneront les L'amour, décidément, a perdu de son charme, et l'homme de son éclat. Lequel vaudrait la complicité jalouse l'intimité qui se referme sur les trois sœurs, sinon l'enfant que l'une

d'elles vient de mettre au monde ? Cela pourrait, certes, ressemble sur un cahier d'écolière avec clichés et taches d'encre violette, s'il n'y avait le tremblement de la lumière et du vent, l'acuité des sensations cueillies au voi, la précision d'une nuque ou d'une silhouette croques et puis les parfums et les gourmande l'auteur, ces volutes raffiné style de bonne compagniè, à la fois plus libre et plus maîtrisé, cette ingénulté désormals moins narquoise

MONIQUE PETILLON.

## CHRISTIANE SINGER

## Une plume douce amère

L faut prêter une oreille attentive à la musique très particulière de Christiane Singer. On ouvre son

Commencer un livre ainsi, c'est ... prendre un risque : celui d'annoncer

ture juste. On remarquera en outre que ce nom d'Ann H. Gay, avec ses de l'Europe entière, avec ses ondes

Une ironie affectueuse Le véritable univers de Christiane Singer est cette *Mitteleuropa*, où, de Musil à Visconti, ne casse de s'inscrire quelque chose d'aristocratique, d'angoissé et de tendre. C'est là que e'ouvre la malson d'Ann H. Gay, et le premier personnage qu'on y ren-

sonores dans la nameur d'une écri- grand-mère : tout est dans le ton, le geste, l'entêtement, la manière de jouer de la canne, de s'asseoir dans de nul lieu, de nulle part, ou alors mière de la familie. Qu'elle meure, - roman. On tombe sur cette phrase : du monde entier, plus exactement d'autres prennent le relais : Lucile, la dame en noir, tante Ella

> Le livre fermé cette petite galaxie à tourner dans la tête du lecteur tueuse, les y a fixés. Une écriture surtout, tendre et fraiche comme

ceci, un plus loin qui soit pos-



# Interrogatoire par Patrick Modiano

suivi de Il fait beau, allons au cimetière

"Je tire mon miel où je le trouve et il y a beaucoup de miel dans l'œuvre de Berl". François Mitterrand

\*Un prophète a vécu parmi nous et nous ne l'avons. pas reconnu."



Collection Témoins/Gallimard

# Une demystification du vocabulaire politique.



voit des mots au service du pouvoir. Le sens des mots de Thierry Maulnier. FLAMMARION

livre est une tentative de démystification du pou-

'Ca basu roman qui donne la joie de lecture des récita colorés" Jean Prastase / Le Figuio 'Un grand document... Des scèhos dignes de Fellini'' 'Un li re passionnant à lire par son aspect quasi da- alt le style de Raymond Jean n'a été aussi lfant et em0uvá⇔t″ A.Villelaur / La Quinzaine litteraire "Un livre passionnant" Marie-Louise Coudert / L'Humanité Dimanch Kaymond Jean La fontaine obscure Une histoire d'amour et de sorcellerie,

248 pages, 36 F.

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

#### CENT POÈTES EN FORET DE BROCÉLIANDE

E jour et la nuit de Samain (prononcer Shoween), qui correspondent en Breugne à la Toussaint, sont riches de légendes archaiques où les vivans et les morts, par enception, ont permission de changer de monde. Cette croyance vir toujours. Il y a peu d'aunées encore, manden dir, deux prameneurs du pays de Band ont été dépassés, à la nuit tombante, par une grande limpopieur qui elleit sans bien de limpopieur qui elleit sans bien de l'acceptant de l'accepta

par une grande limonsine qui allair sans hâre, vivement éclairée à l'intérieur, et vide de conducteur comme de passagers.

Le temps de Toussaint était donc bien choisi pour œue XIX° Rencourse poécique du Mont-Saint-Michel, dont le poète Michel Velmans est le président fondateur, et qui vient de réunir à Néant-sur-Yvel une centaine de poètes pour une visite de la forêt de Brocéliande, que hantent les héros de la légende archurienne. A l'orée de la forêt, l'église de Tréhorenteuc, vouée à sainte Onenne, soent d'un roi breton du septième siècle, superpose curieusement les mythes celtes et chrétiens : le vieux curé qui a épaisé est forest à la sestemation de ce haur lieu en a respecté poure l'émagnet. ses forces à la restauration de ce hant lieu en a respecté toute l'étrangeté. On a gardé la mosaïque mystérieuse où un cerf blanc, portant un collier d'or, est ennouré, dans le sous-bois vert, de quatre lions rouges. Une grande croix de Malre orne le sol du chœur. Un tableau naif représente l'assemblée solennelle des chevaliers de la Table ronde, présidée par le roi Arthur : le calice d'or du saint Graal est en transparence au milieu de la table.

Commentant pour nous ces merveilles, l'écrivain Jean Markale a montré Commentant pour sous ces metvelnes, l'ectivain jean astriane a noutre comment les Gallois, venus en Petite-Breaspe au sirième aiècle, y importèrent leurs légendes, et comment celles-ci furent largement diffusées à des fins politiques par Henri Plantagenet, qui avait le plus grand intérêt à légirimer sa présence par les exploits de son prédécesseur Arthur, lequel, selon Markale, ne mit poussant jamais le pied en Broofliande (1).

La troupe de poères qui respectateusement s'embourbaient en ces lieux achastés ne se conscience per de componente bienchore. Barotlinade dont

achantés ne se souciaient pas de controverse historique : Brocéliande, dont l'étymologie reste incertaine, n'est-ce pas pour tous « le pays d'ailleurs », celui où Viviane entoura son amant, l'enchanteur Medin, de « mursilles d'air » pour qu'il lui soit toujours fidèle? La magnificence de l'automne sur les frondaisons du « Val sans remor » conspirair avec la limérature pour rendre crédibles et mêmes certains les prodiges des fées, qu'on s'attendait à voir fuir à chaque détour du sentier.

La poésie se vivait dans l'exubétance. On se passait des poèmes de main en main, imprimés ou en manuscrit. Venus de leurs lointa sités, d'Allemagne on du Canada, des professeurs épris de poésie nomient des adresses ou des références, projetaient d'autres rencontres, ailleurs. Les visiteurs britanniques se sentaient évidemment les plus proches : ils rendirent hommage à un des leurs, David Jones, poète et graveur, que Jean Bonnerot avair célébré, et qui, peu traduit en France, est presque inconnu ici.

On décerna le grand prix du Mont-Saint-Michel à Albert Aygueparse pour l'ensemble de son œuvre et son dernier recueil, Pour saluer le jour qui nait (Rensissance du livre), et le grand prix de Brocéliande à Paul Pugnand pour les Portes déjandses (Rougerie). Le prix de la traduction est allé à Jean-Jacques Mayoux pour su traduction des œuvres complètes de D. H. Lewrence (Aubier-Montaigne).

Le moment le plus rare de cette Rencontre restera celui où la voix d'Angèle Vannier s'est élevée svec audace, accompagnée à la harpe celtique par un jeune garçon qui semblait improviser librement. Le souffle de la grâce sait, plus silvement que celui de Merlin, quand il pleure, dit-on, sur la lande, par les noirs de grand vent.

JOSANE DURANTEAU.

#### SOUVENIRS

## Au temps du danger allemand

\* UN AMBASSADEUR SE SOU- le poil roide et « virilement » VIENT. — L c Au temps du danger atlemand s, d'Armand Bérard, 1 vol aux Ed. Plon. 554 p., 65 F.

UAND sonne l'heure de la retraite, un ambassadeur a toujours beaucoup à racontar. Surtout lorsque, comme c'est le cas pour M. Armand Bérard, il a été le témoin de journées histo-riques comme la chute de la dictature de Primo de Rivera, la prise de pouvoir par les nazis, l'élimina-tion par Hitler des chefs de la S.A., réoccupation de la Rhénanie, et qu'il a participé, à des titres divers, à l'expérience du Front populaire, à la commission d'armistice de 1940, au comité d'Alger, avant de représenter la France à Tokyo, à Rome et aux Nations unies. Le seul reproche que l'on puisse faire à l'auteur, qui a dû tenir toute sa vie d'épais camets de notes, est peut-être précisément d'avoir voulu trop roconter. Pour le connaisseur, pour celui qui conserve des souve-nirs personnels de ces temps d'angoisse et d'espoir, tout, bien sûr, est intéressont. Le lecteur plus jeune peut se sentir un peu perdu.

Le récit est pourtant d'une grande clarté, écrit avec cette élégante simplicité qui était autrefois la marque de l'École normale dant le père de l'auteur, l'helléniste Victor Bérard, avait été le secrétaire général avant de devenir sénateur. et où il entra lui-même tout naturellement. L'ironie est toujours discrète, iamais méchante, mais on la sent constamment présente à l'arrière-plan, particulièrement dans les nombreux portraits dont l'auteur nous régale. « Tous ces cranes rasés ne conservant qu'une plaque de cheveux moins large qu'une main, où tracer une raie > : qui ne revoit, des « Hitlerjugend » aux maréchaux à la croix de chevaller,

court de ceux qui prétendaient ovoir jeté les boses d'un Reich « millénaire » ? Mais lorsqu'il s'agit d'hommes que M. Bérard a almés et admirés, comme M. André Francois-Poncet, avec lequel il travailla à Berlin et à Rome, Pierre Viénot, dont il fut le directeur de cabinet sous Léon Blum, le général Doyen ou René Massigll, alors le ton change et c'est le cœur qui, avec la même sobriété, parle.

Beaucoup de détails de ce livre seraient à citer, et, notamment, les pages relatives à l'agonie de la République de Weimar, qui mettent en pleine lumière l'aveualement de Hindenburg, la niaiserie de la comarilla qui l'entourait, la légèreté incrayable de Papen. La France aurait eu probablement quelque cartes à jouer à cette époque ; elle ne s'en est guère servi. Bornons nous à relever deux faits peu connus : d'après les révélations d'un agent allemand qui s'était livré à la France, c'est un produit fabrique par l'I.G. Farben qui auroit allumé les incendies des paquebots « Atlantique » et « Georges-Philippar », et servi également quelques années plus tard à mettre le feu au Reichstag. D'autre part, un sondage d'opinion réalisé aux Etats-Unis un mois après Munich fit apparaître que 60 % des Américains consultés estimaient que les accords, censés garantir la paix, augmentaient les risques de guerre. On était moins clairvoyant sur les bords de la Seine.

Le présent volume s'achève à la libération de la France. Un second relatera les souvenirs de M. Armand Bérard aux différents postes qu'il a occupés depuis lors jusqu'à sa retraite en 1970.

## .Autobiographie d'un chat\_

\* AUTOBIOGRIFFURES, de Sarah Kotman. Ed. Christian Bon

DOURQUOI, un chat, doué d'un certain génie, n'aurait-il pas l'idée d'entreprendre sa biographie? Apprendre la langue des humains, se doter de quelque culture, trouver le moyen de manier correctement une plume, ce le sont pas des obstacles insurmoniables. D'autant qu'il y a longtemps que les félides frequentent les hommes d'écriture (et réciproquement) : de la Bible au Tasse, de Dante à Pétrarque, ils ont laissé leur priffe un peu partout. Un descendant du fameux Chat botté de Tieck a tenté l'aventure, et son œuvre, reproduite dans les Considentions sur la vie du chat Murr, signées par Hoffmann, est pour le moins dérangeante.

#### Il sème la pagaille

Car un chat, on pouvait s'y attendre, n'ecrit pas comme un homme. Il a autre chose à dire, et n'a que faire des règles de la



bienséance culturelle. Brej, il sème la pagaille. Le voilà qui déchire la biographie du musicien Kreisler, pour transcrire la sienne au verso. Il plagie Shakespeare sans citer sa source, mélange les genres, laisse des blancs. Et l'éditeur aura beau multiplier préface, postface, explications pour rendre le manuscrit e présentable », rien n'y scra : quand un chat se mêle d'écrire, rien ne va plus!

Sarah Kofman montre comment il fausse les règles du jeu. et met en cause les mythes de la littérature : « identité » de l'auteur, « propriété » du texte, partage rigoureux de la fiction et du reel, etc. Ce conte montrerait de Jaçon exemplaire que finalement tout travail d'écriture seme la pagaille.

#### Réflexion et satire

La réflexion et la satire se mèlent dans ce petit livre enjoué. On y retrouve évidemment bon nombre d'analyses inspirées par les travaux de Jacques Derrida et de son entourage, que la malice du chat Murr anime, par mimétisme, d'une bonne humeur inhabituelle. Le terme « autobiogriffures » n'en laisse rien présager. Mais le chat Murr précise bien, dans sa biographie, qu'en s'emparant d'un volume, il n'en lit jamais le titre.

ROGER-POL DROTT.

### DE MARIE STUART A ÉDOUARD VII

## L'« air français » à l'anglaise

tre John Crome à sa femme, au presque toujours à Paris, pour un dix-neuvième siècle. Il faut croire temps ou à vie. Mais si prendre que nombre de ses compatriotes, l'a air français » constituait déjà tagé cette opinion flatteuse pour réussie bien avant la Renais-

heureuse race qui puisse de jeunes gens de la haute so-exister », écrivait le pein- ciété se sont arrêtés en France,

\* LES ANGLAIS A PARIS. De la nous. Traditionnellement envoyés sance, le « tourisme », inventé par sur notre des sa verve satirique ; par leur famille en Europe, pour thomas Cook sous Louis-Philippe, un « grand tour » qui aurait dû les conduire, de pays en pays, payed.

\*\*ES Français sont la plus payed constantinople, beaucoup cutre-Manche. Alors naît le sté-matière d'éducation spécialement. réotype du voyageur anglais : Tous ne quittent pas la France barbe d'or et taches de rousseur avec autant d'admiration qu'ils obligatoires sous la casquette à avaient mis d'espoirs en elle; pont et, dans une cohorte de ba- mais les irréductibles sont rares gages à multiples compartiments et leur hargne elle-même est une astucieux. I'indisper water. Retour at home, les yeux et l'esprit bourrés de clichés, notre Britannique se nourrira long-temps de souvenirs qui seront la grande affaire de sa vie : Paris et son « Boulevard », ses cafés, ses petites femmes, sa légèreté canaille et, pour les plus perspicaces, une atmosphère qu'on ne

respire nulle part ailleurs. L'idée était séduisante de faire défiler sous nos yeux ces hommes et ces femmes qui, de Marie Stuart à Edouard VII, encore prince de Galles, ont apporté chez nous leur pittoresque et importé, dans un mouvement de migration permanente, un peu de leurs mœurs, pas mal d'idées et quelques manies, dont le shake and et le goût des courses de chevaux. Ils ont emporté, en échange, des provendes aussi diverses qu'eux : la célébrité pour John Locke, lancé par Fontenelle, puis Voltaire et Diderot; pour Thackeray, l'occasion d'aiguiser

précieuse source pour riens et les sociologues. Ce qui plaît, dans un livre qui

aurait pu se réduire à une énumération plus ou moins colorée. c'est qu'il vit. Pas seulement par les personnages qu'ils peint, du bel élisabéthain Philip Sidney, dont l'Astrée indirectement est issu, à John Law, inventeur du génial et désastreux « système » ; des « frimaçons », dont l'influence, sur le destin français a été grande, aux frères Seymour, dandys de haut vol qui impri-ment un temps fort à l'anglomanie ; de miss Clarke, qui « désennuyalt » Chateaubriand triste et vieux, à miss Howard, la belle Anglaise qui manqua de peu être impératrice... Il vit également par les décors qu'il montre, reconstitués d'après les récits des voyageurs ou selon les meilleurs peintres du côté français. On y apprend beaucoup et l'on s'amuse.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

#### CORRESPONDANCE

#### A PROPOS DU BERBÈRE

A la suite du compte rendu de l'ouvrage de Mouloud Mammeri : Grammaire berbère (Ed. Mas-Grammaire berbere (20. mas-pero), que nous avons fait paraître dans a le Monde des livres » du 22 octobre 1976, nous avons requ cette lettre de M. Lionel Galand, professeur de berbère à l'Institut national des langues et civilisa-tions orientales:

Il est exact que le climat politique du Maghreb n'est pas favorable aux études berbères. Mais l'auteur du compte rendu sous-estime lui aussi l'importance scientifique de la langue qu'il veut défendre. En écrivant que la berbère est exerciné à l'une veut défendre. En écrivant que « le berbère est enseigné à l'uni-versité de Vincennes, ainsi que dans certaines universités améri-caines », il omet d'autres centres qui, souvent depuis plus long-temps, assurent le même ensei-gnement : ainsi, les universités de Copenhague, Fribourg (en Suisse), Londres et Naples — et, à Paris même, la quatrième section de l'Ecole pratique des hautes étu-des (depuis 1971), ainsi que l'Ins-titut national des langues et civi-lisations orientales, dont la chaire de berbère, la première du genre. de berbère, la première du genre fut créée en 1911. Je ne cite ici que les institutions d'enseigne

ment, sans mentionner les centres de recherche dont les activités alimentent chaque année une chronique des études berbères que le publie dans l'Annuaire de l'Afrique du Nord, édité par le C.N.R.S. Les linguistes auxquels fe fais allusion s'en tiennent à un travail strictement scientifique, quelle que soit la situation du Maghreb, et ne recherchent pas les honneurs de la presse. Mais cela ne justifie pas qu'on les oublie lorsque leur discipline est en cause.

la librairié ELEK envoie sur simple demande son nouveau Catalogue de Livres Anciens

et Rares en toutes Langues

écrire 57 rue St-Jacques

Paris 5 - tél. 325,32,59 Achat de livres et bibliothèques,



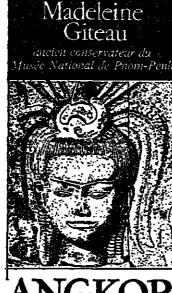




ar gagner .

Joel Schmidt (Réforme)

BUCHET / CHASTEL



# ANGKOR

#### Un Peuple Un Art

Architecture Beaux-Arts, artisanat, pèlerinages, fêtes et jeux: toute la vie d'Angkor animée d'un souffle.

format 25 x 28,5 cm, relië pleine toile, 288 p., 30 îll. en coul., 121 ill. en noir et blanc, cartes et plans.

LA BIBLIOTHÈQUE. DES ARTS 3. place de l'Odéon, Paris VI

**DEBUTS DE LA** REPUBLIQUE "Ce livre passionnant

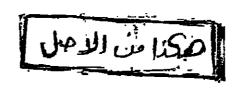
**DE GAULLE** 

**ET LES** 

sur les débuts de la V° République est dėja un livre d'Histoire" PAUL-MARIE DE LA GORSE "LE FIGARO"

COLLECTION L'ESPOIR

PLON



# HISTOIRE LITTÉRAIRE

ENTRE L'ÉVÉNEMENT ET LE MYTHE

## Genèse et jeunesse du romantisme

\* DIX-HUITIEME SIECLE, III, 1778-1820, de B.

OllA plus de sept ans délà que nous avions salué cette nouvelle histoire de la littérature qui approche maintenant de son terme. Il ne fallait pas moins de temps pour contenir une telle entreprise : sette gros volumes publiés de façon à aborder simultanément toutes les périodes.

Le premier, paru à la veille de mai 68, symbolisait en quelque sorte les obstacles qu'elle pouvait ren-contrer. D'abord, son principe même : l'histoire littéraire est contestée, encore que les esprits les moins clandestinement; ensuite, et peut-être surtout, une raideur, une étroitesse, ont tenté de s'y faire la projet, mals qui n'ont guère résisté, le plus souvent, à la personnalité des auteurs.

A cet égard, le demier venu des volumes se signale par un esprit libre et neuf qui souffie où veut en bousculant allègrement les habitudes, les faux pilis et les stéréotypes. Et d'abord, les limites chronologiques assignées à l'ouvrage donnent matière même. l'inanité de la fameuse notion de « période de transition = (et du même coup celle de « pré-romantisme - qui se trouve être son objet même). Ces tranchées dans le temps, aussi commodes qu'arbi-traires, peuvent être prises comme repères, à conditombe — il va sens dire que Béatrice Didier passe outre — et ignorer jusqu'eu nom de Stendhal, avec

«Dix-hulfième siècle» ne vaut d'ailleurs pas beaucoup mieux : c'est suggérer qu'il s'est prolongé jusqu'à 1820, alors qu'en vérité c'est le dix-neuvième qui s'ouvre dans les années 1780. Le vrai titre du livre est bien plutôt celui de son introduction : la Revolution philosophique et romantique, dont la demière ligne constitue une inscription Impidaire de la littérature en ce temps qui « n'est pas une pré-histoire : il est bien ceiul du romantisme même, dans

ensemble — n'est autant que calle-là chargée d'histoire : une histoire explosive, dynamique, accélérés, d'où va sortir tout l'avenir. Aussi la littérature qui a annoncé ces temps nouveaux et les ici « dans l'étoffe de l'histoire » : c'est le titre de la première partie. Histoire totale : « politique », mique, démographique, sociale et, bien entendu, culturelle. Le large triptyque peint par l'auteur, ou plutôt cet «opéra fabuleux» en trois actes qu'elle met en scène, éciaire la cituation de la littérature et de l'écrivain, confrontés à l'«événement et au mythe», — les recevant, répercutant, amplifiant, les créant.

Joseph Joffo - Un sac de billes

252 pages - Relimre tolle sous jaquette illustrée Réf. 04827. Prix Club; 29 & Pour vous : GRATUIL.

Cochez les cases correspondant aux 2 livres

Je désire recevoir les 2 livres gratuits dont

moins un livre par trimestre.

Je bénéficie du tarif d'adhésion préférentiel de 9,50 F que je réglerai après réception de mes cadeaux gratuits. (Attei-

tion, Offre limitée à la France Métropoli-taine et aux non adhérents).

111111111111111

Code postal

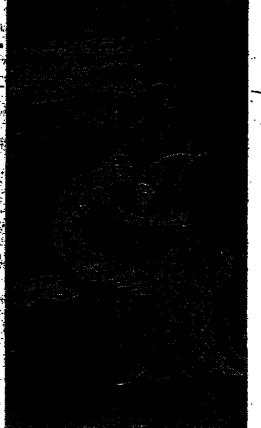
Un service de lecture à domicile, pra-tique, garanti par Hachette, la plus importante organissation française de diffusion de livres.

que vous avez choisis.

du nouveau. C'est la première fois qu'une Mistolin à qui sura contribué à la faire. En revanche, nel ne s'étonnera de la «restauration» de Senginous; quend on sait que Béatrice Didier, depuis dix ans, a fait pour l'écrivain plus qu'à demi ensemps un peu ce qu'avait fait George Sand pour le Meil tin peu ce qu'avait rant George Sane pour le veut homme oublié. Et puts Lacios, il va sans dits. Encore qu'il n'y a pas si longtemps, on le tenait à l'ombre, au fond du second rayon, proche de l'enfer; et que Lanson ne citait son nom, et deu de pius, avec quelque dégoût, que pour taire hommeur à Marivaux (celui de Marianne) de ne loi point recembles d'improce le point ressembler d'avance l

Point d'exolus pourtant dans la catégorie traditionnelle des - grands écrivains » (l'autaur, d'alimaine de Stati, qui est un monument historique plus qu'un grand créateur. Sur eux tous, rècne naturellement Chateaubriand a qui est consacré un véritable petit essal. Vision chaleurouse du « visionnaire de son histoire et visionnaire de l'his-

il y a, certes, de l'artifice à isoler les saillants du livre. Il faudrait inventorier la richesse du tissu



BON

UN ESSAI DE PIERRE BARBÉRIS

## Chateaubriand hors de son sépulcre

NSEIGNÉS ou enseignants, nous avons tous été peu ou prou de corvée d'admiration au bénéfice du vicomte, comme le rappelle plaisamment Pierre Barbé-Mals fire Chateaubriand aujourd'hui, qui s'y aventurerait ?

La confusion et la contradiction autour de ful sont telles que le public vrai, à juste titre circonspect, se tient quitta de la lire moyennant qu'il rité, un paria. puisse citer à l'occasion les orages désirés, Combourg, et le tombeau face à l'Océan compissé (dit la légende) par Jean-Paul Saftre.

volutions de 1797 au Génie du chrisnisme de 1802, de l'Amélie de René à Atale, et même du René de 1802 à celui de 1805, que de sinuosités I de vrals et de faux repentirs I de grattés et de refalts !

Ne lui tenons pas rigueur de ces nafinodies, de ces aveux chuchotés et rétractés, de ces affabulations. Pour une bonne part, l'œuvre a été dictée par la dure nécessité de ces temps de tempétes. Et ce que l'écri-. vain voulait dire, l'homme politique

C'est tout cela (et surtout qu'il faut d'abord = dé-li-re = Chateaubriand pour pouvoir le lire), que dans un tout récent Chateaubriand. une réaction au monde moderne (1) qui fait euite à son René... un nouvesu roman (2) de 1978.

René-Auguste de Chateaubriand, père de notre héros, n'est déjà pas un personnage banal. Grand seigneur misérable, il a l'énergie de faire sa fortune eur mer, durement : comme marin-pêcheur da morue, patron de barque, armateur ensulte, puis corsaira autorisé, et enfin négrier trafiquant de « bois d'ébène ». Riche, il achète Combourg, un flet princier.

eix enfants (sur dix) survivants lors du décès du père. Quand ce demier meurt il n'a que dix-huit ans et tombe de son haut. Il est dépossédé de Combourg (qui vaut alors une fortune) au profit de son frère ainé, et ne recoit que le vingtième à peu près, du reste (encore considérable) du patrimoine familial. En clair, le système féodal a fait de lui un déshé-

La Révolution fera de ce paria un exilé. C'est en Angleterre qu'il se retrouve pour huit ans, mourant, à la lettre, de faim et de désirs refoules, loin de tout, de tous et de Notre homme, il est vral, n'y met toutes. Il sent que la littérature guère du sien. De l'Essal sur les ré- eaule peut, des lors, lui promettre un retour honorable en France. Il du désespoir et la lucidité du réalisme. Opportuniste? Non, mais

ment calculateur. Or (nous sommes en 1799, il a trente ans passés et n'est encore, strictement, qu'un zéro social), l'occasion s'offre de rentrer par la grand-porte dans une société qui s'apprête à se leter aux pieds de Bonaparte et des autels, li suffit de se faire le chantre d'un nouveau christianisme, celui du sentiment puisque décidement celui de la rai-

On sulvra, cette fois dans l'introduction de Pierre Reboul au Génie du christianisme (3), la genèse, d'avril à août 1799, de ce que Chateaubriand nomme lui-même « un saurait - manquer sa vente à cause

du nombreux part qui le porte ». Il était exactement temps. Brumaire approchait. Et el l'on n'avait rien compris, suggère P. Barbéris, (aux) lignes célèbres : L'automne me surprit au milieu de ces incertitudes l'entral avec ravissement dans les mois des tempêtes ? Si cette « entrée - était celle de Chateaubriand

dans le combat politique? Raillement, reniement... Mais tout, dans ce Chateaubriand qu'on nous a fait el noblement guindé (quelque Goethe de format réduit), est trans-gression, violence, dissimulation. Et, pour commencer, l'inceste, thème central de toute son œuvre roma-nesque, si clairement mis à jour dans le René de 1802 et si soigneusement censuré dans celui de 1805.

L'homme et l'œuvre, sous la piume vivifiante de P. Barbéria, sortent peu à peu de leur sépulcre blanchi ; et chaque difficulté par lui résolue en soulève une nouvelle, inattendue. Décidément, nous n'avons pas fini d'entendre parler de Chateaubriand. JACQUES CELLARD.

MAGAZINE LITTERAIRE

(1) P. Barbéris, Chateaubriand, 352 pages, format poche, collect. Themes et textes ». Larousse 1976. (2) P. Barbéris, Rend de Chateaubriand, 235 pages, format poche, collect. e Thèmes et textes ». Larousse 1973. (3) Chateaubriand, Génie du christianisme, édit. Garnier-Plammarion, Paris 1968, introduction de M. Pierra Reboul.

– Publicité – UN TRES BEAU LIVRE RELIE EST UN CADEAU qui honore à la fois celui qui le reçoit et celui qui l'offre. Michel de l'Ormerale -Catalogue LM4 sur demande - 4, rue Labrouste, 75015 Paris - Téléphone 842.51.95 -

## CETTE PAGE VOUS DONNE DROIT A DEUX LIVRES GRATUITS.

(Découpez-la aujourd'hui même!)

BON POUR RECEVOIR 2 LIVRES GRATUITS à choisir parmi ces 9 succès :	BON POUR RECEVOIR UN CADEAU-SURPRISE.
Peter Benchley-Les Denis de la Mer 283 pages - Relime toilé sous jaquetie illustréa Réf. 04825-Prix Chib; 2688 Pour vous: GRATUIL	
Noëlle Loriot - Un cri 251 pages - Religio religitin avec domnes Ré£04974 Prix Club-29 & Pourvous : GRATUII.	
Patrick Cauvin - I./Amour aveugle 253 pages - Relime balaskin avecdorures Ref. 05164. Prix Club: 26 T. Pour vons: GRATUIT.	
André Soubiran - Uz comp de grâce 406 pages - Rellure toile sous jaquette illustrée Réf.06346Prix Club; 32 f. Pour vous ; GRATUIL.	
Christiaan Barnard - Les hommes ne meurent jamais-408 pages-Relinre toile sous jan. illustr. Ref. 05242 Prix Club; \$2 K Pour vous; GR ATUIT.	Dès que vous nous aurez renvoyé cette page

Dès que yous nous aurez renvoyé cette page avec le bon ci-dessous dûment rempli et les 9,50 F de droit d'inscription au Club Pour Vous-Hachette, nous vous ferons parvenir, en cadeau de bienvenue, un cadeau-surprise avec vos 2 livres gratuits.

POUR UN ABONNEMENT GRATUIT AU MAGAZINE LITTERAIRE DU CLUB POUR VOUS-HACHETTE.

Un magazine tout en couleurs qui vous présente, chaque trimestre, plus de

BON **POUR FAIRE PARTIE DES MEMBRES PRIVILEGIES AU** CLUB POUR VOUS-HACHETTE en payant 9.50 F seulement

de droit d'inscription. CARTÉ D'ENTREE AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE 

j'ai coché les titres ci-dessus ainsi que mon cadeau surprise, ils constituent mes ca-deaux de bienvenue au Club Pour Vous-Hachette auquel j'adhère aujourd'hui aux conditions suivantes:

Chaque trimestre, je recevrai grafuite-ment voire magazine offrant un choix de En répondant, dès aujourd'hui, à notre offre, vous bénéficlez d'un droit d'inscription plus de cent livres et autres articles de vous bénéficiez d'un droit d'inscription préférentiel: 9,50 F seulement pour entrer dans un Club qui vous permetira de vous constituer une splendide bibliothèque (qui commence par 2 livres gratuits!) à des prix très réduits! Vous bénéficierez en plus, de prix super réduits sur des disques et autres articles de loisir et des cadeaux pour vous remercier de votre fidélité. Je disposerai alors de 6 semaines pour faire mon choix et vous adresser ma com-mande accompagnée de son règlement. Passé ce délai, si je ne vous ai pas envoyé ma commande, vous m'enverrez automa-tiquement la "Selection du Trimestre" présentée dans le magazine et que je vous réglerai à réception. Je m'engage à rester au Club pour une durée de deux ans minimum et à acheter au

BON POUR ETRE TOUJOURS AU COURANT DES LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS. Notre Comité de Lecture (composé d'écrivains aussi prestigieux que H. Bazin, Cl. Mauriac, A. Frossart, F. Mallet-Joris, R. Sabatier), sélec-



beaux livres reliés en les payant moins chers que les éditions du commerce.

BON

Pour se constituer une

prestigieuse bibliothèque de

BON

POUR ACCUEILLIR CHEZ VOUS DIDEROT, SOLJENITSYNE, CESBRON, SAGAN et bien d'autres grands auteurs de la littérature française et mondiale, tels que : Félicien Marceau Henri Troyat Boris Vian Graham Greene Roger Peyrefitte Guy des Cars Françoise Sagan Elia Kazan

Henry Miller

Agatha Christie, etc. RENVOYEZ CETTE PAGE AUJOURD'HUI MEME SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AU CLUB POUR VOUS-HACHETTE B.P. 30 - 77210 AVON

**(** )

magazine littéraire

RENÉ CHAR SARTRE

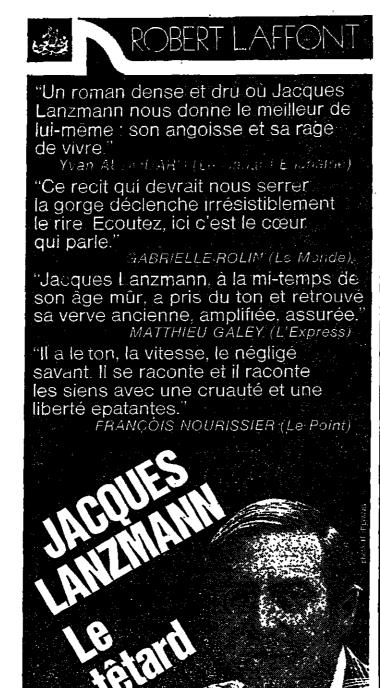
parle de Flaubert (entretien por Michel Sicard)

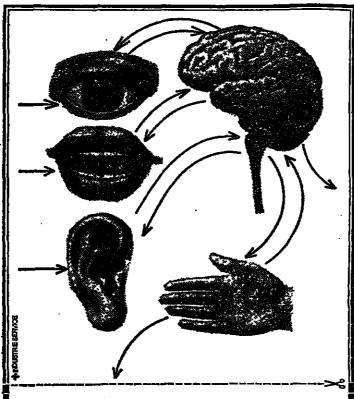
Supplément spécial BELGIQUE

la bande dessinée, l'édition, es Belgique trancophone? l'actualité littéraire

En vente dans tous les kicaques

Gilbert Cesbron - Don Juan en automno 409 pages - Relime balaskin avec dorures Réf. 05070. Prix Cinb ; 29 E Pour vous ; GRATUIT. Roger Borniche - Le gang 339 pages - Reliure toile sous faquette illustrée Réf. 05194 - Prix Club 34 F. Pour vous : GRATUIL Maurice Mességué - C'est la usture qui a raison 365 pages - Reliure foile sous jaquent illustrée Réf. 04709. Prix Club ; 26% Pourvous: GRATUIL





O Code pour l'analyse des formes de poteries	45 F
O La Roération de la France	, 180 F
<ul> <li>Manasiu, hommes et milieux des vallées du Népal central</li> </ul>	98 F
O Le luth et sà musique (réimpr)	59 F
O Peiresc, Lettres à Maiherbe	42 F
O 25 années de recherche en synthèse de la parole	38 F
○ Œuvres pour luth de Jutien Beim	54 F
O Les arabes par leurs archives	145 F
O Atlas linguistique et ethnographique du Centre (tome II)	470 F
O Ecriture et civilisation	32 F
O La préhistoire française (2 tomes)	320 F
O L'objet pictural de Matisse à Duchamp	32 F
u	

chez son libraire O a défaut aux Editions du CNRS (chèque Joint) O et demande votre documentation OTrésor de la langue française O Revue de l'art O Autres

achète le ou les livres cochés ci-dessus

C.C.P. Paris 9131-53 - Tél. : 555.92.25 - Télex 260034

# Les États-Unis à travers les livres

#### LA NOUVELLE ROME

# Désillusions d'une puissance impériale

★ LA SPLENDEUR ET LE REVE : vol. II. « le Dialogue avec Punivers. 1951-1972 », de William Manchester, traduit de Paméricain par Donaid Harper, Robert Laffont, 725 p., 89 F.

LA PRESIDENCE IMPERIALE, d'Arthur M. Schlesinger, traduit de l'américain par Lella Blacque-Belair et Rosette Letellier, PUF,

N double combat prélude au second volume de William Manchester, la Splendeur et le Rêve : en Corée, les troupes américaines livrent une lutte acharnée aux troupes communistes; à Washing-ton, le « Grand Débat » oppose internatio-nalistes et néo-isolationnistes au Sénat. A la fin de cet épais et riche ouvrage, Kissin-ger signe l'accord mettant fin à l'engage-

ment américain dans le conflit vietnamien. Entre ces deux dates, nous assistons an prodigieux développement d'une puissance impériale. Des régions de plus en plus vastes et éloignées viennent s'agréger à la zone considérée par l'Amérique comme vitale pour sa sécurité. Washington, nouvelle Rome, envoie partout ses techniciens, ses soldats, ses agents secrets et vient directement au secours de son limes menacé. Le dialogue a moins lieu, en dépit du sons-titre, avec l'univers tout entier qu'avec la Russie, ou la Chine dans les dernières années. En se contentant d'effleurer les éventuelles divergences interalliées, Manchester accentue l'impression d'un monologue de l'Amérique devant ses protégés.

Les grandes mutations de la civilisation américaine, de la révolution des communications par la télévision à la révolution sexuelle, suffisent à nous le remémorer : les Etats-Unis ont presque toujours guidé, dans ces années, les grands changements qui ont bouleversé l'Occident.

Etrangement, Manchester ne s'attarde que peu sur cette dimension culturelle de l'empire, et encore moins sur ses supports monétaire et économique : le rôle du dollar et la souplesse d'adaptation des multinationales. Il met l'accent sur les bouleversements technologiques qui ont réduit le monde à l'échelle d'un continent et donné à chaque superpuissance la capacité de détruire la planète. C'est la révolution nucléaire qui a fait de sa sécurité physique la grande priorité de l'Amérique. C'est en 1957 que l'appa-rition des missiles intercontinentaux donna une nouvelle impulsion à un mouvement entamé quelques années plus tôt : l'émergence d'une « présidence impériale » dans une Amérique qui s'était donné la défense d'une grande partie de l'univers comme vocation nationale. C'est ce phénomène qu'étudie Arthur M.

Schlesinger dans une analyse brillante, où l'érudition ne nuit jamais ni à l'élégance ni à la force de démonstration. Eminent historien, mais aussi ancien conseiller de deux présidents, Schlesinger tire une leçon qui n'intéresse pas que ses seuls conci-toyens : si, au début des années 70, le président des Etats-Unis était devenu, « en ce qui concerne la guerre et la paix, le monarque le plus absolu (à l'exception

peut-être de Mao Tse-toung en Chinel de toutes les grandes puissances du monde », c'était moins la sagesse des pères fondateurs qui était en cause qu'une vision erronée de la sécurité de l'Amérique et un affaiblissement de la fibre democratique.

Certes, la Constitution n'est pas exemple de flou et de mystère dès qu'il s'agit de la paix ou de la guerre : le Congrès est seul habilité à déclarer estte dernière, mais le président n'est-il pas investi, naturellement, du droit de repousser une attaque soudaine? Dès lors que le pays pouvait un jour se retrouver détruit par ses ennemis, il était inévitable que s'affirmât la primauté prési-dentielle : l'importance du secret, l'urgence des décisions, les exigences de l'information, tout, en cas de crise ou d'agression, faisait de lui l'ultime et unique responsable de la survie de la nation.

Les présidents ont peu à peu institution-nalisé l'habitude de ne plus consulter le Congrès. En galvaudant la notion de « guerre défensive », l'empire a mis en péril l'équilibre démocratique. Johnson porta, avec l'escalade au Vietnam, le mouvement à son apogée. Puis Nixon entreprit d'étendre aux affaires intérieures une prérogative jusqu'ici réservée aux rapports avec l'étranger. Seuls. les égarements de sa psyché tourmentée et, évidemment, le fiasco du Watergate, provo-quèrent, selon Schlesinger, une réaction salutaire face à son dessein « révolutionnaire » : l'instauration d'une présidence Diébiscitaire » où le verdict des électeurs eût servi de converture à tous les agissements de son administration.

Le problème est moins constitutionnel qu'historique, moins institutionnel que politique. La solution ne réside pas dans une érosion des pouvoirs du président. Mais il appartient à un Congrès, qui fut longtemps, par incompétence ou complaisance, l'artisan le plus enthousiaste de sa propre impuissance, et aux électeurs de rappeler à la Maison Blanche qu'elle ne saurait impunément abuser des pouvoirs qui ne lui sont

#### Le décrochement

En « démythifiant » une prérogative dont il reconnaît avoir été un « chantre exalté », Schlesinger trahit une évolution dont Manchester se fait un remarquable chroniqueur. Entre une nation où Adlai Stevenson, candidat à la présidence en 1952 et 1956, préférait « perdre l'élection » plutôt que « fourvoyer » son peuple, et un pays dont les dirigeants organisent, en 1972, des commandos de cambrioleurs pour mieux contrôler le vote des électeurs, le chemin paraît long. Il ne dure que vingt ans, ces vingt ans dont Manchester nous donne un récit souvent passionnant, avec un art consommé de la mise en scène.

Par sa façon même d'écrire l'histoire, il restitue les espérances, la mystique, puis le désenchantement d'une Amérique confrontée à de perpétuels bouleversements. A l'euphorie satisfaite des années 50, il substitue insensiblement la foi missionnariste du

début des années 60, que menacent déjà les germes destructeurs de l'espérance. Nous voyons ainsi le Noir, « homme invi-

sible » d'un passé encore récent, croire au rève de la désegrégation au début de cette seconde décennie. Mais le mouvement nonviolent se heurte rapidement et à l'opposition des Blancs, qui jugent ses leaders trop exigeants, et à l'hostilité de ceux des Noirs, qui dénoncent en eux des « Oncles

De même, l'Amérique de l'opulence des années 50 ne donte pas de l'emporter sur sa seule ennemie déclarée : la pauvreté. Une décennie après, elle n'aura toujours pas pu l'extirper, mais elle sera aussi menacée par des maux qu'elle aura elle-même engendrés ; la pollution, les excès de la publicité, l'habitude de gaspiller.

Dans un pays où 50 % de la population avaient moins de vingt-cinq ans dans les années 60, la jeunesse américaine était un champ d'investigation privilégié. Manchester consacre de nombreuses pages à ses problèmes, à ses goûts, à son éducation, et, à travers elle, à la culture américaine. De la génération satisfaite des années Eisenhower, dont l'Homme au complet gris était le modèle et la gestion des entreprises la vocation supreme, aux campus agités, aux déserteurs, voire aux drogués de la fin des années 60, on mesure mieux toute la distance qui sépare une Amérique triomphante d'une Amérique désenchantée

C'est peut-être là que ces deux livres, très différent, convergent finalement. L'Amérique demeure une formidable pulssance, douée d'une remarquable capacité créatrice. La présidence reste, et, de l'aveu même de Schlesinger, doit rester, une institution solide, jouissant d'une primauté sur le Congrès. La lecture de ces deux ouvrages crée pourtant, au-delà de ces caractères permanents, l'impression d'un décrochement. Tous deux le placent au mème moment : lors des aunées Kennedy. Que Manchester ait consacré un précédent ouvrage à la mort de ce président dont Schlesinger fut l'apologiste fervent n'est pas le fait du hasard. Qui, mieux que Kennedy, fit, lors de la crise des missiles de Cuba, la magistrale démonstration de l'aptitude du président à assumer la sécu-rité de sa nation ? Qui, plus que lui, parut incarner la foi de l'Amérique en sa capacité à assurer la croissance aux pays sousdéveloppés et la justice sociale à ses propres déshérités ?

Aujourd'hui, les limites de son œuvre intérieure ne sont plus à démontrer : les hommes « les meilleurs et les plus intelligents » (1) qu'il avait choisis pour l'aider traînent le fardeau de leur écrasante responsabilité dans la tragédie du Vietnam: et les credos de la « nouvelle frontière » sont recouverts de poussière. Pourtant, ce dont l'Amérique manque peut-être le plus, c'est encore de ces illusions perdues.

PIERRE MELANDRI.

(1) Je fais évidemment allusion ici au livre de David Halberstam : On les disait les meilleurs et les plus intelligents, Laffont, 1974.

# Deux siècles de relations avec la France : pour le meilleur et pour le pire

\* LA FRANCE .ET LES ETATS-UNIS. - Des origines à nos jours, de Jean-Baptiste Duroselle. Un vol. de 286 pages, aux édit. du Seull, 39 F.

DROFESSEUR à la Sorbonne et membre de l'Institut, l'auteur, cuti a consacré de nombreus ouvrages à l'histoire des relations tionales, reconnaît que son dernier-né tient de la gageure. En dépit de longues périodes de calme et même d'inactivité, il s'est passé tant de choses, en effet, entre la France et les Etats-Unis au long de deux siècles, qu'il faut un grand art du raccourci pour les rést moins de trois cents pages. Quitte à passer peut-être un peu vite sur ment sur le rôle des multinationales M. Duroselle y a fort bien réuss Et l'on trouve dans son livre ce qu'il faut de notations psychologiques, de portraits, de citations blen venues. voire d'anecdotes, pour en rendre la lecture agréable.

Ce n'est pas sans quelque mélancolie qu'un Français voit se transformer au fil des années les rapports de ouissance entre les deux nations. 1918 encore, l'armée américa se battait sous commandement francals avec des armes en grande petit quart de siècie pour que la situation soit inversée. L'adaptation a été difficile, ce qui contribue à expliquer la méliance réciproque entre Roosevelt et de Gaulle, et un malaise pèse encore sur les relations franco-américaines. On peut trouve un peu rapide, à ce propos, l'énumération par M. Duroselle des causes de l'anti-eméricanisme latent dans diverses couches de l'opinion françalse. De même, y auralt-il lieu de nuancer telle ou telle de ses affirmations - sur le jugement américain à l'égard des accords de Genève de 1954 ou sur l'état d'esprit de de Gaulle au moment de sa rencontre avec M. Macmillan à Rambouillet, en décembre 1962, - mais on ne peut nier l'ampleur, la lucidité et l'honest ainsi présenté.

au lendemain de l'élection présiden-tielle, alors que trop de Français ont tendance à ne regarder les Etate-Unis qu'à travers un filtre fortement

de difficultés économiques, il était bon de rappeler tout ce qui, pour le meilleur et pour le pire, a marque

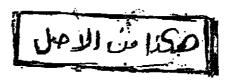
d'amitié s'est trop souvent terni d'ignoranc,e. d'incompré les relations des deux peuples : voire de jalousie. — A.F.

« Le diplomate de l'impossible » \* KISSINGER, DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE, de Maurice Ferro. Editions France-Empire, 364 pages, 39 F.

M. Kissinger et à sa diplo-matie sont maintenant nombreux outre-Atlantique, ils sont rares en France. Le livre de Maurice Ferro, « Elssinger, diplomate de l'impossible », comble cette lacune en présentant up tableau assez complet de l'activité du « cher Henry : depuis son recrutement par Nixon à la fin de 1968 jusqu'à sa dernière grande performance — ou plutôt contre-performance — en Angola au début de cette année. La négociation sur le Vietnam, la diplomatie de la navette au Proche-Orient, la détente avec Moscou et les rap-ports avec la France de Pompi-don et Michel Johart constituent les temps forts de cet ouvrage, qui s'inspire utilement du livre des frères galb et des commen-

En revanche, l'origine fuive de M. Kissinger paraît un peu trop souvent présentée comme un facteur important de son attitude et pas toujours très à pro-pos. L'on regrettera aussi que les relations avec la Chine soient tout de même été, en plusieur circonstances, plus important que ceiui de son secrétaire d'Etat. L'auteur est en tout cas très étogleux pour ce « petit réfuglé fuil allemand, qui pas-sera sans doute à la postérité ime l'un des plus grands Ministres des affaires étrangères que les Etats-Unis aient connus, le plus grand peut-être »... M. T.





# La correspondance de Rilke

\* CORRESPONDANCE, de Rainer Maria Rilles, « Œuvres III », édition établie par Phi-lippe Jaccottet, traductions de Blaise Briod, Philippe Jaccottet et Pierre Klossowski. Editions du Seufl, 65 P.

Le poète autrichien, né à Prague en 1875, mort à Valmont en 1926, a essaimé tout au long

de sa vie quelque dix-huit mille lettres, dont beaucoup sont encore inédites. A la suite du volume de Prose, paru en 1966, et du volume de Poésie, paru en 1972 les éditions du Seuil publient à présent une Correspondance de Rainer Maria Rilke. Le choix des six cents pages ici présentées a été effectué par Philippe Jacottet - dont on réédite dans le même temps le Rilke par lui-même - à partir de l'édition donnée par l'Insel Verlag et de quelques traductions françaises précédentes.

LES LIVRES si vous ne savez plus... à des prix IMBATTABLES

MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33

# Le mécanisme de l'œuvre, l'inspiration de la vie

être.

N a dit que toute la mathématique intérieure de Rilke tendati à changer le temps en espace. Une fois encore, nous trouvons ici moins dans un avec effoi je ne sais où — fai temps qui se déroule que devant l'ouverture d'un lieu, « Chacun ne connaît finalement qu'un seul conflit (\_) — le mien est d'accorder vie et travail dans le sens le plus pur; quand il s'agit du tra-nail infini de l'artiste, les deux directions s'opposent, » (Lettre à la comtesse M., le 10 mars 1921). Les lettres sont exactement le champ de cette lutte, si l'œuvre est l'issue du conflit, le traité de paix avec les puissances adverses, l'adjonction du territoire gagné. L'œuvre achevée proclame que nul ne peut écrire sans avoir assumé l'humain, le prouve dans Les cahiers de Malte Laurids Brigge, affirme que la fin de la poésie est le salut de l'homme.

aussi le Journal qu'il fandra bien publier un jour — clament que le salut est acquis après un enfer de travail et profite à tout le monde, en fin de compte, hormis l'auteur. L'art est contre nature », une « inversion totale ». Dans une lettre à Benvenuta, le « Aussi longiemps que l'humain nenf. Il faut un pouvoir de ne me concerne pas, je lui voue concentration que l'objet même

· Ir II

ENE

grife

Cette correspondance est, au second plan, l'histoire d'un homme qui vivait mal. Les chemins pour after vers les autres et leurs immuables expériences lui étaient a priori fermés, puisque avant lui iis étaient parcourus. Cela se traduit par un certain nombre d'échecs, de dérobades, un type de relations imposé à des êtres — Benvenuta, Merline — parfols

Mais le premier intérêt de ce texte est de tout nous apprendre sur le « comment » d'une cenvre. Cette relation d'un conflit entre la vie et le travail de l'artiste n'est pas un thème pour mora-liste. C'est le carnet de bord d'une exploration incomparable; une aventure de la connaissance, la tentative de mettre en forme une matière floue - « la vie », - pleine de contradictions, dont nous percevons à grand-peine quelque bribes, défigurées en outre par la sédimentation des clichés. Il fant, pour cela, un supplément de travall, c'est-à-dire un langage

de l'observation vient à tout mo-ment détruire. Et si Rilke a écrit tant de lettres, c'est que, en l'écoutant, ses correspondants — sur-tout des femmes, une certaine passivité étant ici la bienvenue participalent déjà à son travail, le laissaient crayonner ses esquisses comme il le voulait sur leur

Le première lettre ici publiée date de Toula, le 20 mai 1900. Rilke a déjà beaucoup écrit, une énorme littérature sans contours. Mais il avait rencontré en 1897 Lou Andréas-Salomé, leur premier voyage en Russie datait de 1899, Rilke était alors un poète en train de naître. On voit, dans cette page, comment Rilke tourne autour de Tolstol et, avec une subjectivité qu'une admiration presque servile envers son modèle ne jugule pas, en fait une figure rilkéenne de dimensions encore restreintes : « ...ll se penche, d'un geste qui semble vouloir saisir, in même temps qu'elle, le parfum qui flotte autour, pour cuellir

#### Une écume de concepts

La seconde partie de cette correspondance (1902-1910) nous fait assister à la lutte livrée par Rilke contre une irréalité préraphaëlique de l'appréhension du monde. A qui s'adresse-t-il alors ? Parfois à Lou Andreas-Salomé, presque toujours à Clara Westhoff, qu'il avait rencontrée, après sa rupture avec Lou en 1900, dans la colonie artistique de Worpswede. Clara Westhoff était sculpteur, elle avait été l'élève de Rodin et rendit à Rilke le même service que Lou : lui donner un lieu, un point d'intersection nouveau avec le monde. Mais ce n'était pas une famille, ce n'était pas un bonheur quotidien : c'était une ville, Paris, et un maître, Rodin, bientôt suivi par Cézanne. Et si, avec Clara, l'entente fut brève, les lettres qu'il lui envoie ne sont jamais une narration de ce drame, mais le journal d'une conquete, celle d'un vocabulaire précis à travers une éthique du travail.

Le 2 septembre 1902, Rilke décrit à sa femme l'atelier de Rodin. A ce moment-là, il se perd dans une écome de concepts : « Une dérobé Elles l'aident, le préparent impression forte et singulière... L'œuvre d'un stècle, une armée de tranail... Cela défie la descriotion... Tout ce qu'il y a là... Tout. >

mais le 9 août 1903, on lit cecl : et vrais que par l'euvre achevée, et ses ambiguïtés vertigineuses.

parce qu'il sait que les ondulations du plan le plus calme

NICOI = CARALLECTION

est «dans» l'œuyre de Rodin Désormais, c'est un autre concep qui le sauve, mais celui-ci n'engendre aucune fumée camou

Certes, Rilke n'échappera ja mais à la métaphore. En une demi-page, on voit que Rodin l'accueille comme un lieu, une source, un bois, un chemin, un grand chien, un dieu d'Orient, le sourire d'une femme. Mais à force de dureté la métaphore va établir avec le réel une correspondance féconde : « Espérant une messe de minuit, je sortis vers 11 heures; les ruelles, les escaliers s'allongeaient entre les murs tels des drapeaux détachés de leur hampe et couchés à terre, noirs et blancs, une bande d'ombre celle des murs, et une bande de lumière; car c'était la première nuit après la pleine lune. » (A Clara Rilke, le 1= janvier 1907.)

Riike, pendant ce temps-là, écrit Malie. Il appliquait cette fois sa puissance de travail et sa volonté d'intériorisation à ce que l'humain contient de pire, il voulait être « dans » ce qu'il nomme le laid, le lépreux, le terrible. Il y parvient, de telle manière que l'humain traversé git à présent derrière ses épaules. En Rilke est demeurée l'angoisse, avec l'obliga-tion d'une création nouvelle. Floné à ce jeu qu'il a gagné pour les autres, il désespère

Longtemps, il se voit dans l'impossibilité de renouveler ni ce prodige-là ni un autre. Commence alors la période de ses voyages, et d'une longue stérilité. Et pourtant, malgré le vide qu'il dénonce en lui, il utilise ses correspondantes — Lou Andreas-Salomé, la princesse de Tour et Taxis, la planiste Magda von Hattinberg pour faire naître en lui les thèmes de son œuvre future. On le voit s'approcher de Duino, s'y installer, le quitter et y revenir, jusqu'à la lettre du 11 février 1922 à la princesse de Tour et Taxis « Enfin, princesse, enfin voici le jour beni — ò combien beni, des lors que je puis vous annoncer la conclusion, pour autant que je

A son art qu'il jugeait « une et l'annoncent. Il est possible qu'elles amènent à Rilke une génération de lecteurs modernes

# Découvrez Marc Cholodenko Flammarion. "Cholodenko est le fils de Proust...personne

ne sait comme lui, dire l'amour.

Anne Pons - Le Point.

"Le style, l'intelligence et surtout l'ambition de son entreprise suffiraient à le distinguer du lot des débutants... voici un fameux évènement." Matthieu Galey - L'Express.



Les états du désert de Marc Cholodenko. 376 pages. 48 F **FLAMMARION** 

## Trop de pudeur ? –

ES temmes de Rilke, les temmes pour Rilke... C'est un thème que anecdotique, ou prématuré. Comme si l'entrée en Rilke, dans le labyrinthe Rilke, devait s'accompagner de l'angagement de ne jamais forcer quelques cryptes murées marquées d'un nom : Lou, Benvenuta.

A lire Philippe Jaccottet, poète, à pressentir ce qui dicte sa démarche de traducteur, à le voir à la télévision lors d'un récent débat — si mimétisé avec Rilke lui-même, — un autre mot vient expliquer les réserves qui, sur ce thème, ont limité le choix pratiqué dans la Correspondance, encore qu'il ne s'en explique pes : la pudeur. Pudeur des secrets de l'homme Rilke, si étalés solent-ils par cet inizigable scripteur. Ne pas tenter d'expliciter au-delà des méca-nismes visibles de la prose tilitéenne. Plus encore, pudeur devant l'être-poète. Le poète Philippe Jacottet respecte l'incertitude et les silences du poète Riike.

Est-II bien certain, cependant, que l'avaianche des aveux rilkéens doive échapper à tout débialement ? Lequel ne saurait être que total. nt général des lettres quelques drames qui ont donné à l'œuvre see axes et ses interprétations possibles.



qu'après la première étape, celle de la passion. Et eas moments décisits ne surgissant guère, ou en tout cas ne sont pas nettement dessinés. La période 1911-1914 en particulier, décisive pour l'écla-

ement des Elégies de Duino, est noyée dans le courant. Des flens avec Clara Wasthoff; l'épousa, les témolgnages sont parcimonieux, comme pour confirmer l'oubli tréquent de celle qui recevait ces mots : « Oul, il est étrange que pour nous les commencements coîncident toujours plus ou moins avec les changements. Que les menaces d'interruption se produisent presque toujours quand les reves montent ; c'est alors comme pour la vigne tailée trop tard ;

De changement en changement, que cherche Rilke? Qu'est-il poussé à répéter? Il l'exprime à pau près noir sur blanc dans Malte en éroquant le personnage de la mère de son héros. Que amour pour lui s'adresses entin à la femme et non plus à une mère? Toujours, reconfrant une femme nouvelle, il y retroure la mère. Cela, Lou l'avait compris. Clara eussi. L'une accepta d'écours l'infassable quête d'un commencement. L'autre tut lasse de tant de blas-

aures. Maja l'amitié demaura. Ce ne sont pas là pures données biographiques, mais terment de l'œuvre même. La nécessité du choix pour l'édition trançaise va de soi. Il n'empêche qu'elle aboutit à paindre un trompe-l'œil, si somp-

JACQUES NOBECOURT.

Jean-Pierre Piotet **Piem** 

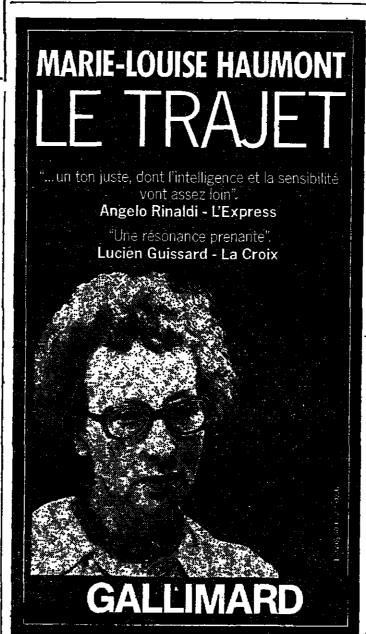
## **NOUS SOMMES TOUS DES CANDIDATS**



Démystifier l'homme et la vie politique, faire apparaître clairement les voies du succès à un candidat tel est l'objet de cet ouvrage...

... et même si vous n'êtes pas candidat apprenez les règles du jeu !

PRESSES DE LA CITE



# INÉDIT

# Un texte de Michel Foucault

## L'Occident et la vérité du sexe

N Anglais, qui n'a pas laissé de nom, a écrit vers la fin du dix-neuvième siècle un immense ouvrage qui fut imprimé à une dizaine d'exemplaires; il ne fut jamais mis en vente, et finit par échouer chez quelques collectionneurs ou dans de rares bibliothèques. Un des plus inconnus des livres; il s'appelle My Secret Life. L'auteur y fait le récit méticuleux d'une vie qu'il avait pour l'essentiel consacrée au plaisir sexuel. Soir après soir, jour après jour, il raconte jusqu'à ses moindres expériences, sans faste, sans rhétorique, dans le seul souci de dire ce qui s'est passé, comment, seion quelle intensité et avec quelle consilité de secention.

quelle qualité de sensation.

Dans ce seul souci? Peut-être. Car de cette tâche d'écrire le quotidien de son plaisir, il parle souvent comme d'un pur devoir. Comme s'il s'agis-sait d'une sourde obligation, un peu énigmatique, à laquelle il ne saurait refuser de se soumettre : il faut tout dire. Et pourtant, il y a autre chose; pour cet Angiais entêté, il s'agit dans ce « jeu-travail » de combiner au plus juste les uns avec les autres le plaisir, le discours vrai sur le plaisir et le plaisir propre à l'énoncé de cette vérité; il s'agit d'utiliser ce journal — soit qu'il le relise à haute voix, soit qu'il l'écrive à mesure — dans le déroulement de nouvelles expériences sexuelles, selon les règles de certains plaisirs étranges où

« lire et écrire » auraient un rôle spécifique.

Stephen Marcus (1) a consacré à cet obscur contemporain de la reine Victoria quelques pages remarquables. Je ne serais pas trop tenté pour ma part de voir en lui un personnage de l'ombre, placé de « l'autre côté » en un âge de pudibonderie. Est-il bien une revanche discrète et ricanante sur la pruderie de l'époque? Il me paraît surtout situé au point de convergence de trois

lignes d'évolution fort pen secrètes dans notre société. La plus récente, c'est celle qui dirigeait la médecine et la psychiatrie de l'époque vers un intérêt quasi entomologique pour les pratiques sexuelles, leurs variantes, et tout leur disparate : Krafft-Ebing (2) n'est pas loin. La seconde, plus ancienne, c'est celle qui, depuis Rétif et Sade, a incliné la littérature érotique à chercher ses effets non seulement dans la vivacité ou la rareté des scènes qu'elle imaginait, mais dans la recherche acharnée d'une certaine vérité du plaisir : une árolique de la vérité, un rapport du vrai à l'intense, sont caractéristiques de ce nouveau « libertinage » inauguré à la fin du dix-huitième siècle. La troisième ligne est la plus ancienne; elle a traversé, depuis le Moyen Age, tout l'Occident chrétien : c'est l'obligation stricte pour chacun d'aller chercher dans le fond de son cœur, par la pénitance et l'examen de conscience, les traces même imperceptibles de la concupiscence. La quasiciandestinité de My Secret Life ne doit pas faire illusion ; le rapport du discours vrai au plaisir du sexe a été un des soucis les plus constants des sociétés occidentales. Et cela depuis des siècles.

Que n'a-t-on pas dit sur cette société bourgeoise, hypocrite, pudibonde, avare de ses plaisirs, entêtée à ne vouloir ni les reconnaître ni les nommer? Que n'a-t-on pas dit sur le plus lourd héritage qu'elle aurait reçu du christianisme — le sexe-péché? Et sur la manière dont le dix-neuvième siècle a utilisé cet héritage à des fins économiques : le travail plutôt que le plaisir, la reproduction des forces plutôt que la pure dépense Et si ce n'était pas là l'essentiel? S'il y avait au centre de la « politique du sexe » des rougges bien différents? Non pas de rejet et d'occultation, mais d'incitation? Si le pouvoir n'avait pas pour fonction essentielle de dire non, d'interdire et de censurer, mais de lier selon une spirale indéfinie la coercition, le plaisir et la vérité?

#### L'obligation de l'aveu

Songeons seulement au zèle avec lequel nos sociétés ont multiplié, depuis plusieurs slècles maintenant, toutes les institutions qui sont destinées à extorquer la vérité du sexe, et qui produisent par là même un plaisir spécifique. Songeons à l'énorme obligation de l'aveu et à tous les plaisirs ambigus qui, à la fois, le troublent et le rendent désirable : confession, éducation, rapports entre parents et enfants, médecins et malades, psychiatres et hystériques, psychanalystes et patients. On dit pariois que l'Occident n'a jamais été capable d'inventer un seul nouveau plaisir. Compte-t-on pour rien la volupté de fouiller, traquer, interpréter, bref. le « plaisir d'analyse », au sens large du terme?

Plutôt qu'une société vouée à la répression du sexe, je verrais la nôtre vouée à son « expression ». Qu'on me pardonne ce mot dévalorisé. Je verrais l'Occident acharné à arracher la vérité du sexe. Les silences, les barrages, les dérobades, ne doivent pas être sous-estimés; mais ils n'ont pu se former et produire leurs redoutables effets que sur le fonds d'une volonté de savoir qui traverse tout notre tapport au sexe. Volonté de savoir à ce point impérieuse, et dans laquelle nous sommes si enveloppés, que nous en sommes arrivés non seulement à chercher la vérité du sexe, mais à lui demander notre propre vérité. A lui de nous dire ce qu'il en est de nous. De Gerson à Freud, toute une logique du sexe s'est édifiée qui a organisé la science du sujet.

Nous nous imaginons volontiers que nous appartenons à un régime « victorien ». Il me semble que notre royaume est plutôt celui imaginé par Diderot dans les Bijoux indiscrets : un certain mécanisme, à peine visible, fait parler le sexe dans un bavardage presque intarissable. Nous sommes dans une société du sexe qui parle.

Aussi faut-il peut-être interroger une société sur la manière dont s'y organisent les rapports du pouvoir, de la vérité et du plaisir. Il me semble qu'on peut distinguer deux régimes principaux. L'un, c'est celui de l'art érotique. La vérité y est extraite du piaisir lui-même, recueilli comme expérience, analysé selon sa qualité, sulvi tout au long de ses réverbérations dans le corps et dans l'âme, et ce savoir quintessencié est, sous le sceau du secret, transmis par initiation magistrale à ceux qui s'en sont montrés dignes et qui sauront en faire usage au niveau même de leur plaisir, pour l'intensifier et le rendre plus aigu et plus achevé.

La civilisation occidentale, depuis des siècles en tout cas, n'a guère connu d'art érotique; elle a noué les rapports du pouvoir, du plaisir et de la vérité, sur un tout autre mode : celui d'une « science du sexe ». Type de savoir où ce qui est analysé est moins le plaisir que le désir; où le maître n'a pas pour fonction d'initier, mais d'interroger, d'écouter, de déchiffrer; où ce long processus n'a pas pour fin une majoration du plaisir mais une modification du sujet (qui se trouve par là pardonné ou réconcilié, guéri ou affranchi)

#### Repérer les stratégies

De cet art à cette science, les rapports sont trop nombreux pour qu'on puisse en faire une ligne de partage entre deux types de sociétés. Qu'il s'agisse de la direction de conscience ou de la cure psychanalytique, le savoir du sexe emporte avec lui des impératifs de secret, un certain rapport au maître et tout un jeu de promesses qui l'apparentent encore à l'art érotique. Croit-on que, sans ces rapports troubles, certains achèteraient si cher

le droit bi-hebdomadaire de formuler laborieusement la vérité de leur désir et d'attendre en toute patience le bénéfice de l'interprétation ? Mon projet serait de faire la généalogie de cette « science du sexe ». Entreprise qui n'a même pas pour elle la nouveauté, je le sals : beaucoup sy emploient aujourd'hui, en montrant comblen de refus, d'occultations, de peurs, de méconnaissances systématiques ont longtemps tenu en lisière tout un savoir éventuel du sexe. Mais je voudrais tenter cette généalogie en termes positifs, à partir des incitations, des foyers, des techniques et procédures qui ont permis la formation de ce savoir; je voudrais suivre, depuis le problème chrétien de la chair, tous les mécanismes qui ont induit sur le sexe un discours de vérité et organisé autour de lui un régime mêté de plaisir et de pouvoir. gadairoble state Dans l'impossibilité de suivre globalement cette genèse, j'essaierai, dans des études distinctes, da repérer certaines de ses stratégies les plus importantes ; à propos des enfants, à propos des femmes, à propos des perversions et à propos de la régulation des naissances.

La question que traditionnellement on pose est celle-ci : pourquoi donc l'Occident a-t-il si long-temps culpabilisé le sexe, et comment sur le fond de ce refus ou de cette peur, en est-on venu à lui poser, à travers bien des réticences. la question de la rérité? Pourquoi et comment, depuis la fin du dix-neuvième siècle, a-t-on entrepris de lever une part du grand secret et cela avec une difficulté dont le courage de Freud est encore témoin?

#### Une culpabilité nouvelle

Je voudrais poser une tout autre interrogation : pourquoi l'Occident s'est-il si continûment interrogé sur la vérité du sexe et exigé que chacun la formule pour soi ? Pourquoi a-t-il voulu avec tant d'obstination que notre rapport à nous-même passe par cette vérité? Il faut alors s'étonner que vers le début du vingtième siècle nous ayons été saisis d'une grande et nouvelle culpabilité, que nous ayons commencé à éprouver une sorte de remords historique qui nous a fait croire que depuis des siècles nous étions en faute à l'égard du sexe.

Il me semble que dans cette nouvelle culpabilisation, dont nous semblons si friands, ce qui est systématiquement méconnu, c'est justement cette grande configuration de savoir que l'Occident n'a pas cessé d'organiser autour du sexc, à travers des techniques religieuses, médicales, ou sociales.

Je suppose qu'on m'accorde ce point. Mais on me dira aussitôt : « Ce grand tapage autour du sexe, ce souci constant, n'a tout de même eu, jusqu'au dix-neuvième siècle au moins, qu'un objectif : Interdire le libre usage du sexe » Certes, le rôle des interdits a été important. Mais le sexe est-il d'abord et avant tout interdit ? Ou bien les interdits ne sont-ils que des pièges à l'intérieur d'une stratégle complexe et positive ?

On touche là à un problème plus général qu'il faudra bien traiter en contrepoint de cette histoire de la sexualité, le problème du pouvoir. D'une façon assez spontanée, quand on parle du pouvoir. on le conçoit comme loi, comme interdit, comme prohibition et répression ; et on est bien désarmé quand il s'agit de le suivre dans ses mécanismes et ses effets positifs. Un certain modèle juridique pèse sur les analyses du pouvoir, donnant un privilège absolu à la forme de la loi. Il faudrait écrire une histoire de la sexualité qui ne serait ordonnee a l'idee d'un d'un pouvoir-censure, mais à l'idée d'un pouvoirincitation, d'un pouvoir-savoir ; il faudrait essayer de dégager le régime de coercition, de plaisir et de discours qui est non pas inhibiteur mais constitutif de ce domaine complexe qu'est la

Je souhalterais que cette histoire fragmentaire de la « science du sexe » puisse valoir également comme l'esquise d'une analytique du pouvoir.

MICHEL FOUCAULT.

(1) Historian, auteur de The other Victorians (les Autres Victorians), ouvrage sur la face cachée de la société britannique puritains. (N.D.L.R.)
(2) Sexologue allemand, auteur de Psychopathis Sexualis (1886). (N.D.L.R.)

Nathalie SARRAUTE "disent les imbéciles" GALLIMARD

1-L'économie japonaise est aussi compliquée que l'économie française.

2-Les Japonais parient beaucoup japonais, un peu anglais avec un accent spécial et pas du tout français.

3 - Avant de dire bonjour, les Japonais échangent des cartes de visite en souriant.

4-Le yen flotte, mais pas comme le franc.

5 - Le franc flotte, mais pas comme le yen.

6 - Au Japon, on consomme le boeuf en tranches très fines et bouillies. Et il n'y a pas de frites...

7 - Si vous avez encore envie de faire des affaires au Japon mieux vaut partir avec nous...

Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service.

Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, teléphonez au 225.55.01 ou envoyez votre carte de visite à Japan Air Lines,
75 avenue des Champs - Elysées, 75008 Paris.

JAPAN AIR LINES

Personne ne pourra vous alder au dapon mieux que nous.

VDATION I

d'Asimov, aux Éditions Opta Faire offre écrite à Mone A. Bérard

8, rue Popincourt, 75011 Pavie

L'ORDINAIRI

du psychanalyste

Le nº 9 est paru

le Nº : 24 F Abt.4 Nº : 70 F

L'ORDINAIRE DU PSYCHANALYSTE Les Mains Libres, 2, rue du Père-Corentin, 75014 Pari

DE REMISE

du 1<sup>et</sup> au 30 novembre 1976

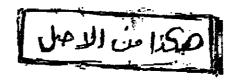
LIVRES UNIVERSITAIRES NEUFS

Vendus au 1" et au 2' étage

JOSEPH GIBERT 26-30, BOULEVARD Saint-Michel PARIS 6°

Angle rue de l'École-de-Médecine

MÉTRO: ODÉON-LUXEMBOURG



#### **FOOTBALL**

#### LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

## Saint-Étienne s'est qualifié à Eindhoven

Pour la troisième fois consécutive, l'Association sportive de Saint-Etienne et le Rayern de Munich disputeront au mois de mars 1977 les quarts de finale de la Coupe européenne des clubs champions, dont le tirage au sort aura lieu au mois de janvier à Zurich. Les Allemands, tenants du trophée, ont réussi le meilleur score de la sotrée du 3 novembre, en battant les Tchèques du Banik Ostrava (5-0). Avec le Bayern, deux autres équipes germaniques disputeront les quarts de finale, Moenchengladbach, qui a difficilement préservé à domicile son avantage du match « aller » face au Football Club Torino, dont trois joueurs furent expulsés, et Dynamo Dresde, champion de la République démocratique allemande, net vainqueur du Ferencvaros de Budapest (4-1). Si on excepte Dynamo de Kiev et Liverpool, les autres qualifiés seront des inédits à ce niveau de la compétition, puisqu'on trouve le Football Club de Zurich et surtout le Football Club de Bruges, qui a éliminé par 2 à 0 le Real Madrid.

#### Une admirable défense

De notre envoyé spécial

Eindhoven. - Quand l'arbitre autrichien, M. Woehrer, donna son der-nier coup de sifflet, plusieurs joueurs stéphanois se précipitèrent Yvon Curkovic, leur gardien de but, pour le féliciter. Un hommage spontané à celui qui n'est plus pour eux un simple coéquipier, mais aussi un modèle. Exactement comme six mois plus tôt en demi-finale, eur ce même stade, le Yougoslave avalt su, par quelques arrêls décisifs, préserver jusqu'au bout le maigre avantage d'un but acquis au match aller.

Cette qualification des Stéphanois est, en effet, avant tout la récompense d'une admirable défense. Une

#### BRAVO MONSIEUR SOISSON!

(

Mercredi soir, à l'Assemblée nationale, la séance est ouverte à 21 h. 30. Elle est suspendue à 21 h. 35. M. Brocard (R.I.), qui préside la séance, vient de déférer à la requête du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports soucleux, à l'heure où s'achevait le match de football permettre aux parlementaires de α vibrer à l'unisson de leurs

21 h. 37 : triomphant M. Soisson, accompagné de M. Brocard, en habit, fait son entrée dans la salle Empire et s'installe d'autorité au premier rang de l'assisrassemblée devant la télévision. Il commente, applau-dit, s'enthousiasme.

21 h. 45 : la séance reprend. M. Solsson bondit sur le micro et déclare : « Le sports français se porte mieux que certains ne veulent le prétendre. Le match auguel nous venons d'assister. vous et mol, le prouve. n M. Bro-card félicite alors M. Solsson e pour le match de Saint-Etienne »... — P. FR.

défense qui, au cours des huit derniers malches de Coupe d'Europe, soit en douze heures de Jeu, a encaîssé un seul but en finale contre le Bayem de Munich, sans pour autant s'attirer la détestable réputation de l'inter de Milan dans les années 60. Contrairement à la défense Italienne, celle des champions de France ne tire pas sa force d'un regroupement massif des joueurs devant le but, mais surtout de son intelligence de manœuvre et de la personnalité de caux qui la compo-

#### Seize fois hors jeu

A trente-deux ans, Yvon Curkovic est unanimement considéré comme l'un des meilleurs gardiens d'Europe, ce qui ne l'empèche pas de continuer à s'entraîner comme aucun débutant n'accepterait de le faire. Ainsi, la vellle du match, les Stéphanois étaient venus reconnaître le terrain sous une pluie glaciale. Un temps a ne pas mettre le nez dehors, mais il n'empecha pas Yvon Curkovic et l'entraîneur Robert Herbin de se livrer, pendant près d'une heure, à leur séance spéciale. Un duo spectaculaire avec cinq ballons, des exercices baptisés « le serpent ». « le singe », « la touple », et surtout un travail de forçat pour ce Yougoslave qui termine son entraînement au bord de l'épuisement, le visage gris, et qui avoue partois être réveillé la nuit par la douleur.

Comme à chaque match, il avait sacrifié, dans les vestiaires, à un échauttement méthodique sans balion, qui lui permit peul-être d'effectuer les deux sauvetages décisifs dans la première minute de la partie. Si on aloute qu'il étudie systèmatiquement les forces, les faiblesses et les manies de ses adversaires avant un match important, qu'il analyse minutieusement les buts pour corri-ger ses défauts et éviter de renouveler ses erreurs, et mène une vie d'ascète au point de ne pas connaitre le goût du labac et de l'alcool n comprend qu'il ait réussi à rectuire au minimum les effets du

nas ard. Arrivé au club en 1972, au momen où la jeune génération actuelle était brusquement appelée à remplacer Camus, Bosquier, Durkovic et Came-

rini, Curkovio a, par son exemple sur le terrain et au-dehors, contribué à donner aux Stéphanois la rigueur, l'abnégation, l'esprit de corps, qui les caractérisent. Même si les joueurs néerlandais ont été moine brillants que la saison dernière, il faliait que la digue verte soit particulièrement sollde pour contenir leurs assauts

Physiquement capables de résister à ces vagues incessantes, les Stèphanois ont, de eurcroît, dû faire preuve d'Intelligence et de maîtrise pour maintenir les attaquants adverses loin de leurs buts. Pas moins de seize fois, ces derniers ont été pris au piège du hors-jeu par la défense stéphanoise remontant le terrain sur des initiatives de Christian Lopez. Une tactique qui avait été mise à la mode aux Pays-Bas par l'Ajax d'Amsterdam.

La force de Saint-Etlenne, c'est aussi la polyvalence des défenseurs, capables de se transformer en brillants contre-attaquants ou de sacrifier aux tâches les plus Ingrates au gré des circonstances, à l'image d'Osvaldo Piazza, - bison fou semant le désarrol dans les rangs adverses au match aller, où il obtint l'unique but, et obscure araignée tissant à Eindhoven une toile serrée pour neutraliser le Suédois Ralf Edstroem afin de l'empêcher, du haut de son 1,91 mêtre, de distribuer le jeu pour ses partenaires à la manière d'un pivot de basket. Deux fols, seulement, Edstroem prit le dessus et ce furent les deux mellleures occasions de but d'Eindhoven, notamment sur un tir de Lubse à un quart d'heure de la fin du

match. Outre Osvaldo Plazza, les atouts détensifs des Stéphanois ne se limitent pourtant pas à la détente et aux « tacles » gilssés de Christian Lopez, à l'impressionnante présence de Bathenay, à l'activité débordante des arrières latéraux. Gérard Janvion et Gérard Farison. C'est aussi l'abnégation des attaquants, toujours prêts à harceler leurs adversaires dès qu'ils perdent le ballon. C'est encore le travail de brise-lames effectué par les insatiables milleux de terrain. Christian Synaeghel et Jacques Santini.

Le mérite principal des Stéphanois restera pourtant d'avoir cherché à faire frictifier leur avantage chaque fois qu'une occasion se présentait. et seule la maladresse, hélas chronique, des finisseurs, les empêcha de marquer, surtout en fin de match. quend les Nécriandais, emportés par leur éian, dégamissaient dangereusement leurs arrières. Le problème n'est pas nouveau, mais les Stéphanois ont maintenant quatre mois pour remplacer Hervé Revelli et lenter de l renlacer leur attaque au niveau de

leur admirable défense. GÉRARD ALBOUY.

RESULTATS COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

huitlêmes de finale (matches retour) 

figurent entre parenthèses.

LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS

«HAIR CHIRURGICAL» SUPPRIME LA PERRUQUE

GRACE A SON PROCÉDÉ RÉVOLUTIONNAIRE Nam ......

Consultation et examen gratuit sur rendez-vous (sauf samedi après-midi). Saus rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano - 75008 PARIS. — Téléphone : 723-55-18.

#### Receptions

— L'ambassadeur de la République socialiste tchécoslovaque et Mme Juraj Sediak ont offert une récep-tion à l'occasion de leur départ; mercredi 3 novembre.

— A l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de la révolution algérienne, l'ambassadeur de la République algérienne démocratique et populaire et Mme Mohammed Bedjaoul ont offert une réception mercredi 3 novembre.

 M. et Mme Henri Dublef sont heureux de faire part du mariage de leur fille

Catherine
avec M. Jean-Louis Lefaix,
célébré dans l'intimité le 29 octobre
1978. 14. avenue du Pont-Royal, 94230 Cachan

On nous prie d'annor — On hous prie d'annoncer a mariage de Mile Lise Dubuquoy avec M. Claude Mayet. De la part de M. et Mine Marc Dubuquoy et de Mine Pierre Mayet Paris, Grenoble.

 M. et Mme Denis Fonquerie,
M. et Mme Simon Benattia,
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants
Michèle et Fierre, quí a été célébré en la mairis d'Agde le samedi 2 octobre 1976.

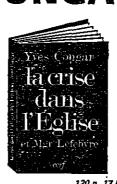
— On nous prie d'annoncer le mariage du comte Alexandre d'Elbée, fils du marquis d'Elbée (†) et de Mme, née Isabel Arcos y Cuadra (†), avec Mile Gachucha Icard, filse de M. Georges Icard, commandeur de la Légion d'honneur, et de Mme, née Aurélle Artus.
La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité le 29 octobre en l'église paroissials du Bec-Hellouin.

— On nous prie de faire part du décès, survenu à Versailles, le 11 octobre 1976, de Mme ALBA, ancienne élève de l'E.N.S. de Sèvres, professeur agrégée de l'Université. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

## RELIGION

■ L'Association des fraternités du Frère Charles-de-Jésus nous demande de preciser qu'elle n'est pas une association de bienfaisance comme a pu le faire croire notre information du 26 octobre publiée par erreur sous ce voca-ble. L'un des premiers buts de l'Association, qui groupe les res-ponsables d'une douzaine de mouvements, est de conserver vivant dans l'Eglise l'esprit qui anima le Frère Charles (Père de Foucauld).





120 p. 17 F

ell nous faut prendre acte de la crise dans l'Eglise. V pici venu le temps de consolider les fandations». Mgr Etchegaray

### - Mme Roger Aurivand, Mile Françoise Aurivand,

Et leur famille, ont la grande tristesse de faire part du décès de

NL Roger AURIVAUD,
ingénieur EC.L., ES.E.,
ingénieur principal hors classe honoraire de la S.N.C.F.
Les obséques ont en lieu dans l'intimité le vendredi 29 octobre, en l'égise de Châtelus-is-Marcheix 23430 Creuse.
5. avenue de la Pelouse,
94160 Saint-Mandé.

## Mariages

Mms Marcel Coste. Let Mms Alain Coste et leurs enfants, M. et Mme Denis Coste et leurs ofants, M. et Mme Etlenne de Maleprad:

M. et Mms Euenne de assieprane et leurs enfants.
M. et Mms Fierre Coste et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M. Marcel COSTE.
Les obsèques ont eu liau dans l'intimité, le samedi 30 octobre, à la chapelle du cimetière protestant, à Nimes.

« Mon âme, bénis l'Eter-

Vimes.

Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublle anoun de ser bienfaits I > (Pz. 102.)

Château Coste, 30260 Quissac.

Sonia Debesuvals, az mére, — Sonia Denesuvais, az m Aline Kauffmann-Ritonet, Eliane Lecomte, Didler et Agathe Karin, Et Jean-Pol Tassin, Catherine et Remi Debeauvais, ont le profond chagrin de faire part de la mort de

M. Brik DIDIER, survenue à Grenoble, à l'âge de trente et un ans. Les obsèques ont eu lieu le 30 oc-- M. et Mme Jean-Claude Drey-

fus. M. et Mme Philippe Krzemer, Ses enfants, M. et Mme Marc Rousseau et leurs

M. et Mme Marc Rousseau et leurs
fills.
M. Alain Dreyfus,
M. Olivier Kraemer,
M. Laurent Kraemer,
Ses petitis-enfants,
Mme Henri Leclaire. sa sœur,
Ainsi que toute sa famille,
Et Mme Amélia Alvarez,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
Mme Paul-J. DREYFUS,
née Alloe Weill,

Mme Paul-J. DREYFUS, née Alloc Weili, survenu le 1er novembre. Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité. La famille s'excuse de ne pas recevoir. 5, rue Leroux, 75016 Paris. 9, rue Fagon, 75013 Paris. 43, rue de Monceau, 75008 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès, le 27 octobre, à Paris, de Mme Renée FAUDEMAY, née Pontio.

De la part de Ses enfants, petits-enfants, Neveux et proches, Et de tous ceux qui l'aiment. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

On nous prie d'annoncer la t, survenus à Pau le 31 octobre mort, survenus \_\_\_\_ 1976, de Mme Alban FINLAY, Masne de Chen née Pia Le Masne de Chermont, Du commandant Alban Finlay (E.R.), De M. et Mme Jean-Claude

De M. et Mme Jean-Claude
Labrousse,
De Mile Chantal Finlay,
De Mile Catherine Finlay,
Les obsèques religieuses ont eu
lieu à Pau. le 3 novembre 1976.
Une messe sera célèbrée ultérieurement à Paris.
18, avenue Edmond-Rostand,
64000 Pau.

# LÉGION D'HONNEUR

Soni élevés à la dignité de grand Sont eleves a la cognite de grana officier.

Le général de brigade Jacques Verguet et le colonel Désire Chaulieu.

Sont promus commandeurs:

M. Gempp et le lleutenant-colonel

sont promus commandeurs:

M. Gempp et le lleutenant-colonel
Fernand Schild.

Nous publierons ultérieurement la
iliste des nominations au grade de
chevatier (nominations à titre militaire) qui figurent au Journal officiel du 4 novembre.

teur commercial de la Société nationale de construction aéronautique du Sud-Est de 1930 à 1941, il fut nommé en 1944 président-directeur général des établissements H. Grenier, En 1963, il devient vice-président-directeur financier des établis-sements Floquet Monopole, puis vice-président en 1969. M. Frédetic Goupy était également administrateur de la Banque industrielle et mobilière privée.] — Mme Gérard Idoux,
Céclie, Odile et Anne,
M. et Mme R. Idoux,
M. et Mme R. Idoux,
M. et Mme P. Lauret,
Les ramilies Idoux, Plantier, Delange, Lauret et Lauzu,
Les membres de la S.A.R.L. I.D.X.
cont la douleur de faire part du
décès de
M. Gérard IDOUX,
survenu accidentellement le 30 occobre 1975, à Abidjan (Côte-d'Ivoire),
à l'âge de trente-sept ans,
Les obsèques auront lieu ultérieurement.
20, rue Marceau,
34006 Montpellier.

Nous aprenons le décès de M. Frédéric GOUPY.

[Né le 28 mai 1903, M. Frédéric Goupy est entré en 1926 à la Banque mobilière privée comme attaché de direction. Directieur commercial de la Société nationale de constitution. Advantablement.

— Mms Guy-Bernard Iehlé et ses enfants.
L'amiral et Mme Pierre Iehlé.
M. Jean Iehlé, consellier maître à la Cour des comptes,
Le pasteur et Mme Marcel Pfender,
M. et Mme François Iehlé,
Mme Jacques Durtieman.
M. et Mme Claude Iehlé.
M. et Mme Claude Iehlé.
M. et Mme Claude Iehlé.
M. et Mme Michel Iehlé,
Ses frères et sœurs. leurs enfants et petits-enfants.
Mme Gaston Perdrizet,
Mme Henri Bal de Linfernet,
M. et Mme André Golaz,
Mme Janine Le Bérigot, leurs enfants et petits-enfants. Mms Guy-Bernard Iehlé et ser

Mme Janine Le Bérigot, leurs enfants et petits-enfants.

Les familles Golaz, de Suisse et de Madaguscar, de Saint-Mart, Noyer. Poncet, Lhoste et allées, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 26 octobre 1978, à l'âge de cinquante-trois ans. à Uturoa (Polynésie française), du docteur Guy-Bernard IEHLÉ, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre des T.O.E. avec palmes, ancien mèdecia-chef des troupes de marine et des services de la coopération.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu leu à Uturos, le 28 octobre 1976.

Cet avis tient lieu de faire-part.

o octobre 1946. Cet nvis tient lieu de faire-part. Boite postale 64. Uturoa (Polynésie française). 25, rue Henry-Genestal, 76600 Le Havre.

— M. Maurice Larçon, M. et Mme Jean-Jacques Antier

M. et Mme Jean-Jucques Antier et leur fille,
M. et Mme Jean-Paul Larçon, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Maurice LARÇON, née André Dérobert.
survenu dans sa soixante-huitième annèr, le dimanche 31 octobre.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 6 novambre, à 14 heures, à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. 88, rue de l'Assomption. Paris (16°).

M. et Mme Georges Cerbelaud-

M. et Mine Guy de Miniac,
M. et Mine Guy de Miniac,
M. et Mine Pierre Goutet,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont le chagrin de faire part du
décès de née Gabrielle La Prairie, rappelée à Dieu le ler novembre, dans sa quatre-vingt-huitième an-

née.
La cérémonie religieuse et les obsèques auront lieu le vendredi 5 novembre, à 10 h. 30, à Brest, en la chapelle de l'hôpital Morvan.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le consell d'administration, la direction et les membres du per-sonnel de la Compagnie I.B.M.-Pracce,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Raymond PAILLOUX,

M. Raymond PARLLOUX, administrateur, 1976, à Saint-Gély-du-Pesc (Hérault). Les obséques ont eu lieu le 3 novembre. en l'église de Saint-Gély-du-Pesc, et l'inhumation, le 4 novembre, à Domérat (Allier).

#### STERN GRAVEVR · cartes de visite, invitations

depuis 1840

La distinction d'une graoure traditionnelle nouveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité

Atelier: 47 Passage des Panoramas - PARIS 2º-Tél. 236.94.48-508.86.45

# Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- AA BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28 3.3 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36
- A.A. COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81
- AA CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail 548.22.23 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12
- XXX LORYS, 33, av. Pierre-I\*-de-Serbie 720.80.46
- AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE 225.20.21 AA QUIN. 2, place des Victoires - 233.75.05
- A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359.17.66
- 33 TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36
  - AN de 2500 F à 2800 F ANN 3500 F

Doual.
On nous prie d'annoncer le décès du docteur Jean TOISON, redicionaiste.

decteur Jean TOISON,
radiologiste.
vsuf de Mme Michelle Legiay,
pleusement décédé à Doual, le mercredi 3 novembre, dans sa quatrovingt-troisième année.

Les funérallies auront lieu le
samedi 6 novembre, à 15 heures, en
la collégiale Saint-Pierre de Douai.
De la part des familles :
De feu Mme Emile Carlier-Toison,
Sœur Marie Toison,
Mme Georges Saint-Martin-Toison,
M. et Mme Pierre Toison-Godefroy,
M. Albert Toison.
Mme Boulanger-Toison,
Mme Boulanger-Toison,
Mme Boulanger-Toison,
Sei réères, sœurs, belles-accurs,

seirnaert. Ses frères, sœurs, belles-sœurs, M. et Mme André Maurice-Bigot,

M. Henri Maurice-Bigot, Ses neveux, Das families Toison et Dupont. Le présent avis tient lieu de fairepart. 10, place Carnot, 59500 Doual.

2 rue du Pont-Saint-Vast, 30, rue des Wetz.

- Nous apprenons le décès de M. Georges TRIBOULET. M. Georges TRIBOULET.

[Né le 1º o cto b re 1909, Georges Triboulet était exploitant agricole à Allemans, près de Ribérac, en Dordogne. Il a été président de la Fédération départementale des syndicals d'exploitants, de la SICA « Ole du Périgord », de la caisse locate de crédit agricole, ainsi qu'administrateur de la Mutualité agricole et de la Fédération nationale bovine. Il a également été étu président de la chambre d'agriculture de Dordogne. Outre ses mandats professionnels, Georges Triboulet était maire de sa commune et supptéant de M. Alain Bonnet, radical de gauche, députô de la troisième circonscription de la Dordogne.]

#### Remerciements

 Mme Bernard Chauvière et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été té-molguées lors du décès de M. Bernard CHAUVIERE. prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs remerclements.

— M. et Mme Raymond Romary, M. et Mme Marcel Lelauze et M. et Mille state.

leurs enfants,
profondément touchés par les
innombrables marques de sympathie
qui leur ont été témoignées lors du

qui leur ont été témoignées lors du décès de Mgr Jean ROMARY, et dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur lumense chagrin, les prient de trou-ver ici leurs très sincères remer-ciements.

#### Anniversaires

— Pour le dixième anniversaire de sa mort, le 7 novembre, une pensée est demandée à ceux qui ont connu et aimé Robert GAUTHIER, ancien rédacteur en chef adjoint du « Monde ».

Avis de messe

- Une messe sern dite le vendredi 5 novembre, à 18 h. 30, en la cha-pelle de l'école Gerson, 31, rue de la Pompe, Paris-16°, à la memoire de Mme Henri LEMOINE, décédée le 29 juin 1976. De la part de M. et Mme H.-P.

Govare, M. et Mme P. Lemoine.

Bienfaisance — Le Secours populaire français organise samedi 8 novembre 1976, de 9 heures 3 17 heures (hall du Palais des expositions de is porte de Versailles, entrée porte B, bulevard Lefebvre), une journée « Ile-de-France solidarité » au cours de laquelle seront collectés les dons en nature (vêtements, vivres, antibiotiques).

Communications diverses Le souvenir de Lucien Herr: le Cercle parisien de la Ligue de l'enseignement organise le 17 novembre, à 17 heures, une conférence de M. Etienne Verley, ancien élève du l'Ecole normaie supérieure, agrégé de philosophie, sous le titre « Un intellectuel engagé. Lucien Herr ». Cette conférence aura lieu dans la saile Médècis, au palsis du Luxembourg, sous la présidence de M. Alfred Kastler, président d'honneur du Cercle parisien, de M. Edmond Fournout, président de M. Edmond Fournout, président en exerclee, et de M. Georges Cogniot, sénateur de la Seine.

#### Visites et conférences

VENDREDI 5 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 11 h., entrée
du nusée, place du Trocadéro,
Mme Bouquet des Chaux : « ClaudéJoseph Vernet ». — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Aliaz : « Les
trois atellers de la manufacturo
royale des Cobelins ». — 15 h., sortie
R.E.R., centre commercial, devant le
drugstore, Mme Legregois : « Ln
Défense et ses jardins suspendus ».
— 15 h., musée Marmottan, 2, rue
Louis-Boilly, Mme Saint-Girons :
« Esposition Giorgione à Picasso ».
20 h. 30, 30, boulevard du GénéralLecierc à Clichy : « Nalssance d'une
municipalité au dix-neuvième siècle »
(l'Art pour tous). — 15 h., métro
Cardinal-Lemoine : « Les jardins de
la rue Mouffetard ; les clochards de
Contrescarpe » (A travers Paris).
— 15 h. 30, métro Pont-Marie : « Hôtels
du Marais » (Mme Camus). — 15 h.,
façade de l'église : « L'église SaintJulien-le-Pauvre et son quartier »
(M. de La Roche). — 15 h., 114, rue
de Vaugnard : « Les quakers et la
chapelle Pax-Christi » (Paris et son
histoire). — 15 h., 17, quai d'Anjou :
« L'hôtel La uzun » (Tourisme
culturel).

CONFERENCES. — 18 h. 20 et VENDREDI 5 NOVEMBRE

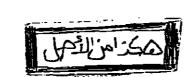
<u>...</u>

« L'hôtel Lauzun » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 18 h. 30 et 21 h., saile de cinéma du Club des ingénieurs des arts et et mètlers, 9 bis, avenue d'Ièna, M. J.-C. Stevens : « La férrie d'un été en Norvège, Islande et Groenland », projections (à la découverte du monde).

19 h., cours Albert-I\*, M. Jacques Bourgeois : « Wagner à Orange » (les Amis de Richard Wagner). — 20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : « La Bhagavad Gita et la foi » Tloge unie des théosophes), entrés libre. — 18 h. la libairle Autrement-Dit. 73. boulevard Saint-Michel : « Débat aexologie politique » (revue « Sexpol »).

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.



#### PRESSE

#### Protestation du Syndicat du Livre C.G.T. contre l'évacuation d'une usine clermontoise

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelait, ce jeudi 4 novembre, à un rassem-blement devant le siège de la SNEP (Société nationale des entreprises de presse) à Paris — essentielle de grave d'e vate assorti d'un ordre de greve d'« une heure au moins » lancé par la Fédération française des travailleurs du Livre — pour protester contre l'évacuation par les forces de police, mercredi, matin, de l'imprimerie Mont-Louis, à Clerl'imprimerle Mont-Louis, à Cler-mont-Ferrand, occupée depuis le 25 octobre (voir nos dernières éditions de mercredi). L'ordre de grère, qui, par ailleurs, a été lancé mercredi par le syndicat du Livre régional, a empêché la parution, ce jeudi 4 novembre, du quotidien la Montagne à Cler-mont-Ferrand.

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., dans un communiqué, « proteste énergiquement contre cette escalade dans la répression antisyndicale. Après l'évacuation des imprime-ries IMRO, Caron-Ozanne, Delia-Graphique, les procès intentés aux travailleurs du Parisien lloéré, la répression est utilisée comme méthode par le pouvoir et le patronat ».

comme méthode par le pouvoir et le patronal ».

Appelant ses adhérents à manifester, le Livre parisien précise que « des arrêts de travail seront observés dans chaque entreprise du Livre de la région parisienne. Les travailleurs du Livre, attachés aux libertés, rejettent toute forme de répression. Ils redoubleront d'efforts pour la satisfaction de leurs revendications ».

vert ses portes ce leudi 4 novem-bre, après avoir été paralysée près d'un mois. La reprise d'activité s'est faite sans heurts et le rythme de travail est quasi normal

L'évacuation de l'usine par les forces de police, mercredi matin, avait entraîne une réaction immédiate des travailleurs du Livre de l'agglomération clermontoise, et l'ordre de grève à la Montagne a entraîné la non-parution du journai ce 4 novembre

Le conflit, chez Mont-Louls, a pour origine une demande de revalorisation des salaires formu-lée par le syndicat C.G.T. qui, par ailleurs, désire obtenir des assu-

rances concernant la garantie de l'emploi dans l'éventualité d'une restructuration de l'entreprise. La direction oppose l'« impossi-bilité dans la conjoncture actuelle

d'accepter les rependications pré-sentées ». Le 25 octobre, les gré-

vistes avaient occupé les locaux tandis que, dans le même temps, une forte minorité du personnel manifestait son hostilité à la poursuite du mouvement et récla-

procédure pour occupation illicite

mait son droit au travail. La direction ayant engage une

SNEP.

#### Dans l'ancienne imprimerie de Pierre Laval

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. - L'imprimerie ciermontoise Mont-Louis, ancienne propriété de Pierre Laval, dévoiue, à la Libération, à la Société nationale des entre-prises de presse (SNEP), a rou-

#### « SUD-OUEST » : un conflit qui en cache un autre.

(De notre correspondant.)

Cuest n'a pas paru ce jeudi
4 novembre, à la suite d'un mouvement de grève des ouvriers du
Livre C.G.T. Cette grève fait
suite à quelques débrayages qui
avaient compromis plusieurs éditions du journal les journe vieure tions du journal les jours pré-

A l'origine du conflit, le refus de la direction d'embaucher définitivement un ouvrier qui effectuait depuis plusieurs années des remplacements de vacances avec des contrats à durée déterminée des contrats à durée déterminée. Refusant le qualificatif de « mesure discriminatoire » employé par le syndicat du Livre pour expliquer la grève, un communiqué de la direction de Sud - Ouest prècise : « Neuf contrats à durée déterminée sur treize ont été renouvelés au cervice des rotatires dans l'attente service des rotatives dans l'attente des reclassements internes motivés par l'adaptation aux nouvelles techniques. Les critères habituels d'embauche de ce personnel tem-poraire ont été respectés en conformité avec la convention collective. »

Il semble, en fait, que la véri-table cause du conflit soit surtout le non-aboutissement des négotion de Sud-Ouest et le syndicat du Livre, à la suite de l'introduc-tion des techniques nouvelles

#### LE LIVRE « PRISON D'AFRIQUE » RESTE SAISI

Faisant droit au « déclinatoire de compétence » déposé au nom du ministre de l'intérieur, Mme Simone Rozès, président du tribunal de Paris, s'est déclaré incompétente, mercredi 3 novembre, pour statuer en référé sur la demande de mainlevée de la sais le de la sais le demande de mainlevée de la sais le de la s demande de mainlevée de la saiste demande de mainlevée de la saisie de cet ouvrage de M. Jean-Paul Alata, saisie pratiquée sur arrêté du 22 octobre de M. Poniatowski (le Monde du 4 novembre).

Mme Rozès estime que l'appréciation de la validité d'une telle mesure relève de la compétence des juridictions administratives.

#### **SCIENCES**

M. BARRÈRE EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION **ASTRONAUTIQUE** INTERNATIONALE

Un Français, M. Marcel Barrère, directeur général de l'éner-gétique de l'ONERA (Office national d'études et de recherches aérospatiales), a été élu président de la Fédération astronautique internationale. Il succède à M. Lénard Laffe (Fata-Unis) M. Leonard Jaffe (Etats-Unis) M. Barrère, qui était l'un des cinq vice-présidents de la Fédération, vient de recevoir le Prix international d'astronautique Gugger helm», décerné par cet organisme. Al Barrère est un spécialiste de la cluétique chimique dans les écoulements à grande vitesse, discipline essentielle pour la mise au point des fusées.

#### LISEZ

« le Monde des philatélistes »

#### LE DIX MILLIÈME NUMÉRO DE «L'AURORE»

M. Georges Marchais, quant à lui, après avoir manifesté « éton-nement et plaisir » pour cette initiative, souhaite « que les Fran-

C'est le 11 septembre 1944 que Robert Lazurick a créé ce jour-nal, dont quelques numéros avaient été publiés en 1942 dans la ciandestinité.

● Le Courrier de Paris, nou-veau mensuel (3 F), vient de faire paraître son premier numéro, tire paratre son premier numero, tire a cinq mille exemplaires, format tabloid. En vente dans les kiosques, ce journal entend traiter tous les sujets concernant Paris et la région parisienne en apportant une information « dégagée de toute contingence politique ou économique ».

Le Courrier de Paris pourralt devenir hebdomadaire s'il ren-contre une audience suffisante.

● La modernisation des entre-prises de presse britanniques vient de faire l'objet d'un accord entre la quasi-totalité des syndicats de presse et des proprié-taires de journaux de Fleet Street. Les deux parties ont ar-rêté en commun, annoncent-elles, un certain nombre de principes : des lieux de travail, le juge des référés statuant, vendredi dernier, avait ordonné l'évacuation de l'imprimerie. Une réunion de conciliation s'était tenue sans ré-sultat, mardi 2 novembre, à Paris, un certain nombre de principes: l'introduction des technologies nouvelles n'entrainera pas de licenciements; elle se fera après accord amiable; des procèdures détaillées seront mises au point couvrant les départs volontaires à la retraite et le montant des pensions. — (A.F.P.) en présence de M. Sabatier, pré-sident-directeur général de la

Le quotidien l'Aurors célèbre, ce jeudi s novembre, son dix millième numéro et publie à cette occasion un fac-similé du célèbre J'accuse, d'Emile Zola, qui occapait toute la première page de l'Aurors, daté 13 janvier 1898, et qui marquait le tournant de « l'affaire Dreyfus ».

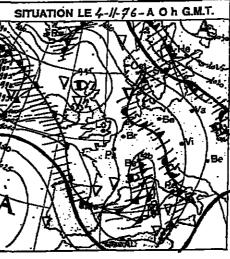
Ce dix millième numéro reproduit également les réponses de nombreuses et diverses personnalités à qui l'Aurore avait demande leur opinion à cette occasion.

a Dans la démocratie française, qui doit pratiquer la tolérance — écrit pour sa part M. Giscard d'Estaing — la tradition d'indépendance de l'Aurore a la valeur d'un symbole. »

cais puissent avoir une diversité de journaux de sensibilités différentes ». (...) « Et ce que je dis là, précise le secrétaire général du P.C., vaut pour aujourd'hui et pour demain ».

## AUJOURD'HUI

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE S: X1-76 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 novembre à 0 heure et le vendredi 5 novembre à

L'air froid qui a pénétré sur la France à l'arrière de la perturbation qui a affecté la moitié sud de notre pays progressers vers la Méditerranée et stagnera aussi sur nos régions orientales. La perturbation, actuellement sur le proche-Atlantique, pénétrera lentement à travers notre pays par l'ouest, mais son activité devrait être plus faible que la précédente, tout en apportant un adoucissement.

Vendredi, cette nouvelle perturba-tion donnera dès le matin un temps souvent très nusgeux sur la moitié ouest de la France, avec de faibles plutes éparses et un adoucissement. Le soir, ce type de temps atteindra les régions s'étendant des Ardennes et du nord du Massif Central aux Charentes et à la Vendèe, tandis

qu'il s'atténuera dans le Sud-Ouest.
Un temps un peu plus variable s'établira alors de la Bretagne aux Fiandres. Avant l'arrivée de cette perturbation, le temps sera — sur le reste de notre pays — nuageux et assez frais pour la saison, surtout le matin sur le Nord-Est, le Marsif Central et le Centra-Est, où de faibles gelées et des formations brumeuses seront observées. On notera encore quelques ondées orageuses, tendant à s'atténuer, sur l'est des Alpes, le Sud-Est et la Corsa.

Les vents faibliront lentement sur le pourtour méditerranéen; ils s'orienteront au centre-ouest et sud-ouest, de l'Atlantique à la Manche, en se renforçant un peu.

Jeudi 4 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1006.8 mullbars, soit 755.2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 3 novembre; le second, le ininimum de la nuit du 3 au 4) : Alacclo. 17 et 8 degrés; Biarritz. 15 et 8; Bordeaux, 13 et 2; Brest. 10 et 4; Caen. 10 et 3; Cherbourg, 2 et 1; Cille. 10 et 4; Crenoble. 12 et 1; Lille. 7 et 1; Lyon. 12 et 2; Marseille. 18 et 7; Nancy. 9 et 1; Nantes, 10 et 0; Nice, 17 et 9; Paris-18 Bourget. 9 et 2; Paul. 13 et 5; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 8 et 0; Toulouse, 13 et 4; Toura, 8 et 0; Toulouse, 13 et 4; Fointe-19 et 2; Strasbourg, 11 et 4; Toura, 8 et 0; Toulouse, 12 et 4; Berlin, 11 et 5; Bonn. 8 et 3; Bruzelles. 7 et 2; Athènes, 22 et 14; Berlin, 11 et 5; Bonn. 8 et 3; Bruzelles. 7 et 2; Lisbonne. 18 et 12; Londra, 9 et —1; Madrid. 13 et 11; Mosceu, 9 et —10; New-York, 13 et 11; Palma-de-Majorque, 18 et 14; Rome, 16 et 12; Stockholm, 6 et 5; Téhéran, 18 et 6.

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1 804

HORIZONTALEMENT I. Radis du Brésil; Achève

l'œuvre d'un trait acéré. — II. Partie d'un journal ; Fit perdre

à son mari une situation excep-tionnelle. — III. En Suisse. — IV. Tailleur pour hommes et dames.

V. Conjonction; Mal en point. — VI. Sont vouées au sens

unique. — VIL Mot d'enfant : Moyen de transmission. — VIII.

Début d'une devise latine connue ; Pronom ; Renaît de ses cendres.

IX. Incite à frapper fort.

X. Terme musical. — XI. Entre-

tenues avec une certaine complai-

#### **Automobile**

#### UN OUVRAGE SUR L'ENTRETIEN ET LES PETITES RÉPARATIONS

Les améliorations techniques dont bénéficient, d'une façon permanente, les automobiles actuelles en ont fait des engins perfectionnés et fiables, à tel point que l'on oublie parfois, à tort, d'assurer un minimum d'entretien.

L'Auto, entretien et petites réparations, ouvrage rédigé par notre confrère Jacques Farenc, rédacteur en chef de Commerce réparation automobile et ingé-

nieur de l'automobile, se signale par ses textes simples et aisement compréhensibles, ainsi que par des dessins précis. Il fait clairement ressortir les principaux points à surveiller, aborde en détail le problème du diagnostic et invite le lecteur aux rudiments des réglages principaux et des reparations courantes avec un outiliage minimum. Il apprend enfin à dépister les consomma-

★ Edit. Chancerel-Fleurus, coll « Vidi ». Prix : 23 F.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 novembre 1976 :

DES DECRETS

• Fixant les conditions de prestation du serment par les militaires de la gendarmerie : Relatif aux transactions sur la poursuite des délits et contra-ventions en matière forestière.

#### Santé

♣ La Saône-et-Loire vient d'être officiellement déclarée départe-ment atteint par la rage, par arrêté ministériel pris par le ministre de l'agriculture, publié au Journal officiel du 30 octobre. Désormals, la vaccination de tous les animaux domestiques est obli-gatoire dans ce département, le vingt et unième à être reconnu atteint, et les maires sont auto-risés à faire abattre ou à envoyer en fourrière les animaux errants

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS

3 mola 6 mola 9 mola 12 mola

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 699 1 ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F

IL. — TUNISIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nittis ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

305 F 448 F 590 F Par voie zérienne tarif sur demande

175 F 252 F 336 I

VERTICALEMENT 1. La tête ou la cervelle ; Langue. — 2. Abréviation ; Loin d'être reposants. — 3. Grecque ; Utile à l'orfèvre. — 4. Ouvrent la voie à de jolis rêves; S'élève à coups de pelle; Sujet biographique. — 5. Dans un cabinet dentaire. — 6. Abandonneras. — 7. Mesquin. — 8. Ne saurait donc être niee; Source de bien-être hivernal. — 9. Plantes; Humbles charges.

Solution du problème nº 1603 Horizontalement

I. Semis; Cab. — II. Osiris; Sa. — III. Ut; Oeta. — IV. NS; Man. — V. Séditions. — VI. Obèses. — VII. Le; Tsé-tsé. — VIII. Nue; Eau. — IX. Fessier. X. Lunes. — XI. Précisera.

#### Verticalement

1. Sous-sol; Fip. — 2. Est; Ebène. — 3. M1; Dé; Ussé. — 4. Ironistes. — 5. Slestes; Ili. — 6. St; Ise; Eus. — 7. Amo; Terne. — 8. As; Anisa; Er. — 9. Bains; Eu; S.A.

GUY BROUTY.

#### Transports

● Interruptions de service sur les lignes de métro n° 13 et 14.

— Ain de préparer la mise en service de la nouvelle ligne de métro n° 13 (Saint-Denis-Basilique - Châtillon - Montrouge) des interruptions de trafic sont annoncées par la R.A.T.P. sur les lignes n° 13 et 14.

Le trafic s'arrêtera le jeudi 4 novembre à 22 heures, et le vendredi 5 novembre à 22 heures, et le vendredi 5 novembre à 20 heures. Entre les stations Champs-Eiysees-Clemenceau et Saint-Lazare. Entre les stations Invalides et Duroc de la ligne n° 14, l'interruption de service sera effective le 4 novembre, à 22 heures. Le 5 novembre, à 16 heures, une navette d'autobus sera mise en place jusqu'à 20 heures.

Enfin une navette fonctionnera.

Enlin une navette fonctionnera.
le 9 novembre, entre les stations
invalides et Varenne de 10 heures
à 15 heures. La nouvelle ligne
n° 13 fonctionnera dans sa tolalité à partir de 15 heures.

# **Seule TWA** offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

#### **New York**

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

**Boston** sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

## **Chicago**

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15

#### Washington sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

# Los Angeles

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15



## Théâtre



#### **Eguus, Apollon** et Dionysos

● Elégunce négligée, pull-over pas neuf, trop large, le metteur en scène britannique John Dexter vient au Théâtre d'Orsay metire la dernière main à son spectacle, «Equus», de Peter Shaeffer, adapté par Mathieu Galey. C'est l'histoire d'un jeune garçon qui rêve de devenir cheval et de son psychanalyste, personnage central qui porte la représentation, lui imprime sa

A Londres, an National Thea tre, avec Michael Jayston, la création s'enveloppait de fragilité mélancolique, d'ambiguïté douloureuse. A New-York, Richard Burton (il tourne aussi le film que Sydney Lumet the de la pièce) l'électrisait par son inquiétude, son autorité, sa puissance physique. A Paris, c'est François Périer. Dexter et son assistant O'Hara ne cessent de s'étonner : « Quel professionnel! Il propose, il écoute, il ne dit jamais non, il dit toujours oni, il pense oni. Nous aimerions bien monter avec lui la dernière pièce de Wesker, «les Marchands»; quand on rencontre un tel acteur, on ne le liche pas. >

• Ce speciacle apparemmen simple (mais extremement sophistiqué et précis puisqu'il s'agit de faire côtoyer sans rup-ture la nudité d'un récit objectif et les brouillards de l'inconscient) est en même temps un triomphe international; on l'a joué un peu partout, mais John Dexter en récuse les copies. La mise en scèue est d'ailleurs besucoup trop «simple» pour être seulement reproduite, elle doit être recréée. Dexter partage ce travail avec O'Hara, qui le premier a su discerner l'intérêt style réaliste, dans un ordre chronologique : « J'y al travaillé un an, raconte Dexter, et ancun producteur n'en voulait. Lorsque j'ai appris qu'il y avait un trou dans la programmation du National Theatre, le suis allé trouver Sir Laurence Olivier. qui m'a dit : « Essayez. » O'Hara etait aux Etats-Unis, il est revenu au milieu des répétitions, il nons a signalé tent ce qui n'allait pas et que nous avons modifié. Malgré tout, le succès nous a surpris. Nous pensions qu'il s'agissatt d'une petite pièce un peu particulière pour viugt représentations. Mais je crois comprendre pourquoi chaque speciateur se sent atteint : derrière le thème de la psychanalyse, sa nécessité et ses dangers, se pose une question plus pro-fonde qui, depuis toujours, appartient au théatre, le conflit entre la pensée et le corps, entre Apollon et Dionysos. Cet élément mythologique attire et retient, mais rend le travail très délicat. — C. G.

★ Théâtre d'Orsay, à partir du 9. novembre



#### Dance

#### Les « post-modern » américains

aux « post-modem » américains est particulièrement opportune. Elle répond à la vive suscitée par la récente représentation d'« Einstein on the beach » et réunit une quinzaine de créateurs représentatifs d'une avant-garde qui, depuis 1970, a amené à New-York un foisonnement d'expérimentations parfois contradictoires de l' « art minimai », aux formes les plus complexes. On y retrouve certains colloborateurs de Bob Wilson, venu cette fois accomplir une performance en soliste, le compositeur Phil Glass, la chanteuse Jaan La Barbara, le violoniste Bob Brown, le saxophoniste John Gibson ou la danseuse Lucinda Child. La danse est directement impli-

quée dans ces recharches dégagées des critères esthétiques. Accompagnée parfois d'effets vidéo, elle permet de visualiser une autre conception de l'espace et du temps, ou de mener à son terme l'effet de fatique engendré par les musiques répétitives. C'est pourquoi des musiciens comme John Gibson ou Richard Peck ont associé le mouvement de la danse à leur problématique du son. Le Festival d'automne avait déjà présenté des essais similaires : les girations d'Andy de Groate, les régressions frileuses de Meredith Monk ou les accumulations gestuelles de Trisha Brown. Courcées de leur contexte. ces démonstrations furent reçues à Paris comme des provocations grotuites. Grâce à « Einstein on the beach », les voici replacées dans une perspective d'évolution naturelle, et c'est avec un ceil neuf que l'on aborde le programme du Marais. Le travail de Nancy Topf est une recherche de mouvements à partir des lois noturelles du corps. La flûte de John Gibson lui sert de médium pour extérioriser des « images anatomiques » (4 no-

vembre). Nancy Lewis a dansé pendant quinze ans chez Cunningham. Sa rencontre avec le soxophoniste Richard Peck La incitée à l'improvisation et à la création dans une expression gestuelle qui tend vers le minimum (9, 10 novembre). Lucinda Child a appartenu pendant dix années au « Judson Dance Theater » de New-York (école très intellectualisée qui a poussé ses investigations jusqu'au point zero de la danse). Ses expérimentations

Après Pinterdiction totale par le secrétariat d'Etat à la culture du Davy u Exhi hition II », la Société des réalisateurs de films demande, dans un commu-niqué, l'annulation de cette meture et précise qu's elle s'oppose au principe de censure quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne ».

MARIGNAN - BALZAC - RICHE-LIEU - MONTPARNASSE PATHÉ -CLUNY PALACE - CAMBRONNE -GAUMONT SUD - CLICHY PATHE -NATION - MADELEINE - BELLE ÉMNE - VÉLIZY - ARGENTEUIL -CHAMPIGNY - LE BOURGET -EYRY - PARLY - EPINAY - ARIEL Rueil-Malmaison.



#### du mouvement, utilisé dans des séquences plus ou moins longues répétées ou reconstruites, l'emplo

du mouvement utilisé dans des ont trouvé leur plein essor chez Bob Wilson, Au Marais, Lucindo Child dansera seule (5, 6 novembre). Elle pourrait revenir au printemps avec sa compagnie.

Douglas Dunn a travailé chez Cunningham et Yvonne Rainer avant de faire partie du groupe « Grand Union » qui se singularise par une improvisation d'un style recherché très formel. So danse est riche, complexe; c'est une danse cherche à mettre en évidence le processus intérieur du mouvement plutôt que son dynamisme spatial

(12, 13 novembre). Suzan Buirge, elle, réside à Paris. Ancien élève de Nikolaïs, elle anime des ateliers où l'inspiration s'efface devant le pédagogue. So danse très intense véhicule des images poétiques, influencée par les musiciens répétitifs, elle a créé « En allant de l'Ouest à l'Est » (allusion à sa propre migration), sur une partition de Phil

Glass (17 novembre). Enfin, les 24 et 25 novembre, Centre du Marais accueillera Je groupe de recherche théâtrale de l'Opéra. Une évolution parallèle à celle des compagnies américaines y est menée, dans un climat très différent, sous l'impulsion de Carolyn Carlson ; ici, priorité à l'improvisation et ou « geste-

MARCELLE MICHEL

## Expositions

#### Max Jacob sur la Butte

L'année Max Jacob, celle du centième anniversaire de sa naissance, n'aurait pu décemment prendre fin sans l'hommege de Paris. Du Paris mière partie de sa vie d'écrivain et de peintre, et où il est revenu, mais pas très loin, rue Nollet, de 1927 à 1936 : Montmartre. Une plaque vient entin d'être apposée, 7, rue Ravi-gnan, non loin de leu « le Bateau-Lavoir », où li séjourna également. Le même jour était inauguré au musée de Montmartre, déjà piein de souvenirs, une modeste et e

Comma celles de Quimper, en juillet demier, de Bobigny en 1969, d'Oriéans en 1964, elle rassemble des reliques, des documents, des livres iédicacés, etc., qui restituent la présence vivante du poète du Comet à dés, au milieu de ses amis dont l'action concertée, dans des conditions matérielles misérables, devait provoquer la plus importante révolution littéraire et artistique du siècle.

La plupart sont là, beaucoup avec leurs œuvres : Picasso, Juan Gris, Marcoussis et les autres cubistes, le sculpteur Gargailo et le peintre Otto Freundlich, André Salmon et Gull-laume Apollinaire, Marie Laurencin et Natalie Clifford-Barney... et plus tard Cocteau, Radiguet, Auric, Pou-lenc, Henri Sauguet. Il n'est pas exagéré d'adfirmer que Max était, et neure, au centre de tout.

A part Auric et Sauguet, tous sont morts, comme vient de mourir le cher Jean Denoël, qui eût dû présider les cérémonies, lui qui présidait la société - les Amis de Max Jacob (il a été remplacé par le docteur

Jeanine Warnod, chargée d'organiser l'exposition, a pu mettre l'accent sur le Max Jacob peintre, moins connu bien qu'il eût tiré le plus clair de ses ressources (fort maigres, au demeurant) de la vente de ses desains et de ses gouaches. La centeine d'œuvres accrochées aux murs de l'ancienne demeure de Léon Bloy et de Demetrius Galanis, entre autres, montre à quel point cet authentique artiste plastique fut occulté, dans l'opinion, par le poète. A vrai dire, maintenant, le peintre ne survit, en dépit de sa valeur, que par la gloire de l'écrivain. Ouoi qu'il en soit, cet art al « figuratif » — paysages bre-tons, vues de Paris, scènes religieuses, scènes de théâtre, scènes de cirque ou de fêtes foraines, sans compter les fort beaux portraits de lui-même ou de ses proches, - dont Jean Bouret se plaît à souligner le côté « novateur et inventeur dans le domaine des procédés », n'est pas si négligeable que cela. Il a une freicheur de vision et un souci du détail luste qui ne sauraient être assimilés à l'art naif. Max voyait le monde avec des yeux d'entant, il le représentait evec une main de « DICdonnel ». De la mêma façon qu'il faisait, dans ses livres, vivre et parler ses contemporains. De la même facon qu'il se raconte lui-même, avec our et simplicité, dans la Vie de Max Jacob par la poète Robert Gulette, que vient de publier l'édi-

Max Jacob, blen que de nombreux tituée par les jalons réunis tempo On y voit, par example, une lettre Comme cela, me dit-ii, le ruban

teur A.-G. Nizet et au'on aurait voulu voir flaurer à l'exposition. Catta biographia na nous apporta peut-être pas beaucoup de neut sur détails alant la seveur de l'inédit. Ce qui est neut, c'est le ton. Le ton qu est certainement celui de Max. C'est, enrichie de souvenirs personneis, une sorte d'interview d'un poète par un poète, qui recoupe et complète une existence tant bien que mai recons

rairement au musée de Montmarire de Jean Paulhan tenant Mex au courant des démarches faltes pour lui obtenir la Légion d'honneur. Robert Guiette s'en fut le téliciter : « Je le trouvals en robe de chambre rouge aubergine sur un pyjama ponceau. est moins voyant. C'est de la modestie. » — J.-M. D.

\* Musée de Montmartre, 17. rue Saint-Vincent. Jusqu'su 30 janvier.

### **Variété**s

#### «NINI LA CHANCE»

Mode d'expression spécifiquement américain où le fond c'est d'abord la forme, la comédie musicale n'a jamais pu, malgré de multiples tentatives, s'ins-taller en France. Dernier essai du gente, Nini la Chance a, comme May/le l'originalité d'avoir été conce, écrit, composé par des Français (Mareuil et Liferman) autour d'une arriste populaire (Aunie Cordy). Celle-ci à la qualité rare d'être une femme de speciacle complète, qui mêne le jeu svec un abanage étonnant, qui jone sur le mouvement, qui bouge, qui se déplace, qui évolue, qui channe et qui danse, qui sait que, de connivence avec le public, on peut le conduire où l'on veut avec de la passion et de l'habileté, qui est capable de glisses namrellement dans la loufoquerie, parfois dans la parodie et en sachant garder la mesure, en utilisant en même temps une certaine émotion. Aussi Nini la Chance, déborde de vitalité, d'enthousissme, comme il le faut dans une comè

L'histoire elle-même imaginant une fille de la fin des années 30 qui prend la vie comme elle va et qui, de San-Francisco en 1939, se retrouve en France en 1940, dans la « drôle de guerre », puis à Londres, n'a que peu d'importance, on soulignera quand même que cela est écrit avec soin, sans vul-

Outre Annie Cordy, la réussire est dans la mise en forme. Cerres, celle-ci est sans moderniré. Mais Raymond Vogel, qui a mis en scène, et Paul Glover, qui a réglé la chorégraphie, présentent dans un dispositif de scène dynamique un speciacie propre, net, avec des séquences musicales, dansées et jouées construites er réalisées avec le sens du rythme, avec le concours d'une troupe remarquable qui s'est mise an diapason d'Annie Cordy.

CLAUDE FLÉQUITER. \* Théâtre Marigny, 21 heures.

#### LA PREMIÈRE DU « GENRE HUMAIN » N'A PU AVOIR LIEU

• La première représentation de la pièce de Jean-Edern Hallier, le Genre Humain (voir le Monde des speciacles du 4 novembre), qui devait avoir lieu le mardi 3 no-vembre à l'Espace Cardin a été annulée — officiellement pour « des raisons techniques ». Il semblerait néanmoins que l'auteur att émis de sérieuses réserves sur l'état actuel de la mise en scène d'Henri Ronse. La direction de l'Espace Cardin espère que la pre-

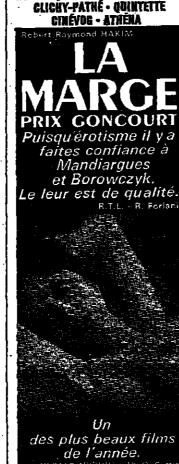
**Mu/ique** 

#### Leonard Bernstein avec l'Orchestre national Una nouvelle barbe potere et gnaît de la même liberié supé-

sel fait ressembler Leonard Bern-stein à un rabbin de Chagall ou à un nain de Blanche-Neige, mais, dit-il, a en me viellissant de au-il, d'en me victussant de quinze ans, je me sens intérieu-rement rajeunir de quinze ans l... En s'établissant ainsi dans la relativité du temps, a-t-il décou-vert la pierre philosophale ou l'anneau d'Ali Baba? Toujours set-il qu'il a donné mardi avec est-il qu'il a donné mardi, avec l'Orchestre national de France, un des plus merveilleux concerts Berlioz qu'on puisse rêver, libéré Berioz qu'on puisse rèver, libéré de toute pesanteur, d'une lègèreté grisante. Harold en Italie passatt comme un songe apec cet Orchestre national dont les sonorités avaient subi une mystérieuse transmutation. Un seul archet pour toutes ces cordes, une sonorité translucide, une obration s'enflant et décroissant sur la longueur même d'un coup d'arlongueur même d'un coup d'ar-chet. des bois enchanteurs, des cutores veloutés ou éclatants, famais criards. Et la vision poé-tique s'ordonnait autour d'un altiste aux sonorités onctueuses, réceur comme une gravure romantique, l'Américain Donald Maclinnes, dont les arpèyes harmonieur se reflétaient jusque dans le mouvement des yeur.

Harold aux montagnes, conte lyrique émergeant de brouillards bartokiens, Marche des pèlerins, cantique aux conleurs précieuses, de Danie : Sérénade d'un monta-gnard, d'une candeur heureuse que seul retrouvera Bizet ; même

que seu retrouver Buze, meme l'Orgle de brigands, étincelante, gardait décontraction et fantaisse dans ses débauches orchestrales. la Symphonie fantastique témoi-CONCORDE - MARIGNAN LE FRANÇAIS - MONTPARNASSE 83 CLICHY-PATHÉ • QUINTETTE



gravi un nouveau degré de son art, où la sagesse couronne la maîtrise et l'humour peut-être la passion frénétique. Il saute toujours i pieds joints, marque la mesure de son pied cumbré, tandis que ses mains flottent dans les airs comme des alles. Mais ce poème chorégraphique n'aurait pas tant d'essicacité sur les musiciens s'il n'intégrait la précision technique du geste qui, aux points essentiels. dessine impérativement le profit du rythme ou l'intensité d'un accent, calme et mouvementé tel et tel groupe, et, pour le reste, communique par contagion l'âme exaltante de la musique. Comé-dien, Bernstein l'est éminem-ment : l'e joue y dans une dimen-tion cupérieure JACQUES LONCHAMPT.

Bernstein semble praiment appir

\* Ce concert sera retransmis le 8 novembre sur France-Musique et ultérieurament par la télévision.

#### LE PREMIER FESTIVAL DU FILM D'OPÉRA

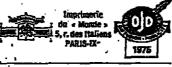
Pendant trois semaines, à la salle bleue du Palais des congrès, vingt-cinq films différents d'opéra italien: Rossini, Bellini, Donizetti, Verdi, Garrdano, Léoncavallo, Puccini, personne ne manque à l'appel et les grands chanteurs répondent « présent »: Mario del Monaco, Tito Gobbi, Franco Corelli, Renata Tébaldi, Gina Lollobrigida (en play-back), Benjamino Gigli et bien d'autres, à peine moins célètres.

Deux seances chaque soir (à 20 h, et 22 h.); il n'est pas question de tout poir, mais bien difficile de choisir. Le film retenu

tion de tout voir, mais bien disjicile de choisir. Le film retenu
pour le soirée inaugurale —
Othello avec Mario Del Monaco,
présent dans la salle — n'était
cependant pas fait pour convaincre. Outre la violence excessive de la disfusion musicale, la
mouvaise qualité de la bande son
et les décalages constants entre
le chant et le mouvement des
lèvres, ce vieux film est trop récent pour avoir une valeur historique (espérons qu'on ne le
montrera pas dans cinquante ans
pour expliquer de quoi l'opéra
est mort) et pas assez ancien pour
faire oublier les natoetés d'un
pseudo-realisme assez discutable. été, un jour, en Italie, dans les studios de la R.A.I. .. G. C.

\* Location et abonnements : Tél. 758-22-03. Séances tous les soirs jusqu'au 21 novembre.

Edité par la SARI, le Monde. Gétants : lacques Fauvet, directeur de la publication propies Surveyest



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. enission páritaire des journaux et publications : nº 57437.

#### CIE DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

#### Ventes aux enchères publiques

#### DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270-906 Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures

LUNDI 8 NOVEMBRE (Exposition samedi 6)

S. 1. - Tableaux mod. Haute ép.

Me Boligirard, de Heeckeren.

MM. Martin, Césanne, Roudillon.

S. 2. - Livres romant, et mod.

Me Lancin, Guilloux, Buffetand.

Tailleur. Mes Vidal-Misgrat.

S. 3. - Bx meub. Me Peschetean.

S. 6. - Bijoux. Argenterie anc.

Mes Couturier, Nicolay.

MARDI 9 NOVEMBRE (Exposition fundi 8) S. S. - Objets d'art. Bel ameubl. | Picard, Tajan. MM. Dillés. des XVIIIº et XIXº. M= Ader. |

MARDI 9 NOVEMBRE

S. 18. - Tapla d'Orient, M= de Cagny, Deurhereue,

S. 12. - 500 tablesux modernes. S. 17. - Besux meubl. M. Bondu. MARDI 9 NOVEMBRE à 17 h. (Exposition de 11 h. à 16 h.)

MERCREDI 10 NOVEMBRE (Exposition mardi 9)

S. L. - Art Déco, Art 1900. Var-rière art nouveau de Gallá. — Me Laurin, Guilleux, Buffetand, Tailleux, Me Callac, M. Marcilhac, Coisonnés, Ivoires, Obj. scientif. S. 15, - Obj. de fouilles, Bronzes cloisonnés, Ivoires, Obj. acientif, Argent, Beau mob. 31° Michaud.

s. 3. - Amenbl, Ma Bolsgirard, B Heackeren S. 20. - Bijz Arg. Mª Peschetsau. VENDREDI 12 NOVEMBRE (Exposition mercredi 10) 11. - Tableaux, Meubles. M. Deurbergue.
 17. - Tableaux. Bibalots, Mobilier. M. Oger.

#### HOTEL GEORGE V

31, avenue George-V (75008)

MARDI 9 à 14 h 15 - MERCREDI 10 NOVEMBRE à 10 et 14 h 15 Salon de la Paix (exposition lundi 8, Salon Napoléon, 15 à 21 h Monnales de collection. Me Ader, Picard, Tajan. M. E. Bourgey.

Etudes apponeant les ventes de la semaine

— ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-68-23
— LE KLANC, 32, avenue de l'Opéra (75005), 073-99-78
— BOISGIRARD, DE HERCKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

770-81-35

TU-91-35

BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-31-36

DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 246-00-47

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beliechasse (75007), 555-85-44

DEUREREGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement BHEIMS, LAURIN, 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleins (75008), 073-89-49

MICHAUD, 21, rue de Longchamp (75015), 552-74-84

OGER, 22, rue Drouot (75008), 232-39-65

FESCHEFEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75009), 246-00-47

INFORMATION

■ FLISABETH UN > (Gd Théâtre) : Un spectacle intelligent = (Télé 7 Jours.) - Liviu Cluiei utilisant bien la nouvelle salle. (Politique Hebdo.) - D'excellents comédiens. - (Nouvel Obs.)

# THEATRE D'ORSAY SPECTACLES

### CIERENAUD BARRAULT

PETIT ORSAY 3-4 novembre

Chryssothémis jusqu'au 7 novembre

Portrait de Dora 11-21 novembre 20 h 30 sauf iundi-dimanches 14 et 21 à 15 h

représentations exceptionnelles

Oh! les beaux jours **Samuel Beckett** 

Madeleine Renaud location ouverte tél. 548.38.53 et agences

## Théâtre de la Renaissance

20 boulevard Saint-Martin

\*\* # PARTIR DU 16 NOVEMBRE



MOZART-VIVALDI-HAYDN

**ENGLISH** CHAMBER **ORCHESTRA** 

Programme BACH

LOCATION: SALLE, DURAND, FNAC of AGENCES.

SALLE PUEYEL 201.30

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dalila

théâtres

clowns. TEP, 20 h. : Cinéma. Pesté TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'au-teura.

l.es salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. Parole de famme : 21 h. 45 : Henri Gougaud (salle Papin) ; 21 h. : Irème ou la Résurrection. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Zouc.

Concerts Barg GRANDS CONCERTS PLEYEL Lundi 8 NOVEMBRE

Direction Adrian SUNSHINE

OLEG KAGAAN

Lundi 15 NOVEMBRE

George MALCOLM

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 4 novembre

Palace, 21 h.: les Troubadours. —
Petite saile, 19 h.: Paris c'est
grand.
Painis-Royal, 20 h. 30: is Cage aux
folies.
Plaisance, 20 h. 30: c iis s cont is.
Poche-Montparusses. 20 h. 45: Isaac
et la sage-femme.
Récamier, 20 h. 45: Tout contre un
petit bois.

Nouveau Carré. 20 h. Parois de famme : 21 h. 45 : Henri Gougaud (esile Papin); 21 h. : Irème ou is Edsurrection.

Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Ches goule.

Les autres sailes

Atelier, 21 h. : Monaieur chasse.
Athènée, 21 h. : le Séquola.
Biothéâtre-Opéra. 21 h. : le Servante.
Centre culturel du XVIII- 21 h. : le Sang épais de l'aube.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : la Caprice. 21 h. : Pasolini.
Evide-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette Lacase.
Galerie 55, 21 h. : Volpone.
Gymnase-Marie-Seil, 21 h. : Une aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chause ; la Leçon.
La Bruyére. 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthésy.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthésy.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Noderne, 21 h. : Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, Pannée prochaine.
Monifectard, 20 h. : la Musica; Tes, peut-être ; 22 h. 15 : le Jardin d'à côté !

Chavre, 20 h. 45 : le Scépario.

Travel.
Théatre de la rue d'Ulm, 21 h.: la Métaphysique d'un veau à deux têtes.
Théatre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théatre 37, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Trogiodyte, 22 h.: Retrouvailles de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Les théâtres de banlieue Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signe Boris Vian. Cergy-Pontoise, Théâtre de Louvrais, 21 h.: Gros Câlin. Corbeil-Essonnes, Centre Pablo-Ne-ruda, 20 h. 30 : les Estivants. Créteil, Maison des Arts, 20 h. 30 : Nikolais American Dance Theater. Nanterre, Théâtre des Amandiers, vendredi, 9 h. 30 et 14 h.: Ulysse.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30: Pulcheria, c'est ia vie; 21 h. 30: T'es comms fou; 22 h. 30: Nadine Mons: 0 h. 15: Eèves orientaux.
Au Vrai Chio parisien, 21 h.: J.-P. Sèvres; 22 h. 15: Pendant les travaux, is fête continue.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30: J. Bois; 21 h. 45: les Jeannes. Café d'Edigar, 20 h. 30: Mafila dàire: 22 h.: Sylvie Joly. — II, 22 h. 15: Deux Sulsses au-dessus de tout soupcon. soupçon. Café de la Gare, 22 h. : A nos chers

Café de la Gare, 22 h.: A nos chera disparus. Au Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30: Pourquoi pas moi?; 23 h. 30: Jai fait trois tonneaux dans mon cercueil.
Cour des Miracies, 20 h. 30: Catherine Sauvage; 22 h.: Zizanie Breteile.
Dix-Heures, 20 h. 15: La démocratie est avancée.

Le Fanal, 20 h. 30 : le Président. L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit. Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Mon-teils. Picolo Teatro, 22 h. 30 : Il fait nuit. Le Splendid, 20 h. 45 : Prissons sur le secteur ; 22 h. 15 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; Secs sans provisions. Deux-Anes, 21 h.; Marianne ne vois-tu rien venir? Dix-Benres, 22 h. 15; Tu crois que c'est mieux ailleurs.

#### Le music-hall

Bobine, 20 h. 30 : Georges Brassens. Comédie des Champs-Siysées, 20 h. 45 : Guy Béart. Olympis, 21 h. 30 : Michel Sardou, Théâtre Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques Théâtre Fontaine, 21 h. : Brigitte Fontaine et Aveski.

La danse Voir Théatres de banileue.
Palais des congrès, 20 h. 45 : lo Ballet,
Moisselev.
Centre cuiturel du Marais, 21 h. ;
Post Modegn Américains.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Cyrle Barenboim de musique de chambre (Schoenberg, Mozart). Musée Guimet, 20 h. 30 : Nikhil Banerjee, Sitar (musique indianne). Salle Rossini, 20 h. 30 : Orchestre du Cercle musical de Paris, dir. B. de Saint-Maurice (Haendel).

Maison de la Badio, 18 h. 30 et 21 h. 30 : Gil Evans, orchestre. Théâtre Fontaine, 18 h. 30 : Albert Marceur Marcour.

Musée d'art moderne (ARC). 20 h. 30:

a Docteur Bolem >, svec G. Marais
et J. Rondreux.

Pestival d'Automne : Bouffes du Nord, 30 h. 30 : les Mé-moires d'un bonhomne,

#### LE MARAIS 20, r. du Temple - Mº H.-de-Ville

#### CORNER OF THE CIRCLE... ou

« La difficulté d'être homosexuel... même à New-York. »

**GRAND PRIX THONON 1975** 

Un film de Bill DAUGHTON

# THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

LA CLEF 21, rue de la Clef - Tél. 337-90-96

Le Monde: L'aube d'un autre cinéma africain.

Prix Georges-Sodoul 1975 Prix de la Critique Internationale Berlin 1976

## CONNAISSANCE DU MONDE

CAMERA AU POING GALAPAGOS

NOUVELLE EXPEDITION AU PLUS ETRANGE PAYS DU MONDE CHRISTIAN ZUBER

STANLEY KUBRICK **GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO** AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD VF 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

HAUTEFEUILLE II VO

13 b 30 e 17 h 10 e 20b 80 film inoubliable que vous ne verrez pas à la Télévision

LE PARIS - UGC BIARRITZ - GAUMONT LUMIÈRE - MAXÉVILLE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CARAVELLE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION -MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - LA FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - CYRANO Versailles - VÉLIZY - PATHÉ Champigny -C 2 L Saint-Germain - PARINOR Aulnay - ARGENTEUIL - ÉPICENTRE Épinay - PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

quoiqu'il en soit: PHANT CA TROMPE ÉNOR!







# « SOLITUDE, LA MULATRESSE » (Gémier) :

(Gemier):

\*\*La isçon vaut d'être entendue.\*\* (Le Croix.) \*\*Une cérémonie évocalrice et explatoire.\*\* (L'Express.) \*\*Prendra place dans nos mémoires.\*\* (Politique Hebdo.)

ATTENTION: DERNIERES REPRESENTATIONS DES DEUX SPECTACLES (Locat. 727-81-15)

## **EGLISE DE LA MADELEINE**

Lundi 8 novembre à 21 heures

# MAURICE ANDRE

**PURCELL - BACH - HAENDEL** VIVALDI - ALBINONI

à l'orgue : MITTER HOFFER

PATHÉ MARCONI EMI

THEATRE D'ORSAY

## COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

à partir du vendredi 5 novembre une création à Paris avec

François Périer

Nadine Alari - Monique Mélinand - Catherine Hubeau Christine Guerdon - Dominique Santarelli - Marcel Cuvelier Stéphane Jobert - Jeffrey Kime - Jean Hébert - Patrick Cartié Jean Boissery - J. P. Gonzenbach - Jacques Maréchal

## **EQUUS**

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 saof boodi, matinées dimanche 7 à 15 h, 14-21-28 à 15 h et 18 h 30 7. quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences

Soirées 24 houres Dirmanches mat 15h30 location:

> toutes agences

Thicker is 2018 1650 et agences location ouverte = du 5 Novembre au 9 Janvier l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne

location par correspondance : retournez ce bon au Palais des Sports Porte de Versailles 75015 PARIS-accompagné d'un chèque bancaire ou postal 3 volets étabil à l'ordre du Palais des Sports joindre une enveloppe timbrée à votre nom.

heure

### SPECTACLES

## RADIO-TÉLÉVISION

## cinémas

Les films marqués (\*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de-dix-huit ans.

La cinémathèque

ies.

1500 25

RAIS!

Chafflet, 15 h.: Lillom, de F. Lang; 18 h. 30, American Guerilla in the Philippinas, de F. Lang; 20 h. 30, Viva Zapata, de E. Ka-zan; 22 h. 30, Freud, passions sa-crètes, de J. Huston.

Les exclusivités

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC, 2° (323-35-54), Berlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Quintette, 5° (033-35-40), Ambassade, 8° (339-19-08), Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13), Cambronne, 15° (734-42-96), Victor-Bugo, 16° (727-49-75), Weyler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

AROUND THE STONES (Ang. 20°)

Gaumont - Gambetta, 20° (78702-74).

AROUND THE STONES (Ang., v.o.):
Videctone, 8° (325-60-34).

BARRY L'YMDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 8° (523-79-38), Gaumont
Hive-Cauche, 6° (548-28-36), Gaumont
Champs-Elysées, 8° (35804-67). — V.f.: Impérial, 2° (74272-52), Gaumont-Sud, 14° (33151-16).

ENVe-Cauche, 6\* (548-25-35), Gaumont Champs-Elyaéss, 8\* (359-04-67), — V.f.: Impárial, 2\* (742-72-52), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16).

ELUFF (It., v.f): Capri, 2\* (508-11-69), Lord Byron, 8\* (225-03-31), Cambo, 8\* (770-20-89), Elements-Montparnasse, 15\* (544-25-02).

ERONCO (Ang., v.O.): Le Seine, 5\* (325-95-99).

EUGSV MALONE (A., v.O.): Bilboquet, 6\* (222-87-23).

CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFEICAINE (It., v.O.): La Cief. 5\* (337-30-90), La Pagode, 7\* (765-12-25).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBERE (It., v.O.): Stadio Médicia, 5\* (833-25-97), Elarritz, 3\* (733-69-23). — V.f.: Cinémonde-Opérs, 9\* (770-01-90), Miramar, 14\* (326-41-02).

CIAO MANHATTAN (A., v.O.): Astion Christine, 6\* (325-35-78).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.I.): Haussmann, 9\* (770-47-55), — V.O.: U.G.C. Marbeut, 3\* (223-47-19).

COENER OF THE CIECLE (A., v.O.) (\*\*): Le Marala, 4\* (278-47-86).

LE COEPS DE MON ENNEMI (Pr.): Rer. 2\* (238-33-33), Bretagne, 6\* (222-87-97), U.G.C. Odéon, 6\* (323-71-98), Normandie, 3\* (339-41-18), Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37), Liberté, 13\* (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13\* (331-06-19), Paramount-Monlèns, 14\* (540-54), Magis-Convention, 15\* (528-20-64), Murat, 16\* (288-29-75), Paramount-Monlèns, 15\* (305-13-35), COURS AFRES MOI QUE JE TATTERPE (Pr.): Balsac, 8\* (239-35-14), 14- Juillet, 11\* (337-90-81); v.f.: Sint-Cermain-Huchetta, 5\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (337-90-81); v.f.: Sint-Cermain-Huchetta, 5\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (339-90-81); v.f.: Sint-Cermain-Huchetta, 5\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (339-90-81); v.f.: Sint-Cermain-Huchetta, 5\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (339-90-81); v.f.: Sint-Cermain-Huchetta, 5\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (339-30-46), Rayson-Lincoln, 8\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (339-30-41), Marignan, 8\* (337-37-43), Espace-Lincoln, 8\* (337-35-43), Guartier-Latin, 5\* (329-35-46), Guartier-Sad, 14\* (331-51-16), Cambronne, 5\* (339-35-10), Espace-Lincoln, 8\* (339-35-14), 14- Juillet, 11\* (331-51-16), Cambronne, 15\* (738-42-88), Murat, 18\* (328-39-39), Cluby-Pathé, 18\* (32

Jacques. 14\* (583-68-42), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Cambronne, 15\* (734-42-85), Murat, 16\* (328-99-75), Clichy-Fathé, 18\* (322-37-41), DEACULA PERE ET FILS (Fr.): U.G.C. - Marbeut, 3\* (225-47-19), Mardville, 9\* (770-72-85), Montréal-Club, 18\* (607-18-21), L'EMPIRE DES ENIS (Jap., v.o.) (\*\*): St-André-de-Arts, 6\* (326-48-18), Balrac, 3\* (359-53-70), Gaumont-Opère, 9\* (673-98-88), Cinévog, 9\* (874-77-44), Omnia, 2\* (233-39-36), Jean-Renoir, 9\* (874-40-75), Gaumont - Convention, 15\* (828-42-27).

Gaument - Convention, 13° (acco42-27).

FACE A FACE (A., 'v.o.) (\*): Vendôme, 2° (073-97-52), Saint-Affichel,
5° (325-78-17), U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19); v.f.: BienventieMontparnasse, 15° (544-25-02).
GODZILLA 1986 (Jap. v.f.): Ermitage, 8° (339-18-71), U.G.C.-Opéra,
9° (281-50-32), Hollywood-Bouletard, 9° (770-10-41), Palais-des-Gisca, 10° (607-49-93), U.G.C.-Gobelina, 15° (331-08-19), Miramar, 14°
(325-41-03), Cilchy-Pathé, 18° (52237-41), Cigale, 18° (606-11-75), Secrétan, 19° (205-71-33).

LE GRAND SOIE (S.): Racine, 8°
(633-43-71), 14-Juillet, 11°
(337-90-81), 14-Juillet-Parnasse, 6°
(235-58-00).

(328-58-00).

HOLLYWOOD COW-BOY (A. v.o.):
Luxembourg. 6 (633-67-77), ElysécaPoint-Show, 8 (225-67-29).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Bretagn. 6 (223-57-97),
U.G.C.-Odéon. 6 (325-71-98). Sermitags. 8 (339-15-71); v.i.: Rex. 2 (238-83-93).

LYNNOCENT (It., v.o.): ClunyEcoles. 5 (033-20-12); v.i.:
Paramount - Opéra. 9 (073-34-37).

Paramount - Montparnasse, 14 (328-22-17). (256-22-17). DES SUPPLICES (Fr.) (\*\*): Fublicis-Champs-Eysées, 8° (259-49-34). Paramount - Opéra, 8°

(359-19-34), Paramount - Opéra, 6° (073-24-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.o.): Paramount - Odéon, 6° (325-59-83), Paramount - Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Capri. 2° (508-11-69), Paramount - Opéra, 9° (973-34-37), Paramount - Oaixé, 13° (338-99-34), Paramount - Mantparament, 14° (225-22-17), Paramount - Mauliot, 17° (758-24-24).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette, 5° (338-33-40), Montparament - 83, 6° (344-14-27), Concorde, 8° (359-33-84), Français, 9° (770-33-88), Athèma, 12°

la péniche arin quai de valmy 205 40 39 à 20h30 en attendant godot a 23h30

au dela du rio

# (343-07-48), Clichy-Path 6, 18° (522-37-41), Cinévog, 9° (674-77-44). LSS DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richeliett, 2° (233-55-70), Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Balmao, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-92-82), Madeleline, 8° (673-58-63), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Nationa, 12° (243-94-67), Monthermane, 15° (734-42-96), Chichy-Path 6, 18° (522-37-41), LETTRE PAYSANNE (Sén.): Le Clef. 5° (337-90-90) MADO (Fr.): Commis, 2° (233-38-36),

5° (337-80-90)

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-38-36),
Quintette, 5° (033-35-40), SeintGermain - Village, 5° (833-87-59),
George-V. 8° (225-41-46), Marignan,
8° (339-92-82), Concorde, 8°
(359-92-84), Français, 8° (770-33-88),
Fauvette, 13° (331-56-86), Clympio,
14° (783-67-42), MontparnassePathé, 14° (236-65-13), GammontConvention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (322-27-06), Images, 18°
(522-47-94), Gaumont-Gambetts, 20°
(797-02-74).

MES CHERS AMIS (Th. Vo.): Onin-

MES CHERS AMIS (It., v.o.) ; Quintette, 5° (033-35-40), Monte-Carlo, 8° (225-09-83).

# Les films nouveaux

DU COTE DES TENNIS, (ilm français de Madeleine Hartmann: Sundio de la Harpe, 5º (933-34-33); Elysées-Lincoln, 8º (357-35-43); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14); Etudio Baspail, 14º (325-38-98); Olympic - Entrepôt, 14º (783-67-42).

Olympic - Enwepot, 12- (185-67-42).

THE MONEY, film américain de Carl Workman, v.o.: Studio Saint-Séverin, S- (033-50-91). WINSTANLEY, film américain de E. Econwlow et A. Mollo, v.o.: Clympic - Entrepôt, 14s (783-67-42).

1900 (It., v.o.) (→): Grands-Augustins, 6° (633-22-13), Hautefeuille, 6° (633-78-36), Marignan, 8° (359-92-83), Clympic, 14° (783-67-42); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Missouri Brraks (A., v.o.) (\*): Hautefeuille, 6° (633-78-36), Dragon, 6° (548-54-74), Elysées Cinéma, 8° (252-57-90), Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Helder, 9° (770-11-24), Maxéville, 9° (770-12-86), Nations, 12° (331-04-87), U.G.P.-Gobblins, 13° (331-04-87), U.G.P.-Gobblins, 13° (321-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathá, 18° (522-37-41), Paramount-Maillot, 17° (782-44-24).

MOL. PIERRE RIVIERE, AYANT

176 (735-34-34).

MOL PIEREE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SCUR ET MON FRERE (Fr.) : Studio Git-ie-Cosur, 6° (326-80-25), Laxembourg, 6° (833-97-77).

MONSEUR KLEIN (Fr.) : Capri, 2° (508-11-82), Studio J.-Coctean, 5° (032-47-62), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Bonaparte, 6° (326-12-12), Biarritz, 8° (723-69-23), Publicis - Matignon, 8° (359-31-97). U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-22), Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03), Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03), Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03), Paramount-Montparnass, 14° (326-22-17), Murat, 16° (268-69-75). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t., v.o.): Cinoche Saint-Garmain, 6° (633-10-82).

SALO (1t., v.o.) (\*\*): La Pagode, 7° (703-12-15).

SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.): Saint-André-des-arts, 6° (326-68-18), 14-Juillet, 11° (357-90-81), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00).

SI C'ETATT A REFAIRE (Fr.):

Saint-Andre-des-ares, 6\* (328-68-18), 14-Jullet-Parnasse, 6\* (328-58-00).

St C'ETATT A REFAIRE (Fr.):
Boul'Mich, 5\* (633-68-23), Publicis-Saint-Germain, 6\* (222-72-80), Blarrix, 8\* (722-69-23), Publicis-Gamps-Elysées, 8\* (720-76-23), U.G.C.-Opéra, 9\* (251-50-32), Mar-Linder, 9\* (770-60-04), Paramount-Opéra, 9\* (770-60-04), Paramount-Opéra, 9\* (770-60-04), Paramount-Desca, 9\* (770-40-04), Paramount-Desca, 9\* (770-40-04), Paramount-Galatie, 13\* (380-18-03), Paramount-Galatie, 13\* (380-18-03), Paramount-Galatie, 13\* (380-18-03), Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17), Paramount-Ordenas, 14\* (540-45-51), Paramount-Maillot, 17\* (758-22-24), Moulin-Rouge, 18\* (386-24-25).

UN CERTAIN JOUE (14. v.o.): Studio des Ursulines, 5\* (333-39-19), UN ELEPHANT, CA TROMPTE ENOR-MEMENT (Fr.): Saint-Germain-Studio, 5\* (363-42-72): Bosquet, 7\* (351-44-11): Blarritz, 8\* (723-48-23): Paria, 8\* (359-33-98): Lumière, 9\* (770-48-461): Blarritz, 8\* (723-68-23): Gaumont-Convention, 13\* (336-65-13): Gaumont-Convention, 13\* (336-65-13): Gaumont-Gambatta, 20\* (779-02-74).

UNE VIE DIFFICILE (14. v.o.): Marais, 4\* (278-47-35); Olympic, 14\* (783-67-42); Mac-Mahon, 17\* (330-24-81).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOUNTE EN CHANTANT (Fr.): Styx, 5\* (533-08-40).

#### Les grandes reprises

#### Les festivals

L EERGMAN (v.o.) Studio-Logos, 5° (033-26-42) : la Nuit des forains. A. HITCHCOCK (v.o.) Action - La Fayette, 9° (878-80-50) : Numéro dix-sept.

M. BROTHERS (v.o.) Bolte à filma, 17° (734-51-50); 14 h.: Flume de cheval; 15 h. 30: Une nuit à Casablanca; 20 h. 30: Panique à l'hôtel.

SEMANE DU CINEMA SOVIETI.

QUE : Grand Palais (231-81-24).

18 h. 30 : Quand vient septembre
de H. Kerossalan : 21 h. : les Encerclés, de L Gostiev.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18), à 12 h, et 24 h. DUEL (A. v.o.) : La Cief, 5 (337-30-50), à 12 h. et 24 h. ENFIN L'AMOUR (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-65-78), à 12 h. (sauf dim.).

## AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.o.) : Haussmann, 9 (770 47-55) ; Royal - Passy, 16 (527-41-16). 41-18).

LE RAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Marbouf, 3° (225-47-19); v.f.: U.G.C.Opéra, 9° (281-50-22).

LE CUIRASSE POTEMENTE (Sov.):
le Seine, 5° (225-95-29).

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5°
(325-97-39); Elysées-Point-Show, 8°
(225-67-29).

(225-67-29).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 16° (228-64-44).

DELIVERANCE (A. v. c.) (\*\*): Studio Galands, 5° (033-72-71).

FANTASIA (A. v. f.): Gaumont-Théàtre, 2° (331-33-16): Panthéon, 5° (033-15-04): Montparnass-83, 6\* (544-14-27): Madelstine, 8° (073-56-03): France-Elysées, 8° (723-71-11): Fauvette, 13° (331-56-86): Diderot, 12° (343-19-29): Calypso, 17° (754-10-68): Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

GUYS AND DOLLS (A. T.)

(522-37-41).

GUYS AND DOLLS (A., v.o.): Studio Alpha, 5- (033-39-47).

HALLUCINATIONS (Pr.): la Seina, 5- (225-95-99), en soirée.

FREEMIAH JOHNSON (A., v.o.):

NOCTAMBUISA, 5- (033-42-34).

MA VACHE ET MOI (A.): le Marsis, 4- (278-47-88).

LAWERNCE D'ARABIÉ (A., v.o.): Kinopanorama, 15- (306-50-50).

LE LAUREAT (A., v.o.): Marbeuf, 8- (254-7-19): v.f.: U.G.C.-Opéra, 8- (251-50-32): Daumegnil, 12- (343-52-57).

ORPEU NEGRO (Pr. 14 vans Deland

S3-97).

ORPEU NEGRO (FY.-It., vers. Brés.):
Studio Marigny, 8° (225-20-74).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.):
(\*\*): New-Yorker, 9° (770-53-40),
sauf mardi.

LA PECEE AU TRESOR (A., v.o.):
Action-Christine, 6° (323-53-78).

SATTERCON (It., v.o.): ActuaChampo, 5° (023-51-60).

TAKE ME OUT THE RALL GAME
(A., v.o.): Action-République, 11°
(805-51-33).

R. REDFORD (v.o.) Action - La Fayette, 9° (878-80-50) : les Qua-tre Malfrata. tre Maifrata.

STUDIO 28, 18° (808-38-07), mer.:
les Voyages de Guiliver.
LE FILM NOIR OU LES FANTASMES DE L'AMERIQUE RLANCHE
(v.o.) Artistic-Voltaire, 11° (70019-15), 16 h.: High Eierra; 18 h.:
la Valse des truands; 19 h. 30:
l'Enigme du Chicago express;
20 h. 45 : Ca commence à VeraCrus; 22 h.: le Grand Sommeil.

VISCONTI (v.o.) Boîte à fims, 17°, 16 h. 15 : Mort à Venise : 17 h. ; les Damnés. J. NICHOLSON (v.o.) Boits a films, 17º (754-51-50), 18 h. 30: The King of Marvin Garden's; 22 h.: Vol au-dessus d'un nid de coucou; 34 h.: Pive easy pieces.

Thotel.

LE CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio des Acaclas, 17° (754-97-83); 17 h. 30 : les Complexés; 19 h. 15 : le Pigeon; 21 h. : le Fanfaron; 22 h. 45 : les Monstres.

#### Les séances spéciales

ENFIN L'AMOUR (A., v.O.): ACHON Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (sauf dim.).

GHOST STORY (A., v.O.): Action Christine, 6° (325-85-78), à 12 h. (sauf dim.).

IF (Angl., v.O.): La Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. 20.

LA MALEDICTION (A., v.O., (\*\*): Quintette. 5° (333-35-40), la 5 à 22 h.; Quartier-Latin, 5° (325-34-65), WORT A VENISE (It., v.O.): La Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MITHILA (Ft.): Le Marais. 4° (278-47-80), la 15 h. 30 et 20 h.

MITHILA (Ft.): Le Marais. 4° (278-47-80), la 15 h. 30 et 20 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL.

(UTTA DESERT (Ft.): Le Seina, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (seuf dim.).

UN ETE 42 (A., v.O.): Luxembourg, 6° (533-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

CHAINE I: TF T



20 h. 30, Reportage : Récuverture de la Comédie-Française, réal. G. Folgoas : 21 h. 20, Retransmission différée : « la Commère », de Marivaux, mise en scène J.-P. Roussillon, avec J.-P. Roussillon, Y. Ca u de a u, F. Seignier, M. Aumont, S. Eine, P. Kerbrat, réalisation N. Lilenstein.

Comment Mme Alain contrecarre, en voulant les favoriser, les profets de mariage d'une petülante quinquagénaire et d'un feune payson séduisant.



22 h. 25, Football: Coupe d'Enrope (résumé); 22 h. 45, Allons au cinéma; 23 h. 15, Journal.

JEUDI 4 NOVEMBRE

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Téléfilm policier: « le Gentleman des antipodes », réal. B. Tioulong, avec G. Ségal. M. Fayolle. R. Varte.

Sur les traces d'un sadique, opérant dans le Jardin des Plantes.

22 h.; Emission de l'INA : La ballade de Pabuil, réal. G. Luneau : 23 h. 10, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma: « Qu'est-ce que maman comprend à l'amour? », de V. Minnelli (1958), avec R. Harrison, K. Kendall, S. Dee, J. Saxon. Chaperonnée par sa belle-mère, délicieuxement snob, une jeune fille fait ses débuts mondains à Londres Dédaignant les « beaux partis » qu'on lus présente, elle s'èprend d'un batteur d'orchestre de danse. Une comédie brillante et quelque peu satirique, mais qu'est une œuvre mineure de Minnelli.

22 h., Journal.

#### 22 h. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveeu répertoire dramalique, par L. Attoun : Schippel » de C. Sternheim, réal J.-P. Colas ; 22 h. 30, Enhretiens avec Jean Tortel ; 23 h. Philosophie aujourd'hui : Œdipe rol, avec J.-M. Benoist ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France : Festival de Schwetzungen 1976... Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. A. Quadir., èvec A. Auger, soprano : extraits d' « Aicha » (Haengel), du « Roi Pasteur», des « Noces de Figaro » (Mozart), de « Don Pasquale » (Donizetti), du « Barbier de Séville » (Rossini), de « Norma » (Bellini), deux motets (Cimarosa) ; 22 h. 30, Colette Magny ; 23 h., La descente aux enters ; 8 h. 5, Festival d'automne : Les compositeurs dans l'électronique ; 1 h., Non écrites.

#### VENDREDI 5 NOVEMBRE

### CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 14 h. 5, Emissions scolaires).
20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mène
l'enquête, de l. Godevais et M. Pavaux. (Une
délivrance pour tout le moude.)

A-t-on tué Josette Vincent ou s'est-elle
suicitée, se suchant atteinte d'un concer ?
22 h., Retransmission lyrique : « Zéphyre,
ou les Nymphes de Diane », de J.-Ph. Rameau,
par l'ensemble instrumental de France, Ph. Langrige, M. Pena. I. Garcisanz, dir. J.-P. Wallez.

Une « création mondiale », enregistrée lors
du Festival d'Albi, 1978.

22 h. 50, Journal.

#### 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton: Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer: 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (La vie des stars).

Aves Mme Simons Signoret (« la Nostalgie n'est plus ée qu'elle était »): Mm. J.-P. Au-mont (« le Soleil et les Ombres), et J.-F. Josselin (« Quand fétais star »). 22 h. 45, Ciné-club : « Charlie Bubbles », d'A. Finney (1968), avec A. Finney, C. Blake-ley, B. Whitelaw, L. Minnelli.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 4 NOVEMBRE - M. Raymond Barre, premier

ministre, ministre de l'économie et des finances, est interrogé par les tournalistes de Padio Monte.

Les radicaux de gauche s'ex-priment à la tribune libre de FR 3

VENDREDI'S NOVEMBRE

- Mª *Tizier-Vignancour* est l'in-vité du « 13-14 » sur France-Inter

— La C. G. C. (Confédération générale des cadres) s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

de la Loire (UDR.) et Jacques Gourdon, président de la Fédéra-tion nationale des pompes funè-hres, participent au magazine « Vendredi » consacré su coût des enterrements, sur FR 3 à 20 h. 30.

L'A.C.E.-3 P (Association en loi de 1901, Ecole officielle de la Chambre syndicale des photo-graphes professionnels) orga-

graphes professionness) orga-nise des cours du soir de photographie et audiovisuel préparant soit à un examen d'Etat, soit à une compétence professionnelle spécialisée ou polyvalente. L'enseignement est

dispensé dans les locaux du

centre deux ou trois soirs par semaine. Renseignements : 5, rue René-Robin, 94200 Ivry-

sur-Seine ; tél. 336-30-58.

- MM. Alain Terrenoire, député

Carlo, à 19 heures.

å 19 h. 40.

L'étrange week-end d'un écrivain anglais à succès, qui n'a pas trouvé la bonheur dans la réussite et semble flotter à la suriace de sa vie. Une chronique mélancolique de la soli-tude et de l'exil intérieur.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi (Faits divers: mourir coûte cher), de Ph. Madelin et I. Leval: 21 h. 30, Série historique: Méditerranée (5), les migrations; 22 h. 25, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Histoire de famille G. Limbour, par G. Rouvre; 21 h. 30, Pestivai du Vigan, evec M. Sariova, soprano, C. Debrus, plano: quatre romances de Tchalkovski, trois melodies de Duparc, trois melodies de Chopin quatre melodies de Szymanovsky, trois melodies de Duparc, trois melo

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycle franco-allemand... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Franco, direction G. Arny, evec A. Gordg, planiste, et E. Krivine, violoniste: « Deux porralts », concerto » 3 pour plano, « la Prince de bols » (Bartok) ; 23 h., Colette Magny; 23 h. 30, Exclus et parlas ; 0 h. 5, Jazz forum ; 1 h., La descente aux enfers.

## Miss Jura

C'est Claude, la petita saxo- ce charmant motif profondément Jura, ce sera elle. Et Miss France, blentôt, qui sait ? Et Miss Univers, pendant qu'on y est. A elle les voyages, la fonction d'ambassadrice à l'étranger. les réceptions à l'Elysée. Aux autres, rien, plus rien. Le sou-venir d'un joli rêve, envoié, d'una broche perdue qu'on avait accrochée un peu distraitement sans y tenir, sans y croire vrai-ment, à sa biouse de serveuse à la cantine du lycée ; de soudeuse vissée à sa machine : tragile orchidée qu'on avait épinglée

à son décolleté de secrétaire commerciale. Celle-là, c'est bien la seule, s'identifie complètement au rôle convoité. Elle se voit en toute galeté, en toute sincérité, elle se veut pin-up, découpée dans un magazine illustré. On lui a pourtant préféré, c'était à prévoir, une candidate plus passe-par-tout, une jeune fille bien de chez nous, mignonne au demeurant, pas particulièrement jolie. Musicienne, elle tient sa partie dans la fantare municipale. Elle fait danser les bals du samedi soir. Cette fleur brodée à des cen-taines de milliers d'exemplaires,

alto, qui l'a emporté pour finir à Imprimé dans le tissu même de José Maria Berzose ne la déta che pas, ne l'arrache pas à ses racines. Elle caresse, au contraire, fizire d'un regard rapide, précis, des rencontres, on les dirait du hasard, faites dans les rues, dans les bars. Elle pousse la porte du collieur pour dames au matin de l'élection. Elle s'atterde, un peu voyeuse, sur les mains prestes et discrètes de la jeune charcutibre. Elle se tepille permi les édlies, autour du podium de ce soir de fête. Elle enregistre les confidences provoquées d'un patron de bistrot aux idées larges, seines, évoluées. Elle se met à l'écoute d'une adorable viaille personne à sa fenêtre. Et elle perçoit, très fine d'oreille, dans les accents graves et algus de l'organisatrice de concours, les messes-pièges d'un bonheur en trompe-l'œil.

C'est une pertection, ce tilm. un document sans prix. Ce n'est pas un jugement ni un constat. à peine un avertissement. C'est una image tendre et discrète, c'est un moment d'attention, un CLAUDE SARRAUTE

# THEATRE NATIONAL

### PICCOLO TEATRO

après son grand succès en 1975

#### **IL CAMPIELLO** (La petite place)

# GOLDONI

STREHLER revient pour une série

imitée de représentations (spectacle en langue italienna)
Tous les soirs à 20 h. 30 sauf dimesche et landi, matinée themscha à 18 h.
J. 4 V S, S, 6, M, 9, Mer. 10, J. II.
V. 12, S. 13 nov. 20 h. 30, D. 7
at 14 nov. à 16 h.
Benseignements et location :
325-70-32.

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

# **JEENTRE**

20 h 30 places 16,50 F et 29 F

9 - 10 - 11 novembre reprise

J.-C. DREYFUS - J.-C. DURAND 18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F

> 2, place du Châtelet tél. 887.35,39

#### du succès de la saison 76-77 l'échange CLAUDEL mise en scène

ANNE DELBEE avec MARTINE CHEVALIER **GENEVIEYE PAGE** 

ZOUC

r'alboum

# MAUX DE TÊTE, ÉTATS GRIPPAUX, DOULEURS.





15), boulevard MAGENTA-PARIS X° Angle rue de Lancry BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARC METRE.



OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

10,33

81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encodrés" Bonbie Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38.00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

#### CHEF DE PROJET

AFRIQUE FRANCOPHONE salaire négociable

70.00

Groupe commercial dynamique en pleine expansion basé à Londres et couvrant le matériel industriel, agricole, technique et médical, plus le traitement et la vente de produits agricoles, désire étendre ses activités à l'Afrique francophone.

Pour cela nous désirons recruter :

un Chef de Projet dont la tâche initiale sers d'identifier les ouvertures pour le Groupe dans ces territoires. Il sera ensuite responsable du développement et de la gestion des activités commerciales qui auront été approuvées par le C.A.

Ce poste demande soit un Français pariant couramment l'anglais, soit l'opposé, mais dans tous les cas le candidat retenu devra avoir une expérience approfondie de la vie et du négoce en Afrique francophone, y compris les négociations au sommet.

Après une période de formation à Londres, ce Chef de Projet sera pablement basé en Francs, peut-être à Paris. Il sera très souvent en

Il s'agit d'une possibilité de faire carrière avec un groupe en plaine expansion. La rémunération et les conditions négociables sont compétitives pour un candidat ayant les qualités voulues.

Ecrire en premier tieu an conseiller du Groupe : M. Jacques Foisey, G.S.D., Jacques Foisey Publicity, 38, rue de Ponthieu, 75000 Paris (France)

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE banlieue Sud-Quest Paris recherche

#### **ADJOINT AU CHEF** DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE CADRE POSITION II

Il assurera l'animation des différents groupes placés sous son autorité et sera chargé du suivi : de la gestion des immobilisations;

- des filiales à l'étranger; - de la trésorerie d'un département de 10.000 personnes réparties sur une dizaine d'établissements (C.A. 1,5 milliard).

Ce poste conviendrait à une personne de formation D.E.C.S. ou equivalent, possédant quelques années d'expérience dans une grande entreprise utilisant des moyens de gestion

Env. C.V. et prétent, sous n° 83.735, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui tr.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS - PARIS

INGÉNIEUR

Position I

POUR ides théoriques et simulations sur ordinateur.

Problèmes de traitsment d'information et de transmission d'information.

2) INGÉNIEUR

Position I études de matériel de téléce Envoyer C.V. manuscrit et photo à SEGRE 214, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 PARIS.

IMPORTANT GROUPE DISTRIBUTION

## **TEXTILE - NOUVEAUTÉ CADRE HAUT NIVEAU**

SPÉCIALISTE V.P.C. pour conception, réalisation ratalogues de vente et gestion des services d'exécution (orientation achats, commandes, prix de vente, suivi approvi-sionnement et livraisons, administrat., statistiques)

Rigoureusement indispensable: connaissance V.P.C. branche textile, gestion d'un service et aptitude à diriger du personnel.

Ecrire pour premier contact avec C.V. et photo (retournée) à G. MARTIN, 38, rue des Mathurins, 75008 Paris, qui transmettra. Discrétion assurée.

UNION FEMININE CIVIQUE ET SOCIALE Association Education Permanenta et de Consommateurs recherche

#### **UNE ANIMATRICE** pour formation NORD-EST-CHAMPAGNE

Résidant de préférence en région parisienne. Sérieuse expérience pédagogique souhaitée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : U.F.C.S., 6, rue Béranger, PARIS-3:

## DIRECTEUR DES VENTES possedant experience dans c es secteur 28 ens minimum. Anglais parfait indispensable. Discrétion garantie. dresser C.V., photo et prétent. si no 7817 « le Monde » Pub. , r. des italiens, 75427 Paris-9«

**PAPETERIE** 

Sté importation dans secteur pâtes et papiers

Société moyenne - 3 usines 150 personnes, bani, Est Paris recherche pour sa FONCTION METHODE JNE INGENIEUR ayt au moins 1 an expérience dans la fonction méthode. Une expérience des industries mécaniques et/ou du décryungus, amburissage serait industries mecaniques et/ou du découpage emboutissage serait appréciée. Envoyer C.V., photo et lettre manuscrite à BLEU, sous nº 81.671 B, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

Entreprise de groupage et services rapides Paris 18° recherche EMPLOYE ADMINISTRATIF pour seconder chef d'agence.
Homme Jeune et dynamique.
Expérience professionnelle souh.
Mulmum 27 ans. Statut agent
de maltrise. Ecrire avec C.V.,
prétentions et photo, à nº 2.444,
PUBLICITES REUNIES
112, bd Voltaire, 75011 Paris

## emplois régionaux

## **TROYES** Important Groupe Textile Français recherche

Le candidat retenu assumera la responsabilité des services techniques, d'entretien et de travaux neufs.

A ce titre, il sera chargé de l'étude et la mise en œuvre des projets industriels de la Société. Adres. C.V. Prétent. photo s/réf. R.7621 à.

LAMCO

. Conseils d'Entreprises 78 Champs-Elysées 75008-PARIS-

emplois régionaux

GROUPE AGRO-INDUSTRIEL FRANCAIS IMPORTANCE INTERNATIONALE - NOM-BREUSES FILIALES - CA 550 MILLIONS recherche

POUR TRAVAILLER AU NIVEAU DU GROUPE

#### RESPONSABLE AUDIT

FORMATION EXPERT COMPTABLE OU E.S.C. + D.E.C.S.

Estraché au Directeur Financier du groupe, il sera chargé de l'audit et responsable au niveau de l'ensemble des filiales:

• Contrôle des comptabilités;
• Harmonisation des procédures;
• Consolidation des bilaus.

Une expérience de 5 ans environ acquise au sein d'un groupe important ou d'un cabinet spécialisé. Ville CENTRE FRANCE.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour cursale d'ANGERS

COMPTABLE

Homme - Niveau B.P.

SOCIETE DU SUD-OUEST DE LA FRANCE construsant des turbines à gaz, recherche pour activité Turbines industrielles

INCÉNIEUR DE PROIET
(30 ans entalmum)
Expérience mécanique et élec-tronique - Angelas nécessaire.
Pour études et contacts avec

Ecr. avec références et prétent. è no 83.916 CONTESSE Publ., prétentions : AGENCE HAVAS 20, av. Opèra, Paris-ler, q. tr. PAU D. 11.689, qui transmettra.

**ÉTABLISSEMENT DE VERNON** 

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE

**DE PROPULSION** 

recherche

# **INGENIEURS** grandes écoles

contrats à durée déterminée

Pour étude et conception des systèmes optiques embarques sur satellite. Expérience de 3 à 5 ans en matériels embarqués et en télédétection souhaitable. Réf. 166

Pour étude et développement des matériels de restitution d'images sur film. Expérience de 2 à 3 ans de conception d'équipements et d'utilisation de mini-calculateur indispensable.

Responsable de la réalisation de systèmes de restitution d'images sur film.

Expérience de 2 à 3 ans de réalisation d'équipements et d'utilisation de mini-calculateur indispensable.

anglais lu et parlé

Adresser curriculum vitac et prétentions en précisant référence du poste souhaité à S.E.P., Service du Personnel, B.P. 802, 27207 VERNON.

l- viafrauce

CHEF DE SECTEUR pour LYON

Ingénieur E.T.P. ou formation équivalente. 30 ANS MINIMUM me expérience professionnelle confirmée. TRAVAUX ROUTIERS ET V.R.D. Ecrire avec curriculum vitae à VIAFRANCE, 92-98, boulevard Victor-Hugo, 92115 CLICHY.

DIRECTEUR

PIECES DETACHEES
pr son centre de CMERBOURG.
Ce cadre de 35 ans minim.
devra être dynamique, avoir des
notions de gestion, au moins
5 ans d'expèr. en mécanique
auto et parier l'anglais couram.
Las candidats devront envoyer
leur C.V. détaillé et manuscr.,
leurs prétentions et une photo
d'identité à
SIDAT TOYOTA FRANCE,
3, rue de Normandie. 3, rue de Normandie. 92600 ASNIÉRES, l'attention de M. Cour

SIDAT TOYOTA FRANCE

**THATELEZA** 

35 ans minimum, pariant anglais. Forte person-nalité, dynamique, goût affirmé pour contacts humains, intérêt pour négociation et activité tech-nico-commerciale prévaudront sur exp. papetière.

Résidence grande ville province

#### OFFRES DE SITUATIONS AU Liban. Arabie Saoudite. Emirats

ORGANISME IMMOBILIER ET SOCIETE INDUSTRIELLE RECHERCHENT

## DIRECTEURS DE SOCIETES

Form. Supérieure (dipl. gde école commerciale: HEC ESSEC ou équiv.) 10 ans expérience min. direction société comm.

Form. Supérieure (ECP-AM.-Dipl. Univ. ou équiv.)

**DIRECTEUR FINANCIER** MBA ou équiv. (INSEAD...) - spécialisé en gestion et compta-bilité - minimum 7 ans exp. en affaires financières, dont 3 ans poste de direction.

MBA ou equiv. (INSEAD) - Minim. 5 ans exp.adm.meri-promotion, relations publiques.

5- INGENIEUR GENIE-CIVIL

ing. confirmé form, supérieure IX, centrale, ponts, or 10 ans exp. minimum en bêtiment.

Form. Sciences Eco - Comptabilité ou équiv. - M'ra uns sxp. en sudit.

RESPONSABLE AUDIT

Dipl. Sciences Eco-Admin. Aff ou équiv. Minimum 3 ans exp. formation sociétés et mise en place des systèmes financiers et admn, et leur suivi.

**ECONOMISTE** 

Diplômé Sciences Eco ou équiv. + Minimum 5 and surfrience d'études économiques.

Licence droit - Minimum 5 ans exp. dans une étude agréé - Grande expérience des problèmes commerciaux et des sociétés.

Ingénieur en génie industriel ou électromécanique (AM, ENSI, INSA... ou équiv.) minimum 5 ans exp. dans départe-ment production d'une société industrielle. RESPONSABLE des ACHATS Ferrane célibataire dipl. Sc. éco ou équiv. Min. 2 ans expér. dans suivi achats matériels importés en planification des

SECRETAIRE DE DIRECTION

Bacc. BTS ou équiv. Minimum 5 ans expérience.

Matrise langue Anglaise et Arabe ou dipl. école de traduction. Expérience, et autres langues seront appréciées.

NB: ANGLAIS et ARABE sont indispensables pour tous les candidats, ainsi que le Français pour tranducteur, avocat, responsable achats, économiste, directeur commercial.

Téléphoner SETEC 346.12.35 Poste 4101

LA CENTRALE D'ACHATS

BC0889

(1.500 salariés - 3 milliards C.A. ont textiles : 410 millions de france) engage

#### UN CHEF DE GROUPE VESTIMENTAIRE

MISSION :

ACHATS: élaboration des plans de collection, responsabilité de leur mise en œuvre par sélection des fournisseurs, maîtrise de l'import,
 VENTES: assurer la progression du chiffre par le biais des lignes de produit, la répartition des surfaces de vente, la gestion des linéaires, les promotions, l'impulsion des ventes par catalogue, l'assistance aux sociétés coopératives adhérentes.

schérentes.

GESTION : administrative et financière. PROFIL :

Cadre confirmé de formation commerciale supérieure, apte à animer une équipe, disponible pour déplacements. Anglais indispensable. Expérience vente textile, en hyper notamment, appréciée.

Envoyer C.V. manuscr., photo, formuler prétent. à : S.G.C.C. - Secrétariot Général 27-33, quai Le Gallo, 92103 BOULOGNE.

Spécialistes de foarnitures à l'industrie du Papier et du Carton UN DES LEADERS DE LEUR BRANCHE recherchent

POUR ASSURER PROCHAINE SUCCESSION Responsable vente produits techniques élaborés

#### et autres preduits de forts tennages Ingénieur diplômé

Adr. lettre man. avec photo, curriculum vitas et prétendions, numéro T 94918 M, REGIE PRESSE, 25 bis, rue Réaumur. — 75002 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE
DE TRAVAUX PUBLICS
ayant activité permanente
à l'étranger,
bureaux situés banileue
Sud-Quest Paris
recherche pour son
SERVICE MATERIEL

INGÉNIEUR-MÉCANICIEH

Ecr. no 83.779, CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-107, q. tr. Importante société expertise complable écialisée dans AUDIT udes financières recherche

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES - Libres rapidement. - Format. H.E.C./E.S.C./I,E.P. ESSEC. - D.E.C.S. complet et connais. anglais ou allemand indispen.

Ayant 2 à 3 ans d'expérience confirmée dans firmes d'AUDIT ou entreprises (direction comp-table ou AUDIT interne). Les candidats devront faire preuve de qualités professionnelles affirmées et de dynamisme allies au sens du travail en équipe.

Ecr. ev. C.V. et photo à :

8. E. F. E. C.,

12. ros Margnerite, 75817 Paris.

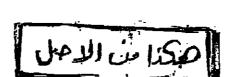
**PROFESSEURS** D'ALLEMAND enseignant langue matemelle. diplômés de l'enseignement

supérieur. Env. C.V. à CETRADEL, 26, rue Vignon, 75009 Paris.

P.M.E. (250 personnes) rech. pour son siège situé à COURBEVOIE GARE COMPTABLE FEMME minims 5 ans exper., possédant B.P.C. (nouveou régime) ou probatoire pour travaux trésorarie et pointage comptes généraux, expérience C.C.M.C. souhaités. Env. C.V. manuscrit, prêtent, et photo sous n° 22.222, publicité ROGER BLEY, 107, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

COMMISSAIRES AUX COMPTES **COLLABORATEURS** B.T.S. COMPTABLE

DEBUTANT
ANGLAIS SOUHAITE.
ponibilité pour déplaceme
de courtes durées. Ecr. av. C.V. détaillé et parts au serv. du personnel C.M.B.T. 7. rue Borgère, 75009 PARIS.



offres d'emploi

: E 2 1 6 1/3

1717

.....

. . . .

1.3(1.4)

· Shing

· CHIS

 $\{1\}_{i=1}^{m-1}$ 

V. Welli

- History

offres d'emploi

FILIALE SONATRACH

#### RECRUTE POUR ALGER

offres d'emploi

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ
  - Age minimum : 40 ans :
  - -- Plusieurs années d'expérience.

#### **POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD**

- Trois (3) Ingénieurs INFORMATICIENS
  - Diplôme de l'Enseignement
  - Supérieur ; - Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets
  - « Informatique »; - Solides connaissances du Matériel de 3º Génération

et du système d'exploitation.

#### **POUR SON CENTRE** DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
  - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE:
    - Niveau : Secondaire mini.;
    - Age: 40 ans:
    - Expérience de 15 ans
    - dans filière dont quelques années comme Chef de Chantier.

#### b) EN ELECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans ; - Expérience de 5 ans comme Electricien de
- Sonde et Diesel.
- c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire :
- -- Expérience de 5 ans en
- . Mécanique de Sonde de

#### CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres rapidement. - Libres de tout engagement.

#### SALAIRE SELON **COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE:**

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R » I, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER.

> RECHERCHONS LE YOIX D'OR » Pour prise de rendez-vous Cuentèle existante

DIX ATTACHÉS COMMERCIAUX Pour visite clientèle Expérience commerciale réussie

Nous sommes une impertante société de courtage d'assurance

Telephoner on scrire pour render-vous & Mine ALABERGERE, 105, hd Péreire, 75017 Paris Tél.: 758-42-44

inportante Organisation Julya (B'NAI B'RITH)

DERECTEUR - 30 a. env.

pour son boreau paristen.

Formation universitaire.

Angress indispensable.

Alternand très sounteliable.

Ca poste requiert des quellites
d'organisateur et d'animateur
culturel, bous contacts humains.
Discrétion assurés.

Adres réconse à SIPEP, ref. 612
3, rue Choiseut, 73002 PARIS

JEUNE SOCIETE DYNAMIQUE **YENDEURS** 

Diplômé d'une école de commerce, maîtrisant les techniques du Marketing et de la négociation, ainsi que la langue anglaise, celui que nous recherchons aura un profil proche de cette description.

- 30 ans minimum. - Bonne présentation et bon contact.

offres d'emploi

- Loyauté, calma, psychologie, réflexion, équilibre et Bonne humeur seront les traits principeux d'un caractère socondaire mais bien trampé. Une excellente santé entretenue par la pratique d'un sport sou-tiendre le rythme d'une vie faite de contacte variés, de décisions rapides et de fréquents déplacements en Europe.
- vous retrouvez quelque peu dans cet homme, alors vous êtes :

#### L'ADJOINT A NOTRE DIRECTEUR COMMERCIAL

avec qui, en équipe et après formation, vous assurerez à Paris la négociation des contrats de vents, les relations avec les directions régionales, les 14 filiales et les agents étrangers, les contacts avec la profession, la gestion commerciale des contrats, le développement de la Société.

Voire avenir sera lié à caixi d'une Société de Néxoce International de matières

(UN MILLIARD DE CHIFFRE D'AFFAIRES.) Un des leaders de la profession dans la C.E.E. et filiale d'un puissant groupe industriel. Enfin votre salaire sera en rapport avec les qualités reconnues, (100 à 250.000 F-2n.)

Eurre lettre manuscrite + curriculum vitae, photo sous référence 4,138 à P. LICHAU S.A. - 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

**ETABLISSEMENT PUBLIC** A CARACTERE CULTUREL au Centre de Paris recherche

#### UN MEDECIN DU TRAVAIL

(réf. 7956 MT) A MI-TEMPS il effectuera les visites d'embauche et le contrôle médical du personnel. Diplôme de médecin du travail.

#### Expérience souhaitée. TROIS INFIRMERES DIPLOMEES

elles assisteront le médecin du travail pour les visites d'embauche et le contrôle médical du personnel. Travaux en soirée le dimanche et les jours de fête par roulement selon les heures d'ouverture au public.

Diplômées Ecole d'Infirmières. Expérience souhaitée. Travail stable dans un climat agréable. Ne pas se pres., envoyer lettre de candidature + CV et photo sous la référence choisie à O 7 organisation et publicité

## TÉLÉPHONIE

CENTRAUX PUBLICS CHETS DE CHANTIER CHEFS D'ÉQUIPE MONTEURS confirmés

MATERIELS CP 408 at PENTACONTA

Env. C.V. avec photo, refer. M. METAIS T.T.E. 14, rue Hassard, 75019 Paris

10° PTE DE CLIGNANCOURT 10° INFIRMIERE LIBERALE CL. INFIRMIERE D.E. MIQUE

Bon salaire - Situation stable

Tél, : 255-19-71

SIÉ V.I.P.

LA SIRENE ELECTRONIQUE recherche pour son service ccial

TECHNICO-COMMERCIAL

SI possible expérience dans le domaine protection contre le voi et l'incendie. Tét. pr

R.V. 203-00-07 + 201-00-23.

AGE MINIMUM 28 ANS. URGENT ECOLE PRIVEE cherche :

PROFESSEURS ANGIAIS OF AILEMAND
our enseigner langue matern
nv. C.V. + photo + protent
98 820 CONTESSE Publicité
, sv. Opéra/ Paris-1et, q. tr.

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES PARIS P recherche pour essister son résonu commercial

**JEUNES** DIPLÔMÉS

Après une période de formation ces hommes de terrain devroi ces hommes de lerreia devront faire preuve :

© de dynamisme commercial,

© du sens des contacts,

© dune très grande souplesse
d'adaptation.

Carrière d'inspeciatir
d'aspecta.

Envoyer C.V., photo et prétenfighe sous référence SIS, à
Publipanel, 20, rus Richer,
7540 Paris Cédex 09, qui tr.

CENTRE CUITE DIFFICULTES EST.

SOCIETE INFORMATIQUE sise à LEVALLOIS (Métro Louise-Michel)

REFERENCE 1131 DES CONTROLEURS DE DONNÉES Himes dégagés C.M.) ou

POSTE EXIGEANT:

des connaissances réelles et matière de gestion d'entre prise et de comptabilité;

un exprit ouvert à l'informatique;

du sens commercial.

Un DUT sarait apprécié.

REFERENCE, 1132 UN PROGRAMMEUR Niveau LU.T. Informatique

pour application de gestion. - Formation permanente assi rée par la Société; - 13° mots; - Horalre souple; - Restaurent d'entreprise.

Envoyer C.V. manuscr., photo (retournée) et prétentions en indiquant référ, du posts à Centre de Psychologie et d'Hfricience

17 r. des acacias Paris

Cherchons TRADUCTEUR (TRICE)

FRANCAIS (E)

pour livres de

PSYCHOLOGIE ANGLAIS

Faire offre à idévente

rue Greffulhe - 75008 PARIS

qui transmettra.

Rech. urgent PERSONNE pour DIRECTION ECOLE DE LAN-GUES A MUNICH. T. 255-09-05.

LICENCIÉE EN DROIT PRIVÉ pr iravaux REDACTION droit des affaires. Expérience souhait. C.y. et lettre manuscrite à : M. BAR, 72, use A-France, 92300 Levaliois, qui transm.

capitaux ou proposit. com.

CENTRE CHIRURGICAL PARIS CENTRE Std de Services rech. ASSOCIES dispes. Initial. PSY personnel, Jesse Standactylo, 3 ou 2 ans pratique.

Libre de suite. Tél. pour R.-V. J.B à PUBLICITE 2001, 8, r. du A-Septembre, 73002 PARIS.

## et lecons

cours

Mettez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, Horaires soupies, professeur de langue maternelle. T. 500-15-53. Etnd. aflem., langues modernes (oxamen Etat allemand en vue doctoret), don. leç. indiv. allem. et angl. T. 255-14-36, M. Harms. Franc. prihopr. allem. per spá-

RECHERCHONS Ethod: efterne. I angues modernes (examer: Elat allemand en vue doctorat), don. leç. indiv. allem. et angl. T. 25:-14-36, M. Harms.
Franç. orthogr. allem. par spécialiste da rattrapage. 250-77-71.

Alfort. Téléphone: 897-15-15.

#### demandes d'emploi

DIRECTEUR DU PERSONNEL

40 ans, plus de 10 ans de pratique de la fonction,
d'abord en position de Chef de Personnel (4 ans)
d'une usine de 2.000 personnes, puis comme Directeur du Personnel (6 ans) d'une Société Internationals de plus de 500 personnes. Habitué et attiré
par responsabilités de haut niveau, étudierait
toutes responsabilités de

SIP. DE (O., SCIENCE PO, Certif. études internationales, Paris, cettbataire, D.O.M. Expér. Sié internationale parieitement bilingue : anglais Disponible introdicitement cherche:

POSTE A RESPONSABILITES. Ect. no 6.366, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e INGENIEUR ENSI

DIRECTEUR USINE 800 personnes
Ch. situation Dir. Prod.
Dir. Usine ou collaborat. P.M.E.
Fonction évolutive.
Ecr. nº 3.639, « le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9º

MAQUETTISTE

ECT. nº 7.853, « Je Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75:02 Paris-9°.

SOURCIER expérimenté serait intéressé par contrat récherche d'eau tous pays. Ecrire HAVAS VALENCE 7.145.

F. 26. ARIS, MAITRISE PHILO ET PSYCHO, EXP. PRODUCT. RADIO F. CULT. 3. ANIS, ANIGHAIS COURANT, BNE DACTYLO, cherche mi-temps matin. M. COHEN, 47, rue Saint-André-des-Aris, P. A. R. I. S. (VIP).

CADRE 35. A. FORMAT. B.E. ELECTROMECANIQUE, AERO-NAUTIO., poss. certif. en écon. et gest. du C.N.A.JA., maîtrisant is probl. de gest., thes fonct. de fabricat., habit. des organ. et des contacts hum. is nivz. Ils. rapidem., rech. poste è respons. Ecr. nº 3.633, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 7:647 Paris-9°. C. A. D. R. E. formation E.E.M.I. Responsable apris-vente, expérience diagnostics auto, gestion serv. A. V., animariton, maintenance et facturation, recherche poste équivalent ou I.T.C. Paris ou banique San-Quest.

Disponible seion accord.

Ecrire à nº 82.487, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX OI.

CADRE IMMOBILIER droft of a contrat des sand commerce de l'allente de contrat de l'allente de l'a

75040 PARIS CEDEX 01.

CADRE IMMOBILIER droit
I.C.H. 30 a., expér, syndic et
constructeur, ch. Paris, prov.
coil. promo-urbaniste serv. sp.
Ecr. nº 55.065 M, Régie-Presse,
85 bis, r. Rénumur, 75002 Paris.
J.F. 37 a., secr. géa, de dir. et
journalista ds tr. umport, groupe
presse/édit., 15 a. exp. ds journalisme et secr. géa, de récect.,
habituée égalem. à tous probl.
techniq. de fabricat., ch. poste
à responsab. Tél. jour 328-05-24.
Homme 30 a., bourne expérience

a responsas. Tel. jour 328-03-24.
Hommo 30 a. boune supérience
commerce extérieur, dant 7 a.
chez fransitaire et 4 ans chez
importateur exportateur, rech.
emplel responsable transportsapprovisionnements au sein etreprise movenne importance.
Accepteralt création de posta.
Estre no 83.768 8,
a BLEU PUBLICITE,
17, rue Lebel, 74000 Vincehoss.

Frankla Dantier 8 ANS.

STANDARDISTE EXPER JIANDAKUDIC EXPER.

ch. emploi stable reig, parts. ou
ESSONNE - LIBRE DE SUTTE.
ECT. nº T 95.109 M., Régle-Presse,
85 bis, rum Réaumar, Parts 7.
F., 26 a., MAITRISE PHILO ET
PSYCHO. EXP. PRODUCT. RABIO. F. CULT. 2 ans. ANGLAIS
COURANT, BONNE DACTYLO,
CHETCHE miltemps matin.
M. CORB., 47, rue. Saint-Andrédes-Arts, Parts (6°).

#### information. emploi

# POUR TROUVER

Vds bet. OSTREICOLE 7,50 m Const. Paraveau Marennes 1962 Mot. Couach Diesel 45 CV, 4 a S'adr. R. COUNIL, 17 ARVERT Tél. : 36-52-93 - 36-08-32. MAISON GORVITZ-FAYRE

# autos-vente

Vendre 504 GL 75 blanche. Moteur échange standard. Peinture neuve, 22 000 F. Tél. : 15-4 448-11-20.

Part. à part. DYANE 6, modèle 1976, 28 500 km option sièges avant séparés et radio installée. Coté 12 300F à vendre 11 500 F Tél. : 457-62-23 et 225-31-00.

CX 2200 modèle 75, Impecc., 38,000 km, vitres teloties, appuis-tèle, anti-brouillard, glaces avant éta-triques, 30,000 (Installation radio-cassettes, 4 haut-parieurs). Prix à débatire. 570-53-00

### 'immobilier IMPORT BUREAU D'ETUDES PUTEAUX, recherche :

#### bureaux

bureaux -

(8°) HAUSSMANN - Place SAINT-AUGUSTIN **BUREAUX A LOUER** 

Bail 9 ans 490 m2 sur 3 niveaux divisibles par plateau da 130 et 180 m2 entièrement rénovés, tél.

Libres immédiatement.

SUR AVENUE VICTOR-HUGO à vendre, usage profess, 12 bur. pd stdg., gar. Tél. : 622-02-17.

AVENUE GEORGE-V
A LOUER suite de bureaux 128 m2 divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m2 chacune izzuezsement aménagés, au 1 et étage, climatisés, parig. Disponibles immédiatement. Tél. Martine BRUNAU 720-65-21.

STE NEGOCE INTERNAT.
rech. SECRETAIRE parlaiten
bit. angl., STENO français e
ANGLAIS, Experimentée, rapide
LIBRE RAPIDEMENT
Env. C.V. manuscrit à
Nº T 95.171 M, Régle-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Parls Sténodactylos

libre de suite ayant connaiss. Immobilières. Poste d'avenir s dynamique. Se présenter SETIMO, 9, bd de Reuilly. Vend. 5, 11/12 heures STÉNODACTYLO Capable tenir secrétariat, ayant si possible notions anglais. Disponible ou pouva se libérer fin novembre. Lieu de travall : Métro Muet Tél. 525-30-24 pour rendez-voi

secrétaires

SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO

Confirmée — 25/30 ans Dynamique et efficace Sérieuses références. Bonne présentation. Pour secrétariat technique

DACTYLO
IBM BOULE
ans d'expérience minim,
abituée termes techniques,

POSTES A POURVOIR RAPIDEMENT.

iress. C.V. détaillé, photo prétentions à no 83 741, CONTESSE Publicité, av. Opéra, Paris-Jor, q.

STÉNODACTYLO

Références de premier ordre.

Ecrire à : FORMES et 10EES, 1 bis, r. de Paradis, 75010 Paris. PRESSE - ÉDITION

J.H. 26 ars, dèg. O.M., lic. letitres, expérience lournalisme, cherche emploi.

Ecr. nº 2.583, c le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

SP. DE CO., SCIENCE PO., Certifi, études internationales, 29 ars, cétibataire, D.O.A., Expér. Sié internationales, Disponible immédiatement cherche : Cherche

UN EMPLOI

MAQUETISTE

20 ans, Ilb. O.M., posséd. 8.T.
ART GRAPHIQUE, ch. emploi.
Teléphon. 961-7147 ou 790-41-11
J.H. 17 a., C.A.P. chaudronnier
alliage léger, ch. empl. (event.
ferais autres travaux), proxim.
gare du Nord ou bani. Nord-Est.
M. Guillois Gérard, 2, rue de
l'Champagne, Vert-Galamt, par
Vaujours (93410).

L'austérité: un cap difficile à
passer inogénieur conseil en
organisation (salarité). 45 ans,
pluridisciplinaire,
vous ofire une solidé expérience
et son tempérament de gagneur.
Je prends à man compte les
promesses des autres et les tiens.
Je prends à man compte les
promesses des autres et les tiens.
Que pouvez-vous
me proposer?
Ecr. nº 7.853. « la Monde » Pub.
S, r. des Italiens, 75/27 Paris-9SOURCIER expérimenté serait

SOURCIER expérimenté serait

Les LOBEM (Centre d'informailon sur l'emploi) vous propose
Estraits du samanaire :
Le CIDEM (Centre d'informailon sur l'emploi) vous propose
GuilDE COMPLET (23 pages).
Estraits du samanaire :
Le C. V. : rédaction avec
exemples, erreur à éviter :
La draphologie et ses pièges.
Pamploi désiré : les e trucs »
et techniques appropriés.

Rédussir entretiens, Interviews.
Les boines réconges aux tests.
Emplois les plus demandés.
Vos droits, bis et accordisVos droits, bis et accordisVos droits, bis et accordisvos informations écrire
C.-P. BERNARD, 10, rue Chevalier-de-la-Barre, PARIS (187).

occasions LIVRES achat comptant à domi-cile. Laffitte, 13, r. de Buci, 6°. Tét. ; 326-58-28.

recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, justres, bronz, vitrines, siènes, porcel, argent. 203, av. de-Gaulle SAB . 07-76 Neuilly-sur-Seine SAB . 07-76



Partic. vend MERGEDES 230/6 svril 1976, ancienne coisse, 12 000 km, 45 000 F à débattre. Tél.: 834-07-22 (heures bureau) 969-65-31 (après 18 heures). A vare très belle ALERCEDES 230/6, 77 000 km origine, bleu marine, intérieur simili, pneux neufs, 1970, état except. Px 19 500 F. Tél. 15-4-48-11-20.

# Pour visiter, tél. à M. Fréneau : 266-36-00.

A LOVER

NANTERRE PRÈS DU R.E.R. ETIT IMMEUBLE 4 ETAGES

3.712 m2 BUREAUX IMINCO - 256-35-50

A LOUER TOTALITÉ d'un immeuble de standin sur QUATRE ETAGES Au total : 3,720 m2 utiles à 300 mètres : .R. Préfecture Hauts-de-S Loyer et charges très compétitifs. LA PERSÉVÉRANTE

> 7 ter, rue de Bellevue BOULOGNE. - 603-13-57 DIJON BUREAUX A VENDRE

IMMOBILIÈRE

OU A LOUER

ur renseignements : 913-31-94 on DIJON (16-56) 32-13-16 35, AV. F. ROOSEVELT Catégorie grand luxe pour Siège international à louer BUREAUX NEUFS directement par propriétaire. Disponibles immédiatement. 1- étage, -175 m2 entièrement closomés et aménagés luxueusement. Entresol 295 m2 avecetit jardin intérieur. Téléph. Martine BRUNAU 720-45-21.

DÉFENSE - 5' R.E.R. 300 M² CLOISONNÉS - Restaurant - Parking G.F.F. 776-42-21 G.F.F. poste 4532 4 à 26 BURX. Tous qua

#### AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10 locations non meublées

Offre

Paris PARIS 8°, à deux pas de l'Elvsée, appt à louer, 178 m2. 4 des P. culs. 2 s. balns, W.C. Chòre serv. Chf. cit. Lav. mens. 4.500 F. Refait neuf. Voir : Concierse, 19, rue Miromeanii.

MARAIS. Très beau sélour, 2 chambres, caractère, it cif, tél., 2.300 F. 887-43-66. tél., 2.300 F. 887-63-66.

LIBRE PROCHAINEMENT

1%- métro Plaisance
Apri 2 P. cuis S, de b. W.C.
Enirée. Gde penderie. Moquette.
Téléph. 4º étage. Sotell. 1,000 F.
Ecr. nº 6.388 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75.67 Paris-9º.
Rue de Verneuil, charmant 2 F.
Tél. 1,300 F. c. C. Légère ropr.
Tél. 1,500 F. c. C. Légère ropr.
Tél. 1,500 F. c. C. Légère 1,500 F.

#### MUETTE TR. BEL APPART. ore de serv. Imm. standi TEL, 4,900 F - 704-88-18. Région parisienne

CHAVILLE. 3 P., résidence ed stide. Calme. Parkg couvert. Tél. Piscine. 2.300 F. 926-48-08. CRETEIL, près Marne, VILLA sur 550 m2. Bur. Salon, Séj. Gde culs. 5 chbres, 2 bns. gar. 2 v, 1.500/mois 2 Malsons. 207-83-26. NEUILLY, Studio ittimesse, Neaf avec JARDIN PRIVE Cois. équipée. Bains, Téléph LUXE, 1.800, 555-04-10. MARLY-LE-ROI - R.E.R. beau 85 m2, fiv. + 2 chbres, culs., bains, tél. Terras. park. 1500 F mensuel. Tél. : 969-19-10.

NEUILLY - 50, rue Ed.-Nortler 5 p. stand., cuis. équipée, park., tél., 150 m2, 5-54 F ch. comp. Permanence : vendr. 12 è 14 h. COURTOIS 266-40-76 NOISY-LE-ROI - Belle résidence 4/5 pièces, fibre, 2200 F charges comprises. - 460-14-53.

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michadière, Ma Opéra Seuls freis 300 F. - 742-78-93

Immobilier

forêts COTE-D'OR - 226 HA COIS-D'OR - 228 HA
Feullius, résineux, source
Proxim. riv. Idéai chasse
Prix: 1.000,000 de F - RICHEZ
B.P. 29, 89200 AVALLON
Téléphone: (86) 34-03-44

#### locations non meublées Demande

Paris

Part. ch. pr début lanvier 1977 Studio avec tél., 7º, 15º, 17º ou Neullly - 758-11-55. Poste 240. (heures de bureaux) ou 567-75-10 (le soir). (le soir).

URGT rech. 45 pces he étai, it conti. Appt ou pavilion Parisbanileus. 963-19-10

Ch. DIRECTEM. 4 5 P. PARIS ou tigne R.E.R. SAINT-GERMAIN - 742-85-05. ins. rech. pour sa fille étud. chbre ou studio if conf. 5°, 7°, 15° ou 16¢. M. Navette, 10, rue des Architectes, 56260 Larmor-Plage.

Règion parisienne Etude cherche pour CADRES VIIIas, pavillops Ites bani. Lover garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

Boutiques POUR INVESTISSEURS SUR CHPS-ELYSEES, A vendre locatux commerciaux 1 200 000 Fr. Loué ball 9 a, 730 000 F annuel. IMAMO BALZAC BAL. 12-14. Grand choix murs boutiques Marais, République, XIV-, etc de 100 000 F à 300 000 F. Tél. : 278-33-23.

# 7º Locat, sans pas-de-porte ou vente des murs libres soutiq. 9, av. RAPP, 15-18 h.

immeubles SOMMES ACHETEURS avant 31 décembre au comptant, d'un intra. de rapport important, ou 2 imm moyens, Paris unique-ment. M. KREMPFF et M. MORELLO, 11, rue de l'Ami-ral d'Estaing, Paris-164. Tél. 720-16-61 postes : 31 et 32

fonds de commerce

Cède ball toss commerces 3, 6, 7, nouveaux, 280 m2 7, r. Royale, Tél. : 265-28-47 ACHÈTE LIBRAIRIE DANS PARIS. - Tél. 970-17-14 RECH. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00 Vos Fondo de Coe en S.A.R.L.
MUSIQUE Beau magasin
E.A. 600.000 F
BOULOGNE SUR-SEINE
924-48-22

commerciaux Local commercial nouveau ball 3, 6, 9 à céder, 6 m2 centre PARIS. Téléph. au 506-08-10 après 18 heures. fouer dépôt 225 m2. Très bon accès. Plain pied. Vanves. Tél. 073-80-25 poste 63

COURBEVOIE Z.L. Vds ENTREPOTS et ATELIERS avec BURX (200 à 1.500 m2) entièrem, équipés et aménages Livraison les trinnestre 7 Possib raccordement S.N.C.F. Aires manesuve Crédit possible

OGIC 116, rue de la Tour, 75016 Paris - 504-16-07 Broxelles, bureau d'ingén. 30 a. exist. loue bail jusq. 1984 7.5 % nat indexé-16 600 000 F.B. ROY. Tél.: 537-90-64, BRUXELLES.

## hôtels-partic. AIFSIA Voie privée très calme, Hôtel particulier 7 P. SUD, terresse, balc., sanit. + tél., is niveaux, chauff., mbcta, hauf. sous plationd 3,00 m, gar., lard. 1,400,000 F - ACO : 542-48-57,

manoirs MORBIHAN : Très joil manois XVIº à restaurer, 5.000 m2 PROXIMITE LA TRINITE (56) uthentique chaumière restaurés pièces tout cft. Petit lardin

REGION SAINT-MALO Beiles ruines château-fort classé avec beaux communs XVIII\*, 3 hectares. PROX. DINAN (22): menoir XVIIIe, Tr cft. Parc 2.5 hectares. Physicurs actres menoirs dans l'Ouest Porëts et Manoirs de France 2500 Vibré Tél.: (99) 75-22-01 + seof sam.

> YOR LA SUITE **BE NOTRE**

> > MMOBILIER

PAGE SUIVANTE

app

15°

169.00

**BOU** 

Excep 15°

# Rive droite 380.000 F. Malout. "724-745. Place des Vosses (vue sur). Exceptionnel. BEAU 2 P. culs. Tt cft. TEL. Balc. 272-87-90. Bijloutier vend MARAIS, 25 rue des Rosiers, bei Imm. caraclère 7 logent. enclons ilbres. 1 à 3 Poes duplex possib. depuis 60.000 F avec 12.000 F cot. 20-31-44. Visites de 11 à 15 h. 17\* Vole calma, 42 m2, état nf. tt conft. Strauss. 527-60-25. ORGUES DE FLANDRE CEPTIONNEL. Très bel appil, , 4 ch., ét. élevé, parl. étet. Prix intéress. 278-69-40. Prix Intéress. 278-89-40. Vauveisersess. Bon Imm. 7- ét. Touf conft. 4 P., chbre serv. MARTIN, Dr droit. - 742-99-09 ALIGRE ser Jardin 90 m2, séir + 3 chbres, cuis., Jains + holiertes-douches, imm., récent. Px £20.000 F. Visite : 24 ros BECCARIA, vendred!, samed 14 h. a 17 h. ou fél. 345-33-07. NATION. Pelit 2 Poes, entrée, cuis., sal. ésu, W.C. Tél. Solell, impeccable. 130.00. 226-29-4. A SAISIR, 10, evenue Deumasnil. imm. P de l. 2 P., cuis., é ét. Sur place : Samedi de 13 à 16 h. Tél. : 873-31-46. AV & MANNEL & DEFE AV. G.-MANDEL - 6 PCES 220 m2 luxneux, s/avenus et courverdure - calme soleil+studio indép. 256-356. SQ. DES BATIGNOLLES Rue BROCHANT. Imm. P. de T. Living et 2 chires (80 m2), cuis. equipée, bains moderne. Moquette FOMITIAI 266-Moquette FONCIAL 266-SQUARE MONTHOLON (Près) Tout 120 m2 - 5 P. + chbre de serv. Possib. profession (libérale 380.000 F. - Tél. : 285-85-96. MONTMARTRE Grand steelic tout confort Style chalet. 85.000 F. 285-85-56. VIIIe STUDIO 37 m2 tt confor SUR PLACE leudi, vendredi, 14 h. à 18 h. 18, RUE D'EDIMBOURG. 16° - RARE 4 PIÈCES DUPLEX 109,95 m2 + terrasse 49 m2 + balcons 24,85 m2 1,352,000 F C. JOLYET - 533-80-90 MONTMARTRE S/VERDURE, MAGNIFIQUE ATELIER ARTISTE, CHBRE, cuis., wc. bains. Chft. central. Prix 330.000 F - T. : 076-03-64 COURS ALBERT-I trust alder de la company de la company de la company de service parking + 2 téléphones. metro pyrenees metro pyrenees dans bei imm. burgetols ravalé, magnifique appt. 165 = 2, avec jardin privé 330 = 2, avec jardin privé 330 = 3, Gar. Chauf. cant., wc. baims. Sous-sol 30 = 2, Prix 600.000 F. Propriétaire : 805-74-85 on 255-11-46. Sacré-Cour, 5 P. en diplex. Pieln de charme, vue impren., calme, soleil, très bel imm. Pierre de T. 400.000 F. 337-74-44. MARAIS 129 M2. 325-46-26. sse sur beau jardin privė 12°, 3.200 F ie m² ds bei imm. après-guerre (asc., V.O.), 4 P. 51 m² ciair, calme, poss. duplex et prof. lib. DAN. 63-98, ap. 18 h. MARAIS. Studio equipé. 55,000 F. Tél. 602-57-57. MARAIS, 3-4 Pces tr conft. ter étage sur cour intérieure. 110 m3, 410,000 F. Sur place vand., sam. apr.-midi de 14 17 h., 13, r. du Pont-aux-Choux. 17 h., 13, r. du Pont-aux-Choux. PRES CARDINET (17) Gd liv. + 3 chbres, ét. étevé, gde terrasse de plain-pied. Vue panoramique. 254-11-34. SEGONDI S.A. 874-68-45. 17 Près ARGENTINE. Voie cairne dans imm. ti cit. liv. dble, 2 chbres, 2 beins, 120 = 2 beile décorat. + 2 ch. personnet. Vendredi 14 à 17 h. 1, SQUARE VILLARETDE-JOYEUSE. SEGONDI S.A. 874-68-45. SEGONDI S.A. 574-68-45. 17 près AV. DES TERNES. 17 près AV. DES TERNES. 18 près AV. DES TERNES. 19 près AV. DES TERNES. 19 près AV. DES TERNES. 19 près AV. DES TERNES. 10 près AV. DES TERNES. 11 près AV. DES TERNES. 12 près AV. DES TERNES. 12 près AV. DES TERNES. 13 près AV. DES TERNES. 14 près AV. DES TERNES. 15 près AV. DES TERNES. 16 près AV. DES TERNES. 17 près AV. DES TERNES. 18 près AV. DES TERNES. 18 près AV. DES TERNES. 19 près AV. DES TERNES. 10 prè 6, R. DES COLONELS-RENARD Beau 17 imm. asc., 2º et. appt. d standg, 210 == erv., culs., office, 2 Salons, gd sel., 4 pdes ch., 2 balns, 2 wc., ch. cent., 2 chbres de bonne, cave. 1.180.000 ACL. 30, r. A.-France. Levaltols. Tel. 757-15-85. Mª RANELAGH. Vds imm. réc. 5 P. tj. ctr. Jeudi. vendredi de Me RANELAGH. Vos Imm. 78c. 5 P. it ct. Jeudi, vendredi de 14 à 17 h., 6, av. Th. Rousseau. 5º ciage ou 742-99-09. BUT.-CHAUMONT (tace Parc) 50i, Imm. P. do T. stdg. Asc., 14i 3 P. it cfl., balc. A SAISIR 289.000 F 280-39-98. FAIDHERBE-CHALIGNY Fann 2 Pers entre. Cuis., wc.

— 5 novembre	1976 • • •
<u>obili</u>	ie <i>r</i>
artements ver	ite
ROCHANT Bel Immestile	ISSY-PTE VERSAILLES, 8 P.
RULIARI 3º étage p ti confort, 129,000 P. Vis. 13 à 18 h, les 5 et 6 : 38, RUE DES MOINES	155Y-PTE VERSAILLES, 8 P. 76 ma, Park. Tél. Beic. 30.000 F FONTENAY-FLEURY, 5 P., 90 ma, Baic. Garaga. 215.000 F. BOULOGNE, 8 P. CR. 30.000 F. CHAVILLE, 4 P. CR. 30.000 F. 235-83-01. Soir: 626-30-79.
38, RUE DES MOINES	BOULOGNE, 3 P. CR. 160.000 F CHAVILLE, 4 P. CR. 310.000 F
ARAIS 6 pièces, 210 m2, 2º étage, tr. ciair. TEL 260-06-32	LOUVECIENNES, Appt. dens Parc avec tennis 70 = + balc.
PASSY Part à Part	/ Salon. Sal. A mancer. 2 chbres. I
m2, double living, 3-4 chbres, a bains, s. d'esn, 9' ét., asc., il, calme, belcon, chbre serv. c. 770.000 F Tél. 527-90-20.	proxim. gare, commerces. Prix 235.000 F. J.M.B. 970-79-79. FONTENAY-LE-FLEURY
C. 770.000 F. Tel. 527-90-20.	Bies sind as calms dans parc pris Gare, exposition 0483. Appt., IV. dble, culs. Cetilor. Chora, s. de bains, wc, dressing, cave. Parking. Fx. 192500 F. Sur pi.  eud  de 15 h, à 17 h, 30.
Potaire ve da imm. pierre	Appt., ilv. obie, cuis. Cellier. Chore, s. de bains, wc, dressing.
TIP, MOULIERE ; 265-40-77.	Sur pi. jeudi de 15 h. à 17 h. 30.
P 74 M <sup>2</sup> ti confort, très caime, soles. pierre de taille, 265-64-11.	5, ageare François-COUPERIN, Parc St-Cyr & FONTENAY-LE- FLEURY, 2º él. gche. Rens. complém, J.M.B. 978-79-79.
AUTEUIL	ST-CLOUD, proxim. gare, étage
MERVELLEUX DUPLEX	ST-CLOUD, proxim. gare, étage élevé, vue except. sur Paris, calme. Entrée + liv. ev. balcon + Chembre + parking et cave. Prix : 290,000 F.
TERRASSE 90 m²	Prix : 299.000 F. Tel. le soir ou le week-end a 602-49-85.
Parking - 1.550.000 P. LANK ARTHUR - 924-07-69	Pris BOIS VINCENNES, beau
ILIPE 2 PIECES, CUIS.	4 P., ent., cuis., wc, s. bs., balc. ch. cent. 230,000 F. 344-63-85.
rix 88,800 F. 236-37-34.	PALAISEAU, 5' métro, inum. P. de T., tr. bel APPT. st. Sud. 9d séj. + 2 ch., bss., ssc., box pr volt. 285.008 F. Agence Le Maréchai. 928-14-48/41.
Propriétaire vend ds imm. pierre de taitle Balc. 2 et 4 pièces et cft. řél. 734-93-26, de 9 h 30 12 h 30 et 14 h à 18 h 30.	box pr voit. 295,008 F. Agence Le Marèchai, 928-14-49/41.
12 h 30 et 14 h à 18 h 30.	MARLY-LE-ROI. Appt. récent. Vue, dbie liv., 4 chbres, 2 s. de bains. gar. 2 voltures, Prix : 500.000 F. J.M.B. 970-79-79.
IARAIS. Bei imm. XVII°. Studios de qualité dans programme très soigné.	500.000 F. J.M.B. 970-79-79.
de 126.000 à 160.000 F. déal pour investisseurs.	VERSAILLES (PROCHE) Dans résidence avec tennis au calme. Spiendide appt. 3° et
Sur place tous les (ours, , rue Vieille-du-Temple-F.	dernier étage. Liv. triple + 3 ch., gde cuis., 2 bains, 2 wc., cave. Park. ss-sol. Px. 434.000 F
PASSY SUR PARC PRES SEINE	J.M.B. 970-79-79.
uxueux duolex moderne 140 m2, 8° ét. Terrasses. 1EL & REYL - 265-99-05.	Près VERSAILLES Fontenay « Parc Montaigne », 4/5 P., b. ét. Exceptionnel. 270.000. 460-14-53.
	VERSAILLES, parc, splend. appart récept., 3 chbres, 3 s.
Paris Rive gauche	de bains, chbre de service, terrasse privative. Px. 350.000.
die guodic	Leffévre G.P.J. 950-06-23.
/UE SUR INVALIDES	PALAISEAU-VILLEBON, Metro ligne Sceaux, app. stdg. 4 P.,
tage élevé - 230 m2 écept. + 5 chambres	Ilgne Sceaux, app. stdg. 4 P., 84 m² loggla, cave, park. exp. Sud-Ouest. Vue. 220.000 F. Tél. 010-04-39, après 18 h.
NK ARTHUR - 924-07-69 RUE LECOURBE, STUDIO 32 m2. Cave, Tél, Bon plac. 0 a débattre 460-14-53.	PANTIN (Eglise) près Mètro.
0 a débattre 460-14-53.	Bei imm., studio salle eau 📑
CICAUT. Charmant 3 p., bains, w-c, asc. 4º étage. ptionnet, 245,000 F, 577-96-85.	wc, ch. cent. Prix Interessant. MARTIN, Dr. Droit, 742-99-09. Près VERSAILLES Fontesay-
FFAURE - A rénover 3 pieces, cuisine, bains.	Prés VERSAILLES Fontenay- le-Flettry. 5/6 P. Prixe rare 275.000 F. Tél. 460-31-22.
240.000 F, avec facilités.	Pres VERSAILLES PARC

Metro eau, eressant 742-99-09. SUF. 66-35

ALESIA RUE TRES CALME
ALESIA Imm. classe 1930. 5° bt.
Asc. Gd studio. Entr., sejour, cuis., tr. cft, cave. 172,000, avec. 33,000. ACO, 15, av. Jean-Moulin, Parts (14"). — Tél.: 542-881.

BOILCLAIT Immemble

Prés VERSAILLES PARC
MONTAIGNE, studio 69° m²,
Frix 155,000 F. Tel. 660-31-22.
CHILLY-MAZARIN, S.N.C.F.
A.T.P. Appt. 76° m², 3-4° P. tt.
Cave. Park. (piscine, tennis).
Cave. Park. (piscine, tennis).

BOILCLAIT Immemble Prix 155.000 F. Tel. 660-31-22.
CHILLY-MAZARIN. S.N.C.F.R.A.T.P. Appt. 76 mz, 3-4 P. tt
cft., cuis. équipée. Dressing.
Cave. Park. (piscine, tennis).
180.000 F. S/r-vs. tél. 909-47-60.
NEUILLY. Récent. Liv., 2 ch.
S/jard. Park. 225-64-70.
Part. vead Nanterre
5 mn Défense. R.E.R. Bus 158.
2 P., stog. mm. 74, 40 m2.
Moq., tél., culsine équipée, s. bs.
Libre. Parking 185.000 F.
769-40-37 (heures bureaux)
660-43-75 (ap. 18 h. et week-end).
COLOMBES près gare. Calme. Paris (14"). — Tél. : 542-88-81.

BOUCICAUT immemble plerre de taille pler COLOMBES pres gare. Calme. 4/5 P. 100 =3, cft. 527-50-25.

BOURG-LA-REINE, près Métro Lycée Lakanai Ccts Catme, verdure. Magnif. 6 pièces 130 m2 (séj. 40 m2), 2 sanit., gar. + park. Px 650.000 F. Possibilité chbre serv. en plus ROB. 34-66. 25, QUAI VOLTAIRE Gd appt. 8 P., av. 9 Porte-fenêtre sur Seine. 3º étage, asc., 2 entrées. 3.000.000 F. Duplex 3º ét., asc. 480.000 F. 3 P. Duplex. 600.000 F. Tous les jours sur pl. 13-18 h. **Province** 

Lexembourg-Observatoire.

APPT. 50 M2, 3 P., tout cft.
Cour - Verdure. ODE, 6270.

9 Quartier Latin.
Propriétaire vend.
3 appartements de 2 P. ft cft.
Ascenseur dans bei Immeuble restauré. Visité sur rendez-vous
277-62-23. CANNES . Du studio au 4 pces luxe, prix interessant. Calme. Brochure gratuite. AZUR EDEN, 24, bd Gambetta - LE CANNET 06 COTE D'AZUR CVIE V RLUK

500 m plage, pet. immn. bon cft
T2 - 50 m2 hab. + 10 m2 logsla, calme. vie dégag. Cave.
parking, 185.000 F
Sélection grafuite sur demande.
AGENCE MOLLARD, 27, Les
Arcades du Port, 8710 SANARY
(Var) - Télébh. : (%) 74-25-03 PARC MONTSOURIS, part. a part. vd appt. 3 P., ent., office, cuis, s. bns, wc, tt cft. Tél. esc. princip., asc.-descenseur, escal. serv. Fét., balc. ETAT EXCEPTIONNEL. T. 578-15-62 - 387-15-87 TIONNEL T. 578-15-62 - 387-15-87

MP LUXEMBOURG. Studio de Caractère très bon état, cft. 2 ét. s/cour. Tr. caime. 165.000 Exclusiv. AMSELLE. 633-95-30 + 120.000 F. Tél. 68-09-11 à Vire. Vends directem. mon apparten de 2 P., conf., dans le Vieux Nice. Pour tous renseig Ecr. à M. Ladurelli Achille, 12, rue Blanche. 75089 Paris 31º ETAGE. Vite SEINE. TOUR PANORAMA. Ravissant STUDIO 40 M2. TEL. 705-22-60.

pappartem. achat DINCLERIES ADDVOLZ Rech. PARIS 15°, 7° arrois pi bons clients, Appta toutes surf et Immeubles. Palem. comptant Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet-19° - T. 566-00-7 TT CONFT. GDES SURFACES POSSIBILITE DIVISER EMPLACEM. et VUE EXCEPT. et A., 5, rue Alphonse-de Neuville, PARIS-17\*, 924-96-17 - 227-55-17 227-54-74. B.G.B. FRANCE

777-89-39
RECH. APPARTS STANDING
16-, 8-, 7-, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE.

**Centre Nation** 

45. Cours de Vincennes

75020 Paris 371.11.74

15" SAINT-CHARLES Petit immeuble pierre de taille, reste 2 stud., un 2 P. et park. Livr. Immédiatement. Sur place, Livr. Immediatement. Sur place, 66, rue des Entrepreneurs-15°, le jeudi, vendredi, samedi, dim., de 14 à 19 h. 346-71-08 SIMEF. PORT-ROYAL, SOLEIL. Petil 2 Pccs, entr., culs., sal. d'eau. Pris 115,000 F 326-08-94. Près PLACE JEANNE-D'ARC. 3-1 P. Cab toil., wc, tèl. Peint. à prèvoir. Px. 220.000, 326-08-94. buil custing 3/4 p. - linperie. Cuis., s. do bas, 75 m2. 4º ét. Tél. Parlatt état. 285.000 F - 231-81-11

FAIDHERBE-CHALIGNY
Beau 2 Pces, entrée, culs., wc,
s, de bains, chauf, central,
27et, 150,000 F, Jeudi et
vendredi. 22, r. de Montreuli.
HALES 3 pièces, cuisino, salle
d'eau, 50 m2, imm
ravaté 140,000 F, 235-16-33

VOLTAIRE. Ds bel imm ravalé 2 pièces, culsine, entrée, w.-c., salla d'eau, 3' ét. sur rue. Prix 120 000 F. GIERI : 243-67-14

Mo NATION To bel immemble
M NATION To bel immemble
M NATION To bel immemble
A renover 93.000 F. 628-79-40.

BD HERR IV Bel Immeuble standing 2 p., culs., dche, w.-c., 55 m2, 196.000 F REGY: 577-29-29.

TO STAND Pierre de taille.

GARE DE L'EST P étage

SOF Jardins MONTMARIRE

Mourt - Foriffo 43 m2 s/3,70 m, à rémy. W.C. Imm. plerre és. ASC. 544-51-73 Région parisienne

2 p tout confort, imm. recent. 199,000 F. 567-75-60. CADET Beau 4 pièces, 90 m2, confort tell. 2º étage s/RUE. Px 320,000 F. LAF 12-67 TRAPPES (Bon placament)
Studio ti confort
Prix 98,000 F. — Tél. 440-14-53. VERSAILLES 3/4 p. 70 m2 Bon état. 319.000 F. 460-31-22 AVIJE RESIDENTIEL
AVIJ 105 m2, 3 pièces, 11 conft.
tél. chore de serv (mm stand
TEL. 566-02-85 FONTENAY-LE-FLEURY 3/4 poes Bon était Prix 135.600 F. Tel. : 460-14-53. HEUILLY MAIRIE de Provintation.
Appt mixte, professions liberales
et commerciales, 60 m2
rez-de-chausses sur (ardin
+ 60 m2 sous-soi aménagé,
Parfall pour professeur gymnastique, musique, kinésithérapie.
FRANK ARTHUR - 924-07-69 rubio pierre do tallio STUDIOS De 16 m2 a 32 m2 Tt cft. Chif, central par l'imm TRES BONS PLACEMENTS

constructions neuves DES APPARTEMENTS OFFI HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES, avec belle réception, imm. pierre de taille, luxususes prestations Tél., parking.

369, RUE LECOUREE STUDIOS, 4, 5, 6 P. vastas loggias sur jard., cuis. équipée, tél., park. A PARTIE DE 3.200 F LE M2 (+ parking) 12, RUE COPREAU M° VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
culs. équipée, tél., park.
RENTABULITE EXCELL.
ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE ILE DE LA JATTE 41-51, BD LEVALLOIS STUDIOS, 33 m2 cuis. équipée, tél., park. FRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5.200 F LE M2 (+ parking).

115, RUE PYRENERS DU 2 AU 5 PIECES

grandes loggies, culsine squipée, téléph., perking. A PARTIR DE 4200 F LE M2

(parking compris)

RENTABILITE EXCELL ET IMMEDIATE

CRÉDITS SPÉCIAUX

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au lundi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. ou tâl. à l'OCEFI, Mme DEVILLE . 288-24-58.

PASSY 57 *57,* RUE DE PASSY

DU STUDIO AU 5 PIÈCES BOXES et PARKING Táláphona à disposition. PRIX FERMES et DEFINITIFS

Livraison été 1977 Renseignements sur place et VISITE DE L'APPARTEMENT MODELE tous les jours sauf dimanche, de 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h. 125, rue du Cherche-Midi, Paris (15°), tél.: 306-36-57 - 783-24-28 SIETRA

## BOULOGNE

Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Seint - Cloud **STUDIOS ET 4 PIECES** Aménagements de quelité
5.500 F le m2 FERMÉ ET DEFINITIF
Appartement témoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM,98.98

Saint-Maur-des-Fossès - RER
petit immeuble de 4 étages
quartier résid, près de la Marne
3 P. 69 m2+balc. 14 m2 279,006 F
4 P. 85 m2+balc. 21 m2 227,506 F
avec cave et box fermés comp
Grand confort, chauf: Individuel
Livraison immédiate.
Large possibilité de crédit

Large possibilité de crédit Laye possibilité de crédit visite sur place « Les Terrasses de Saint-Maur », 41, rus du Dauphiné : sam., dim. de 11 h. à 19 h. en semaine. 924-62-94.

10° - PLEIN SUD TO A 14, COUR DES PETITES-ECURIES Petit immeuble de caractèr

2 ET 3 PIECES Prix ferme et définitif Livraison été 1977 Renseignem. et vente : SELAP 113, boulevard Haussmann PARIS (8°) - OPE. 72-45 Boreat s/chantier londi et jeudi, 11/17 h.

UN EXCELLENT

PLACEMENT PIERRE >
AVEC POSSIBILITE
LOCATION ET GESTION
PAR NOS SOINS Dans le Quartier du Lucambours, entre les Ed Port-Royal et Saint-Michel. Au cœur la Quartier des Université Dans un petit immenble habitable

3º trimestre 1977 STUDIO 207,000 F

6D LIVING + 1 CHRRE 61 m2 - 520.000 F PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-93-69

Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** 

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Maine

210, avenue du Maine,

75014 Paris 539.22.17

HEDITTA 65, BD DU CHATEAU tous les jours de 14 h 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

P DOUX. TO.: 553-18-62 appartements occupés

ST-GERMAIN-DES-PRES
rae des Saints-Pères
dans bei imm. XVIIIe, au 3e ét.,
asc. voté, apot 67 p. 175 m2,
occupé par 3 personnes, droit
de reprise et relogt. Px 3.730 F
le m2 + quote-part asc. Tét.
pptaire : 292-28-51 et 387-94-67 Très belle villa sur 710 m2 jard, gd sèj. + 3 chbr. + 1 service, it cft. Prix 800.000 F. ROB. 34-86 pLAISIR - Villa récente 5/6 P. sur 630 m2. Garage, 387,000 F tous frais compris. 460-14-52,

EXCELLENT PLACEMENT
P arrol. SUFFREN 2 et 3 P.
MARAIS: studios et 2 Pces.
VOLTAIRE: 3 et 5 pièces.
VOLTAIRE: 3 et 5 pièces.
DENFERT-ROCHEREAU: 2 P.
Propriétaire: 723-86-79
S.F.M.-G.I.P.P., 85, av. Kléber NEUILLY - MAIRIE Immebble pierre de taille 1928
Chauff, central par Pinnm., asc.
Loué jasqu'an 14 mai 1979
RAPPORT INTERESSANT
A D 110 M2 ENVIRON
I + chambre de servica.
Etaga élevé, bon état.
Pour rensekomements et visites : our renseignements et visites Tél. 755-98-57 ou 227-91-45

maisons de campagne VAR

A 20' de la mer, bastide pro-vençate en pierre sur 40,000=3 de terrain, vue sur golfe de Saint-Raphaël, eau, électricité. Prix 320,000 F. T. (94) 70-63-38.

## <u> Aujourd'hui :</u> choisissez votre décor.

#### Dans un mois: emménagez.

A La Rosernie 2 vous pouvez choisir 2 fois votre décor : d'abord à l'extérieur en choisissant le panorama qui vous plaira le plus. Ensuite à l'intérieur car vous pouvez encore choisir tapisseries murales et moquette même si

vous réservez votre appartement anjourd'hui.

Dans un mois vous entrerez dans votre décor-juste le temps pour nous de préparer votre dossier pour signature chez le notaire et de poser vos revêtements - et vous prendrez le rythme de cette perite résidence campagnarde, dèjà bien organisée. Pour preuve, le minibus qui est à la disposi-tion des copropriétaires et fait la navette plusieurs fois par jour entre La Roseraie 2 et Saint-Germain-en-Laye. Les écoles, le marché du mardi et du vendredi, les boutiques de la rue au Pain et la station du R.E.R. sont ainsi bien plus proches. Et c'est tant mieux. Alors, venez choisir votre

> • Du studio au 5 pièces. Prix fermes et définitifs. Livrables immédiatement.

Renseignements et vente. Sur place: 25, rue du Belvédère, Mareil-

Marly. Bureau de vente et appartement-témoin ouverts lundi, jeudi, vendredi et dimanche, de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 12hetde14hà19h.Tel.958.30.59.

villas

SCEAUX METRO

PARC DE

-ZHOZIAM

LAFFITTE

MAISONS RUSTIQUES
RESTAUREES: living
+ 3/4 chbres, tout confort
jardin 600 m2,

F.P.J. - 976-87-86

PARC DE SCEAUX

sa roseraie à Mareil-Marly (près de St-Germain-en-Laye)

## puno tostand

Immobilière Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra 75001 Paris. Tél. 296.01.25. Je suis intéressé par La Roseraie 2. Merci de m'envoyer votre Σ. documentation. Nom. Prénom

Adresse Code postal Ville. \_TěL Bon à retoumer à Brano Rostand.

# pavillons.

Gde belle Maison originale alme, 850 m2 jdin, 1.055.000 | 660-44-65 - 350-50-86 onctionnaire muté ach. Pav. and. Calme. 954-00-58 qui tr. Calme, 850 m2 jdia, 1.025.000 F

- 660-4466 - 330-50-86
EPONE, Autor. Quest, 40 km.
Paris, MAISON DE MAITRE de
12 P., 350 m2 habitab. Magnifiquement ariorisés, 3.000 m2,
conv. à PROF. CCIALE. Px. justifié 800.000 F. J.M.B. 570-79-79
A Marsellle, 15°, les Aygaiades
domin la ville et sa rade. A
VEND gde villa et pav. atten.
compr. 1 appt 120 m2, 1 appt
84 m2, et pav. F 2. tt cft, 3 gar.,
téléphone + 1.000 m2 jard. verger, terrasses, baic. Vue impren.
Calme assuré à 6 km cent. villa.
Px 650.000 F. Ecr. M. Joseph-Ch.
MICHEL, Les Mélanes, 04700
ORAISON, ou tél. (92) 78-62-26 MONTGERON, Part. vd Pav. 5 P P., Gar. 2 voit. terr. 834 m2. 390,000 F. - Tél. 885-45-92 390.000 F. - 18. 087-87-22 LE CHESNAY, coquet Pavilion (1962) 100 m2 habitables, sél. 22 m2, 3 chores, s. bains, dche, w.-c., tél., gar. 2 volt. Calme Terrain 800 m2. Prix 655.000 F J.M.B. - 970-79-79 (22) LANNION (Centre)

LID, vente Malson parf. état, 4 p. grde cuis., it conf., ss-sol, gren., jardinet, gar. poss. extens. dépend. Ecr. Chevaller-Palascq, 20226 Belgodère

PAVILION NEUF F.B. constr. par artisan, 130 m2 Mjour + 4 ch. + gar. + combit 420.000 F. - 706-16-29

13º Porto-de-Vitry PAV.
LIBRE
5-6 P. culs., bains, confort,
130 m2 habitables
Tél. + cour-jardin. Excell. état
A VENDRE EN VIAGER
ou comptant - 627-78-52.

EVENT Colors

Relle demeure MANSART
Récept. S m2, 6 ch. balps +
PAV. gard. 4 P., cuis. beins
Beav jardin boisé 1,130 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésibet - 776-05-90 - Orpi VALLEE DU LOIR TR. BELLE VILLA style rustiq récente, 65 m2, 5 chbr., 2 bains,

chbre serv., s. jeux, gar. 2 volt. PISCINE - TENNIS - SAUNA Parc 2.870 m2 - Affaire except. F.P.I. - 976-07-06 VILLIERS-SUR-MARNE RESIDENTIEL - Place privée +Parc. Villa lie-de-France tt conft. Living + 4 ch. - serv. Exceptionnel, 850.000 - 578-26-35.

AIX-FN-PROVENCE
Part. vd villa neuve ft cft, cuis.,
sél., sal.-mezzanine, 5 ch., 2 wc,
2 s. bs, terr. 6,900 m2. Px 490,000
Mme THAUS, route des Portails
EGUILLES, 13510.

châteaux 🦠 Région CAEN, leil CHATEAU
169, 12 p. Confort, Part II e.
Poss. aloufer bois 37 e, terres
et ferme 55 a.
MAYENNE, CHATEAU
199, 20 p.
Bon état, Part 3 hectares.
ANJOU : petit HARAS, Logis
6 p. 18 boxes, Piste 12 ha.
QUIMPER, 20 km mer : SUPERBE MANOIR I'P, part 4 ha.
MORBIHAN : M A I S O N DE
MAITRE, part 4 ha. Prix mod.
OUEST : Plusieurs dorneines de
Matare, part 4 ha. Prix mod.
OUEST : Propriétés
et villes bond de mer.
HOUDIARD
B.P. 83, LAVAL (43) \$3-25-21

domaines

Exceptionnel 1 b PARIS

NORMANDIE - Sup. propriété
12 ha av. châreau 40 pièces +
carps de ferme + dépendances
+ maison gardien dans veilée
en bordure rivère ilon. emièrement libre, convenant particullèrement libre, convenant particullèrement pour a c f i v i f é s
restauvation, toisirs, collectivités,
sociaux-culturelles, etc. A vendre
1,700.000 F ou à louer 200.000 F
par an. 25-19-26

MAUTES-PYRÈNEES
Résian MADIRAN
Joil domaine : maison de maître
+ ferma de 54 hectares libres.
Vignes. Terre. Prés. Bois.
STE ROBINET, 22, r. Gambetta.
CHATEAUDUN 20200
Telèph. : (15-37) (5-17-10

terrains Beau terrain à construire, 20 ha près ville Châtellerault en ex-pansion. Prix modéré. Ecr. Mairie de Canon-sur-Vienne 86530, près Châtellerault

### S6530, près Châtellerault

PARTICULIER VEND 4 HA

Baie de Catvi (Corse)

Tél. matin: 237-70-70

VALLEE DU LOIR 120 km Sud-Quest Parls par A11 Part, vend terrain à bâtir bolsé, 1,800 m2 dans grand parc. Tél. (37) 98-28-57

VILLEBON-ORSAY

S00 m2, gde façade site bolsé
résidentiel, rare. 010-41-15

CELLE ST-CLOUD, URGENT

Tary à bâtir touries viabilités Terr. à bâtir toutes viabilités 30 x 25 m. Celme, boisé. Prix 425.000 F. J.M.B. 979-79-79 RECH. TERRAIN 1.900 à 3.000 m ou proprieté mêmo à rénover. 628-28-91, 9 h. à 12 h.

Plein centre. (91)
Plein centre. Magnifique
terrain en nature de Parc.
42.000 m2. Expos. Sud.
Plan d'eau, Gde façade, ite viab.
Clos de murs. Exclusivement
réservé pour équine **TOURISME - LOISIRS** ÉDUCATION - SANTÉ SIFIF - 722-43-06

FORET DE MARLY 1.000 à 1,400 m²

F.P.I. - 976-07-06 CROISSY-SUR-SEINE
LIMITE LE VESINET
beau Terrain 85 m2, façadi
22 m. Ties viabil, sur le terrain
Prix foutes taxes comprises
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet. 976-05-90 Orpi.

propriétés EYGALIERES - PROVENCE

EYGALIERES - PROVENCE
Mas ancien, bon diat, 6 pièces
+ grenier + dépend. + bergerie
dans 15.000 m2 lande
PRIX : 600.000 F
LES MAS DE PROVENCE
8060 CADENET. T. (90) 88-06-59
Ouvert mêms dimanche
NORD MAYENNE - MOULIN
avec bief. Rivière et peupleraie.
2 hectares.
HOUDIARD
B.P. 83, LAVAL - (40) 53-25-21
VAUCRESSON (PLATEAU)
Maissa aucienne, style Direc-

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison auxienne, style Directeira. 200 m2 habitables. Sélour
55 m2, 6 chires, 2 baira, s/soi.
Parc 1.406 m2. Prix lustikié:
1.100.000 F - J.M.B. 578-79-79
PROVENCE - Abilites
Bestida XVIII\* siècle, classée.
M.H. bon état. Platianes séculaires, Jerdin 5.000 m2, possibil.
PROVENCE - Lubéron
Mas à aménager, Très belle vue.
Platianes. Source, 10 ha bols et
terres. Village à 2 kilomètres.
Agence Emile GARCIN, 8. bol
Mirabeau, 12210 SAINT-REMYDE-PROVENCE
Téléphone: (90) 92-03-58

Téléphone : (90) 92-01-38

O U EST par autoriorie
Authentique DEAEURE
début XVIII° entourée parc
3 ha 1/2 clos murs : hall +
sél. 90 m2, boiseries anciennes,
mezzanine + petit saion + saile
à manger+cuis.+office+7 chbr.
+5 s. brs+chb. serv.+cab. toll.
+iog. gard.+mals. amis+3 gar.
AFF. EXCEPTION. Exclusivité
A 13 Verson, 72 av. Parts.
A. 13 Verson, 72 av. Parts.
T. 16 (22) 51-19-19
25 km par AUTOROUTE SUD

RÉGIAN NEVERS

Sur 5.000 m² de terrain
PROPRIETE état neuf avec
chaufiage central, 2 ch., séjour,
salon, cuis., salle d'eau, w.c.,
cellier, granier amenageable
avec accès intérteur.
PRIX 175.000 F.
Crédit 80 % possible.
Renselor. CARINET DIEPPE PRIX 175.000 F.
Crédit 80 % possible.
Renseign. CABINET PIERRE
FRANÇOIS, 20. bd Pierre-deCoubertin, 58000 NEVERS.
Téléph. (86) 61-13-22.

COTE D'AZUR CUIT D'ALUK
ARRIERE-PAYS - 30° MER
BEGERIE à rustaurer
sur magnifique
tarrain boisé 72 hectares. Près
VRIège. VUE EXCEPTIONNEL.
CALME ABSOLUI. Eau, 64., eutorisation constr. Prix très intér.
NONY 225-02-04
256-28-96 Près GISORS PROPRIETE

gd séjour, cheminée, saile com-mune, 6 chbres, bains, it conft, jard parfait état. Prix 395.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, Fg Cappeville, à GISORS Tél. 620 (16-32-30-91-11) TOURAINE

And the second s

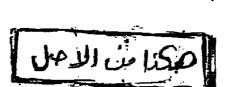
And the second second second

2 heures par autoroute ou rail. Propriété du 18°. Vue impreu Propriété du 18°. Vue impreu Sur Loire, 10 pièces principales, 5 asiles de bains. Tout confort. Excellent état. Parc 1 ha 21. Prix lustifié. Agence Destréquil 82, rue Nationale, Tours. Tét. (47) 05-35-99 - 05-39-10.

DEAUVILLE (CENTRE) très belle propriété sur 880 m2 de terrain entière mem clos. Maison bourseaise en très bon état, 11 p., 8 cram-bres. é s. de beins. Px 1,300,000. EMERY (15-4) 432-15-19.

LA SOLOGNE - 290 HA so décemposant : 40 hect. d'étants, 26 hect. d'étants, 26 hect. de lands, le reste en résineux + 1 maison de gardien + 1 corps de ferme en bon état. Px 5.50.000 F. Renseignem. Tél. : 050-56-34.

viagers HOCHE, Fg.St.Houeré - Studio 44,000 + 450 F. Occupé 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00



#### **Ile-de-France**

#### M. Giraud: l'État doit s'engager dayantage pour l'équipement des villes nouvelles

Avant la discussion du budget 1977 de la région d'Ile-de-France, au cours de laquelle le financement des villes nouvelles sera comme à l'habitude, critiqué, M. Michel Giraud, le nouveau président du conseil régional, a tenu à rappeler que « ces villes sont une réalité qui ne doit pas être remise en cause ».

2 330

COT

sont une réalité qui ne doit pas étre remise en cause ».

Après avoir visité quatre des villes nouvelles de la région parisienne, il a expliqué, le 3 novembre, à Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines), pourquoi il n'était pas souhaitable de revenir sur les décisions prises en 1965 de bâtir ex ninilo des cités nouvelles aux abords de la capitale « Elles ont atteint le point de non-retour, a dit le président du conseil régional. Dix mille hectares ont été achetés, qui ont permis de construire quarante-sept mille logements et d'en mettre en chantier cinquante-cinq mille autres. Les villes nouvelles ont accuelli cent cinquante mille habitants et ruarante-cinq mille emplois. » mille emplois, a

Les « zones d'ombre » ne man-quent pas : le rythme de cons-truction a été trop lent. Les bureaux « en blanc » ont été bureaux « en blanc » ont été autorisés en trop grande quantité. Les équipements scolaires et hospitaliers n'ont pas suivi l'arrivée des nouveaux habitants. Ces villes apparaissent trop souvent comme des gouffres financiers. Leur statut administratif complexe ne leur a pas donné une assise politique solide.

M. Giraud s'est déclaré d'accord avec le souvernement pour

cord avec le gouvernement pour adapter les villes nouvelles au ralentissement de la croissance démographique régionale : « Faisons-les plus petites et plus vite à condition qu'elles soient cohé-rentes et correctement équipées, a-t-il déclaré. Sur le plan finan-cier, il appartient à l'Etat de prendre un peu plus en charge leurs financements complémen-Par exemple, rien n'em-d'accroître la part de dans les différés d'amornents supportés actuellement % par la région. »

commun : « La région d'Ile-de-France est devenue une région comme les autres. La Ville de Paris redeviendra au printemps prochain une commune comme les autres. Il convient de donner un maire à ces agglomérations, dans des délais plus brefs qu'il n'apail été prépu » n'avaii été prévi

ALAIN FAUJAS.

Le plan de circulation de Paris

#### LES RUES SAINT-LAZARE ET DE LA PAIX RENDUES AUX PIÉTONS?

M. Yves Milhoud, conseiller de Paris (R. I.), a présenté merciedi 3 novembre, au cours d'une confé-rence de presse à l'Hôtel de Ville, les grands principes du futur plan de circulation, qui prévoit la réor-ganisation du réseau principal de volrie (« la Monde » du 2 novembre). Pour décongertionner Paris, les techniciens proposent de rendre plus difficile l'accès de la capitale en créant un grand nombre de sens uniques et en supprimant des axes de pénétration. Par contre, les sorties de pénétration. Par contre, les sorties vars la banlieue seraient favorisées. Le système des rocades devrait être amplifié afin de décourager les Parisens de se rendre su centre de Paris.

Dans le quartier nord-ouest de

Paris, par exemple, la commission spécialisée du Consell de Paris propose des aménagements aux abords de l'Opéra et de la butte Montmarire, la suppression de la circulation de transit rue Saint-Lazare devant la gare, la constitution d'axes de trans parte en commun, des modifications de trafic place Charles-de-Gaulle, porte Malliot, place Saint-Augustin et un réaménagement de la place de l'Hôtel-de-Ville.

Enfin, uns étude d'environnement préconse la réservation totale aux piétons du boulevard des Capucines, entre la place de l'Opéra et la rue Enfin. M. Giraud a estimé que le statut des villes nouvelles de-vait évoluer dans le sens du droit l'avenue de l'Opéra. A PROPOS DE... -

Des solutions à la crise des transports

#### plusieurs dans un taxi

Les chauffeurs de taxis parisiens observeront une journée de grève, ce jeudi 4 novembre, pour protester contre l'augmentation de la taxe professionnelle, l'impôt sur les sociétés et les charges sociales, ainsi que la hausse du prix de l'essence. Ce mouvement revendicatif a été décidé par la Chambre syndicale des cochers-chauffeurs C.G.T. Audelà, le projet de Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines, secrétaire général de la Fédération des usagers des transports, qui propose la création d'un système de taxis collec-tifs, est-il de nature à satisfaire professionnels et usagers ?

Constatant qu' aux heures de pointe, lorsque plusieurs personnes attendent, une seulement monte dans la volture disoonible ». Mme Gros suggère : Si plusieurs d'entre elles vont pourralent-elles pas emprunter le même véhicule? » Les taxis, accepteraient de chargei . Alnsi Diušieurs parsonnes, portersient un signe distinctif : une vignette autocollante. Les usagets, pour leur part, acquer-raient une carte annuelle pour

penéficier de ce service. Si la proposition recueille les suffrages de nombreux usagers (et plusieurs élus de la capitale ont soulevé la question à l'assemblée municipale), les chautfeurs de taxi, en revanche, ne sont pas enthousiestes. « Nous es des moyens de transports individuels, disent-ils. La proposition de Mma Gros a pour but de nous transformer en moyens de transports collectifs. Nous commes des artisans et nous rendons un service personnalisé. Modifier notre fonction aboutirait à en diminuer la

● LE PS. ET LES PAVILLONS DE COMPLAISANCE. — «Le gouvernement se déclarant de-pourvu, en l'état actuel du droit international, de moyens légaux de désense contre l'utitisation abusine des pavillons de complaisance, nous nous félicitons, indique le P.S., que les marins et les travailleurs des ports français aient sup-pléé par leur action dèter-minée aux carences et insuf-fisances de la réglementation parties de la regementair, confor-mêment aux recommandations formulées par la Fédération internationale des syndicais des gens de mer, et, comme

qualité. D'autre part, il existe des transports en commun. Nous ne voulons pas d'une réforme qui aurait pour conséquence de nous faire supporter leur A la prétecture de police, on

est sceptique et on souligne que

les taxis collectifs de ligne existent délà (Paris-Versailles par exemple). Ils fonctionnen de la même manière que les autobus, mals ne transporteni que quatre personnes. Or, ils sont en vole de disparition. Leur mise en place à Paris serait difficile : ou bien its entrereient en concurrence avec la R.A.T.P. sur les lignes « rentables », ou bien la ligne n'est pas rentable, et ils n'ont pas de raison d'être. D'autre part, aucun texta ne s'oppose à l'emploi collectii d'un taxi. La réglementation le prévoit même expressément. Le commission paritaire, qui réunit les professionnels et les représentants de la préfecture de police, étudiera, en tout cas,

ML C. R.

leurs collègues européens l'ont déjà fait à plusieurs reprises. l'initative d'entraver l'activité des navires exerçant cette piraterie moderne.»

■ LES TARIFS FERROVIAIRES LES TARIFS FERROVIARES
BRITANNIQUES seront augmentés en moyenne de 12,5 % à partir du 2 janvier 1977. La hausse, qui sera de 10 % sur les grandes lignes, atteindra 16 % sur les lignes de banliene londonienne. Pour les habitants du Grand Londres, c'est les grantières fois dentis le la quatrième fois depuis le début de 1975 que les tarifs

#### QUALITÉ DE LA VIE

Le procès des boues rouges

#### La Corse demande plus de 20 millions à la Montedison

De notre correspondant

Bastia. -- L'affaire des boues rouges, qui a tant de fois alimenté la chronique insulaire, a connu une nouvelle phase judiciaire, le mercredi 3 novembre, devant la chambre civile du tribunal de Bastia. La société Montadison y était assignée en donc la consultation y était assignée en donc la consultation de la consu bunal de Bastia. La société Montedison y était assignée en dommage et in térêts par la
prud'homie des pêcheurs de Bastia, les deux départements et la
ville de Nice. Le public a boudé
ce procès, qui s'est déroulé dans
une salle glaciale et déserte. Seuls
quelques pêcheurs s'étaient déplacés. Une âpre et courtoise bataille
juridique a opposé les parties,
qui ont abondamment puisé dans
les textes des conventions internationales et de la jurisprudence,
sans pour autant y trouver d'arguments irréfutables.

Par la voix de son avocat, M° Karsenty, du barrean de Prais, la société italienne a plaidé l'incompétence du tribunal et l'irrecevabilité de la plainte.

« D'une part, a soutenu Mº Kare D'une part, a soutenu M' Karsenty, c'est véritablement d'une
affaire d'Etat à Etat qu'u s'agit.
Elle dépasse le cadre du droit
privé. D'autre part, l'instance
penale est toujours en cours, il
faut donc attendre le jugement
définitif. »

En avril 1974, le tribunal de Livourne avait, en effet, condamné M. Eugenio Cefis, condamme M. Eugenio Ceris, P.-D.G. de la Montedivon, et quatre de ses collaborateurs à trois mois et vingt jours de pri-son avec sursis. L'appel s'est soldè par une relaxe, car, le 30 avril 1976, le Parlement italien avait adopté une nouvelle légis-lation permettant à la Montedi-son de poursuivre son activité Cette lo: dite loi Merti a été atta-quée en cas sation par la prud'homie de Bastia, qui l'estime inconstitutionnelle.

Me Karsenty a parlé de ce e mai nécessaire » qu'est la pollution, « contrepartie du progrès tech-nique que nous avons choist, ou que d'autres ont choist pour nous ». Il constate également le vide législatif en la matière. « Ce procès n'est pas sérieux, dit-il.

teur. »

Mes Huglo et Racat, du barreau
de Paris, défenseurs des pêcheurs
bastiais et de la Corse, estiment pastiais et de la Corse, estiment au contraire que le tribunal de Bastia est parfaitement compé-tent. Dans un long rappel des faits, M° Huglo a souligne les atetintes portées par la Monte-dison au milieu marin, l'impor-tent manure à graper enverietre. dison au milieu marin, l'impor-tant manque à gagner enregistre par les pêcheurs, le préjudice écologique et touristique subi par la Corse. La loi italienne ne per-mettant pas à un juge pénal d'accorder des dommages et intéréts (1), il était donc normal que les pécheurs bastiais s'adressent à une autre juridiction : le tribu-nal de Bastia, lieu où le dommage

a été subi. M° Huglo a demandé 1 200 000 F de dommages et intérêts pour la prud'hommie de Bastia, 10 mil-lions pour chacun des deux dépar-

lions pour chacun des deux depar-tements de la Corse et 1 F symbo-lique pour la ville de Nice.

L'avocat des pécheurs a révélé que selon la loi votée par le Par-lement français le 16 juillet der-nier, fixant la zone économique à 200 milles du rivage, le lieu de déversement actuel des bateaux de le Montadien se trativait en de la Montedison se trouvait en secteur français. Il a invoqué également la loi sur les immer-sions du 7 juillet 1976, interdisant les déversements de cadmium, substance qui se trouve en quan-tités non négligeables dans les boues rouges. Selon les expertises présentées au tribunal, on retrouversit ce métal dans la chair des poissons à une dose vingt fois supérieure à celle admise par les conventions internationales. Le tribunal rendra son arrêt le décembre prochain.

TONY GRAZIANI.

(1) C'est de sa propre initiative que la société Montedison a versé 750 000 lires à chacun des vingt pècheurs italiens qui s'estimalent lésés par les déversements. soit, au total, 15 millions de lires (87 000 francs environ), et non 1,5 million, comme nous l'avions indiqué dans notre édition du 4 novembre).

ÉDUCATION

### Faits et projets

#### Aménagement

an territoire

ALLEGEMENT DE LA TUTELLE SUR LES SOCIETES
DE DÉVELOPPEMENT. — Les
présidents des Sociétés de développement régional (S.D.R.)
ont été reçus, le mardi 2 novembre, par M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances. M. Durasour a aproprés due la truelle rafour a annoncé que la tutelle ratour à amonte que la tutelle exercée sur les S.D.R. serait assoupile de façon à accroître leur efficacité face aux besoins de leur clientèle. Ces assoupilssements portent sur l'attribusements portent sur l'attribu-tion des prêts à long terme et les prises de participation dans le capital des entreprises, deux domaines dans lesquels les procédures d'accord présiable de la direction du Trésor se-ront libéralisées.

#### SOIXANTE-QUINZE MILLE TÉLÉPHONES CANADIENS

Les Français pourront, d'ici quelques mois, demander aux P.T.T. d'installer chez eux des ostes téléphoniques canadiens socie très mince sur laquei repose un combines ultra-pist. Le cadran est placé dans le combiné entre l'écouteur et le

Le premier ministre a autorisé M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., à acheter Poixante-quinze mille de ce postes Contempra à la firme canadienne Northern Electric Company. M. Ségard soubaite constructeurs français trop assurés du marché français.

La Northern Electric a accepté de céder la licence de son poste à une société française qui reste à choisir. Des études sont en cours pour déterminer si l'asine de fabrication pourrait être installes aux Antilles.

#### STAGE DE FORMATION PERMANENTE

(Publicité)

- Productions et pratiques marginales de l'aspace », « Habitat et

vio communicataires, auto-construc-tion et technologies douces »

Paria VIII, Service de la Forma-tion Permanente, route de la Fourelle, 73571 PARIS, EEDEN, 12. Tél. 374-12-50, poste 329 et 374-32-26

POUR ARCHITECTES ET URBANISTES

A partir du 6 décembre 1976. Renseignements : Université de

#### Qualité de la vie .

● CONDAMNE POUR AVOIR
TUE DES TRUTTES. —
M. Georges Claveloux, industriel de Sembadel (Haute-Loire), qui, en 1975, avait, par
un déversement de fongicide,
pollué sur 40 kilomètres la
Senouire, rivière à truites
réputée, vient d'être condamné
par le tribunal de grande inspar le tribunal de grande instance du Puv à 2000 france d'amende. Quatre sociétés de pêche ont obtenu chacune 20 000 F de dommages et a ordonné une expertise pour évaluer les effets à long terme de la pollution.

#### Urbanisme

 PLUIE DANS DES « CHALAN-DONNETTES ». — La Société de construction immobilière de la Caisse des dépôts (SCIC), l'architecte Jean Maneval et deux entreprises responsables des travaux ont été condamnés mercredi 3 novembre à paver une provision de 1,3 million de francs pour la réfection totale de soixante-six toitures de pavillons dans lesquels il pleu-vait à Menucourt (Val-d'Oise). Le tribunal de Pontoise, qui statuait en référé, a estimé que cinq cent trente-trois mai-sons de cet ensemble de mille cent « c ha la n d o n n e t t e s » avaient des toitures défec-tueuses. Quant à l'Association des sinistrés de Menucourt elle estime que a le choix déli-béré de la solution la plus éco-nomique a conduit au pire ».

#### APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY V H AMROATT 🌢 BRUT 🌢 BRUEAND 💎

- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à le mer. Ouvert toute l'onnée.

- Pas de limite d'âge. - Classes de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'études par jour.

Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne. Examens de Combridge et

Chambre de Commerce de Londres. Sauna, piscine couverte, discothèque. Cours spécial de Noël. THE REGENCY, RAMSGATE

KENT, G.B. Tél. THANET 512-12 ou Male BOUILLON 4, rue de la Persévérance 95 EAUBONNE - FRANCE Tel. 959-26-33 en soirée.

## La fronde des étudiants « les mieux payés du monde »

CONTESTATION DE L'EMPLOI DU TEMPS

A POLYTECHNIQUE

Les débats sur le volume et le contenu de l'enseignement à astreints à pius d'heures de cours l'Ecole polytechnique continuent à Palaiseau. Mettant à profit leur temps de consigne jusqu'au dimanche 31 octobre (le Monde daté 31 octobre-1st novembre), les daté 31 octobre-1st novembre), les disciplines non scientifiques.

Exp de la promotion 1975 ont correspisé un nouveau référendum temps des élèves sont aussi apnaorganisé un nouveau référendum sur un projet de réorganisation des études qu'ils ont eux-mêmes mis au point : il s'agit d'alléger le programme des cours prévus pour le deuxième semestre de cette année, et aussi pour les deux remettres de l'aupée prochaine cette année, et aussi pour les deux semestres de l'aumée, prochaîne (le nombre des « blocs» (1). en particulier, seraît ramené de qua-tre à trois, comme par le passé). Un texte en ce sens a circulé parmi les élèves et, selon les res-

parmi les élèves et, selon les responsables de la «KES» — l'association qui les représente — une majorité de plus des deux tiers aurait soutenu le projet.

Mardi 2 novembre, un «amphi » a réuni l'assemblée des élèves avec M. Platier, directeur des études, qui a déclaré le texte irrecevable. «Les élèves de Polytechnique sont les étudiants les misux payés du monde, explique M. Platier. Ils touchent près de 3 000 francs par mois pour une semaine de travail qui jait à peine quarante heures. Ce sont aussi les étudiants les plus coûteux du monde, si l'on songe aux teux du monde, si l'on songe aux installations dont ils beneficient et aux projesseurs prestigieux qui leur dispenseni l'enseignement. Ils ne peuveni pas, maintenant, exiger de travailler moins que les

De fait, le problème du volume des conrs est difficile à apprécier, car il est quasi impossible de comptabiliser les heures d'ensei-gnement à Palaiseau. Une semaine d'étude comprend en principe vingt-huit heures de cours, plus contre heures de sourt et six ou quatre heures de sport et six ou sept heures de « travail person-nel ». Mais le débat reste toujours nel ». Mais le débat reste toujours centré sur ces fameux « blocs » d'enseignement, dont le nombre a été porté de trois à quatre. « En fait, explique le colonel Perrey, chargé des relations entre l'administration militaire et les élèves, la nouvelle « grille » se borne à étaler l'enseignement sur quatre blocs. Mais le nolume tutal

pour le travail personnel et les disciplines non scientifiques.

Des divergences sur l'emploi du temps des élèves sont aussi apparues au conseil d'enseignement entre civils et militaires et entre administrateurs extérieurs et in-térieurs à l'Ecole. Certaines per-sonnalités « extérieures » ont for-mulé le vœu que les élèves ne tra-vaillent pas au-delà de 22 heures ni pendant les week-ends, ce qui paratt impossible aux responsa-bles de l'établissement. Quant aux enseignants et aux administrateurs civils, ils souhaiteraient que, par exemple, les exercices de dé-filé n'emplétent pas sur le temps de travail personnel. Selon eux, ils pourraient se faire au détriment des heures de sport.

Dans une questions au ministre de la défense, M. Louis Baillot, député (communiste) de Paris, jui « depundé de prendre en lui a demandé de prendre en compte les « revendications légi-times des élèves » et de démo-

cratiser le statut de l'Ecole. Ces difficultés préoccupent aussi l'Eglise. M. Valery Giscard d'Estaing est lui-même ancien élève de l'Ecole polytechnique. Les manifestations de ces criti-ques et les sanctions qui les ont suivies ont entraîné l'annulation de la visite que le souverain espagnol devait y accomplir le jeudi 28 octobre. R. C. Ŕ. C.

(1) Un bloc comprend un cours magistral d'une heure et deux heu-res et demie de travaux dirigés.

● Subvention pour l'UGE. L'Union des grandes écoles (UGE) doit recevoir en 1976, comme en 1974 et 1975, une subvention de 20 000 francs du secrétariat d'Etat aux universités, annonce celui-ci dans une réponse à une question de M Jack Ralite, député (commu-

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. René Haby, ministre de l'éducation : Sous le titre : « Une reprise en main », le Monde daté du 30 octobre publie, en encadré, un commentaire de ma conférence de presse du 37 octobre, qui était destinée à expliquer les buts, les structures et le fonctionnement de l'Institut national de recherche pédagogique (I.N.R.P.) et du Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.), récem-ment créés. Je note avec plaisir que le

compte rendu proprement dit de ma conférence est très fidèle. Son commentaire me surprend d'auiant pins.

Je désire marquer une nouvelle fois qu'il n'est pas dans mes intentions de metire sons tutelle la recherche pédagogique en France ni de la faire servir à « ma » réforme. Je serais d'ailleurs bien naif de penser que ce soit rossible. tant plus.

Jai simplement voulu, en créant un LN.R.P. distinct du C.N.D.P. est justement de ne s'occuper que de recherche, le C.N.D.P. prenant pour lui, dans un même esprit de clarification des choses, ce qui touche à la documentation.

Pour ce faire, l'I.N.R.P. fonctionnera de façon moderne et efficace. Un conseil scientifique de haut niveau élaborera périodiquement un plan de travail, comme il sied à tout organisme de recherche. Mais ce même conseil sera très attentif à ce qu'on appelle la recherche spon-tanée. La richesse de celle-ci, son foisonnement, sont pour moi d'un

• Semaine d'action des per-sonnels non enseignants de l'édu-cation nationale. — Sept syndi-cats affiliés à la Fédération de l'Education nationale (FE.N.), représentant les personnels non enseignants de l'administration, d'introduces de service et d'an • Semaine d'action des d'intendance, de service et d'en-tretien, les personnels sociaux et d'enseignement, dont le nombre a été porté de trois à quatre niste) de Seine-Saint-Denis, d'En fait, explique le colonel Perrey, chargé des relations entre l'administration militaire et les élèves, la nouvelle « grille » se borne à étaler l'enseignement sur quatre blocs. Mais le volume total des cours reste le même. »

Les élèves contestent cette ana-'

M. Jack Ralite, député (communistre le communiste) de Seine-Saint-Denis, para-sociaux, techniques et de bibliothèque, ont décidé d'organiser en commun. du 5 au 12 novembre, une semaine d'actudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration militaire et les étudiants de France (UNEF exporte des communistration de l'Union nationale des filles d

#### UNE LETTRE DE M. RENE HABY intérêt essentiel. Et des qu'une innovation paraîtra digne d'être connue, expérimentée, voire géné-ralisée, elle le sera. Faire suivre ce type de recherche par l'inspec-

La réorganisation de la recherche pédagogique

tion générale, cela ne signifie pas régenter, cela signifie faire connaître, soutenir, appuyer. L'expression de « reprise en main » qui a été utilisée pour dé-fimr mon attitude en la matière me semble donc pour le moins inadéquate. Elle relève davantage du procès d'intention que d'une analyse en profondeur des propos que j'ai tenus. Je pense très sincèrement que le nouvel IN.R.P. sera mieux à même d'ac-

complir sa tâche que ne l'était Telle est, après votre « reprise Tene est, apres voire «reprise en main», la «remise en ordre» d'un certain nombre de faits et d'idées que je souhaite proposer aux réflexions de vos lecteurs.

#### LES ÉTUDIANTS COMMUNISTES ORGANISENT

#### UNE « CAMPAGNE-DÉBATS » SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

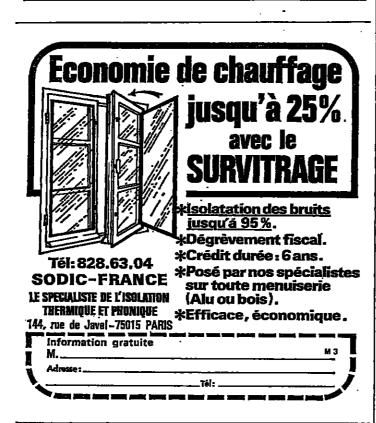
M. Francis Combes, secrétaire national de l'Union des étudiants communistes (U.E.C.), à annoncé, mercredi 3 novembre, au cours d'une conférence de presse, une a campagne de débats » dans les différentes villes universitaires en novembre : « Cents débats pour le socialisme et la liberté ». Les étudiants communistes, qui affirment être quinze mille, envisagent d'opposer à la politique du secrétariat d'Etat aux universités e les perspectives d'un enseignement supérieur démocratique » dans le cadre du programme commun de l'union

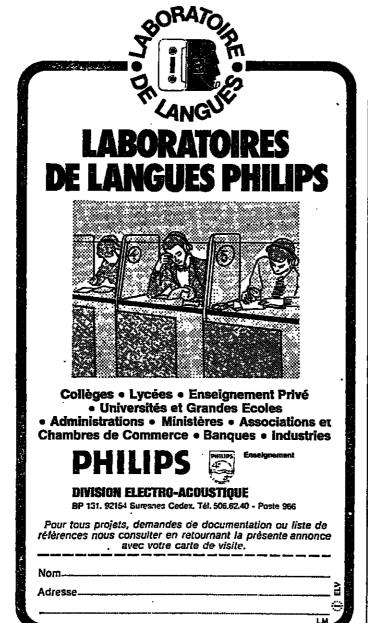
L'U.E.C., qui organisera, du 15 au 20 novembre, une semaine d'action dans les instituts universitaires de technologie (LU.T.), a également annoncé que ses militants s'engageraient dans la préparation de la campagne pour les élections munimunistes figureraient sur des listes du P.C. ou de l'union de la gauche. M. Combes a d'autre part annoncé que le congrès de l'U.R.C., qui doit cembre, serait e l'occasion d'un large débat ».

# La fièvre chez le jeune enfant.

l'emment agir avant d'appeler le médecin?

Cette semaine dans ELLE.





## SOCIÉTÉ

## Enfants d'aujourd'hui

II. - LES NOUVELLES CONFRONTATIONS

par CATHERINE HUMBLOT

Après avoir vu les enfants vivre, recueilli leurs témolgnages des heurs et malheurs quotidiens, plongé dans l'univers de leurs « mondes intérieurs » (voir » le Monde - du 4 novembre), il faut regarder comment ils sont confrontés aujourd'hui aux institutions . : famille, éco-

Philippe et sa fiancée, Nelly dans le car, Aude et son placard, Sophie et sa clé, Nadine au centre aéré. Dans le monde des patins à roulettes, des ballons, des vélos, l'égalité n'existe pas. L'inégalité oul, des chances biologiques, gè-nétiques, culturelles, sociales. Sur une trantaine d'enfante déià une trentaine d'enfants, déja trente petits bouts d'histoire, en-gagés dans l'histoire, l'autre, la plus grande, celle d'un régime po-litique et de ses classes sociales, conflits qui traversent les conflits familiaux, l'affection et les erreurs faminaux, l'arrection et les erreurs des adultes, les paysages, les odeurs, les « mondes intérieurs ». Des histoires uniques comme s'il n'y avait pas de lois mécaniques. Pourtant il y a des constantes.

Nous avons vu l'enfance à tra-vers les enfants. Démarche pre-mière, nécessaire. Leurs réflexions, leurs réactions, sont des bulles, comme le verre, transparentes, pour réfléchir c'est-à-dire ren-voyer la réalité, ou bien analyser. voyer la realité, ou bien analyser. Ce voyage est insuffisant. Dans le trajet maison-école-monde extérieur, on trouve grâce à l'enfant des éléments utiles, pas tous. Cette démarche laisse de côté tout ce qui est intériorisé par les enfants : le point de vue des parents, la vision historique.

Dans le récit des colos, la description de la cantine et des tra-jets en car, il y a ce qui a changé, bougé depuis dix ou vingt ans, et

#### La « télé » les tient « assis »

Autre exemple, la télévision. Tous les enfants que nous avons vus la regardent. Il est inutile, ou à peu près, de leur demander ce qu'ils en pensent. Seul. Matthleu a remarqué: « C'est un moyen de se tromper », et Aude, qui « des jois regarde n'importe quoi », a ajouté: « Ce n'est pas la solution. » Des mercredis entiers, des samedis, des dimanches, cela ne dépend que de l'autorisation des parents. Ils la regardent à table, le soir, et parfois tard. Eric dort nieux, paraît-il, depnis qu'il a le droit de rester jusqu'à la fin du film. Nelly n'aime plus rentrer les chèvres le mercredi, les enfants du centre aéré d'Aubervilliers ne tiennent plus en place ce jour-là, à nattir de 5 heures a partir de 5 heures.

La télévision « fixe » l'enfant famille, comme lieu d'apprentissage. La publicité remplace les comptines et la grand-mère s'est tue. Quelles sont les conséquences de cette emprise directe sur les éléments famillaux? Incontrôla-

#### Des bataitions par rangs d'âge

Les enfants aiment ou n'aiment pas l'école, et pour des tas de raisons. Nelly, Minette, l'aiment parce qu'elles se font des amies; Matthieu s'y ennuie pour des rai-sons de méthode; Didier parce qu'il veut demeurer dans son village ; Sophie parce qu'elle explose Les insomnies, les coliques la veille de la rentrée, la peur d'être en retard, d'avoir oublié son cartable, on a rencontré ces petites nevroses un peu partout: la pression sélective qui s'exerce sur l'enfant blen avant l'examen sur l'enfant blen avant l'examen et de manière sournoise est peut-ètre à l'origine de cette anxièté. Il ne peut pas très bien expliquer. Est-ce qu'il va s'entendre avec son professeur, est-ce qu'il va suivre? On dirait qu'il sent, dans la confusion, que des choses très importantes se jouent très tôt pour lui, pour son avenir. Ce qui est vrai. L'enfant qui redouble deux fois au cours de sa scolarité primaire prend un retard

scolarité primaire prend un retard qui le poursuit toute sa vie, il ne sera jamais comme les autres. On a l'impression, à parcourir comme ça l'enfance, de bataillons lancès par rangs d'âge. Il ne faut pas trainer, il y a des épreuves, une pour chaque âge : il faut les passer, les bataillons suivants avancent, mais ce ne sont pas les autres, vous êtes rejetés sur que les enfants ne savent pas. Le rythme de vie des parents n'est plus le même, la structure fami-liale s'est rétrècie. les divorces se multiplient. L'exode rural, le chômage, la télévision, toutes ces transformations idéologiques, so-ciales et culturelles ont entrainé une modification du statut de l'enfant. La réflexion sur la foncl'enfant. La réflexion sur la fonc-tion de l'école, la place des équi-pements collectifs et des institu-

tions reste à faire. tions reste à faire.

Le besoin de l'enfant? La question, aujourd'hui, n'est pas forcément pertinente. On l'a constaté plusieurs fois au cours de cette enquête. Quand Sandra, sept ans, a quitté la ville de Parthenay ou elle vivait dans une H.L.M. pour s'installer avec ses parents dans un village, elle est entrée dans sa maison, et dans chaque pièce elle a hurlé longuement. « Je peuz crier », a-t-elle expliqué à ses parents. Elle ne s'était pourtant jamais plainte.

Les enfants intériorisent très tôt les contraintes. Ils les ampli-fient. Christophe et Franck ne cessent de surveiller leur petite cessent de surveiller leur petite sœur; ils nettoient, ils rangent, ils ramassent, ils lui disent de se taire, ils lui gessent des patins de laine sous les pieds.

A Hérouville, une ville nouvelle à côté de Caen, où l'urbanisme a à côté de Caen, où l'arbanisme a été e pensé » pour les enfants (on circule à pied, à l'intérieur de chaque quartier), on a installé partout des jeux, des halançoires, que les enfants adorent. Pourtant, un jour, on a creusé un trou pour construire une H.L.M., les enfants ont abandonné aussitôt leurs bay-res leurs balançoires, pour aller res, leurs balançoires, pour aller jouer dans le trou, qu'ils trou-vaient beaucoup plus amusant.

teurs, disent que les enfants ont plus de difficultés à créer, à inventer des jeux, ils répètent (surtout le lundi) ceux de la télé. En dehors du travail de modélisation dú au contenu des images lisation du au contenu des images et des sons, c'est la perception du monde qui bouge, la barrière de l'image familiale, l'idée même de la famille nucléaire qui se transforme, qui saute. L'enfant est à l'extérieur en même temps qu'à l'intérieur de sa famille. C'est un phénomène pourses.

phénomène nouveau. Il parle de ses parents avec une lucidité, un recul qui étonnent. «Ce n'est pas la sévérité, c'est la bru-talité », dit Jean en parlant de son père, qui le bat. « Si ça lui plait », dit simplement Matthieu en parne vois pas sinon ce qu'elle ferait dans la journée », dit Aude. « Mes parents sont gentils, f'ai de la chance »: une sorte de désinvestissement. Le regard des enfants sur les adultes change. Papa-maman deviennent des éléments minuscules dans l'espace social. Relativisés par le monde qui pé-nètre chaque jour par le gétélés.

la berge, vous «-échouez ». Initiation cruelle, secousses dont les enfants ne parlent pas, mais les professeurs, les rééducateurs, oui

**Charlebois** 

ne chante plus

Il suffit d'entendre la façon dont les bataillons parient de ceux des stransitions s. de ceux qui sont en perfectionnement » pour imagi-ner la vivacité du sentiment d'êchec de ceux qui y sont.

Qui va en classe de transition, qui va en classe de perfectionne-ment? Des enfants d'ouvriers pour la plupart. On a relevé dans une classe de perfectionnement en province la proportion sulvante : sur douze élèves, neuf sont des enfants d'ouvriers, un d'employe. un de commercant, un de cadre. On retrouve à peu près cette pro-portion dans les sections d'éducation spécialisée.

Si l'on regarde plus attentive-ment, c'est-à-dire à la fois l'his-toire de l'enfant et le résultat de son quotient intellectue! (Q.I.), on distingue deux éléments: la persistance de situations difficiles, inégalement réparties selon les catégories sociales. Sauf quand il s'agit de débitité profonde. Plus précisément et toulours sur le précisement, et toujours sur le dossier d'une école (il ne s'agit pas d'une moyenne nationale), si

le Q.I. est inférieur à 50, les en-fants se répartissent également dans toutes les couches de la société til peut s'agir d'un accident de naissance, d'accidenta génétiques), si le Q.I. se situe entre 50 et 60, on commence à voir une certaine dissymétrie (avec un pourcentage plus élevi-d'enfants venant de couches sociales défavorisées), enfin si le Q.L est supérieur à 70 (déficience intellectuelle légère), on touche 80 % de la population non quali-

Qu'est-ce que cela veut dire ?
Que le trouble scolaire est en général le symptôme d'une autre
difficulté. Dans les classes de perfectionnement, on découvre de
terribles perturbations dans l'histoire de l'enfant. Certains ont
donc plus de chances d'en avoir
que d'autres. Les enfants sans
père ou à multiples pères, ceux
dont les parents ant divorcé, qui
ont des parents handicapés, les
enfants trop laissés seuis, ceux
qui ont eu des chocs affectifs, qui
ont changé de nourrice, ceux à ont changé de nourrice, ceux à qui l'on ne parie pas, ceux-là arrivent chez le psychologue et le rééducateur. S'il y en a.

Tel, il faut distinguer entre ville Ici, il faut distinguer entre ville et campagne. Si parfois, dans les villes, on se plaint qu'il y ait trop d'institutions, c'est le contraire à la campagne. L'absence de psychologues, de rééducateurs, de groupe d'aide psychopédagogique (GAP), fait qu'on attend parfois des années pour signaler un enfant perturbé ou en difficulté scolaire. Surtout si l'on craint la fermeture d'une école à la suite du départ d'un siève Fant-lle du départ d'un élève. Faut-ll sacrifier l'enfant ou la commune ? Il arrive qu'on sacrifie l'enfant, en Normandie comme dans les Pyrénées-Atlantiques.

La ville et la campagne, deux mondes : les problèmes de jeux. de structure familiale, d'institutions et d'école s'y posent en termes presque opposés. Si les parents ne sont pas « absents » à la campagne si les questions de la campagne, si les questions de garde ne se posent pas (il y a encore la grand-mère), les écoles ferment et les institutions manquent. L'éloignement fait perdre quent. L'éloignement fait perdre du temps. Les parents de Laurent ont plus de six heures de trajet par semaine pour amener leur fils chez l'orthophoniste et à piscine en ville. Enfin, mème si le cadre de vie reste meilleur à la campagne, le milieu rural se transforme et se « déstructure », l'esprit de village se perd, les relations sociales se raréflent.

Elles n'existent plus, ces relations, à Paris, à Caen, au Havre, c'est pourquoi la «garde» de l'enfant devient un drame aigu en ville. Surtout si la femme travaille, situation de plus en plus fréquente. L'enfant seul dans la ville est un enfant scui dans in ville est un enfant en danger. A la campagne, il connaît les gens, et l'espace est accueillant. L'enfant ne connaît personne dans son immeuble, et la rue lui est interdite. Sophie ne doit pas tra-verser à cause des voitures, Maurice ne peut descendre « à cause des voyous ».

Où mettre les enfants? Il est impossible d'énumérer les solu-

tions, individuelles ou collectives, utilisées par les parents, et en-trevues en un mois. L'enfant mene chez la nourrice une demi-heure trop tot, ou chez la grand-mère toute la journée, la halte-garderie, toute la journée, la halte-garderie, l'école ouverte le soir. le centre aéré, la crèche dans l'entreprise, la paroisse d'antan, là où elle subsiste, sans compter les activités sportives ou éducatives, la M.J.C., la piscine, le piano, les majorettes, la danse...

Harcelés par le rythme de vie, les trajets, le travall, les parents « coupables » de ne pos s'occuper de leurs enfants (les mères surtout), trop inquiets pour les lais-

tout), trop inquiets pour les lais-ser seuls dans la rue, ont de plus en plus tendance à leur donner des activités comme on leur des la des leurs et des babbanes des activités comme on leur donner des jouets ou des bonbons.
Cela ressemble à de la consommation. On mange, on joue, on fait un dessin, on agite les mains, mais dans des temps limites, à des endroits différents et tourous avec quelqu'un. C'est dans la petite-bourgeoisie en particulier qu'on trouve des enfants littera-lement remis par morceaux (mis en morceaux ?) à des institutions.

Avec l'envahissement de la télé-vision, cette prolifération des institutions - avec leur spécialisation — est peut-être le phénomène nouveau le plus important pour l'avenir des enfants. Il est inquietant. Dans ce morcellement, il y a un processus de psychose. L'enfant est conçu comme un puzzle, casse dans ses temps et ses rythmes. divise, éclaté. Et aussi « norma-lisé ». On assiste à une discipline croissante, liée davantage à la façon dont l'enfant parcourt les institutions, sous le perpétuel regard des adultes. Il n'a plus le temps de rèver. Les plages qu'on pour sa « spontaneite », parre qu'elles sont codées, risquent blen d'être des tiroirs fermés.

Que faire? Instaurer des ho-raires souples pour les adultes, le travail à mi-temps? Refaire la ville, les parcs, les squares? Rétablir les relations sociales? L'immeuble comme un village, la rue comme un chemin de cam-pagne.

Prochain article :

LA FIN DES PETITS ROIS par CATHERINE ARDITTI



EUROPE DIESEL S A. • 134, boulevard Maxime Gorki • VILLEJUHF, Tél. 726 29.50.



# "Lindbergh." Cette semaine dans ELLE.

# Tendresse et cruauté.

Cette semaine dans ELLE.

## du 3 au 13 novembre **EXPOSITION VENTE** d'armes de chasse de 15 000 à 50 000 F (neuf et occasions)

39, avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS - Tél.: 3597774



**Vous cherchez** une boisson peu sucrée? (naturelle et plus légère)

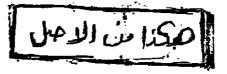
Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

menis : Volvio B.P. 41 - 33340 Bourg-le-Reine - Tél. : 350-45-34

## Poppy Moreni: une styliste qui va lancer un style.

"Elle" lance la styliste.

Cette semaine dans ELLE.



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

## La pluie et les subventions n'ont pas supprimé les difficultés des éleveurs

De notre correspondant

M. Lessecq. Pour conserver le poten-

tiel laitier, des éleveurs ont acheté

un peu n'importe quoi. M. Leseca

ouvre ses comptes : « Pour du

matérial d'arrosage et de la luzarne.

l'al dépensé 1000 F de plus par

réserves financières. ..

vache. Aujourd'hui, je n'ai plus de

La plafonnement de l'alda à trente

gros bovins par exploitation la fait

bondir : = Dites, à l'école primaire on

apprend à compter jusqu'à plus que

ca. - Toutefois, il remerque que des

primes pour du bétail qu'ils ache-

tèrent peu cher, avant le 1er sep-

tembre, pour s'en défaire aujour-

. On ne peut pas manifester. On

y avait plus de monde que d'habi-

d'hui, les primes encalssées.

gars astucieux - ont touché des

La sécheresse? Le paysage a reverdi avec les pluies d'automne, les agriculteurs doivent se répartir quelque 5,5 milliards de francs de subventions. L'affaire paraît réglée. Pourtant, alors que le débat parlementaire sur les crédits du ministère de l'agriculture pour 1977 s'engage ce jeudi 4 nevembre, les préoccupations des milieux paysans restent vives. La Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), qui tiendra

mandie, la pluie revenue a paré l'automne des verts d'un printemps

- On a cessé de taper dans les stocks, nous dit M. Emmanuel Lesecq. éleyeur à Douvrend. C'est un baume sur la plaie, dont l'effet ne dure pas. Après le 11 novembre, j'herbe ne repouese plus. Au 20 janvier. Il n'y aure plus rien dans les greniers. Les altuetions sont diverses. mais je connais des gens qui, aujourd'hui, n'ont déjà plus de nourriture. On n'a pas tout vu, en février il y sura du béteil qui soutirira. »

meurtrier : « Les équerisseurs ont bien travaillé dans le coin : trois vaches par jour dans une zone pas très grande. On a eu un problème de tétanie, cette maiadie qui frappe les bêtes lors de la mise à l'herbe. quand l'afimentation est déséquill-

Vision délibérément pessimiste ou anulement réaliste ? Plusieurs Indices montrent que Jes éleveurs n'ont pas tellement réduit leur cheptel, mais lla ont réalisé des prodiges financiers pour acquérir qui du foin, qui de la pallle. « Certains ont acheré jusqu'à 300 F la tonne de paille à prendre à terre ou ancora 6000 F

été mais on sent que les gars sont sur la brèche. A la rémion de la calsse locale du Crédit agricole, il

tude. Le sénateur présent, M. Caron, s'est presque fait agressé, verbelement blen sûr. Habituellement, personne ne dit rien, mais cette fois ils y sont allés. Surtout, dites bien une chose, însiste M. Lesecq, seuls les éleveurs sont réellement sinistrés eu « Rien n'a repoussé »

été sur le « front » de la pallie et des 3 000 francs par hectare en 1976. Un ensilages de mais tout l'été dans exemple parmi d'autres ; « Dans une cette région de la vallée de Seine loppement pour un prêt spécial d'élavage. Le gars a eu un pépin sanitaire dans son étable en 1975. Son objectif 1976, raisonnable, c'était

qui fut plus profondément et plus tôt touchée par la sécheresse. J'ai peur que l'on ne sache lamais ie taux d'endettement car les paysans ne sont pas alies au seul Crédit quarente-cinq vaches. Il en a éliminé agricole, il y a des problèmes de trésorerie considérables. On n'arrive pas à faire rentret l'argent des chan-

Son secteur qui couvre un canton et demi environ, montre la vanité des critères d'indemnisation : sur les plateaux profonds, la repousse a les rendements des cultures dérobées vont de 80 à 20 % de ceux d'une année normale. Par contre, sur les terrains de sables de la vallée. « tout a ravardi, rien n'a repoussé ».

Pour ce conseller agricole aussi, les vrais drames cont pour février. il y a des gens qui vont être en

M. Catherine, conseiller agricole, a tion à l'appui, tous auront perdu ferme, on avait un schéma de déve-

> dertes. En 1977, ce sera du 110 %. -- Rive gauche, poursuit M. Catherine, quelques éleveurs ont quitté leur axploitation sans toutelois s'en séparer. Prudence... ils sont allés travailler à l'extérieur dans des carpu tenir... -

> Les gens des plateaux vont encalsser le choc et regardent ceux de la vallée, qui « râient à cause des ma-

Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

**Forum** 

L'Entreprise, l'Etat

et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'État. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion. L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un moyen d'équilibrer les activités sur

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles, tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le

En matinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière,

Un déjeuner débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris),

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Bat, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel

l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -

Pour recevoir le programme détaillé du Forum, prenez contact avec

jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPF).

les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

de bureau et le coût de la vie en province.

La participation aux frais est de 200 F.

Tel. 522.86.20 [poste 299].

son congrès les 22 et 23 novembre à Lorient reproche au gouvernement et à l'opinion publique eleur indifférence à l'egard d'une catégorie de Français qui n'ont jamais demérité ». Quelle est la situation sur le terrain ? Notre correspondant de Rouen a interrogé les agriculteurs que nous avions rencontrés en juillet (- le Monde - des 11-12 et 13 juillet). Ils

> drait pas mieux - laisser mourir les deux cents agriculteurs de cette micro-région, dont la moltié ont plus

de cinquante ans. encourageantes dans ce coin de Normandie. Pourtant, depuis trois semaines, la collecte du lait en Seine-Maritime remonte de façon spectaculaire : le 31 octobre 1976, elle était supérieure de 5,38 % à celle du 31 octobre 1975, alors que, un mois auparavant, le déficit était

M. Ollivier, directeur adjoint à la Centrale laitlère de Haute-Normandie à Maromme, avoue qu'il ne s'attendalt pas à un tel renversement de tendance. Que s'est-il passé ? La pluie a libéré les engrais là où li y en avait, et l'herbe s'est enrichie en azote, Ailleurs, on est en pleine consommation des meilleurs aliments. cultures dérobées et ensilages. Il y eut en 1975 des inséminations et en 1976 des vélages plus précoces que les années précédentes. Enfin, les abattages ont été jusqu'à présent limités et, en règle générale, n'ont touché que les plus mauvaises lai-

· Vient-on pour autant de refermer la parenthèse sur ces tristes mois de julilet à octobre ? « Ce n'est pas ausai simple, répond M. Ollivier. Le talt de ne pas entamer les stocks ellmenteires d'hiver ne les augmente pas pour autant. Si le printemps est précoce, au total la sécheresse n'aura entraîné qu'une légère balsse de production pour notre région. Mais les coûts ont grimpé considérablement treprises. En septembre, dans la région de Forges-les-Eaux, per exemple, on a collecté 40 % de moins et les frais de ramassage se sont accrus de 5 centimes par litre. ..

quinze car (i ne paut pas les nourrir. En avril 1976, il avait déjà 80 % de En fait, M. Ollivler n'est pas optimiste : « Après avoir donné cette année de l'argent aux gens pour qu'il y aura une prime d'abattêge l'an prochein... Et, pourtant, une politique laitière a un autre rôle à louer que ménagère. Nombre de pays ont besoin des protéines du tait. Conquérir des marchés d'exportation est autre chose que de gérer des excédents.

#### **FISCALITÉ**

#### M. LAUBARD DEMANDE UNE MODIFICATION DE LA LOI SUR LA TAXE **PROFESSIONNELLE**

La taxe professionnelle, qui remplace la patente, suscite de vives réactions des chefs d'entre-prise. M. Laubard, président de la chambre de commerce et d'inla champie de commerce e d'in-dustrie de Paris, s'élève, dans un communiqué, contre « les majo-rations aboutissant, dans plu-sieurs cas, à doubler, voire tripler le montant de l'ancienne impositions... « Des variations d'une aussi grande ampleur sont anormales et injustifiables »... « Il est regrettable que le gouvernement et le Parlement, malgré les mises en garde, n'aient pas pris les disen gaine, natern pas pris aus aus-positions nécessaires pour en atté-nuer les effets. Il est donc urgent qu'un débat s'engage rapidement afin de modifier la loi », indique encore M. Leubard.

De son côté, la chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Garonne s'élève contre « les inégalités et les distorsions de cette tare projessionnelle qui, dans certains cas, se traduit selon lui par une augmentation des contri-butions fiscales de l'ordre de 100 à 400 %. Une vingtaine d'industries de la Haute-Garonne, dont la plus petite occupe diz ouvriers sont en danger et de-vront certainement jermer leurs portes, ce qui entraînerait le chômage d'un millier de personnes ». La chambre a demandé ministère de l'économie et des finances la possibilité pour les chefs d'entreprise d'étaler le paie-ment de cette taxe sur douze mois-

M. PIERRE BROUSSE, ministre du commerce et de l'artisanat, a indiqué, mercredi 3 novembre, devant la commission sénatoriale des affaires économiques et du Plan, au sujet des réglmes fiscaux des non-salariés, que l'échéance fixée par la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat. du commerce et de l'artisanat ne pourrait être respectée « étant données les difficultés que l'on rencontre dans la connaissance du revenu ». « Il est nécessaire, a-t-il dit, que chacune des deux parties fasse un bout de chemin, et c'est ainsi que l'on aboutira à l'har-monisation. »

Le vrai problème est, selon M. Pierre Brousse, celui des petits artisans et commerçants agés, pour lesquels il faut trouver des solutions adéquates.

#### LOGEMENT

#### La réserve croissante des dirigeants d'H.L.M. devant la réforme du financement de la construction a rendu nécessaire un congrès extraordinaire

Le congrès extraordinaire de l'Union nationale des organismes d'H.L.M. qui s'est tenu ce jeudi 4 novembre à la Maison de la chimie, à Paris, devait rendre publique dans la soirée sa position sur la réforme du l'inancement de la construction. Sa convocation — procédure tout à fait inhabituelle — s'explique à la l'ois par la gravité de la situation actuelle de l'industrie du bâtiment nombre de programmes d'H.L.M. ne pouvant être lancés en raison de l'insuffisance des prix-plafonds officiels — et par l'inquiétude croissante des dirigeants d'H.L.M. devant le projet gouvernemental de réforme.

Ils avaient accueilli .. vec faveur l'UNAF (associations familiales), ce projet, à l'origine, estimant y retrouver nombre des orientations du Livre blanc de l'Union des H.L.M. et du « rapport Barre », dont ils avaient approuvé l'esprit. Mals, au fil des mois, les difficultés d'application sont apparues. La plupart des animateurs de la construction social pensent à présent — sans pour autant met tre en question l'idée d'un rempla tre en question l'idée d'un rempla-cement progressif de l'aide « à la pierre » par l'aide « à la personne » — que les chiffres inscrits dans le projet de loi ou les tableaux de MM. Fourcade et Barrot vont pénaliser les families de locataires ayant un revenu moyen, gêner l'accession à la popriété des familles à revenu modeste et renchérir considérablement les lovers alors que les privilèges fisloyers, alors que les privilèges fis-caux dont bénéficient principa-lement les familles plus aisées acquérant leur logement ne seront

pas réduits pas réduits.

Ils constatent, en outre, l'absence de garantie sur le montant futur de la nouvelle aide personnelle au logement (pas d'indexation de cette APL sur les prix ou sur les revenus), alors que l'avenir doit être très ferment accuré et l'on vent fotement. ment assuré si l'on veut faire échapper l'industrie du bâtiment à son marasme actuel. Enfin, la façon très timide dont est prévue l'expérimentation du nouveau

rexperimentation du nouve au système fait redouter à beaucoup que la généralls at lon de la réforme tarde trop.

En bref, les dirigeants d'H.L.M. pensent qu'il faudrait modifier substantiellement le dispositif gouvernemental et l'assortir de « ververnemental et l'assortir de « verrous » financiera. Sera-ce possible
en quelques jours sculement de
débats au Sénat puis à l'Assemblée nationale? Beaucoup n'y
croient pas, qui craignent aujourd'hui de cautionner une réforme
insuffisante et peut-être même
pire que le statu quo. Le congrès
extraordinaire doit fixer la fonction exacte de l'Union des H.I.M.
La réunion le même jour, du La réunion, le même jour, du comité de lisison pour une politi-que sociale de l'habitat, qui groupe, autour de l'Union des H.I.M.,

les syndicats et les organisations de locataires, doit permettre de vérifier si l'opinion du congrès des ELLM. est partagée par ceux que l'on peut appeler les usagers du logement social.

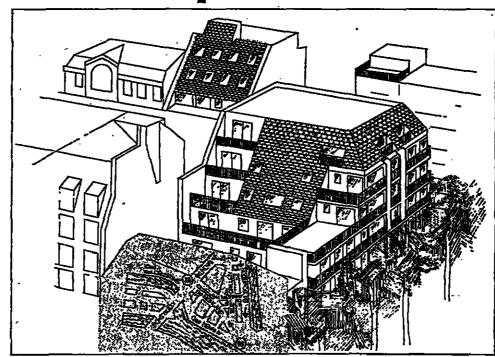
#### **FAITS** *ET CHIFFRES*

■ LE BUREAU DE L'ASSO-CIATION F.O. DES CONSOM-MATEURS (AFOC) proteste, dans une communiqué, contre « des pratiques utilisées dans un grand magasin de la région parisienne, à la suite de la décision du gouvernement de bloquer les prix ». « A l'an-nonce d'un contrôle par les agents du service des prix, dès la première heure, déclare l'AFOC. Il a été demandé au personnel des ventes de retirer rapidement certaines étiquettes ravidement certaines étiquettes ct d'entreposer la marchan-dise dans les réserves pendant la durée de la vérification, et d'en modifier les prix. »

● LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE FRAN CAIS a estimé, mercredi GAIS à estime, mercreol 3 novembre, que « le blocage gouvernemental des prix n'est qu'un bluff destiné à fustifier la pression sur les salaires, la tentative de réduction du pou-voir d'achat et de la consom-matien sonvigire qui moist des nation populaire au profit des trusts et des privilégiés de la fortune. Il a ajouté : « Plan de vie chère et d'austérité pour les pauvres, le plan Giscard-Barre est aussi un plan d'accroissement du chômage.»

EN ITALIE, les prix de gros ont augmenté de 1,8 % en septembre, soit la plus forte hausse depuis mai (+ 2,2 %). En un an l'indice qui s'est inscrit à 247,2 (base 100 en 1970), s'est accru de 27,5 %.

#### Pierre, ardoise et terrasses. Quand II n'y aura que des exploite-tions de 250-300 hectares, il n'y aura cause des sables quand il fait sec -Le port autonome de Rouen voudrait plus de vaches laltières. » A deux pas du Marais. blen industrialiser - tout cela -. Et JACQUES GRALL certaina se demandent s'il ne vau-



Entre la Seine et le Marais, au cœur du Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-

Mais dernère les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crillon tous les raffinements que le XXº siècle peut apporter — contré l'histoire en sortant de chez soi

à une habitation de qualité. Les matériaux employes, les finitions, l'isolation pho-nique, les terrasses et les balcons, la diversité des plans et des types d'appartements, la hauteur des plafonds font du Mornay-Criton une residence de classe dans un quartier de Paris où l'on ren-

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mercredi,de10h30à13hetde14h30à19h.



	Je desire red mentation su	evoir, sans e Mornay-C	engagemen villon.	t de ma part,	votre d
	Nom	_ •			
	Prénom				
•	Adresse				
			•	_	



**ASSOCIATION** 

#### COSTUMES =

Mesure industrielle



offre spéciale du 6 au 27 novembre

### **MESURE INDUSTRIE**

23 rue des Mathurins Paris 8 (métro Havre-Caumartin) parkings : place de la Madeleine et boulevard Maiesherbe

## du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour garer votre voiture)

du studio au 6 pièces

Le Liberté : 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Allende à Nânterre

(PUBLICITE) TENDER NOTICE

## LAGOS STATE GOVERNMENT MINISTRY OF WORKS AND PLANNING

TENDER FOR THE SUPPLY AND INSTALLATION OF ELECTRO/MECHANICAL EQUIPMENT FOR ISASI WATERWORKS

- 1. Tenders are invited from reputable and suitably experienced companies for the supply and installation of the following equipment in connection with lagos water supply expansion programme phase 2 Stage 2 Isasi waterworks.

  4. Contract no 4:

  Supply and installation of electro/mechanical equipment for the raw water, clear water and sindge pumping stations.

  B. Contract no 5:
- B. Contract n° 5:
  Supply and installation of power generation equipment and electrical equipment within the treatment plant area.
  The construction site will be near Isasi Village in the West of Lagos along badagry expressway. The waterworks will be capable of producing 160,809 M3/D (approx. 25 MGD) drinking water for Lagos metropolitan area.
  Tenderers may tender for an area.
- above.

  Official tender documents for each contract are obtainable from the chief water engineer (projects), room B5/296B, Ministry of works and planning, Oba Akinjobi Street, Ikeja, Nigeria, between the hours of 8 A.M. and 1 P.M. from monday to friday with effect from L11.75 to 31.12.75.
- Each tenderer is required to pay naira 200 (two hundred naira) non-refundable deposit for each contract into any Lagos State sub-Treasury with the remark.

DEPOSIT ON TENDERS Tender documents will be issued only on production of the original and a photostat copy of the Treasury receipts for the deposit to the chief water engineer mentioned above. Original of he receipt should also be attached to the tenders as evidence or payment.

- of he receipt should also be attached to the tenders as evidence of payment.

  Alternatively documents may be obtained from the consulting engineers, Messrs. GEW 6300 Mannheim 1, Gottlieb-Daimler-Str. 12 & Postfact 556, West Germany, upon production of evidence of payment of the tender deposit.

  6. A tender bond equal to 1 percent of the tender sum (up to a maximum of naira 100.000) is required to accompany each of the completed tenders.

  7. Tenderers are required to produce adequate evidence of their experience of manufacture and installation of similar equipment in tropical climates.

  7. Tenders must be submitted on the official forms of tender in

THE SECRETARY,
LAGOS STATE TENDERS BOARD,
OFFICE OF THE COMMISSIONER FOR SPECIAL DUTIES,
OBA ARINJOBI STREET,
IKEJA. - NIGERIA

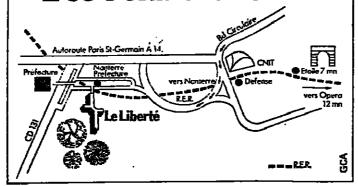
So as to reach bin not later than 10.00 am on 14th K January 77.

So not the sound of the sound of the sound of the sound of the compliance with the provisions of this notice.

The boards is not bound to accept the lowest or any tuder Tender.

THE SECRETARY LAGOS STATE TENDERS BOARD.

## du Liberté à votre bureau: 2 ou 3 stations de RER.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**EMPLOI** 

Selon une enquête publiée par la C.G.T.

## Les ouvrières et les employées n'ont, pour 60 %, aucun diplôme professionnel

Une forte sous-qualification nombre de données plus ou moins e la main-d'œuvre féminine, nouvelles apparaissent. de la main-d'œuvre féminine, un chômage important, des salaires faibles, une espé-rance de promotion assez mince et de lourdes charges supplémentaires, notamment pour les vouves et les divorcées, qui cumulent les difficultés : tels sont les principaux constats d'un sondage intitulé - Femmes à l'usine et au bureau », dont les résultats viennent d'être publiés par la C.G.T.

M. Jean-Louis Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T., ainsi que Mme Christiane Gilles, qui a préfacé l'ouvrage publié à cette occasion (1), ont précisé, au cours d'une conférence de presse, que cette enquête sociologique effectuée en novembre 1975 avec le concours de l'Institut, français d'opinion publique (IFOP) avait rassemblé les réponses à soixanteneuf questions posées sur le terrain à 1931 ouvrières et employées. Pour éviter une grande dispersion, cinq branches d'industries seulement, à forte concentration féminine — métallurgie et mécanique automobile, tertaile, cuirs et habillement, chimie et pharmacie, iniement, chimie et pharmacie, in-dustries agricoles et alimentaires, ont été prises en compte pour l'enquête sur les ouvrières. Pour les employées, l'échantillonnage a porté sur l'ensemble de l'industrie, le commerce, la banque, l'assire, le commerce, la banque, l'assire, rance et la sécurité sociale, excluant ainsi les fonctionnaires et les agents des collectivités

Cette sélection interdit sans doute la généralisation des résultats de l'enquête à l'ensemble de la population des femmes sala-rièes — les cadres, les salarièes agricoles, la main-d'œuvre immi-grée, les personnels de service et les membres féminins de l'armée et de la police s'en trouvent éga-lement exclus, — mais un certain

Pendant un certain nombre d'année: Yves Laulan a vu notre pays de l'extérieur : Inspecteur des finances, il dirigeait le dépar-tement économique de l'OTAN.

C'est peut-être ce qui lui donne, en nous proposant sa *Physiologie* de la *France*, cette grande liberté

du regard. La droite et la gauche trouve-

ront du grain à moudre en pico-rant les trois cents pages de ce livre où l'on cherche, avec une certaine frénésie, comme c'est la tentation aujourd'hui, à décrypter

le « message » de la France On trouvera des « réflexions person-nelles » sur trois thèmes : « croissances », « réformes », « politiques étrangères ». Ces plu-

riels sont singuliers. Ils semblent vouloir indiquer que l'éventail est

ouvert, qu'on tournera le dos au

dogmatisme.

Première constatation: au sortir de la crise, l'appetit de consommation ne semble guére avoir été affecté, mais de là à croire que tout va se passer comme auparavant, !! y a une marge. Nous abordons vraisemblablement la décennte de la croissance a 3 % et du chômage à 5 %, écrit Yves Laulan, qui contraste avec la croissance à 5 % et le chômage à 3 % des dix dernières années. » Ceux qui croyalent à la fin de l'ère des cycles économiques en seront pour

cycles économiques en seront pour

Le chômage, et surtout celui des jeunes, qui affecte à peu près dans les mêmes proportions tous les pays occidentaux « porte condamnation implicite de la société »...

nation implicite de la société n...

Mais il faut bien voir, poursuit
Yves Laulan que « c'est le probieme le moins aisément soluble ». Pourquoi ? « Parce que la
notion de droit au travail est
antinomique de celle de liberté du
travail », le système d'éducation
entrainant, en effet, le refus de
certaines formes d'occupations.
« La démocratisation culturelle
entre désormais en conflit ouvert
avec (la) démocratisation économique et politique. »

A côté du chômage, au musée des horreurs économiques siège immanquablement l'inflation.
Yves Laulan s'interroge avec bonheur sur les aspects spécifiques de l'inflation française et insiste sur trois points : le comportement des titulaires de revenus non salariaux la congivence

nus non salariaux, la connivence profonde qui existe dans notre pays en faveur de l'inflation, et la coalition d'intérêts particullers dont le dénominateur commun est la défense des avantages pro-pres à une corporation.

nomique et politique. »

BIBLIOGRAPHIE

«Physiologie de la France»

D'YVES LAULAN

- Une forte sous-qualification: 24.8 % des femmes interrogées n'ont aucun diplôme d'enselgne-ment général, et 59.2 % aucun diplôme professionnel.
- Un ancrage puissant dans la vie active: 51,8 % des travall-leuses questionnées ne se sont jamais arrêtées depuis leur pre-mière embauche, malgré une entrée souvent précoce dans la vie professionnelle.
- Un chômage plus élevé parmi les jeunes générations : si le pourcentage du chômage est de 20,1 % pour l'ensemble des femmes interrogées, il atteint 24 % pour les ouvrières et les employées de dix-huit à vingt-quetre ans soit près d'une jeune quatre ans, soit près d'une jeune femme sur quatre.

Du second volet de l'enquête se dégagent trois traits princi-paux : des bas salaires (51,1 % des femmes interrogées en no-vembre 1975 gagnaient alors moins de 1700 F par mois alors que 20 7 % d'ortre elles travail

Enfin, 47,4 % des femmes interrogées se prononcent pour « des changements /ondamentaux » du cinq ans. Cela, selon Mme Chris-tlane Gilles, apporte «un dé-menti cinglant à ceux qui ex-(1) Femmes à l'usine et cu bu-reau. Centre confédéral C.G.T. d'études économiques et sociales, 213. rue La Fayette, 75480 Paris. Codex 10.

Ce qui le conduit tout naturel-

lement dans la partie de son livre intitulée « Réformes », à écrire que les Français « adorent les privi-

lèges » : qu'il s'agisse de l' « éva-sion fiscale », de la multitude des

sion fiscale », de la multitude des professions protégées, du statut de l'Université, de l'administra-tion, des locataires protégés par la loi de 1948 qui ont échappé pendant une génération, pour les catégories supérieures, à la loi du marché, etc.

De là à penser que ce que veu-lent les Français est moins le changement que la sécurité, le pas est vite franchi. Mais Yves

Laulan semble là se laisser trop emporter par son élan. Il faudrait

emporter par son étan. Il faudrait savoir, en effet, de quels Français il s'agit; ceux qu'il a en vue se situent surtout du côté des classes moyennes ou « dirigeantes ». La manière dont il rapetisse le phénomène « mai 1968 » est étrange, et plus encore peut-ètre cette façon de présenter l' « irresistible ascension de la geuche » comme un signe de la peur du

sistute ascension de la gauche s' comme un signe de la peur du changement, le nouvel ordre social qu'elle instaurera paraissant assurer la sécurité de tous.

La severité d'Yves Laulan

S'exerce dans la dernière partie de son livre sur la politique étrangère de la France qui considère vies pelis avec dédain. les puissants avec méjiance ». Cette politique, dans différents domaines, a dété marquiée d'une certeine étre.

eté marquée d'une certaine stéri-lité, selon lui pour trois ruisons principales : l'absence de grands desseins, une vision profondément

pessimiste du monde, et le refus

pessimiste du monde, et le refus délibéré de tenir compte des réa-lités (comme cette diplomatle des accords bilatèraux avec les pays arabes, afin d'ériger « une dique de papier destnée à protéger l'économie française des déferiements extérieurs »).

Pas plus réaliste n'apparaît à Yves Laulan le «dialogue Nord-Sud», tel qu'il a été lance par la

France. Pour lui, la négociation devrait revêtir un caractère permanent et se poursuivr. à des échelons régionaux et décentra-

La France est « à la recherche d'une nouvelle identité d'une nou-relle raison d'ètre », écrit en conclusion l'auteur. Il aura contribué (par son livre clair,

sans complaisance et souvent percutant) à débarrasser l'image de notre pays de trop de ces sucreries dont on l'orne pour flatter ses citoyens.

★ Editions Cujas, 292 p.: 33 F.

PIERRE DROUIN.

● Une place importante du travail intérimaire : 23,7 % des femmes interrogées sont ou ont été employées par une société de travail temporaire.

que 29,7 % d'entre elles travail-laient plus de quarante heures par semaine; une mobilité assez forte (28,7 % de celles qui déclarent avoir appris un métler indiquent qu'elles en exercent un autre); une promotion assez faible (57,3 % n'espèrent pas changer de poste).

système politique, économique et social : 84,5 % considérent que l'égalité des hommes et des femmes dans le travail, la vie sociale et familiale est «d'une grande importance». Dans le même temps, 96,9 % se prononcent en faveur de la retraite à cinquante-

#### (PUBLICITE)

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ltinéraire d'un chômeur

«Toi et moi, sommes dans le

mème pétrin... Viens en discuter

avec nous. - Le tract distribué

devant l'Agence de l'emploi par

deux garçons d'une vingtalne

d'années, militants d'un mouve-ment de jeunesse chrétienne, attire peu l'attention de ceux

qui franchissent le seuil. Pour la

plupart, des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Au passage, indif-

fárents, ils prennest la feuille

ronéctypée ou font comprendre

Le bureau d'accuell - un

comptoir « design » en demi-cercle derrière lequel s'affairent trois employées — est débordé.

Une foule s'y agglutine, des bras

se tendent, se disputent le pre-

mier rang. Le leune « demandeur

d'emploi - entre là pour la pre-

mière fois reçoit un premier choc : c'est vrai, le chômage, ça

se compte par centaines de mil-

liers. L'instant d'après, il com-

prend qu'il pénètre dans un

engrenage administratif. Veut-II

un renseignoment ? Puisqu'II

cherche un emploi, il lui faut

d'abord s'inscrire ; ensuite son cas sera examiné. Bousculade, attente. Enfin, une secrétaire tend l'oreille : « Vous habitez le

treizième ? Alors, vendredi, à

8 h. 30 précises. Prenez ce billet,

rapportez les plèces administra-

Vendredi matin. Avant 9 heu-

res, l'affluence dans le hait est

telle qu'il faut procéder à un

appel en règle : relevé des nu-

méros, nouveau pointage. L'at-

tente est cette fois plus longue,

plus pesante. Pas un mot. Des

regards graves se croisent. quelquefols

tives indiquées là. -

qu'ils ne se laisseront pas récupérer » : leur situation de chômeurs ne regarde qu'eux-

SUBDIVISION DES ETUDES FONCIERES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

### CHEMIN DÉPARTEMENTAL 128 ÉLARGISSEMENT ENTRE LE CARREFOUR DU C.D. 60 A SCEAUX

ET L'AVENUE ROGER-SALENGRO A CHATENAY-MALABRY

**AVIS** 

Le public est informé que par arrêté préfectoral du 4 octobre 1976 une enquête parcellaire est prescrite sur le territoire des communes de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX concernant l'élargissement du CD 128 entre le carrefour du CD 60 à SCEAUX et l'avenue Roger-Salengro à CHATENAY-MALABRY.

Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête seront déposès pendant 26 jours du 15 novembre au 10 décembre 1976 inclus à la mairie des communes de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX afin que les personnes qui le désireraient pulssent en prendre connaissance de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures (samedis, dimanches et jours fériés exclus) et consigner éventuellement leurs observations sur le registre, ou les adresser par écrit aux maires des communes intéressées ou à M. MELIN Pietre, 1, rue Pissaro à 75017 PARIS, nommé commissaire enquêteur.

A l'issue de cette enquête, les conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public dans les mairies de CHATENAY-MALABRY et SCEAUX, les sous-préfectures et préfecture du département aux heures et jours normaux d'ouverture.

Cette publication est faite en application de la loi n° 75-1328 du 31 décembre 1975.

# du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Sarvador Allende à Nanterre. Ouvert fous les jours de 11th à 19 h. Fermé marail

Vous periez deux langues étrangères ? Essayez le bureau de l'A.N.P.E. spécialisé dans l'hôtellarie et le tourismo. Rien à voir avec votre qualification, mais, entin, pour un emplot temporaire, vous pourriez trouver... . Suit un nombre impressionnant d'écritures : attestation de licenciement, fiche Sécurité sociale, demanda d'allocation, etc. L'entretien terminé, on souffle un

ionnelie achevée,

Mais l'inquiétude persiste ; la crainte de l'enlisement. Parfois même le sentiment pesant d'un échec personnel. Et el l'ardeur n'était plus la même pour frapper à la porte des employeurs ? Et que répondre à la question : Votre profession ? Chômeur ou demandeur d'emploi ?

tres de candidature restées

sans réponses, tant de coups de

téléphone inutiles, tant d'après

midi perdus à des démarches

administratives ou à des rendez-

Rien à voir avec votre

qualification

mais enfin...

nseiller-orienteur apporte un

peu de réconfort. Sa contribu-

tion pourtant ne dépasse guère

le stade du procès-verbal : for-

inexistence d'offres d'emplois

mation profes

yous peu convaincants.

Dehors, impassibles, deux types tendent toujours du bout des mains, le tract vert... Oul, le même = pétrin >...

P.-E. M.

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT

ENQUÊTE PARCELLAIRE

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### IL Y A CENT CINQUANTE ANS LA BOURSE

C'est le 4 novembre 1826, au milieu d'une foule innombrable, que le comte de Chabrol, préjet de la Seine, inaugura l'actuel palais de la Bourse de Pariz. Plus de 8 millions jurent nécessaires pour édifier ce monument du à l'architecte Théodore Bronquiart. Sur ce total, 7 millions jurent dépensés par le gouvernement de Charles X. Le comie de Chabrol, dans son discours d'inauguration, rendit hommage à la politique de Charles X. « En déployant le luxe des beaux-arts dans un monument consacré au un monument consacré au commerce, source abondante de la richesse des Etats, l'administration n'a pas cru s'écarter des principes d'une

Initiateur du projet, Napo-léon avait choisi, parmi de nombreuses esquisses, l'étude teon avait chois, parmi de nombreuses esquisses, l'étude de Brongniart, et le 24 mars 1808 la première pierre fut posée. La Bourse allait complèter ainsi, avec la Madeleine et la façade de la Chambre des députés, la physionomie gréco-romaine que l'empereur sonhaitait pour Paris. L'architecte Labarre exécuta les plans de Brongniart, mort en 1813. Et, après tinauguration officielle, la Bourse fut livrée au public le 26 novembre 1828. Enfin, Louis - Philippe gratifia le palais de la Bourse de quatre statues qui furent baptisées des noms épocateurs de Fortune et Abondance, Prudence et Justice. Pour la petite et Justice. Pour la petite histoire, Napoléon III fit ins-taller à Pentrée un tourniquet : pour pénétrer dans l'enceinte, les boursiers de-paient verser 1 franc par

Ainsi naquit, il y a cent cinquante ans, la Bourse de J.-P. LAFAURIE.

#### **IMMIGRES**

SANS MOYENS FINANCIERS IMPORTANTS M. DIJOUD CRAINT DES TENSIONS SOCIALES « DIFFICILEMENT

SURMONTABLES » M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat
chargé des travailleurs immigrés,
a précisé, mercredi 3 novembre,
devant la commission sénatoriale
des affaires sociales, les trois
aspects de la politique gouvernementale de maîtrise des flux mi-

mentale de matrise des inux mi-gratoires:

— Suspension totale des entrées de travailleurs étrangers, sauf pour quelques régularisations ou dérogations justifiées;

— Mise en place d'un dispositif d'accueil des familles de travail-leurs déjà installés en France;

— Encouragements aux retours - Encouragements aux retours volontaires dans le pays d'origine de travailleurs étrangers, qui doi-vent avoir autant que possible bénéficié en France d'une promo-tion et d'une formation profes-sionnelle.

sionnelle.

M. Dijoud a souligné, en conclusion « qu'une politique active, mettant en jeu des moyens financiers importants, était indispensable si l'on souhaiteit éviter, dans un proche avenir, des tensions sociales difficulement surmontables.

#### **AFFAIRES**

#### La société SUPEMEC est mise en règlement judiciaire

La société SUPEMEC, qui fabrique des machines-outils dans trois usines situées à Juvisy (Essonne), Ornans (Donbs) et Châ-teauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir), a été mise en règlement judiciaire, le 29 octobre, par le tribunal de commerce de Paris. Un syndic a été nommé. La direction prévoit 53 licenciements à Juvisy (sur un effectif de 169 personnes) et 30 à Ornans, où 113 personnes sont employées.

Elle avait benéficié pour cette opération d'une side publique de 5 millions de francs. En 1986, la

SUPEMEC a acheté l'usine de Châteauneuf-en-Thymerais.

Châteauneuf-en-Thymerais.

La mise en réglement judiciaire de SUPEMEC illustre les difficultés que connaît actuellement l'industrie de la machine-outil, difficultés liées au ralentissement des investissements. Dans ce cas particulier, il semble que des problèmes financiers se soient ajoutés aux difficultés conjoncturelles. SUPEMEC à vu ses ventes à l'ex-

SUPEMEC à vu ses ventes à l'ex-portation fléchir, ce qui a eu pour conséquence de réduire les pré-financements consentis par les banques, d'où une détérioration de

Dans un communiqué, le syn-dicat C.G.T. des usines de Juvisy

● EN ALLEMAGNE FEDERALE,

EN ALLEMAGNE FEDERALE, les commandes industrielles ont augmenté de 5,5 % en septembre. Toutefois, en tre juin-juillet et août-septembre, elles ont diminué de 0,5 %, hien que les commandes à l'exportation aient progressé de 15,5 %. Par rapport à août-septembre 1975, les commandes globales ont augmenté de 17,5 % à 28,5 % selon les secteurs industriels. — (AFP.)

PROBLÈME:

**ESSENCE CHÈRE** 

SOLUTION:

par un RÉGULATEUR ECOTO, à installer en

5 minutes, équipé d'un ressort aussi précis

de votre région, ou les possibilités d'une

John Fisk, IDO s.a., Agent Général 30, rue d'Astorg, Paris 75008 - Tél. : 266-14-07

qu'un ressort de montre.

concession, consultez:

Remplacer votre GICLEUR DE RALENTI

Pour obtenir le nom du concessionnaire

Ila société SUPEMEC est une filiale de la Société nouvelle du Saut-du-Tarn, dont l'animateur est M. Henry Giraud, qui avait joué un moment le rôle de médiateur dans l'affaire Lip, en 1973, à la demande de M. Charbonnel, alors ministre de l'industrie. Fin 1973, la SUPEMEC avait racheté le département machine-outil de le département machine-outil de la société Lip, l'usine d'Omans.

#### DEUX CENTS LICENCIEMENTS DANS DES PAPETERIES DU FINISTÈRE

(De notre correspondant.)

Quimper. — Le mise en œuvre d'un plan de redressement au sein du groupe Bolloré se traduira par deux cents licencièments endicat C.G.T. des usines de Juvisy et d'Ornans s'étonne que a les choses en soient arrivées là, malgré le militard d'anciens francs d'aide de l'Etat reçu en 1974 et en 1975 » (le versement d'une telle aide est démenti par la société) et affirme que « les travailleurs de SUPEMEC entendent dénoncer le scandale et engager la lutte pour qu'une solution conforme à leur intérêt et à l'intérêt national soît trouvée au plus vite ». viron dans les deux papeterles que compte cette entreprise à Er-gué-Gaberic et Scaër, dans le

Finistère.

Le groupe Bolloré est l'un des six fabricants de l'Europe de l'Ouest de papier pour condensateurs utilisé dans l'appareillage électrique. Sa production (quatre fois les besoins de la France) est principlement destinée à l'avantice de la France. principalement destinée à l'ex-portation. Mais le papier pour condensateurs se trouve actuelle-ment suppianté sur le marché par ment suppantes sur le martine par un nouveau produit, le polypro-pylène, dont le coût est considé-rablement inférieur : pour être compétitif le prix du filo de papier pour condensateurs de-vrait être de 11 F à 12 F, il est en fait de 20 F et îl est vendu à

perte, 18 F. perte, 18 F.

Le groupe Bolloré qui produit également du polypropylène a décidé d'acheter désormais la production de papier à la demande, ce qui se traduit par le licenciement du cinquième environ des effectifs des deux usines installées près de Quimper (le groupe pos-sède également une unité de pro-

duction à Troyes).

Le comité d'entreprise a été informé mardi 2 novembre de ces deux decisions. Ces licenciements provoqueront une émotion impor-tante dans le Sud-Finistère où les difficultés de l'emploi sont déjà

• M. JACQUES DONDOUX vient d'être nomme par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recher-che, président du comité consultatif de l'industrie et de la recherche, président du consultatif de la recherche en informatique et en automatique. Il succède à M. André Lichnerowics, qui occupait ce poste depuis 1973, date de la création du comité.

création du comité.

[M. Domioux fut directeur du
Centre national d'études des
télécommunications (CMET) de
décembre 1971 à octobre 1974,
puis directeur de la production
à la direction générale des télécommunications, aux P.T.T., jusqu'en mai 1975. Il a remis cet été
un rapport à M. d'Ornano sur la
définition d'une politique de
1/Etat dans le domaine de la
technologie, rapport qui n'e pas
été randu public.]

• RECTIFICATIF. - Dans l'interview de M. Chevallaz, mi-nistre des finances suisse, publiée nistre des finances suisse, publiee dans le Monde du 2 novembre, prière de bien lire : « les placements en Suisse ont atteint 162 milliards de francs et les investissements à l'étranger 280 s, les chiffres ayant été inversés dans nos éditions.

#### ÉNERGIE

## LE PRIX

Le prix de la Société générale pour l'énergie a été décerné, mercredi 3 novembre, par un jury présidé par M. Louis Néel, prix Nobel de physique, pour « deux initiatires ayant abouti à des économies importantes d'énergie et de couractère.

L'INSTITUT INTERNATIO -NAL D'ETUDES SOCIALES, filiale de l'Office international

● AU CANADA, l'immigration a haissé de 22,3 % au cours du premier semestre de 1978 par rapport à la même période de 1975. Le statut d'immigrant a été donné à 77 735 personnes, dont 11017 en provenance de Grande-Bretagne (— 42,3 %) et 8770 des Etats-Unis (— 4,4 %). — (AFP.)

## DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

à des économies importantes d'énergie et de caractère exemplaire.

Les lauréats, qui se partagent le prix de 250 000 F, sont, d'une part, une équipe de six personnes appartenant à EDF.-Delle Alsthom, Merlin-Gerin et Coq-France « ayant réalisé une nouvelle technique française des malériels blindés à très haute tension »; d'autre part, à « une équipe de qualorze personnes appartenant à part. L'ente equations qui torze personnes appartenant à Ciments Lajarge-France ayant développé des actions qui ont conduit à des économies appréciables d'énergie dans la jabrication du ciment ».

filiale de l'Office international du travail de Genève, qui a organisé cette année un col-loque mondial sur les implica-tions sociales d'un nouvel or-dre économique international, vient de se voir confier divers projets de recherche et de forprojets de recherche et de formation à exécuter dès octobre
1976 et dont le coût s'élève à
850 000 dollars des Etats-Unis,
soit 2 millions de francs
suisses environ. Ces projets se
référent tous aux réflexions
actuelles sur l'instauration
d'un nouvel ordre économique
international.

#### **AUTOMOBILE**

#### LA C.G.T. PROPOSE UN PLAN DE MODERNISATION DE L'USINE RENAULT DE BOULOGNE-BILLANCOURT

rection qu'un tiers des investisse-ments de la Règie (soit 500 mil-lions de francs environ) soit consacré à Billancourt au cours des cinq prochaines années (mo-

Renault Billancourt doit rester un grand centre de production et même se développer ; son effectif (32 000 ouvriers) ne doit pas diminuer ; pas un mètre carré de sa surface ne doit être livré à la spéculation immobilière : tels sont les objectifs du syndicat C.G.T. de l'usine, qui a présenté le 3 novembre à la presse un plan de modernisation.

La C.G.T. demandera à la di-M. Rorer Sylvain, déléené syndiles objectifs du syndicat C.G.T. del l'usine, qui a présenté le 3 novembre à la presse un plan de modernisation.

La C.G.T. demandera à la direction qu'un tiers des investissements de la Régie (soit 500 millions de francs environ) soit consacré à Billancourt au cours des cinq prochaines années (modernisation).

sonnes en dix ans, un fiers des surfaces ont été vendues au secteur privé pour la construction d'immeubles. Sur ce dernier point, M. Roger Sylvain, délégué syndical C.G.T., a lancé un avertissement : a De nouveaux terrains sont menacés, mais nous coucherons là-bas la nuit et les dimanches s'il le faut pour l'empêcher. n

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	1001	lars	Deutsch	hemarks	France suisses		
48 heures 1 mols 3 mols 6 mois	4 1/2 4 3/4 5 5 3/8	5 1/2 5 1/4 5 1/2 5 7/8	2 1/2 3 3/8 4 1/3 4 1/2	3 1/2 3 7/8 4 5/8	1 1/8 1 1/8 1 3/4	1 5/8 1 5/8 2 1/4 2 1/2	

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### DMC

Dans une lettre qu'il adresse aux actionnaires, M. Jacques Blosse-Duplan, président-directeur général de la société Dolifus-Mieg et Compagnie, comments l'activité et les régules comments l'activité et les régules que de cours de 6,5 millions de trancs cultats du premier semestre 1976.

Au cours de cette période, le chifre d'affaires consolidé hors taxes a'est élevé à 1 140 millions de francs confre 1 022 millions (+11.4 %) au premier semestre 1975. Après une document de francs a'est élevé à 1 140 millions de francs cours de francs (établi avant toute provision pour fluctus aux 30 juin se traduisent par un bénéfice de 2,2 millions de francs (établi avant toute provision pour fluctus aux de fines, comments et une président des cours de fines, comments et une président des cours de fines, comments et une président des cours de 6,5 millions de trancs cultats au 30 juin se traduisent par un bénéfice de 2,2 millions de francs (établi avant toute provision pour fluctus taux de 6,5 millions de trancs consolidé hors taxes a'est élevé à 1 140 millions de francs cours de francs de cours de fines, comments et une président de cours de fines, comments et une réintégration de cours de 6,5 millions de francs cours de 6,5 millions de francs de f ration de 1,4 million de Iranes à la provision pour fluctuation des cours et une dotation aux amortissements de 45,1 millions, le résultat net d'ex-plottation consolidé fait apparaître une perte de 3 millions de francs contre un bénéfice de 9 millions de francs au premier semestre 1975, ré-

Pour les neuf premiers mois de l'exercice, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'établit à 1634 millions de francs ( $\pm 13.8~\%$ ).

	1975	1976	Variation en %		
Pileteria	498,5	602.1	+20.8		
lissage	791,9	856.8	+ 8,2 +20,2		
aratextiles et arts graphiques	146	175 <i>.5</i>	+20,2		
otal	1 435,4	1 634,4	+13,8		

Ce résultat, toutefois, ne doit pas faire illusion, et les effets du plan anti-inflation — dont la nécessité n'apparaît pas discutable — peuvent modifier les prévisions établies pour l'exercice 1976, Celles-el repossient, en effet, sur une poursuite de l'expansion qui, dans certains secteurs, est stabilisée. Mais les atouts du

groupe D.M.C., notamment la qua-lité et la diversité de ses produits, comme son implantation internatio-nale, restent des facteurs déterminants qui doivent permettre de res-taurer, au plus tôt, une rentabilité correcte et donc de nouvelles possi-bilités d'investissements.



Le conseil de surveillance a exa-miné les comptes de l'exercice clos au 30 juin 1978 et pris connaissance du rapport que le directoire se pro-pose de présenter à l'assemblée gé-nérale des actionnaires. Avec une progression de 7,89 %, le volume des ventes Martell est conforme aux prévisions. Il est à

aux prévisi

du oremier semestre 1976.

Le bénéfice du premier semestre avant impôts et participation, hors plus-values, s'élève à 197,6 millions de france au 30 juin 1975, soit une progression de 24,8 %.

Le bénéfice net consolidé du premier semestre, après déduction des plus-values et élimination de l'incidence des provisions pour investissements, s'élève à 56,5 millions de france, contre 69,3 millions de france au 30 juin 1975, soit une progression de 24,9 %.

Les résultats consolidés au 30 juin 1976 comprennent les bénéfices de la société Roja, qui n'était pas encore entrée dans le groupe au 30 juin 1975. Si l'on fait abstraction des résultats provenant de Roja, la progression du bénéfice consolidé de l'Oréai pour le premier semestre 1975 est encore sensiblement supérieure à celle du chiffre d'affaires, grâce notamment à la bonne évolution des filiales détaugères.

2) Chiffre d'affaires des neuf premiers mois 1976.

Le chiffre d'affaires consolidé des Le chiffre d'affaires consolidé des neuf premiers mois de l'Oréal et de ses filiales françaises et étrangères s'est élevé à 31292 millions de francs contre 2619.5 millions de francs pour la période correspondante de 1975, en progression de 1985.— A données comparables, c'est-à-dire à taux de change identiques et sans les sociétés nouvellement entrées en consolidation, la croissance est de 14,9 %.

sance est de 14,9 %.

remarquer que le chiffre d'affaires hors taxes a augmenté davantage, atteignant 225 244 187 F, soit 10,55 % de mieux que celui de l'exercice précédent. Ceci est le conséquence d'une meilleure valorisation des ventes et ce résultat est d'autant plus remarquable qu'il a été constaté une concurrence inhabituelle sur les prix. L'augmentation de l'activité, les L'augmentation de l'activité, les

changements apportés aux pré-sentations notamment, ont exigé l'intervention d'une main-d'œuve temporaire importante expliquant l'accroissement des frais de person-nel de près de 22 %.

l'accroissement des frais de personnel de près de 23 %.

Les achais en vins et eaux-de-vis ont largement dépassé les engagements et il en a résulté une augmentation du stock proche de 9 %.

C'est dans le souci d'exporter une contribution à la solution des problèmes difficiles, auxquels les producteurs sont confrontés, que cet effort volontaire a été consenti. Il en a, par aillieurs, résulté la nécessité d'accélérer certains programmes d'investissement, et l'ensemble de ces facteurs a eu pour conséquence un accroissement des frais financiers.

Comple tenu de ces éléments, le bénétice d'exploitation s'élève à 333728,43 F. contre 361263,71 F pour l'exercles précèdent. Le bénétice d'exploitation s'élève à 18094142,14 F. Si l'on élimine les éléments exceptionnels intervenus dans l'exercles précèdent, on peut considérer que ce résultat représente une progression intéressante.

L'ensemble des filiales ont enregisconsigner que ce resultat represente une progression intéressante. L'ensemble des filiales ont enregis-tré des résultats astisfaisante. Signa-ions, en particulier, la progression du chiffre d'affaires de la société de vente Martell e SOVEMA » (139 mil-

vente Martell « SOVEMA » (139 millions 454 303 F contre 102 141 878 F), grace notamment à l'apport des produits Sandeman. La filiale mexicaine obtient des résultats brillants d'une progression supérieure à 46 %.

L'année 1976-1977 devrait confirmer in reprise vonstatée. Le lancement d'une nouvelle présentation, le in reprise constatée. Le lancement d'une nouvelle présentation, le cordon noir Napoléon », devrait permettre d'améliorer la position de la marque sur le marché des Duty Free. Shops.

L'affectation des résultats, proposée à l'assemblée, porterait le dividende de 10 F à 10,65 F, soit, avec un avoir fiscal, un revenu global de 15,975 F.

# Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 40 fois par semaine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

Washington, Caracas et Rio : Concorde.

et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis

 Amérique du Nord : des exclusivités. Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclu-

sivités : Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico

en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h. De plus, Air France dessert Montréal 4 fois par semaine, Chicago 4 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

Amérique du Sud : 11 villes desservies.

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdomadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

## EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

#### ACCORD DE CAUTION

En application de la loi du 2 janvier 1970. OCIP, S.A.R.L. au capital de 100 000 F, dont le siège social est à Paris 75017, 85 bis, avenue de Wagram, informe qu'une caution de 50 000 P lui est accordée par Banco Pastor, 32, boulevard Haussmann, Paris 75809. Cette caution remplace celle échue précédemment fournie par C.N.U.P. Anjou.

# Les tricots des Fêtes

Cette semaine dans ELLE.

#### BARÈME DES BRILLANTS LEGEREMENT TELATE BINETE BLANC NUANCÉ COULEUR V.Y.S. | Lég. piqué | 18° de % 14.980 F 19.800 23.100 66/10-64/18-98/18-9.288 F 7.350 F 5,200 F 9.258 18.000 11.500 5.656 5.158 12,806 16,286 carats. In carat 7,900 7,790 18.200 104/19-114/10-

#### GODECHOT & PAULIET S6, AVENUE RAYMOND-POINCARE

PAS. 34.90 ACHATS - VENTES - EXPERTISES PARKING FOCH MÉTRO VICTOR-BUGO Tous les jours, sauf dimanche



# Les stylistes japonais

à Paris.
Des affaires qui marchent.

Cette semaine dans ELLE.

## SAS à Charles de Gaulle

1 novembre : Les DC9 de la SAS fant leur nid à Roissy Charles de Gauile. Désormais, 4 fais par jour "SÁS," la compagnie dérienné scandinave s'envolera vers Capenhague, Oslo et Stockholm avec comespondance directe vers 62 villes du Danemark, de Narvège ét de Suede. **SAS** 742.06.14

Oui, Max Gallo aime lire.

Cette semaine dans ELLE.

# LA VIE ÉCONOMIQUE

SÉCURITÉ SOCIALE

## *- Libres opinions -*UN ENGAGEMENT EST UN ENGAGEMENT

par PIERRE-BERNARD COUSTÉ (\*)

ES industries de main-d'œuvre n'ont eu de cesse depuis une décennie d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la pénalisation que constituait pour elles le versament patronal des cotisations de Sécurité sociale en fonction des salaires. Leur thèse consiste à démontrer qu'il y a deux sortes de

 Celles qui se rapportent à la mutualité collective, telle que la majadie et iz vieiliesse :

- Les autres, qui concernent la collectivité nationale, comme les allocations familiales, expression de la politique de la natalité

On peut donc trouver une justification du choix de la base salaires pour les premières, mais, par contre, pour les se il est évident que ce critère présente uns injustice notoire, puisqu'il pénalise à l'excès les industries de main-d'œuvre, dont le pourcentage de salaires et charges est de l'ordre de 80 % dans les coûts.

A la suite de l'action menée conjointement par le groupe d'étude industries de main-d'œuvre de l'Assemblée nationale (1) et par Comité national des industries de main-d'œuvre, présidé M. Jacques Mouclier, le gouvernement a chargé, d'une part, le Conseil économique d'émettre un avis sur le problème, ce qui a été fait, et, d'autre part, la commission Granger de rédiger étude sur la question.

Les conclusions de ces rapports, qui ont été élaborés en liaison étroite avec les services administratifs compétents, tendent toutes vers des solutions qui, a priori, étaient souhaltées par les secteurs considèrés, à savoir, trouver un nouveau mode de répartition pour les charges sociales qui n'ont pas un caractère de mutualité collective et qui, par conséquent, pourraient être de nature à rétablir l'équité entre les cotisants.

Les précédents gouvernements, sur la base de ces rapports. s'étaient engagés à plusieurs reprises :

— Lot d'orientation du commerce et de l'artisanet, 27 décembre 1973 : « un aménagement de l'assiette des charges sociales sera recherché pour tenir compte de l'ensemble des étéments d'exploitation

- Loi de linances 1974, J.O. du 23 décembre 1973 ; idem ; - Lot sur la protection sociale, article 3 : - un aménagement de l'assiette des charges sociales assumées par les entreprises sera recherché pour tenir compte de l'ensemble des éléments d'exploitation

et présenté au Parlement avant le 1° juin 1975 » :

— Loi de finances rectificative pour 1975, adoptée le 12 septembre 1975, article 3 : « l'aménagement de l'assiette des charges sociales prévu par l'article 3 de la loi nº 74-1094 du 24 décembre 1974 devra faire l'objet d'un projet de loi qui sera déposé devant le

Parlement evant le 1" janvier 1976 -. Et pourtant, aucune décision, finalement, n'a été prise, le « verrou - est tiré, les services des différents ministères Intéressés ne sont pas d'accord.

arguments -, il y a du salaire dans toutes choses, y compris dans les machines, et, par conséquent, il n'y a pas de pénalisation particulière pour les métiers de main-d'œuvre.

La commission Granger a répondu à cet argument en disant que. soit, il y a du salaire une fois, au moment de l'élaboration de la machine, mais, pour ce qui concerne la main-d'œuvre, les charges pesent sur une vie entière d'ouvrier.

Le deuxième argument : le transfert des charges demandé par les métiers de main-d'œuvre pénaliserait trop les secteurs automatisés, mals on ne se préoccupe pas de savoir si la charge actuelle est trop pénalisante pour les autres industries de main-d'œuvre.

Trolsième argument : le problème des charges sociales pour les Industries de main-d'œuvre n'est qu'un aspect du problème du financement de la Sécurité sociale, et il faut attendre la discussion de de i' - enveloppe globale -.

Sans doute, répondent les industries de main-d'œu complexité.

toujours, et l'on assiste à la disparition de secteurs entiers livrés à la concurrence internationale et dans l'incapacité de soutenir la compétition du fait des charges excessives qui pésent sur eux. Et tout ça, en dépit du souci qu'a manifesté le président de

République lui-même à l'égard de ces métiers en chargeant M. Dehaye, directeur des Monnales et médailles, d'un important rapport sur la préservation des métiers à caractère historique etdes métiers d'art, de mode et de création, tous formant des industries de main-d'œuvre par excellence.

Faut-il conclure que dans un pays comme le nôtre la technocratie serait plus forte que le Parlement et que ceux qui n'ont pas les moyens de manifester bruyamment dans la rue ne pourraient pas se faire entendre en présentant des arguments et des dossiers ? La

Pulsque enfin le premier ministre, M. Raymond Barre, qui a la confiance de chacun, va repenser les problèmes et s'attaquer aux vraies questions, ne pourrait-il pas, et c'est ce que lui demande le groupe d'étude des industries de main-d'œuvre, tenir les promesses des autres et inscrire à l'ordre du jour de son plan cette réforme fondamentale qui conditionne la vie des industries de main-d'œuvre dont la France a bien besoin pour assurer le plein emploi?

Un engagement n'est-il pas un engagement ?
 (\*) Député du Rhône (apparenté U.D.R.), président du groupe d'étude des industries de main-d'œuvre à l'Assemblée nationale.

(1) Ce groupe d'étude des industries de main-d'œuvre à l'Assem-e nationale comporte plus de cent députés de tous les groupes



Tel. 464.20.78.

#### CORRESPONDANCE

## Faut-il nationaliser l'industrie pharmaceutique?

A la suite de la publication dans le Monde du 28 septembre, en rubrique a débat », d'un article de Michel Lughenot sous le titre: « Nationaliser l'industrie pharmaceutique ne résoudrait pas la crise financière de la Sécurité sociale », Mme Chantal Le Proux, secrétaire nationale de la fédération de la chimie C.F.D.T. nous a envoyé une correspondance, dont voici les principaux extraits: (...) L'industrie pharmaceutique, actuellement, considère malades et mêdecins comme consommaet médecins comme consomma-teurs et prescripteurs de biens dont il faut vendre le plus d'uni-

dont il fant vendre le plus d'unités possibles.

Ce ne sont pas les timides
efforts de l'actuel gouvernement
qui y changent grand-chose. Par
exemple: en août 1976, une loi
est parue pour diminuer considérablement la publicité des
médicaments par la poste auprès
des médecins, et pour rappeler
que des échantilions gratuis ne
doivent être remis aux médecins
que selon des conditions très
strictes. Or que voyons-nous?
De grands laboratoires continuent
sans vergogne leurs envois publisans vergogne leurs envois publi-citaires, continuent d'obliger les visiteurs médicaux à distribuer les échantillons, et continuent d'ailleurs de distribuer à ces mêmes visiteurs médicaux des primes au rendement commer-cial — primes dont certaines

atteignent un pourcentage très important du chiffre d'affaires réalisé par eux.
(...) Si nous demandons la nationalisation de l'industrie pharmaceutique, c'est pour rendre posceutique, c'est pour rendre pos-sible une autre conception du médicament, puisque les indus-triels ne veulent pas, ou ne peuvent pas, dans la logique du système économique et politique actuel, soumettre leur politique aux exigences de la santé

publique, nationalisons l'industrie pharmaceutique. En demandant la création d'un

recherche, de la fabrication e de la distribution; qu'une sain gestion fasse la vérité sur k prix; qu'une véritable politique détermine les objectifs et plan fie les moyens. Pour cela, bien évidemment, pe suffit pas que les conti-

Pour cela, bien évidemment, ne suffit pas que les capitas soient détenus majoritaireme par l'Etat au lieu de l'être p des sociétés privées. Il facuordonne la recherche, en la avec les organismes déjà exitants et l'impulse dans les doma nes nécessaires à la santé publ que : médicament, produit vétérinaires, agricoles, aliments res.

Alors, il faut aussi que l'indu trie pharmaceutique cesse « chercher son salut dans u exportation « sauvage », et coo donne ses efforts de recherc avec ceux des pays sous-dévelo pes, en fonction des besoins ap cliques de chacun.

pes, en concion des desaits ap cliques de chacun.

Il faut qu'un centre d'inform tion sur la santé favorise i autre type de médecine, de vis médicale, de publicité médica et que ce centre puisse interrog l'école, par exemple sur ce qu'e fait en ce domaine pour donn très tôt à l'enfant une certai maîtrise de sa santé, ou l'unive sité et les LUT, sur la formatidonnée aux médecins et a visiteurs médicaux.

Il faut enfin que les travaillet du médicament (recherche, fabrication et distribution) aient é conditions de travail et de qu'ilification acceptables.

lification acceptables. Certes, toutes difficultés ne d paralitront pas comme renchantement grace aux natinalisations. La FUC-CFD.T. nausacions. La FUC-CFDT.
sait. Elle sait aussi que ces nati
nalisations sont indispensab
pour une véritable politique
santé publique recherchée at
les travailleurs.

Toute nationalisation doit do s'accompagner d'un contrôle vé secteur public du médicament, la table des consommateurs et C.F.D.T. demande que ce secteur soit assaini, au niveau de la leurs des entreprises concerné

#### **AVANT TRAVAUX**

**AUJOURD'HUI** ET JOURS SUIVANTS

de 9 h 30 à 19 heures sans interruption



TAILLEUR-CHEMISIER 93. BD SAINT-GERMAIN (6°). METRO ODEON

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

**APERÇU DES ARTICLES** 

chemiserie, cravates, pulls

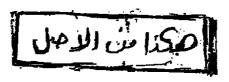
#### LANVIN, CARDIN, YVES SAINT-LAURENT

Pulls cushmere d'Ecosse "Pringle" Blazers - Vestes sport - Pantalons Costumes ville - Smokings - Costumes velours Imperméables BURBERRYS Pardessus sport ou cashmere Vêtements cuir et peau, etc.

> SACRIFIÉS A DES PRIX IMPOSÉS PAR L'URGENCE

4 pages sur

Cette semaine dans ELLE.



 • LE MONDE	- 5 novembre	1976 —	Page	39

LES	MARCHÉS	FINAN	CIERS	VALEURS	Cours Dermi	YALEURS	Cours	Dernier	MONDE -	Cours   Dernier	<del></del>	Cours De	e 3
PARIS			YORK	Paternelle (La)	précéd. cours	Unc-Lampites	précéd.	<del> </del>		précéd. cours	VALEUR	précéd. c	ours or se
3 NOVEMBRE	LA VICTOIRE DE M. CA			Providence S.A., Revillence	185 185 185 185	EL.MLebiane Ernault-Somma., Facom	. 568 . 0113 50 500	F16	Rousselet S.A. Soufre Réuniès Synthetabo Thada et Molla	. 159 20 161 50 . 133 . 133	Gazert	136	26 36 80 46 50
Maussade	La victoire un peu inatten M. Jimmy Carter aux élection	ius de Une heure sys	AL IVAIL DAIDL ant la clôture, cepen- se s'arrêtait et une	Santa-Fé Selckimé Soffo Sofinez	68 50 69	Forges Strabourg (LI) F.B.M. ch. fer Frankel Huard-U.C.F.	1 117	55 (18 463 (81 .	Officer S.M.D. Agac <del>ks</del> -Willot Files Fearmies	98 20 98 20 85 85 22 50 23 50	Procter Samble Courtanids Est-Asiatione .	469 80 40	7 50 19 80
Fermée les 1= et 2 novembre pour les fêtes de la Toussaint, la	sidentielles a causé un vif d dans les milieux financiers cains, qui, traditionnellement	ésarroi reprise s'opér améri- réduire les pert favo- causés à la coi	alt, permettant de es initiales. Les dégâts le n'en ont pas moins	Cambodge	45 . 44 .	Jaz	70 130	67 29  26  75	Lainière-Roubaix Roudière Saint Frères	70 20 70 20 327 70 325 .	Wagnes-Lits Barlow-Rand British Am. Tol	69 50 9 25	82 72 9 20 23 59
Bourse de Paris a rouvert ses portes mercredi. Apparemment, la victoire remportée par M. Jimmy Carier aux élections	rive feworeplay & Garald W	rd et et senjement 3	ts. Alnsi, sur les altées, l'198 ont fléchi 11 ont monté. des opérateurs a été	Clause Indo-Hévées Madag, Agr. Ind. (M.) Mimot	- 70 60 70 6 28 . 23 . 35 50 35	Métaj Déployé Nadelja Nodet-Govers	┫	[23 229 58	M. Chamber Delgras-Vieljenz. Messar. Marit	122 165 162	Spéd. Allumett HOR	s.: : : 5 COTE	82 <b>5</b> 0
M. Jummy Carter aux elections présidentielles américaines semble avoir brisé l'élan qu'elle avait pris la semaine passée. Après trois	mercredi, les cours plongalent ralement sous l'assaut des ve et, après une demi-heure de tr	adeurs dernière dans : angues de Geraid Ron	des opérateurs a été forte que des achats registrés la semaine l'espoir d'une victoire d. Ils redoutent que		. 170 101 170 .	Resserts-Nord Resserts-Nord Reffe	106 98 7 65	98 48	Nat. Navigation Navale Worms Saga Transat (Cie Gie).	72 72 107 50 109 50 44 60 44	Alser Batiball-Sicom Cellulose Pia Cofipa-Sicomi Coparex	GI	48 Or 21 76
séances de hausse ininterrompue, la tendance est redevenue très trrégulière et même franchement	tions, l'indice des industrielles sait une baisse de 21,35 (-2,2 %). Passé la première réaction	accu- le nouveau pré points que le précéder tion, De plus, M émo- moins favorab	sident, plus dépensier nt, ne relance l'infla- L Jimmy Carter serait sis aux compagnics	Ailment Essent. Allobrage Banania	230 223 .	Sitam	29 50	29 50 50 50	S.C.A.C Stand	73 50 76 256 258	Eurafrep	650 65	35 75 92 50
maussade des les seconds cours, le nombre de baisses l'emportant nettement sur celui des hausses.	tionnelle, la Bourse se ressi un peu. Pas longtemps i Peu midi, la chute s'accélérait de	sissalt petrollères que après cesseur. echef. Toutefois, les	ne l'était son prédé- professionnels n'envi- enir avec pessimisme,	Fromage Bel Berthier-Saveco. Cédis (M.) Chambourry. Compt. Modernes	. 386 - 360 · 405 - 485 ·	Stokvis Trailor Virax	- 8D	80 325 . 71 50	Transport Indust.	118   119     60	Intertchaique. Métall. Minière Promptia Sab. Mor Cor	Z	20 56 89 52
Une bonne cinquantains de valeurs ont ainsi flècht de 1 % à 4 %, le plus mauvais score avant	LONDRES	faisant remarc 1977 était voté quelques retour	uer que le budget de le et qu'en dehors de ches fiscales M. Carter	Docks France Economists Centr. Eparend	230 . 230 . 363 . 364 .	AL Ch. Loire	1	174 37 4B	Bis S.A	98 96	S.P.R Ofisex Oce v. Grintes Rorento NV	(   2      3	10 38 18 .
été réalisé par la Française des téléphones Éricsson dont la cota- tion, initialement retardée, a	Favorisée par la remonté sterling, la hausse se poursuit matin. à l'ouverture. Les	jeudi falsalent valoi ndus- avalt connu de	le modifier. D'autres ir que Wall Street beaux jours du temps (Kennedy, Johnson) ès tout, ne permetait	Fr. Panj-Reuard Générale Aliment Generaln Gontet-Tarphu	98 90 ·   135 ·- 135 ·   171 20 159 5	France-Dunkergui		76 ID	Degramont Dong-Triem Dunnesne-Parina. Essilar	306 309 145 10 335 344 90	s	ICAY	
fmalement accusé un repli de 12,3 % à l'annonce d'une perte probable pour le premier semestre.	Redressement des pétroles. F des fonds d'Etat. Les mines subissent des ventes bénéficis	ires. Une forte	ès tout, ne permettait len irait autrement, momie est relancée. activité a régné :	Lesieur (Cle fin.). Martell. Gr. Moel. Corbell Gr. Moel. Paris.	210 218 . 375 375 . 165 50 167 .	Indus Maritime. Mag. gén. Paris.	241 2D 108 18	240	Ravas Locatel	270 263 .   116 58   115 80   216 223   48	Pjag. Institut. 1 ** catégorie.	19100 06 991	02 D2
A l'inverse, moins de trente titres ont monté de façon sensible, de sorte que les différents indices		de mains contr	da titres ont changé e 18,29 millions lundi. Jones : industrielles, ) : transports, 209,92	Micelas Piper-Heidsleck Potin	245 (5 250 - 365 - 368 - 369 - 383 -	Cercle de Monaco Eaux de Vichy Srand Hôtel	375	339	6, Magnant Nevajer Poblicis Sellier-Leblanc	170 163 29 104 103 . 160	4/11	trais lockes	achat ast
ont baissé d'environ 5 %. Comme leurs collègues londo- niens, les opérateurs français se	l	(/II ( 1,93); sei ( 0,57).	vices publics, 97,97	Rochefortzise Roquefort Sacpiquet Sap. Marché Doc.	198 d166 -	Sofite	d 25 50	d 25 50	Waterman S.A Brass. de Maroc. Brass. Ouest-Afr.	224 . 224 . 206 206 50	Actions Salec., Aedificand Agrima A.L.T.O	159 58 1E	52 32 59 14
méfient du nouveau chef de l'exé- cutif américain, ne sachant rien ou presque rien de ses intentions	Baecham	86 (,2 86 VALEURS 88 (/2	COURS COURS	Taittinger Unipol.,	273 30 252 54 108 109 -		امو تو ا	31 50 128	Elf-Gabon (B.) Min. et Métal C.E.G.A. 5 1/2 %	370 (0 370 429 4600	America-Valor . Assurances Pia Bourse-Luvesti	284 52 27 L. 118 87 11 S. 128 37 12	71 62 13 48 22 55
en matière de politique étrangère. Surtout, ils redoutent une chute de Wall Street dont les effets ne	imperial Chemical 275 2 Courtaulds 77	78 Alcoa	B1 [/Z   61 1/8 .	Bènédictine Bras. et Glac. int. Cusenier	386  350 -   355  355 <u>-</u>	(8.) Pap Sascogno La Risie Rochette Cempa.	135 80 72	d)40 78	Emprisit-Young Nat. Nederlanden Phoenix Assuranc	205 150	B.T.P. Valeurs. C.I.P. Convertibles. Convertimmo.	261 47 24 112 19 15	48 57 07 ID 14 24
tude, beaucoup ont préféré sur-	Rio Tinto Zine Corp 150 150 150 150 177/8	3 5/8 Chase Manbattan Ba if Our Pout de Nemour 17 1/8 Eastman Kedak	98 28 3/4 28 1:8 5 128 126 5/8 88 87 1/8	Dist. Indochina Ricqiès-Zan Saint-Raghali Sogepal	259  258 -	A. Thiery-Sigrand Bon Marché Damart-Servip	.i325i	47 80	Algemene Bank Bco Pep. Español B.N. Mezique	551 ' 560 120 120 32	Breuet Invest Elysées-Valeurs Epergne-Croiss. Epargne-loter	!58 84 15 161 67 15 525 39 60	51 64 53 77 51 48 51 94
seoir aux achats envisagés. La relative faiblesse des échanges enregistrés ce jour témoigne de	(4) En RWES.  INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 180 31 dec, 15	Fixed Fard Ceneral Electric To.) Coneral Fards Coneral Maters	57 1·2 57 1/4 53 1/4 52 1/8	Union Brasseries	l i	Mars. Madagasc. Maurel et Prom	44 58 92 58	44 58 93 .	B. ràgi. Intern Bewring C.I Commerchank Bowater	5330 5300 4 4 50 359 350	Epargne-Mobil. Epargne-Oblig Epargne Reven	154 97 14 135 06 12 1, 267 66 25	67 94 28 94 55 43
cet attentisme prudent. Peu propice aux marchés de valeurs mobilières, l'élection de	Valeurs françaises ?7,8 Valeurs étrangères 104,6	75,8   GSOUYEST	271 1/4 268 1/2	Socr. Seissennais	0 158 21	Optorg   Palais Mooveauté   Prisonic   Uniprix	1 33 IA	382 33 ia 45	Cie Britz. Lambert Gén, Belgique Latonia	268 268 109 80 108	Epargne-Unie. Epargne Valeur Foncier Juvesti Fortune 1	SS   282 89  2 <i>1</i>	82 87 70 06
M. Carter a, en revanche, fatt monier l'or, le lingot s'adjugeant 245 F à 20 240 F, son plus haut	Cb DES AGENTS DE CHAN (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 60.9	Kennecutt  Mohil Bil	27 1/4 26 7/8 66 1/4 59 1/4 29 3/4 29 1/2	Berliet Chansson (Us.) Motobécane Saviete	93 19 93 54 56 50 54 34	Crowset	278	130 280	Rolince Robece Caveatian Lyons (J.)	260 50 262 90 347 70 346 7	France-Croissan France-Enargne France-Garantie France-Invest	146 24 13 138 57 13 211 35 20	2 29
niveau depuis la mi-mars. Rausse concomitante des pièces. Seul le napoléon a peu progressé : + 0,50 P	NOUVELLES DES SOCIÉT GENERALE DE FONDERIE. chiffre d'affaires consolidé pour	— Le J.Al. inc.	27 5/8   26 5/8   24 5/8   24 5/8	S.E.Y. Marchal Bols Der. Dotan,		Ind. P. (C.1.P.E.1.) Lampes Merin-Gerin Mors	92 . 150 (0	92 91 149	Goodyear Pirelil J.P.C Kubata	118 111 . 5 90 27 27 58 5 25 5 25	Laffitte-Rend., Laffitte-Tokyo, Keev, France-O	106 04 10 167 11 15 11 269 10 25	01 23 55 53 56 90
à 229,90 F. Le volume des tran- sactions a un peu augmenté : 12,56 millions de france contre	avoisinera 2,2 milliards de ( (+ 69,2 %). DOLLFUSS-MIRG. — Le ré net d'exploitation consolidé po	rancs U.S. Steel	47 1/2 47 16 3/8 16	Buris	255 259 80 67 67	Océanie Paris-Rhōge Pile Wonder Radiologie		114 50 113 50 280	S.K.F Pakhoed Holding. Femmes d'Asjour.	110 50 180 167 50 170 66 0 66	Franco Placeme Gestign Renden Gest, Sél. Franc J.M.S.L.	205 14 19 2 141 99 13	67 30 95 84 95 55 92 74
13.04 millions.  Taux du marché monétaire	premier semestre fait apparatir perte de 8 millions de franca ( un bénéfice de 0,9 million	e une COURS DU D	OLLAR A TOKYO   3/11   4/11	Cerabati Ciments Vicat Cochery Drag. Tray. Pob	240 50 240 65 50 85 50 148 148	SAFT Acc. fixes. Schueider Radio. SEB S.A.	949 śii 20	926 f i 9	Marks Spencer A.E.G Bell Canada	5 55     150   255   259 .	inde-Valents Intercroissance Intersélection, Livret portet	143     2   143     2   133     4     2	
POUDCE DE DADI	30 juin 1975.	1 deltar (en yens)	<del></del>	F.E.R.E.M. Fongerolle Française d'eutr G. Trav. de l'Est. Herlicq	99 99 91 91 83 88 89 206 210	Carnand S.A Cefilae	37 50	423 ·· 37 50	E.M.(, Hitachi Koneywell Tac., Matsushita, Sperry Rand,	224 11 30	Oblig, ites caté Paribas Gestion Pierre Investiss Rothschild-Exp.	1 186 42 107 138 29 13 171 61 16 264 79 25	71 59 12 02 13 83 12 78
BOURSE DE PAR	Cours   Dermer	Cours   Dernier	Cours   Damie	léna Industries Lambert Frères Leroy (Ets G) Origny-Desvroise	0 34 29 0 34 20 39 88 82 20 82 20 138 90 138	Davim Escapt-Meuse Fonderie préc. Grengnon (F. de).	0167 · ( (88 · 0 54 50	175 50 26 50 53 · ·	Keraz Carp Arbes Cockeril-Dayrée	296 297 20 457 10 455 78 59 0 73	Sélect-Croissan Sélection Mondi Sélection-Rend S.F.L. FR et ETR Silvafrance	al 119 35 11 . 13/ 12 12 . 160 74 15	12 96 13 94 15 17 13 46 17 48
VALEURS du nom. compon VALI	EURS précéd. cours VALEUR	précéd cours VAI	EURS précéd. cours	Porcher Rougier Routière Colas Sabilères Seine S.A.C.E.R.	245	Profilés Tabes Es Senelle-Manh, Tissmétal Vincey-Beurget	45 58 50	45 56 20	Finsider Hengovens Hengovens Mannesmann Steel Cy of Can. Thyss. c. 1000	1 38 77 10 643 138	Slivanente Slivarente Slivinter Segegarene	.   114 05 19 .   142 51 13 .   129 53 12 .   257 15 24	18 88 16 05 23 66
5 %	rice S.A. 335 348 Marseil. Great > A.I.R. 238 227 Sequanaise Ba	t. 255 . 255	r. France.   120   123 vestiss   97   97 50	Savaisienge Schwartz-Hautm. Spie Batienelles.	ddl:5 .	Huarón Kizta Nokta	212(	111 5D   210	Bijveor De Beers (pert.) De Beers p cp	20 10 19 86 13 70 55	Solell-Investiss V.A.P. Investiss Unifoscier	129 28   12   277 47   26	18 83 12 31 13 42 14 89
4 1/4-4 3/4 % 63 28 28 0.442 Eug. N. Eu. 51 65 104 0 261 Alsacien. Eug. N. Eu. 6% 66 103 0 558 (1.1) Eug. Eug. N. Eu. 6% 67 85 51 2 564 Bangue B	Saugus, 359 . 359 . Sté Générale, Depont 27! . 27! . 50FiCOM1	ee 74 74 Gestide : 200 200 Invest. ( Sefragi.	Sélect 187 189 el Gest 202 262 192	Unidel Voyer S.A Dunlop	27 20 27 50	Azorep &	192	(99 78	ieneral Mining fartebeest Johannesburg Widdle Witwat	51 56 80 88 50	Onijapon Oni-Obligations Unipremière Onisie	403 34  34 .  355   7  33	19 37 11 69
EBJF, 6 1/2 1950 2 992 Bang, Nat EBJF, 6 1/2 1950 2 992 Bang, Nat	eth, Eur. 239 50  239 UCIP-Ball L Paris 498 497 Unibail Derme 168 168 En Un. Ind. Crist?	113 40 113 40 171 174 Abaille ( 135 130 Applic.)	Cie Ind.). 188 180 Hydraul 675 681 90 90	Saffe-Alcas	95	Antargaz Antar P. Atlant Hydroc. St-Denis Lillo-Bonvières-C.	142 187	37 70   141	President Steyn Stilfontein Vaal Reefs Vast Rand	7 80 7 95 56 57 9 70 9 50	Worms Investis: 4/11 Actigest	221 02 21	9 90
VALEURS Cours Dernier C.L.M.E.	81 . 30 . (40) S.O.F.L.P., 72 . Forc. Lyonnais	201 595 595 Centen. 79 C. Reuss 2 501 600 (Ny) Cen	Blancy 329 319 60 sel-Nobel. 215 215 trest 120	S.M.A.C	481 480	Omn. F. Pétr.     . Sheli Française	262 40 55 18	56 10	lican Afum lmax Comince		Credinter Croissance-Imm Euro-Croissance Financière privé	136 62 12 135 63 12 134 91 12	18 90 19 53 18 80 13 75
précéd. cours Crésitel  E.D.F. parts 1958 475 467 (40) Crédit E.D.F. parts 1958 465 469 Financier	Indost	196 185 Charg. 8 539 548 Cofimer 597 595 (LI) Dév.	mpez	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Tour Eiffel	76 75 50 130 130 80 10 83	Carbone-Lorraine Delalande S.A. Finalens	240	59 70 239	Figoutramer	159 60 175	Fractidor Gestion Mobiliè Mondiale Invest	138 99 13 182 40 18 174 93 16	11 83 13 68 17
Ch. France 3%	B. (Cie) 58 56 Voltures à Pari 11 Cogifi	157 30 167 38 Electro- 300 300 Fin, Bre 115 10 /15 10 642 et E	Financ 265 286 tagas 43 (0 4) 68 ant 398 382 37 20 36	Air-Industrie Applic, Mécan Arbei	74 10 75 10 57 60 57 50 122 121 [0	FIPP (Ly) Gertand Gévelot Grando Parolissa	35 40 242	36 245 240	um. Petrofina British Petroleum Bulf Oil Canada	52 C 53	Oblisen Optima Planiater Sicaviggoo	.   137 37 13 278 20 26 181 39 17	4 15 1 14 5 58 3 16
Ass. Gr. Parts Vie 1229 1226   Immebail   Concorde 218   Immebail   I	8.T.P., 132 18 132 28 Er. Fin. Constr. 46 188 166 18mpindo 127 40 128 1mpinvest	113 50 114 50 1 ebon et 125 (Ny) Lon 25 60 25 Cie Marc	t Cie 182 183 dex 115 80 116 scalas 27 27	Athliers G.S.P Av. Dass-Braguet. Bernard-Mothers	28 26 225 230 26 58	Houes S. et dér Hovacei Parcor	98 53 278	90	Petrofina Canada Shell Tr. (port.)	29 50	S. J. Est Segiaco Sogiater Univalor	. 120 85 11 411 63 39	5 37
France (A.R.D) 154 (80 Lecatinant	mmeb 183 190 OFFIMES Dara 138 U.S.I.M.O	79 80 80 028 Par 109 50 110 Paris-Gr	itas 91 99 70 Idans 71 70 71 54	De Dietrich	270 . 265 10 449 . 468 .	Quartz et Silice Reti Ripolia-Georgat.	65 (B) 43 40	43	Lizo Part Indestries Posece	, 154 10 85	Valores: ◆Cours précédes	.   153 31  14 st	_
Compte tene de la letièreté de étial qui a camptète dans nos dernières éditions, d mas les cours, Elles sont carrigées le l	endembin dens in premiere curden.		CHE A			<b>Cotati</b>	on des vi	rieers ay	a décide, à litre ant fait l'objet ( produs plus garan	le transactions é	entre 14 b. 15 (	rt 14 h. 30, F	Poer
Compen VALEURS Cloture cours cours	cours sation VALEURS cionus	coniz coniz coniz	Companisation VALEURS clotm	a cours cours	cours satio	VALEURS cl	ture co	ile con	rs cours sa	VALEURS	<del>;                                    </del>	COULT CON	urs urs
1599 4.50 % 1973 503 50 522 90 611 1590 C.M.E. 3 % 1587 1587 1587 1587 1587 1587 1587 325	53 Essa S.A.F. 52 i	175 (79 175 60 175 60 175 60 175 60 171 50 171 174 80	134 Offda-Caby 133 87 Opfl-Parthas. 85 7	86 . 86	137 60 455 85 95 535 117 360	. Tel. Ericsson 36	2 525 6 50 116 5 320	38 116 315	329	Sep. Maters. 2 28 Goldfields 2 Harmany	. 367 . 369 8 - 18 70 11 1 - 13 50 13 1	10 385 28 384 18     45   14 15   14   12	9 50 4 (Q 0 90 3 60
58 Als. Part. 194 61 20 61 20 61	1 69	346 346 340	87 Paris-France 95	. 77 30 77 10	\$5 \$8   165 \$8 . 205 76 20   172 42 50   185	U.I.S 22 U.C.B 17	4 50 164 3 202 7 176	180 . 202 175	20 160 10 2 201 . S	60 Imp. Chem Imperial Off. Inco Limited	22 10 22 7 98 26 97 1 161 161 1	70 22 80 23 50 97 . 97 50 180 30 (8	8 50 2 70 7 50 1 !0
56 Alphon 53 30 52 52 36 147 Applicat. 222 144 20 136 10 133 56 273 56 4 certiful 52 89 51 61 58 113 Arjon-Prion. 118 11 10 117	135 . 140 . Fin. Paris PB. 138 5 272 . 189 . — chi, carv. 186 50 . 62 . Fin. Bn. Eur. 60 9 116 . 72 . Fraissiset. 69	1 58 05 58 05 59 85 1 58 68 59	46 Penarraya 42 8 220 Penarraya 215 8 356 Perned-Ric 350 88 Perrier 83 62 Pétroles B.P. 64 6	0 216 58 218 50 . 353 80 351 58 83 82	213 68 351 50 44 81 35 119		5 66	66	. 67 . 15 41 10 29 58 112 30 65	Mebil Corp. Mestia	149 60 149 4 380 298 . 6570 6198 .	0 148 10 149 292 - 293 6580 - 6500	2 8 [0 3 50 0
240 Rss. Gr. Parts 230 229 58 231 50 196 Amx Entrept 192 . 195 18 191 . 164 Amx. Navig. 163 50 163 50 163 50	197 .   23 .   Certific.   26 .   27 .   28 .   29 .   22 9		215 (Pengast 200 8 290— (ubl.) 287 1 84 (Pierre Auby. 80 8	D 291 291	63   149 198   455 291   478	IV. Chcanet-P.1 45	5 80 135 5 448 0 449	448	5	O Petrofina Philips	4 85 5 5 5 551 551 52 5	60 245 260 5 544 8 52 51	2 4 90
76 BabsFives. 78 76 76 141 Bab-Equip 141 78 142 142 Raji-invest. 202 202 202 202	76 58 Calestes Lat. 50 4 141 132 Sie d'entr 125 5 202 147 Bis Fenderis 145 2	D! 128 .   128   124 18	66 PLM 65 9 165 Poctate 179 9 143 Pollet at Ch 144 1		175 329 145 78 13	Ang. Am. C 1	9 80 301 4 14 1 90 81	30 14 98 81	50 381 277 50 14 38 18 80 82 35 2	Guitmès Raedjenteln	51 53 262 281 4 128 128 1 24 23 7	55 65 0 251 40 288 0 129 90 126	8 40 6 48 3 70
102 B.C.T 95 to 95 56 95 56 73 Sarar H.V. 72 72 10 72 10 72 10 76 Sarar B.V. 65 69 80 69 10	96 20   170   Cénérale Occ   166 5   70 76   166   Gr. Tr. Mar.   159   63 50   270   Caybana-Gas. 287		73 Peansey 73	72 73	138 248 388 72 250	Astor. Mines. 12 B. Ottoman 23 BASF (Akt) 29	2 50 132 3 50 228 7 58 39; 1 256	10 228 308	50 394 23	Royal Dirich.	229 54 228 8	1 1	İ
755 BB0 757 /45 274 58 26\$ 58 565 525 526 526	735 258 90 501 . 110 103   Insetzi	94 50 94 30 94 50	88 P.M. Labigal 87 37 Prénatal 37 ! 163 Presses-Cité 17   305 Prétabail Si. 318	87 30 87 30 0 38 . 38 . 9 9 75 . 168	25 90   34 37 25   9 170 50   144 382 28   475	Suffeisfest 3 Charter Chase Mash. 14	480)35 910 9	95 38 40 9 60  42	50 36 65 8 55 9 40 48 50 (42 70 3	St-Helena Schimberg. SheB Tr. (S).	473 10 471 E	0 457 50 476 0 38 60 31	i i i
1000 Intel	1278	276 . 277 280 . 0 80 80 78 40 69 50 89 50 79 50		105 (04 10 0 178 60 177 48 8 44 80 44 30	175 18 578 44 40 125	De Beers (S.) 1 Deuts. Bank. 55 Dome Mines. 28	1 95   12 4 565 4 10 262	563 292	85 11 96 41 586   12   198   22	Sony	42 66 42 7 12 56 12 6 214 213 .	5 42 6 42 5 12 11 218 218	2 76 1 86
70 CEM 64 95 64 64 167 167 167 167 167 167 172	84 46 Kiléher-Col 46 . 163 126 Seinos 174		380 Radar S.A 375 . 465 . (chl.) 466 .	380 379 472 471 80	384 \$9   505 462 80   438 13 .	, East Rand	2 434 3 70 14	8D 431	624   14 50 438   123 10 14 10   9: 38 120   3	Union Corp. U. Min.1/10. West Orief West Deep	14 80 14 8 130 . 129 . 180 18 98 2 40 10 41 5	.   127 80   128 8   182   190	(
23 Chist. Casso 31 78	75 255 — (chife) 254 9 109 . 295 La Hépta 299 90 18 1667 La Hépta 1671	0 264 40 264 40 265 . 295 295 293 10	450 Radiotech 423 73 Radiotech 71 5 86 Radio St-L 79 1	8 72   72	420 265 78 50 55 78 50	Exxes Corp 26 Ford Motor 28	3 260 0 290 1 50 62	30 268 287 63	258 70 60 287 89 60 63	West Hold Zamble Cop.	82 80 85 .	.  26  83	40
131	121 56 137   Incatable   128 1384   111   Incatable   169 1   199 1	268 266 269 50 853 852 840	570 Redeute 580 70 Rhône-Paul 67 5 124 Rouss-Delaf 122	0 67 67 05 124 98 121 50	551	Hart : C : Coupen	détaché	; d: B	JED A DÉS OPER Mindé ; * droit M unique poriée	détacké - Les	1997 to a prima	er 60015 > 11	'est
225   Cten Meditor   253   352 50 351 40   165 - 165	162 (8 420 Lyonn East. 400	492 399 480	38 Saction 33 6	8 33 10 33 150 150	[語語   CC	TE DES	СНА	NGE.		MARCI	HÉ LIBRE	DE L'O	R
245 Cis Sancaire- 245 237 239 56 245 245 245 245 50 97 C. Estant	239 58 1300 Mals. Phésis 1346 241 . 77 Mar. Westel 71 5 82 . 52 Mar. Ca. Res 53	1325 1320 1325 72 72 70 60 1 53 56 53 50 52 58	506 Sagem 481 182 Saint-Cobain 105 9 455 S.A.7 445 95 Sagines 33 5	0 184 478 448 448 8 93 18 93 18	485	ACKE.OFFICTEL	ours cours	CODI				ours cour préc. 3/1	
(60 Cr. Com. Pr. 96 50 98 28 98 28	172 55 M.E.C.J 35 2	64 m 64 88 53 88	79 Samer-Oor. 79 3 158 Schneider 155 . 78 S.C.O.A 71 1	6 80- 80 . 154 80 163 60 0 70 90 70 90	25 Etats-( 70 45 Casada	leis (\$ 1) (\$ can. 1) exe (100 DM)	. 6 152	5 1	30 5 11	Or ffo Odis es	18000t) _ [9]	20260 206 . 20240	-
98 Crist Indust 199 20 101 198 20	1 99 549 Michelle B . 179 99 549 — ebits 540 . 316 435 Medities 435 .	. 540 . 535 . 535	276 Sign E El. 271 215 216 216	218 216 275 275 217 217	205 28 Autrick 274 50 Beigig 217 . Daness	at (196 sch.)	25 333 13 547 85 120	25 3 13 5 85 6	118 29 30 121 13 30 28 \$5 .	Pièce français Pièce trançais Pièce suisse (	20 fr.) 20 fr.)	229 48   228 188 80   194 198 10   202	95 50 90
I ST Credit more - I se (S) SE - I SE	95 156 Maclinez 199 9 166 19 420 Manus 199 1	995 395 397 70	117 Simce 115 87 S.I.M.H.O.R 87 1810 St. Ressigned 1771 72 Segarap 71		85 58 Grande 752 - Italie ( 78 - Hervey	e (100 pes.) -Bretagne (£ 1) 1 000 lices) £ (100 k.)	\$ 035 5 797 94 876	7 5 5 7	58 8 10 187 5 560 120 94 75	Souverain Plèce de 20 de	ollars	179 . 184 199 50 201 144 . 970 494 . 800	80
172 Bensin-NE. 89 80 70 70 70 50 Total September 48 60 48 49 49 59	74 . 22 Navig Minte. 29 . 72 . 77 Nobel-Bazel. 73 . 21 Nord 21 .	99 89 99 98 98 18 75 76 76 50 21 35 21 80 22	4(8 Sommer-AD 4(8 200 200 248 Tates-Lez. 238 .	. 410 418 201 200 10	410 . Pays-8 200 if Porteg Suedu	as (100 fL) al (100 esc.) (100 krs) (100 fr.)	. 198 350 15 290 118 626	198 9 15 9	198 25 190   1476 70   118	Pièce de 5 de Pièce de 50 pr Pièce de 10 fio	ožiars	380	::
	431   59   Nouvel Sal  56 .	11 <sup>1</sup> -mar 11 may 1 me man a					~	,	· . —• ·	-			

Paule }

1.00

M

# Le Monde

#### UN JOUR 1 DANS LE MONDE

- 2 à 4. L'ÉLECTION DE M. CARTER A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS
- 5. AMÉRIQUES BRÉSIL : le terrorisme de droite se développe en toute
- 6. EUROPE — ALBANIE : le congrès du POINT DE VUE : - Il y a vingt aus... Budapest », par
- Yves de Daruvar. G. ASIE
- 7. AFRIQUE
- BURUNDI : un conseil révolutionnaire de trente membres
- 8 à 13. POLITIQUE
- Le projet de réforme de l'U.D.R. - M. Chirac est reçu à l'Elysée
- Les débats parlémentair l'Assemblée nationale.
- 14-15. JUSTICE
- lci-Paris devant le tribun de Paris : un magnifiqu procès en diffamation
- Un neuvième membre d gang des égoutiers » est
- LE MONDE DES LIVRES Pages 17 à 24
- LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « l'Amour les yeux fermés », de Michel Henry. LA SAISON ROMANESQUE Lucette Finas; Heiene Bles-kine; Maurice Roche; Ra-phaèle Billetdoux; Christiane Singer.
- HISTOIRE LITTÉRAIRE : Ge-nèse et Jeunesse du roman-tisme.
- LES ETATS-UNIS A TRAVERS LES LIVRES : Désiliusions d'une puissance impériale. A CORRESPONDANCE DE RILKE : Le mécanisme de l'œuvre, l'inspiration de la vie.
  - 25. SPORTS
  - FOOTBALL : Saint-Etienne se qualifie à Eidhoven

INÉDIT : Un terte de Michel Foucsuit.

- 26. PRESSE
- 27 à 29. ARTS ET SPECTACLES - DANSE : les post-modern
- EXPOSITIONS : Max Jacob
- sur la Batte. MUSIQUE : Leanard Bern stein at l'Orchestre national.
- 33. EUUGATIUR
- La fronde des « étudionts les mieux payés du monde ».
- 33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - QUALITÉ DE LA VIE : la Corse demande plus de 20 millions à la Montedison

pour la dédommager

- < boues rouges >. 34. SOCIETE — = Enfants d'avjourd'hui = (11)
- par Catherine Humblot.
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIRUE ET SOCIALE
- SÉCURITÉ SOCIALE : « UI engagement est un engage-Pierre-Bernard Cousté. AGRICULTURE : la plaie et
- les subventions n'ont pas sup-primé les difficultés des éle-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29)
Annonces classées (30 à 32);
Aujourd'hui (26); Carnet (25);
& Journal officiel > (26); Météorologie, (26); Mots croisés (26);
Bourse (26).

Le numéro du « Monde daté 4 novembre 1976 a été tiré à 659 861 exemplaires.



ABCDEFG

Le ministre turc des affaires étrangères en visite à Paris

## M. Caglayangil sera reçu par M. Giscard d'Estaing

M. Caglayangil, ministre turc des affaires étrangères, était attendu ce jeudi 4 novembre, à Paris, où il devait séjourner deux attendu ce jeudi a novembre, a rans, ou n devan sejournet deud jours en visite officielle. Après une conversation avec son col-lègue français, M. de Guiringaud, des entretiens élargis réuniront les deux délégations. Jeudi soir, un dîner sera offert au Quai d'Orsay par M. de Guiringaud en l'honneur de son collègue turc. Vendredi, M. Caglayangil sera reçu par M. Giscard d'Estaing,

#### Un proche collaborateur de M. Demirel

l'armée turque en 1960 dans la poli-

tique de son pays. M. Caglayangli fut,

en effet, révoqué. C'est alors qu'il

décida d'entrer dans la vie politiqu

il adhère su Parti de la justice, doi

Il ne tarde pas à devenir l'un des dirigeants. En 1961, il revient à

Bursa comme sénateur du Parti de

En octobre 1965, M. Demiret lui

pays arabes, avec lesquels it multi-

Anrès le retour au pouvoir du

Parti de la justice, en 1975, M. Demi-

appelle son ancien collaborateur

auquel li a toulours marqué sa

confiance, et qui est alors président

de la commission des affaires étran-

pères du Sénat, à reprendre la tête

On a vu M. Cagle...yangil, dit-on, a

Ankara se déplacer plusieurs jours

avec Démocratie Irancaise, de M. Gis-

card d'Estaing, en prévision de sa

rencontre à Paris, vendredi, avec le

président de la République. Tout

laisse penser que M. Caglayangi

apprécie les thèses libérales de son

● L'Association de la presse di-

plomalique française a adressé un télégramme à l'ambassadeur

d'Israël en France, M. Mordekhai

Gazith, afin de protester contre l'interdiction faite par les auto-rités israéliennes à Mme Josette Alia, journaliste au Nouvel Obser-

vateur, de quitter le territoire israélien, où elle se trouvait à

l'occasion d'un voyage profession-nel *(le Monde* du 3 novembre)

685 F

Old England

a choisi pour vous...

Au masculin

« Importé d'Angleterre »

col chevalière, en tweed ...... 1100 F

Veste sport Harris Tweed ...... 525 F

Pantalon flanelle peignée ....... 320 F

Pantalon cavalry twill........... 350 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e

9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

Pardessus Balmorai, raglan,

Gabardine coton, doublée écossais,

beige, sable, bleu .....

Pardessus Albany, ville,

NICOLL

"le franglais"

en pied de poule noir et blanc

est une exclusivité NICOLL Le veston est droit à deux boutons;

il existe également en Prince de Galles. Deux versions

qui convaincront tous ceux

qui ont horreur du dandysme

NICOLL 29 RUE TRONCHET/PARIS 8°

way of life.

Ce costume deux pièces

la fente médiane,

de pacotille.

1300 F

les revers dassiques.

de la diplomatie turque.

interlocuteur. - R. D.

rei, redevenu chef du gouverner

plie les contacts.

la justice, puis il est nommé minis

tre du travail dans le gouvernemen

M. Ihsan Sabri Caglayangii, minis- pue brutalement par l'intervention de tre turc des affaires étrangères, est un ancien élève de l'Ecole française. Né en 1908 à Istanbul, il a fréquenté. notamment, le lycée Saint-Joseph de Kadikoy puls la faculté de droit

D'abord haut fonctionnaire, il a été successivement gouverneur d'Antalva, de Canakkale, de Sivas et de Bursa. Mais sa carrière fut interrom-

#### confle le poste de ministre des af-LA C.G.T. faires étrangères. M. Caglayangii s'ef-VA DONNER LA PRIORITÉ force alors de normaliser les relations entre la Turquie, d'une part. AU DÉVELOPPEMENT l'U.R.S.S. et les pays communistes d'autre part. Il ceuvre aussi au rap-DE L'ACTION REVENDICATIVE prochement entre la Turquia et les

Le développement de l'action et la coordination dans les secteurs public, nationalisé et privé sont les tâches prioritaires que s'est donnée la commission exécutive de la C.G.T., réunie le 3 novembre. Devant la presse, le 4 novembre, M. Georges Séguy, secrétaire général, et M. Jean-Claude Laroze, secrétaire confédéral, ont, une nouvelle fois, souligné la détérioration de la situation des travailration de la situation des travail-leurs et l'aggravation de leur mé-

Ils ont estimé que la journée de grève du 7 octobre « avait, comme prévu, donné une grande impul-sion à l'action revendicative » et se sont félicités des décisions unitaires prises dans de nombreux

secteurs.

La C.G.T., dans la lutte contre La C.G.T. dans la lutte contre l'austérité, va intensifier ses efforts sur des points précis : la la Sécurité sociale et la fiscalité, par exemple. Elle a de nouveau, le 3 novembre, proposé une action commune à la C.F.D.T. et à la F.E.N. Ces deux dernières sont restées sur leux positions respand restées sur leurs positions respec-tives, mais les contacts se poursuivent entre les trois organisa-tions. Pour leur part, les cégétistes ont décidé d'organiser, le 15 novembre, une intervention à l'Assemblée nationale auprès des groupes parlementaires et d'autres actions dans les entreprises.

En Chine

## ET SES « COMPLICES »

Pékin (Reuter). — Mme Chiang Ching, veuve de Mao Tse-toung, et ses « complices » du « groupe de Changhal » seront traduits en justice, selon une information qui se réfère à une source chinoise. La nouvelle, dique-t-on à Pékin, a été donnée à une délégation finlandaise, en visite dans la capitale, par des officiels chinols, qui ont confirmé que les membres de la s bande des quatre » se trouvent en résidence survelliée. Outre la veuve de Mao, il s'agit de MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiao

#### Sur l'Amazone

#### LE GÉNÉRAL MORALES BERMUDEZ RENCONTRE LE PRÉSIDENT BRÉSILIEN GEISEL

(De notre correspondant.) Lima. - Le président du Pérou. le général Francisco Morales Ber-mudez, devait rencontrer, le ven-dredi 5 novembre, son homologue brésilien, le général Ernesto Geisel. Les conversations entre les deux chefs d'Etat se dérouleront sur le fleuve Amazone, à la fron-tière des deux pays, près du village brésilien de Tabatinga. Une série d'accords bilatéraux doivent être signés à cette occasion. L'un porte sur l'échange de cuivre et de plomb péruviens contre des pro-duits agricoles brésiliens, pour une valeur estimée à 100 millions de dollars par an.

Cette rencontre est conforme à la nouvelle orientation de la diplomatie péruvienne. Le général en mars dernier, qu'il entendait «reporter le regard sur l'Amé-rique latine».

#### REMONTÉE DU DOLLAR DE LA LIVRE ET DU FRANC

En baisse mercredi après l'annonc de l'élection de M. Jimmy Carter, le dollar s'est redressé jeudi sur tous les marchés des changes, notammen vis-à-vis des monnales fortes : à Francfort, il s'établissait en fin de matinée à 2,41 DM contre 2,3980 DM Is veille. La livre s'est vivement raifermie, même vis-à-vis de la monnale américaine. remontant à 1,61 dollar contre 1,5880 dollar mercredi à la saite de rumeurs sur un accord monétaire avec ses partenaires euro-péens. A Paris, son cours est repassé au-dessus de 8 F.

Le franc est resté, lui, à peu près stable vis-à-vis du dollar, coté un peu plus de 4,98 F comme la vellle. U s'est redressé vis-à-vis du deutschemark, qui baisse de près d'un centime, revenant à 2,0640 F contre 2,0750 F la veille.

#### L'entrée d'Israël dans le groupe européen LA VEUVE DE MAO TSÉ-TOUNG de l'UNESCO parait acquise SERONT JUGES

De notre correspondant en Afrique orientale

A LA SESSION DE NAIROBI

Nairobi. — L'une des questions les plus délicates soumises à la dix-neuvième session de la conférence générale de l'UNESCO. l'admission d'Israel au sein du groupe régional européen de l'Or ganisation, semblait en bonne voie de se résoudre, mercredi 3 novembre, à l'issue d'un débat qui a souligné avant tout l'isolement de l'Union soviétique, notamment vis-à-vis des pays du tiers-monde.

d'Israel au groupe ne soit rejatée. comme ce fut le cas lors de la précédente session réunie à Paris en 1974. la commission du programme a adopté, mercredi, une recommandation du consoil exécutif, qui reconnaît le droit de lout élat membre à adhèrer au groupe régiona' de son choix, pour peu que sa candidature bénéficie d'un « large essentiment des Etats membres de la région considérée ». Autrement dit, cette proposition, acquise par 68 voix favorables contre 14 abstentions, signifie qu'à moins d'un revi-

rement en séance plénière l'Etat d'Israel a désormais de fortes chances d'être admis au sein d'un groupe dont la majorité des membres appuient sa candidature. Le débat en commission sur un sujet brûlant a souligné des clivages qui démentent ce mai de la

majorité automatique », attribué un peu vite à l'UNESCO par certaines puissances occidentales. A l'exception de l'Irak, qui s'est élevé contre la recommandation du conseil exècutif, les pays arabes ne se sont pas manifestés pendant le débat. L'Union soviétique et ses alliés d'Europe orientale ont été les seuls à s'opposer fermement à l'admission d'israēl au sein d'un groupe géographique qui n'est pas le sien. La délégation chinoise et celle du Bresil (au nom du groupe latino-américain) ont appuyé la recommandation. Signe d'une unanimité révélatrice. le Nigéria est intervenu au nom du groupe africaln pour en faire autant.

#### Isolement des Soviétiques

L'option des Africains en faveur d'une solution de conciliation s'est manifestée à deux autres reorises. C'est le Bénin qui a proposé l'adopdation et la Côte-d'Ivoire, qui a déposé une motion de clôture, votés par 66 voix pour, 22 contre et 5 abstentions. La Tanzanie, qui s'était prononcée contre une telle procédure en 1974, a fait savoir qu'elle avait changé d'avis. La neutralité des Etats arabes et le souci des Africalns de voir la première conférence générale de l'UNESCO en terre africaine se traduire par un succès ont donc largement contribué à désamorcer un débat qui aurait pu être orageux.

L'Union soviétique et ses alliès,

Pour éviter que la candidature qui se sont abstenus dans le vote de la recommandation propres dite, ont encore le recours de reve nir à la charge forsque cette praposition sera discutée en séence plénière, vraisemblablement en début de semaine prochaine. Mais comme la commission des programmes comprend tous les Etats membres de l'UNESCO, on voit mal la Conférence genérale remettre en cause une déci sion acquise mercredi sans trop de difficultés.

Les Soviétiques risqueraient, en outre, de s'apposer une nouvelle fais au vœu de la majorité des pays du tiers-monde, qui ont préféré cette fou contourner la difficulté plutôt que de s'opposer les uns aux autres. On estime ici que la directeur peneral de l'Organisation, lui-même Africale, a joué un rôle non négligeable pour faire triompher un compromis. En effet, la question de l'admission d'Israēl au sein du groupe européer a franchi, en la brûlent, l'étape préliminaire du comité de conciliation et de négociation, un groupe de vingt-cinq membres créé cette année justement pour discuter des probièmes les plus delicals

Pour l'Union soviétique, ce résultat constitue sans doute un ôchec mais ce n'est pas le promier depuis le début de la conférence. L'U.R.S.S. a eté l'un des rares Etats membres à s'opposer à la présence du Chili, et son insistance pour inclure au programme un débat sur le désarme ment s'est heurtée à l'opposition de nombreux pays du trers-monde. Enfin la conférence a repoussé, samed 30 octobre, par soixante-dix voix contre seize et trente-six abstantions une proposition soviétique de limiter à trois jours les débats sur un pro blème particulier au sein du comité de conciliation et de négociation. Dans ce demier cas, même l'Allemagne de l'Est a voté contre la proposition soviétique.

De nombreux observateurs soullonent que le climat de cette session de Nairobi tranche nettement sur celui de la précédente et qu'une tendance générale au consensus semble l'emporter après une semaine de travaux sur cinq. Si l'attitude du bloc afro-arabe y est pour beaucoup, l'Union soviétique semble pour l'in tant la seule puisance à se placer à contre-courant. Les commissions disposent encore de vingt jours pour soumettre leurs derniers rapports à une conférence générale dont la cloture est prévue pour le 30 novembre. La partie est donc loin d'être louée. tant s'en faut. Ce qui n'a pas empêché une majorité de délégués d'accueillir d'un cœur un peu plus léger la célébration, jeudi, du trentième anniversaire de l'UNESCO.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

● Le Cedetim, Centre d'études anti - impérialistes, or gan is e dimanche 7 novembre, à la Mutualité, rue Saint-Victor, Paris-5', partir de 14 heures, α Quatre heures de soutien aux peuples en lutte ». Des interventions poll-tiques auront lleu à propos de l'Afrique australe, de différents pays d'Amérique latine, du Sahara occidental, du Liban, de la Pa-lestine, du Golfe. Elles seront complétées par des projections de films et la présentation de sketches. Les visiteurs pourront-également entendre des chanteurs et se restaurer sur place grâce à-des buffets régionaux. L'ouverture des portes se fera à 13 h. 30. Une participation aux frais sera

\* Cedetim, 14, rue de Nanteull,



Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en élec-tronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualifiés, un choix sûr parmi pratique ment toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionne CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

en France. CHAINE HI-FI MARANTZ 2215 BL

- AMPLI-TUNER STEREO
AM, FM, 15 W eff. per canal
- PLATINE TECHNICS SL 23 rég.électron.de vit.,arrêt électro entralmement par courrois - ENCEINTES JBL LANSING L 10 2 voles, H.P. à haut rendement rép. trans. excel. fréq. aigues. 4.530 F



CIBOT

\* 136, bd Diderot, Paris 12\* 12, rue de Reuilly, Paris 12\* tél. 346.63.76 Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de \* h 14 h à 19 h. Noctumes : mercredi et ven-k dreit jusqu'à 22 h. Mètro : Reulity-Diderot.





